

CASA DE VELÁZQUEZ

Rapport d'activité Année universitaire 2007-2008

CASA DE VELÁZQUEZ

Rapport d'activité Année universitaire 2007-2008

Mise en page et couverture : Service des publications, Casa de Velázquez
Impression : FASTER Copy-Service, S. Fco. de Sales, 1 - Madrid

SOMMAIRE

Introduction	7
Réponse au rapport d'évaluation de l'AERES	13
Section scientifique	
<i>Époques ancienne et médiévale</i>	23
<i>Époques moderne et contemporaine</i>	63
Section artistique	107
Bourses	139
Publications	151
Bibliothèque	163
Patrimoine	171
Annexes	
1. – Liste récapitulative des membres de la Casa de Velázquez	
Année universitaire 2007-2008	177
Année universitaire 2008-2009	179
2. – Contrat quadrienal 2008-2011	183

INTRODUCTION

par Jean-Pierre ÉTIENVRE, Directeur

L'année universitaire 2007-2008 a été principalement marquée par le passage d'un contrat quadriennal à l'autre, pour la Casa de Velázquez comme pour les quatre autres Écoles françaises à l'étranger. Le nouveau contrat quadriennal (2008-2011), dont le projet avait été préparé entre novembre 2006 et février 2007, a été élaboré par la direction générale de l'Enseignement supérieur (DGES) en concertation avec l'établissement et approuvé sans modification par les trois conseils de celui-ci. Ce contrat – que j'ai signé le 7 juillet 2008 avec la ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche – valide dans leurs grandes lignes les orientations stratégiques présentées par une équipe de direction qui s'est résolument engagée dans un ambitieux projet.

Le nouveau contrat prévoit une augmentation globale de l'ordre de 9 % par rapport au contrat précédent. L'augmentation est particulièrement appréciable en ce qui concerne le soutien aux activités artistiques et scientifiques (+ 35 %) et l'accueil des boursiers des deux sections (+ 28 %). En outre, le contrat reprend une proposition de l'établissement en lui attribuant une dotation annuelle de 20 400 € pour l'accueil de deux boursiers post doctorants, chercheurs expérimentés, français ou étrangers, pendant six mois chacun. D'autre part, hors contrat proprement dit, la DGES alloue à la Casa une allocation temporaire fléchée, au titre de la collaboration internationale ; cette allocation va permettre l'accueil d'un doctorant, pendant trois années consécutives, dans le cadre d'une convention avec une école doctorale. Il devrait donc être possible à la Casa de Velázquez de poursuivre la démarche engagée pour s'affirmer comme établissement public performant, au service de la recherche et de la création. Il y a toutefois lieu de s'inquiéter, pour le proche avenir, de ce que la ligne budgétaire relative aux personnels de recrutement local n'ait pas été dotée à la hauteur du montant sollicité, puisqu'il s'agit d'une dépense ayant un caractère inéluctable à effectif constant. On peut également regretter que les dotations destinées à la bibliothèque et aux publications soient à peine augmentées (moins de 1 %) et que les infrastructures ne soient guère mieux dotées (+ 3 % ; le budget de la maintenance, en revanche, est en augmentation de 8 %). Mais je ne m'attarderai pas davantage sur ce contrat, dont le texte est intégralement reproduit en annexe au présent rapport.

Dans le cadre de l'élaboration du contrat quadriennal, la Casa de Velázquez a reçu, tout comme les autres Écoles françaises à l'étranger, la visite de l'Agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (AERES). Un comité de visite s'est déplacé à Madrid les 28 et 29 avril. Cette mission d'évaluation était composée de MM. Jean-Claude MORENO, directeur de l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Val de Seine (président du comité de visite), Olivier BONFAIT, professeur d'histoire de l'art à l'université de Provence, et Jean-Claude PINOL, professeur d'histoire contemporaine à l'université de Lyon II. Le directeur de la section des établissements de l'AERES, M. Michel CORMIER, était venu

inaugurer les travaux de la mission d'évaluation. Fondé sur les documents fournis par l'établissement et sur les entretiens qui ont eu lieu durant la visite du comité (une journée et demie d'expertise proprement dite), un rapport de 23 pages a été élaboré par les experts. La gouvernance, le pilotage et la gestion de l'établissement y font l'objet d'une évaluation très favorable, dont on ne peut que se réjouir. Mais certaines considérations sur les « difficultés d'une politique scientifique » et quelques observations relatives à la « politique artistique », qui nous ont semblé relever du malentendu ou traduire une difficulté à apprécier la spécificité de la Casa, ne nous ont pas permis de ne pas contester certains points de cette évaluation. La règle du jeu administratif exigeait, du reste, une réponse de notre part. Le rapport des experts – dont je tiens à souligner qu'il ne manquera pas de nous aider dans une « démarche d'autoévaluation » – peut être consulté sur le site internet de l'AERES, tout comme ma réponse, qu'il m'a néanmoins semblé utile de transcrire à la suite de cette brève introduction.

L'année universitaire qui vient de s'écouler a également été marquée par le rythme très soutenu des activités dans les deux sections de l'établissement, comme en témoignent les rapports des directeurs des études que l'on pourra lire ci-après. Les autres services, au demeurant, n'ont nullement démerité, et les autres rapports qui suivent en apportent la preuve éclatante. Je me garderai bien de répéter ici ce que les chefs de ces services ont très clairement et honnêtement exposé. S'agissant précisément des directeurs des études, deux d'entre eux ont pris – en septembre 2007 – des fonctions particulièrement lourdes mais exaltantes, qu'ils ont remplies avec enthousiasme, intelligence et sérieux : Yvan NOMMICK, pour la section artistique, et Daniel BALOUP, pour les époques ancienne et médiévale de l'École des hautes études hispaniques et ibériques (EHEHI). L'équipe très solide constituée par les trois directeurs des études va prochainement perdre l'un de ses membres, Xavier HUETZ DE LEMPS, qui nous quittera avant la fin de son mandat. Détaché à la Casa en septembre 2005, il effectue un brillant retour dans un établissement qu'il avait quitté en tant que maître de conférences : il a été élu, en juin dernier, professeur à l'Université de Nice. Une convention de délégation va cependant lui permettre d'assurer la direction des études pour les époques moderne et contemporaine jusqu'à la fin du mois de janvier 2009. Bien conscient de la difficulté qu'il y aura à lui trouver un successeur immédiatement opérationnel, je veux ici rendre hommage à sa savante élégance et à sa parfaite loyauté. La Casa de Velázquez est, au pied de la lettre, une « maison », une grande maison qui réunit quelque quatre-vingts personnes. Elle voit partir avec regret celles et ceux qui lui ont consacré une grande part de leur temps et toutes leurs compétences. C'est pourquoi ce n'est pas sans émotion que nous avons fêté (oui « fêté », malgré tout) la *despedida* d'Isidoro HERNÁNDEZ MACARRO, le 5 octobre 2007, et de Josette RICHELET ZURITA, le 18 juin dernier, après tant d'années passées, à la conciergerie pour l'un, à la bibliothèque pour l'autre.

Le recrutement des membres s'est effectué, comme c'est la règle depuis plusieurs années, après audition de tous les candidats (31 pour la section scientifique) ou examen de tous les dossiers de candidature (78) suivi d'une audition de 20 candidats sélectionnés (pour la section artistique), en mars-avril pour les premiers, en mai-juin pour les seconds. Le renouvellement des membres de première année ne posant pas de problèmes (et un artiste s'étant trouvé dans le cas de ne pas le solliciter pour des raisons personnelles), ce sont au total 16 nouveaux membres que l'établissement accueille à la rentrée de septembre 2008 : 8 dans chaque section. Dans la section scientifique (EHEHI), les sous-sections sont relativement bien équilibrées entre elles (5 pour les époques ancienne et médiévale ; 6 pour l'époque moderne ; 7 pour l'époque

contemporaine). On ne peut que se féliciter du recrutement d'une archéologue, d'un américainiste et d'un géographe ; mais il y a lieu de regretter qu'une seule candidature de post doctorant (en littérature médiévale comparée) ait pu être retenue. Dans la section artistique, le déséquilibre que l'on constatait l'an dernier est corrigé par l'arrivée de 2 plasticiens et de 2 graveurs ; les compositeurs restent au nombre de 3, les photographes au nombre de 2. Deux nouveaux boursiers espagnols, un photographe et une plasticienne, ont été recrutés pour un an, à compter de septembre 2008, dans le cadre de conventions renouvelées avec la Mairie de Valence et la Diputación de Saragosse, respectivement. On pourra consulter en annexe *in fine* la liste complète des membres des deux sections, pour les deux années universitaires 2007-2008 et 2008-2009.

L'Académie des beaux-arts a accueilli, une fois de plus, l'exposition annuelle des artistes de la Casa à l'Institut de France, salle comtesse de Caen, du 26 septembre au 5 octobre 2007. Elle a également manifesté son intérêt pour l'établissement par la visite de quatre de ses membres, à deux reprises, à l'occasion de la journée « portes ouvertes » (au mois de février), du vernissage de l'exposition statutaire et du grand concert annuel (au mois de mai). C'est ainsi que nous avons été très heureux de recevoir le secrétaire perpétuel M. Arnaud d'HAUTERIVES, le président M. Yves MILLECAMPS, MM. François-Bernard MÂCHE et Lucien CLERGUE. En outre, le bureau de l'Académie m'a fait l'honneur de m'inviter à parler de la Casa de Velázquez lors d'une séance de la Compagnie, le 16 avril. Parmi les nombreuses visites reçues au cours de l'année passée, on ne saurait oublier celle de M. Jean-Marc SAUVÉ, vice-président du Conseil d'État et ancien président du conseil d'administration de la Villa Médicis, le 9 février. La DGES n'a pas manqué, non plus, de compléter sa connaissance de notre « école » par la visite, le 22 novembre 2007, de Madame Marie-Françoise MÉRELLO, chef du bureau des Écoles normales supérieures et des Écoles françaises à l'étranger, qui n'avait pu se joindre à l'importante délégation ministérielle que nous avions accueillie au début du mois de juillet précédent.

Nous avons fait en sorte de faire vivre les partenariats mis en place dans le cadre de conventions signées les années précédentes. Parmi ceux-ci, il importe de signaler que l'accord signé en mars 2007 avec le service culturel de l'Ambassade de France en Espagne a permis l'organisation de manifestations artistiques à l'initiative de la Casa (concert, projections de films) en plein centre de Madrid, à l'Institut français, avec un réel succès et pour le plus grand bénéfice – bien partagé – des deux parties. En janvier-février 2008, une très importante exposition a été organisée, pour la première fois, dans notre établissement, avec sa voisine l'École supérieure d'architecture de Madrid. Nos partenariats s'élargissent donc. Cet élargissement correspond presque toujours à des propositions venues d'organismes et d'institutions qui ont eu l'occasion d'apprécier le savoir-faire de la Casa de Velázquez. C'est ainsi qu'ont été préparées et signées de nouvelles conventions-cadres avec la Universidad Internacional Menéndez Pelayo et avec l'université de Saint-Jacques-de-Compostelle (très prochainement, cet automne, avec l'université de Cadix et avec le Consejo Superior de Investigaciones Científicas). Les belles perspectives ouvertes par ces nouveaux partenariats n'enlèvent rien à la vigueur de ceux qui existent déjà – et qui fonctionnent bien. Tel est le cas, exemplaire, de l'accord avec l'université d'Alicante. Afin de manifester la reconnaissance de notre pays, dans le prolongement d'une heureuse initiative de mon prédécesseur, j'ai eu le grand plaisir de remettre, le 26 février, les insignes d'Officier dans l'Ordre des Palmes Académiques à deux collègues alicantins, deux enseignants chercheurs reconnus, amis de la Casa : Carlos BARCIELA LÓPEZ et Armando ALBEROLA ROMÁ.

L'an dernier, à pareille date, je terminais mon introduction au rapport d'activité en évoquant le réexamen du très important projet immobilier (« Mise en conformité technique du bâtiment principal et réaménagement du sous-sol de la bibliothèque ») qui a constitué une des préoccupations majeures de la direction de l'établissement depuis plusieurs années. La nécessité de la mise en conformité n'était évidemment pas remise en question ; mais le réaménagement du sous-sol de la bibliothèque méritait d'être envisagé différemment, en tenant compte de l'histoire du projet lui-même. En outre, ce réexamen a dégagé des moyens qui permettent d'aller plus loin dans la mise en conformité et l'aménagement d'autres niveaux du bâtiment principal. Les modifications du projet ont été présentées au conseil d'administration le 10 décembre 2007. Approuvées par celui-ci à l'unanimité (moins une abstention), elles ont donné lieu à un avenant qui a été signé par les titulaires du marché. Le premier semestre de l'année 2008 a été marqué par la progression de ce dossier, en respectant des procédures lourdes et contraignantes qui font apparaître l'ensemble de l'opération comme une interminable course d'obstacles.

Au moment où j'écris ces lignes, je suis sur le point de signer l'avant-projet définitif (APD), préalable à la demande de permis de construire (pour une réponse au plus tôt six mois après) et au lancement des appels d'offres auprès des entreprises. Les travaux pourraient débuter avant l'été prochain, plus probablement à la rentrée 2009, pour une durée de dix-huit mois environ. Il faut donc s'attendre à ce que la vie quotidienne soit très perturbée à la Casa de Velázquez pendant deux années universitaires. C'est le prix à payer pour une indispensable rénovation, dont il ne faut pas oublier qu'elle n'a d'autre objectif que d'améliorer, de manière radicale, la sécurité de l'institution et d'assurer un meilleur fonctionnement des activités artistiques et scientifiques. Mais, dès à présent, sans attendre ces échéances à la fois douloureuses et stimulantes, nous avons entrepris de réformer en profondeur l'architecture et le design du site Internet de l'établissement. Après avoir établi un cahier des charges et à la suite de nombreuses réunions en interne, nous avons sélectionné et enrichi un programme complet qui inclut une nouvelle charte graphique. Parallèlement, une restructuration des secrétariats nous a permis de commencer à mettre en œuvre une politique concertée de communication. Nous espérons que ces efforts et ces mesures apporteront bientôt des résultats tangibles. Car il semble indispensable, aujourd'hui plus que jamais, de maîtriser le faire-savoir de ce que l'on sait faire.

30 septembre 2008

Jean-Pierre ÉTIENVRE

Professeur à l'université de Paris-Sorbonne (Paris IV)
Directeur de la Casa de Velázquez

RÉPONSE AU RAPPORT DE L'AGENCE D'ÉVALUATION
DE LA RECHERCHE ET DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
(AERES)

par Jean-Pierre ÉTIENVRE, Directeur

Le rapport de l'AERES peut être consulté sur le site suivant :
<<http://www.aeres-evaluation.fr/>>

à Monsieur Michel CORMIER,
Directeur de la section des établissements
AERES

Monsieur le Directeur,

Vous voudrez bien trouver ci-après ma réponse – brève, selon vos indications – au rapport d'évaluation élaboré à la suite de la visite du comité d'experts à la Casa de Velázquez, les 28 et 29 avril dernier. Cette réponse est la synthèse des observations et des commentaires suscités par un texte dont l'ensemble de l'équipe de direction ainsi que les représentants du personnel et des membres ont pris connaissance avec le plus grand intérêt.

Fondé sur les documents fournis par l'établissement et sur les entretiens qui ont eu lieu durant la visite du comité (une journée et demie d'expertise proprement dite), ce rapport très dense de 23 pages, dont la version définitive m'est parvenue le 30 juillet, n'appelle de ma part – au-delà du relevé non exhaustif d'inexactitudes sans doute inévitables – que des remarques relatives à quelques malentendus qu'il importe de dissiper et à certaines appréciations auxquelles notre expérience de l'établissement et la nature même de celui-ci nous empêchent de souscrire sans réserves.

On ne peut qu'être sensible aux considérations sur l'identité de la Casa de Velázquez et sur son histoire, qui servent d'introduction au document. Il y a lieu, en effet, de prendre en compte l'impact de la guerre d'Espagne (non pas en 1938, mais dès l'automne 1936) ainsi que la reconstruction tardive sur le même site. C'est une localisation dont souffre l'établissement, aujourd'hui plus que jamais, dans la vie quotidienne de ses hôtes et dans le rayonnement de ses activités. Quant aux évolutions, retracées depuis la refondation statutaire du début des années 60, elles conduisent à des interrogations et surtout à des réponses dont la pertinence nous semble, sur quelques points, contestable.

Ainsi, pour commencer par un point non négligeable, si l'on s'en tient à la formulation proposée par l'évaluateur lui-même pour définir ce qu'est une **politique scientifique**, on démontrera sans peine que, par la « mise en œuvre de structures », la Casa de Velázquez a pour « objectif principal de favoriser la production collective de connaissances nouvelles dans un domaine de recherche donné ». Relever les « difficultés d'une politique scientifique », pourquoi pas ? Encore est-ce affaire de point de vue. Ces « difficultés » proviennent pour l'essentiel de ce que les structures mises en œuvre sont – du fait d'un certain nombre de données, précisément structurelles, qui différencient la Casa de Velázquez – distinctes de celles habituellement observées (et évaluées) dans la plupart des unités de recherche françaises. Dès lors, il importe de tenir compte de cette spécificité pour bien apprécier ces « situations ».

Certes, la Casa de Velázquez ne dispose pas d'une équipe de recherche stable, mais elle est au cœur d'une communauté scientifique qu'elle a construite au fil des ans. Au sens strict, ni les membres et les anciens membres, ni les boursiers et les anciens boursiers, ni les partenaires français et espagnols ne sont liés institutionnellement à des programmes. Cependant, la Casa de Velázquez est le lieu privilégié de conception et de développement d'un nombre considérable de projets collectifs : la multiplication des activités proposées à l'établissement – et dont une partie seulement est retenue par celui-ci – témoigne de la vitalité des liens tissés en son sein. Les connaissances produites sont donc collectives.

Les connaissances produites sont, en outre, des connaissances nouvelles : le prestige passé et présent de la Casa de Velázquez dans la communauté scientifique hispanique est précisément dû au fait qu'elle a toujours suscité ou appuyé les courants les plus novateurs de la recherche (par sa politique de recrutement, par ses rencontres scientifiques et par ses publications), en dépit de l'ampleur géographique et chronologique de son « domaine de recherche ». Le nombre, la diversité et le constant renouvellement des axes scientifiques de l'établissement – perçus par l'évaluateur comme des signes de dispersion – sont à nos yeux la meilleure preuve d'une capacité d'innovation dont peu de structures de recherche peuvent se prévaloir.

L'évaluateur (tout en s'en défendant) semble avoir jugé la politique scientifique de la Casa de Velázquez à l'aune de structures plus familières, comme les UMR. Mais ce malentendu n'est pas seul en cause. L'absence presque complète de références à l'archéologie dénote une certaine difficulté à bien apprécier la nature de notre établissement ; il s'agit, pourtant, d'un domaine d'excellence unanimement reconnu et inscrit au cœur de son histoire. Le rôle des directeurs des études, qui n'a pas son équivalent dans l'Université française, est totalement passé sous silence : il n'a sans doute pas été compris. Enfin, certaines orientations majeures de la politique scientifique, qui apparaissent clairement tant dans le bilan du contrat 2004-2008 que dans le projet évalué, semblent avoir échappé à l'évaluateur. Elles méritent d'être rappelées ici.

- La volonté de retrouver une place de premier ordre dans le domaine des études hispano-américaines par le biais des recrutements et des programmes.
- L'implication croissante des membres dans les activités scientifiques (organisation de journées d'étude, participation aux colloques, rédaction d'articles pour les *Mélanges*).
- Une politique d'attribution des bourses ouverte à toutes les nationalités et à toutes les disciplines relevant des sciences sociales – indépendamment des candidatures aux postes de membres (*nota bene* : corriger à la p. 5 : les membres doctorants ne sont pas recrutés « pour une période de deux ans non renouvelables », mais pour une année renouvelable une fois, exceptionnellement deux ; les membres docteurs sont recrutés pour une année non renouvelable).
- Un effort considérable de formation doctorale et post-doctorale en archéologie, en études médiévales et, plus récemment, en histoire et en littérature contemporaines.

Les « difficultés d'une politique scientifique » doivent donc être nuancées. La conclusion de l'évaluateur le reconnaît, du reste, implicitement puisqu'il ne préconise que des aménagements et non pas une rupture avec les pratiques établies et les orientations du projet quadriennal. Dès lors, la « volonté affichée du directeur de faire évoluer ces situations » peut être considérée, en effet, comme « tout à fait légitime ».

L'évaluation des **publications** est quelque peu décevante. Elle se limite à un état des lieux, sans observations ni propositions. Il s'agit pourtant d'un service – bien doté en personnel et en moyens – dont le fonctionnement et les objectifs ont fait l'objet d'une réforme en profondeur au cours des trois dernières années, depuis l'arrivée d'une nouvelle responsable. On n'aurait pas manqué de tirer profit d'une critique constructive des « publications et de la politique de publication qui forment incontestablement un point important de la politique de lisibilité et de visibilité que la Casa met en œuvre ».

S'agissant de la **bibliothèque**, en revanche, un certain nombre de suggestions intéressantes sont faites (y compris, *in fine*, p. 23, la dernière des « recommandations » du rapport). Le problème le plus évident est celui de sa fréquentation. Si la moyenne n'est pas (de juin 2007 à juin 2008) de 13 lecteurs par jour (comme il est écrit), mais de 15, il reste une grande marge de progression. La tenue de séminaires exploitant la possibilité d'accès libre est programmée dès la rentrée prochaine. L'ouverture aux étudiants français de master séjournant à Madrid commence à porter ses fruits. Il n'est pas sûr, par contre, que le développement d'outils bibliographiques en ligne (bases de données spécialisées, catalogues de bibliothèques) et la mise à disposition de postes informatiques *in situ* attirent des lecteurs nouveaux, compte tenu de l'évolution des techniques documentaires et des pratiques individuelles, depuis quelques années. Quant à numériser des revues hispaniques, « avec un important enrichissement critique », cela implique le paiement de droits et la mobilisation d'un personnel compétent. S'agit-il de faire concurrence aux grandes bases de données ? En outre, tout ce qu'on numérise enrichit certes le site Web de la bibliothèque, mais permet aux lecteurs de travailler chez eux plutôt que de se déplacer... La première des deux propositions finales (p. 23) pour « dynamiser la bibliothèque » (mieux intégrer notre catalogue dans les réseaux espagnols) mérite d'être étudiée, même si le fait que la bibliothèque de la Casa ne prête pas de livres à domicile risque de ne guère drainer d'étudiants espagnols. La seconde (établissement d'une bibliographie pour l'agrégation d'espagnol, voire d'histoire, et diffusion de celle-ci aux établissements concernés) correspond à une initiative prise dès le printemps 2007 – avec quelque succès. Enfin, il importe de noter que la bibliothèque est riche de plus de 100 000 volumes (et non pas 84 000) ; de même, le personnel comporte deux (et non pas un) fonctionnaires français : le responsable – conservateur général – et une bibliothécaire spécialisée.

L'évaluation de la **politique artistique** de la Casa de Velázquez, conçue en référence explicite à la Villa Médicis, met en évidence d'entrée de jeu que « cette résidence d'artistes fonctionne ». De nombreuses suggestions sont faites, qui seront pour la plupart profitables puisqu'elles procèdent d'un véritable effort pour comprendre la singularité de l'établissement madrilène et pour aider ses responsables à le faire (encore) mieux « fonctionner ». Mais, pour ce qui est des « changements [à] mettre en œuvre », on fera observer que la mise en place d'une politique artistique générale ne nous semble pas souhaitable, car l'une des richesses de la Casa est, précisément, de défendre la pluralité des styles, des langages et des projets, ainsi que de permettre à des artistes de disciplines très diverses d'établir un dialogue qui débouche, quelquefois, sur des travaux interdisciplinaires. L'établissement est tout à fait conscient des évolutions de la scène artistique et les prend en compte. La convention, en cours de discussion, avec Medialab-Prado en est la preuve. Cette institution, qui relève de la Mairie de Madrid, est un véritable laboratoire ouvert à la production, à la recherche, à la formation et à la diffusion des expressions artistiques liées à l'utilisation des nou-

velles technologies de l'informatique et des télécommunications. Les artistes qui le souhaiteront pourront y recevoir une formation, et des projets artistiques seront mis en œuvre conjointement par les deux institutions.

La section artistique de la Casa a pour mission fondamentale d'accueillir des créateurs. La présence, pendant un an ou deux, d'un critique ou d'un théoricien de l'art – qui occuperait un poste de membre – ne nous paraît pas s'imposer, d'autant plus que ce rôle de « ferment intellectuel » doit être assuré, du moins en partie, par le directeur des études artistiques qui doit également veiller à ce que les artistes puissent développer leurs projets en toute « liberté intellectuelle ». En revanche, il serait très utile d'inviter des critiques d'art et des artistes de renom, dans le cadre de colloques, de tables rondes, de journées d'étude ou de *workshops*, afin d'aider nos « pensionnaires » à réfléchir sur la situation et les pratiques de l'art contemporain.

L'importance du « marché de l'art » ne nous échappe pas. Mais, pour ce qui est d'« intégrer les artistes aux réalités professionnelles », il faut souligner que les membres de la section artistique sont recrutés sur la base d'un projet qu'ils se doivent de mener à bien. L'établissement doit leur permettre de se consacrer pleinement à leur travail dans les meilleures conditions matérielles possibles. La Casa organise des manifestations artistiques et des rencontres avec des professionnels de la vie culturelle pour favoriser la diffusion des travaux des membres. Mais elle ne saurait se transformer en bureau d'insertion professionnelle, car il revient et il appartient à chaque artiste d'assurer sa propre promotion : c'est un talent aussi nécessaire aujourd'hui que le talent artistique. Quant à l'introduction de nouvelles disciplines, comme la scénographie, le design, le graphisme ou la création littéraire, elle relève du Conseil artistique de l'établissement.

D'autre part, dans cette évaluation riche d'observations subtiles, on découvre un certain nombre d'erreurs. On en relèvera ici quelques-unes. Les sommes correspondant aux bourses provenant de l'Union Latine et de la Fondation Gulbenkian ne sont pas versées par la Casa mais par lesdites institutions. La bourse accordée par le salon Estampa et la Casa de Velázquez est versée par la Casa, mais ne fait pas partie de l'enveloppe budgétaire des 35 mensualités accordées aux artistes (à noter : à parts égales avec les membres scientifiques) ; en échange, le salon Estampa accorde gratuitement à la Casa un stand institutionnel de 50 m² (p. 10). Le nombre de candidatures par rapport aux postes n'est pas de 30 pour 1, mais d'environ la moitié (p. 9). Le CDMC espagnol n'est pas un « Centre de *documentation* de la musique contemporaine » comme à Paris, mais un « Centre de *diffusion*... », d'où son importance pour les compositeurs de la Casa : il permet que leur concert annuel se déroule à l'Auditorium National de Madrid (p. 11). La convention avec l'Université européenne de Madrid n'est pas « en cours d'élaboration » puisqu'elle fonctionne depuis cinq ans (*ibid.*).

Le chapitre V **Gouvernance, pilotage et gestion** appelle moins de remarques de notre part, dans la mesure où il y est écrit que « l'établissement fonctionne bien et de bonne manière ». Le comité a bien voulu prendre acte de ce que le projet d'établissement a été rédigé lors de la période d'administration provisoire, et il manifeste sa confiance à la direction actuelle « forte au bon sens du terme » et à sa « capacité de mettre en œuvre une nouvelle politique ». On ne manquera pas de tenir compte des observations et de la proposition qui sont faites (p. 15) concernant le **pilotage**, notamment le constat du « peu de lien organique entre sections artistique et scientifique, comme au sein de la section scientifique entre les grands domaines » ainsi que l'invitation à « s'engager dans une démarche d'autoévaluation qui s'ouvre sur le fond et l'avenir ».

S'agissant des **personnels sous statut local** (pp. 16-17), il convient d'apporter ici quelques précisions. En 1994, c'est le Conseil d'administration qui a voté un plan de reclassement de l'ensemble de ces personnels. Cette mesure a eu, en effet, pour résultat – mais dans certains cas seulement et en incluant l'augmentation annuelle prévue par la convention collective – une augmentation globale de 12,5 %. D'autre part, l'accord d'entreprise ne prévoit pas l'ajout systématique des primes évoquées : l'attribution de celles-ci reste à la discréction des chefs de service et du directeur de l'établissement. L'exemple du salaire de 58 496 € mérite précisément d'être mis en évidence dans la mesure où la personne qui en bénéficiait est partie à la retraite en mai dernier et où son non-remplacement va permettre de redéployer son salaire. En tout état de cause, si « le climat social doit être défini comme bon » et si l'institution / « entreprise » peut être qualifiée de « familiale », cela n'enlève rien au professionnalisme d'une grande majorité des personnes qui y travaillent (indépendamment d'une « culture exigeante de la propreté des espaces intérieurs domestiques » constatée chez les « personnels espagnols féminins »). Enfin, l'affirmation selon laquelle « dans les autres Écoles françaises à l'étranger ces mêmes postes sont occupés par des fonctionnaires » doit, à coup sûr, être rectifiée (dans ce cas, de quel type de « fonctionnaires » s'agirait-il ?).

S'il apparaît, depuis quelques années, une tendance au recrutement sur contrat local d'agents français, cela exprime, en effet, une « fluidité nouvelle du marché du travail au sein de l'Union européenne », à compétences – y compris linguistiques – égales, sans que doivent entrer en jeu des réactions nationalistes d'un autre âge (on notera, au passage, que le personnel sous statut local au Colegio de España de Paris est, dans sa très grande majorité, espagnol). La création d'un comité technique partiaire (CTP) local est à l'ordre du jour, depuis de nombreuses années, dans l'ensemble des Écoles françaises à l'étranger. Cette question, qui pose des problèmes juridiques de fond, a été examinée lors de la dernière séance du Conseil d'administration de l'établissement, sans suite immédiate.

L'équipe de direction de la Casa de Velázquez ne peut que se féliciter de l'appréciation très favorable de sa **gestion budgétaire, financière et comptable**, qui a fait l'objet d'un examen approfondi à partir des documents fournis lors de la visite du comité. Celui-ci s'est, par ailleurs, montré très attentif aux enjeux fondamentaux que représente pour l'établissement le **projet de rénovation du patrimoine immobilier**. Cette opération – très lourde à bien des égards – devrait être, en effet, l'occasion d'une réflexion sur la stratégie de la « maison », notamment en termes de communication, d'ouverture et d'accueil. Cette indispensable réflexion est, du reste, bien engagée avec les conseils de l'établissement et les autorités de tutelle, dans le cadre du nouveau contrat quadriennal (2008-2011, années pendant lesquelles vont se dérouler ces très importants travaux de mise en conformité et de rénovation immobilière).

Pour conclure, on ne s'arrêtera pas sur les **points forts**, plus nombreux au demeurant que les **points faibles**. Ceux-ci sont au nombre de quatre. Si les démarches scientifiques et artistiques sont « trop individuelles », cette réalité trouve en grande partie son explication dans la nature et les statuts mêmes de l'établissement (que l'on peut, en effet, envisager de faire évoluer). Considérer que les liens avec l'Espagne sont « parfois intenses, parfois absents et insuffisamment réguliers », c'est oublier que l'établissement est de plus en plus sollicité par les institutions du pays où il est implanté (*les Espagnes*), qu'il doit choisir ses partenariats et ne pas les figer. Déplorer un « réel isolement par rapport à Madrid » est une formulation tout à fait abusive (celle-ci, en revanche, est moins inexacte s'agissant de Barcelone – où

des projets de collaboration sont toutefois en cours de réalisation). Enfin, relever une « absence de communication » et un « déficit d'image en France », c'est mettre le doigt sur les difficultés d'une politique de « faire savoir » dépourvue des moyens aujourd'hui nécessaires à cet égard. Ce problème – au-delà des mesures d'ores et déjà envisagées par l'établissement lui-même – pourrait sans aucun doute trouver aussi une solution dans une politique de communication qui serait mise en œuvre par l'ensemble des Écoles françaises à l'étranger.

Quant aux **recommandations** finales, on ne peut qu'y souscrire et s'en inspirer pour un meilleur fonctionnement et un plus grand rayonnement d'une Casa de Velázquez dont nous connaissons aussi bien les pesanteurs que les potentialités. Certaines de ces recommandations sont, du reste, déjà mises en œuvre. Les autres correspondent à nos propres souhaits, y compris le voeu récurrent (et donc un peu pieux) de « mieux structurer ensemble la section artistique et la section scientifique ». Si l'on a bien compris l'objectif de cette évaluation et du rapport qui s'est ensuivi, il s'agit avant tout d'aider l'établissement et ses responsables. Ceux-ci s'emploieront donc à tirer le meilleur parti du travail des évaluateurs, effectué dans des conditions difficiles. Incitée à prolonger ce travail par une « démarche d'autoévaluation », l'École française de Madrid va s'engager plus avant dans une pratique militante et raisonnée de la réforme.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma considération distinguée.

Jean-Pierre ÉTIENVRE
Directeur de la Casa de Velázquez

Madrid, le 26 septembre 2008

SECTION SCIENTIFIQUE

ÉPOQUES ANCIENNE ET MÉDIÉVALE

Rapport établi par Daniel BALOUP, Directeur des études

I. ACTIVITÉS DES MEMBRES ET DU DIRECTEUR DES ÉTUDES

Cinq membres de l'EHEHI étaient rattachés, cette année, à la Direction des études anciennes et médiévales, dont un maître de conférences qui prépare son mémoire inédit d'Habilitation à diriger des recherches. Leurs travaux portaient sur l'Antiquité pour deux d'entre eux, et sur le Moyen Âge pour les trois autres. À l'exception de M.-B. Mounier, installée à Saragosse, au plus près de son terrain, ils résidaient à Madrid.

Le directeur des études ne peut que se féliciter des bonnes relations qui ont prévalu au sein de la section, et de l'investissement de chacun dans ses recherches propres et dans la vie de l'établissement. Dans la mesure de ses moyens, il s'est employé à appuyer et à faciliter le travail des membres et des boursiers. L'évolution des programmes archéologiques a retenu toute son attention, en particulier à *Baelo Claudia* où la Casa se trouve en position de proposer un projet ambitieux et novateur pour les prochaines années. Le directeur des études a mis en œuvre les activités préparées par son prédécesseur. Les travaux qui devaient avoir lieu dans le bâtiment principal ayant été repoussés, il lui est apparu possible d'organiser plusieurs rencontres supplémentaires. Parallèlement à ses tâches au sein de la Casa, il a dirigé le programme ANR dont il est porteur depuis 2006 et participé à trois colloques internationaux et un séminaire. Nommé au Conseil National des Universités (section 21) en novembre 2007, il a siégé à deux reprises, en janvier et mai 2008.

a) Membres de deuxième année

Le travail mené par **Marie-Béatrice MOUNIER** sur La Rioja du haut Moyen Âge s'inscrit dans le cadre d'une thèse de doctorat portant sur des problématiques sociales dans une région des confins d'al-Andalus. La, ou plutôt les sociétés en question ne sont pas véritablement définies par des caractéristiques qui leur seraient propres, mais bien plus par leur implantation géographique dans la moyenne vallée de l'Èbre, à une période où cette dernière constitue un espace charnière entre les deux entités englobantes présentes alors dans la péninsule Ibérique : l'Islam et la chrétienté. Cet espace fournit un cadre particulièrement propice pour tenter d'y mesurer les implications socio-culturelles de l'insertion de la région à al-Andalus, ainsi que de sa précoce et durable situation de frontière avec la chrétienté : après l'installation des musulmans dans la vallée de l'Èbre, à partir de 714, la conquête chrétienne se déroule en trois étapes, entre le début du x^e siècle et le début du xir^e. La problématique centrale de la thèse porte sur les processus de transition à l'œuvre au cours du haut Moyen Âge, du côté musulman comme du côté chrétien. Il s'agit d'appréhender la formation d'une société andalouse, puis d'une société chrétienne de type féodal, de part et d'autre d'une « frontière » dont M. Mounier devra mesurer la fonction et l'impact. La démarche adoptée pour cette étude combine deux approches, l'une historique et l'autre archéologique.

Bilan et perspectives archéologiques

Les opérations menées à Viguera et sur le site d'Aracié (Corella, Navarre) constituent les deux principaux volets de l'enquête archéologique entamée en 2007 (voir rapport 2006-2007). Leurs résultats permettent d'envisager une poursuite de cette enquête durant l'été et l'automne 2008. L'objectif à terme est de mettre en évidence une traduction archéologique des processus socio-culturels mentionnés comme objets de la thèse.

Les prospections conduites durant cette année sur le site de Viguera ont permis de mieux comprendre son organisation et son évolution, mais une recherche approfondie se révèle désormais nécessaire pour vérifier les hypothèses émises, notamment quant à l'emplacement de l'ancien *hisn* et du village médiéval. Une série de sondages sont donc prévus sur le *Cerro del Castillo* et la zone d'*El Santo*, située en contrebas du château médiéval et en surplomb du village actuel. Sur cette zone ont pu être repérés des vestiges de structures en partie excavées dans la roche. L'étude de ce site permettra d'aborder quelques-unes des problématiques les plus importantes concernant les premiers siècles de l'implantation islamique dans une zone de marges d'al-Andalus, à travers notamment le rôle d'un lignage de *muwallads*, les Banu Qasi. En effet, la place de Viguera dans leurs domaines semble particulièrement importante au IX^e siècle, comme en témoigne le récit du chroniqueur arabe al-Udr . Par ailleurs, le site pourrait apporter des éclairages nouveaux sur le repeuplement navarrais au X^e siècle.

Le site d'Aracié, abandonné au cours du XIV^e siècle, offre la possibilité d'embrasser, dans une même étude, la totalité de la transition entre Antiquité et Moyen Âge dans le sud de la Navarre. Le diagnostic réalisé sur le site par la société NAVARK, il y a quelques mois, a permis d'établir l'occupation impériale et tardo-romaine de la zone située en contrebas du village castral médiéval. C'est également dans ce secteur que sont apparues, dans deux tranchées, trois sépultures correspondant au rituel funéraire musulman, révélant l'emplacement d'une possible nécropole liée à l'occupation islamique du site. M. Mounier a, pour sa part, mené à bien une première analyse du *despoblado* au cours de l'automne 2007. Avec l'aide d'une petite équipe bénévole, elle a réalisé une prospection de surface, un relevé topographique du site incluant les structures arasées visibles et identifiables apparaissant en surface, ainsi que trois sondages répartis sur l'ensemble de l'étendue du site. Une importante stratigraphie est ainsi apparue, contenant beaucoup de matériel archéologique, notamment céramique, couvrant un large éventail chronologique, ainsi que des vestiges de constructions. Les observations ont aussi permis de mettre en évidence l'aménagement en motte du relief qui supportait le château, fait rarement repéré dans cette partie du Nord péninsulaire. Il s'avère désormais nécessaire, pour parvenir à une meilleure compréhension de l'organisation du site et de son évolution, d'ouvrir davantage à la fouille ces « zones-tests ».

Avancement de la thèse et communications

Les premiers résultats de cette enquête de terrain ont permis de mettre en évidence l'intérêt d'un certain nombre de sites et de lancer des recherches sur ces derniers, mais la lenteur des découvertes et l'inexistence d'une base antérieure de connaissance archéologique pour cette période, dans la région, rend difficile l'exploitation de ces données dans le cadre d'une thèse de doctorat dont les perspectives ont donc été révisées. La part de l'archéologie sera sans doute moins importante qu'on aurait pu l'espérer, ce qui a obligé à un rééquilibrage des apports respectifs des deux approches, historique et archéologique. L'accent a donc été mis sur une mise en contexte territoriale plus large, incluant la documentation navarraise et celle de la *madina* voisine de Tudela, et élargissant ainsi le point de vue islamique à quasiment l'ensemble du district de la Marche Supérieure d'al-Andalus. M. Mounier vise par ce moyen à mettre en perspective les évolutions perçues au sein du territoire riojanais, dont la spécificité tient à une très grande proximité entre chrétiens et musulmans tout au long des VIII^e-X^e siècles. Un plan de thèse a été élaboré, articulé en trois parties (1. – Les problématiques de l'acculturation islamique ; 2. – Les questionnements autour de l'« effet frontière » sur la société ; 3. – Les évolutions propres à la société chrétienne riojanaise, et plus largement navarraise, et leur imbrication avec les enjeux de la Reconquête et du Repeuplement). La rédaction du mémoire a débuté au printemps 2008.

Dans le même temps, la diffusion de certains aspects de ce travail a été rendue possible par la participation de M. Mounier à un séminaire de l'université de Toulouse – Le Mirail, ainsi qu'aux rencontres de l'association des doctorants en Islam médiéval (Diwan). Un article sur l'arabisation et l'islamisation des marges d'al-Andalus, perçues à travers l'exemple de La Rioja, est en cours de préparation ; il sera proposé pour publication à la rédaction des *Mélanges de la Casa de Velázquez*. Enfin, M. Mounier est invitée à faire une communication à l'occasion du colloque *Archéologie et sociétés de la vallée de l'Èbre, VIII^e-XI^e siècle*, qui se tiendra à Saragosse en juin 2009.

Les deux années passées en tant que membre de la Casa de Velázquez auront donc permis une progression très satisfaisante de ce travail de thèse, en autorisant notamment un travail de terrain approfondi, que ce soit à travers les prospections, les sondages ou la prise de connaissance de la situation archéologique de la région.

Hélène SIRANTOINE prépare une thèse d'histoire médiévale portant sur « l'*imperium* hispanique médiéval (IX^e s.-1230) », sous la direction de Patrick Henriet (université de Bordeaux III) et d'Elisabeth Crouzet-Pavan (université de Paris IV). Prenant pour point de départ la relecture de certaines interprétations traditionnelles de l'idée impériale léonaise, elle entend dégager de nouveaux éléments de compréhension de ce phénomène qui aboutit à l'attribution du titre d'*imperator* à plusieurs souverains astur-léonais et castellano-léonais.

Elle a consacré cette seconde année au sein de l'EHEHI à achever le dépouillement de ses sources, et a entrepris de rédiger sa thèse. Jusqu'à l'été 2007, H. Sirantoine s'était attachée à mettre en lumière les caractères de la construction idéologique impériale à partir de l'analyse des sources les plus proches de la monarchie : diplômes des souverains, chroniques de leurs règnes, « portraits » enluminés, monnaies, *signa*, etc. Elle avait également commencé à se pencher sur la question de la diffusion de cette idéologie au-delà des sphères qui l'ont créée, en ayant recours à d'autres sources narratives castellano-léonaises. Ces premiers travaux l'avaient amenée à relativiser l'importance du phénomène impérial avant la seconde moitié du XI^e siècle et à déceler les spécificités conceptuelles propres à chaque période d'exaltation de l'idéologie impériale.

Les analyses réalisées à partir de l'automne 2007 lui ont permis de confirmer ces conclusions. Afin d'approfondir sa réflexion sur la diffusion de l'idéologie impériale, elle a opéré un sondage dans les chartes ecclésiastiques et privées du royaume castellano-léonais, visant à mettre en évidence la présence de références aux empereurs hispaniques. Ce sondage a été réalisé à partir d'une trentaine de collections diplomatiques de provenances variées, choisies de manière à obtenir un échantillon représentatif de plusieurs milliers d'actes (collections épiscopales et monastiques ; établissements plus ou moins proches de la royauté ; diversité géographique évolutive du royaume). Il est apparu que, pour la période astur-léonaise, le phénomène impérial prend tout son sens dès lors qu'on le met en relation avec la forte présence du champ lexical de *l'imperium* dans les chartes privées. S'agissant de la période castellano-léonaise, les observations réalisées invitent à conclure à un relatif échec de la politique impériale d'Alphonse VI, rarement évoqué comme empereur. À l'inverse, on relève de nombreuses mentions de la dignité impériale de son petit-fils Alphonse VII, conséquence logique de l'offensive idéologique qui a été, par ailleurs, observée et analysée.

Une seconde étape du travail accompli cette année a consisté à mesurer l'incidence de l'idéologie impériale au-delà du royaume qui l'a vue naître. En premier lieu, H. Sirantoine s'est appliquée à lire cet impact dans des sources originaires des espaces que les empereurs hispaniques prétendaient gouverner : royaumes chrétiens et musulmans (*taifas*) soumis ou vassaux. Il s'est avéré que le titre impérial est rarement mentionné dans les sources, tant diplomatiques que narratives, des royaumes chrétiens péninsulaires, et lorsqu'il l'est, ce n'est pas, la plupart du temps, pour reconnaître une quelconque prééminence du souverain auquel il est attribué. En revanche, il est intéressant de constater que dans les chroniques arabes évoquant l'histoire d'al-Andalus, contemporaines ou postérieures, le titre impérial d'Alphonse VI est non seulement mentionné mais également perçu comme un des éléments clés de sa stratégie de récupération de la péninsule Ibérique. En second lieu, H. Sirantoine a élargi ses recherches aux territoires du nord des Pyrénées. Son exploration s'est centrée sur les textes témoignant des échanges diplomatiques entre la péninsule Ibérique et l'abbaye de Cluny, sur la correspondance pontificale adressée aux monarques castellano-léonais, et sur les cent derniers volumes de la *Patrologie Latine*, dans leur version informatisée, dépouillés grâce à une recherche croisée dans la base. Cette dernière étape a confirmé l'idée d'une faible diffusion du titre impérial hispanique. Ces analyses étant achevées, H. Sirantoine a entamé la rédaction de sa thèse.

H. Sirantoine a également participé à plusieurs manifestations scientifiques. Elle a présenté une communication à deux colloques internationaux, en novembre 2007 (*Construire l'identité au Moyen Âge. Pouvoir et mémoire en Castille du VIII^e au XV^e siècle*, Cuenca) et en juin 2008 (*El mundo de los Conquistadores. La península ibérica en la Edad Media y su proyección en la conquista de América*, Mexico), ainsi qu'au séminaire de Master d'É. Crouzet-Pavan, à l'automne. Enfin, elle prépare une journée d'études sur le thème des « diplômes et cartulaires comme instruments de pouvoir dans l'Espagne médiévale du VIII^e au XII^e siècle », qui sera organisée à la Casa de Velázquez, en collaboration avec le Consejo Superior de Investigaciones Científicas et le laboratoire Ausonius de l'université de Bordeaux III.

b) Membres de première année

Laurent CALLEGARIN prépare un mémoire inédit, intitulé *Création, diffusion et circulation de la monnaie dans les territoires de la Méditerranée occidentale (Afrique occidentale, péninsule Ibérique et Gaule du sud) durant le second âge du Fer*, en vue de l'obtention d'une Habilitation à diriger des recherches.

Durant l'année écoulée, il a collecté une grande partie de sa documentation bibliographique et de ses sources, à savoir les instruments prémonétaires et les monnaies frappées des premières émissions péninsulaires et africaines, auprès de différentes institutions muséales (à Madrid, Saragosse, Huesca, Pampelune, Vitoria-Gasteiz, Séville, Rabat) et de collectionneurs privés espagnols. En outre, sa participation à deux colloques nationaux (*Congreso nacional de numismática*, à Cadix, en octobre 2007, et *Congreso de Arqueología del País vasco*, à Vitoria-Gasteiz, en novembre 2007) lui a offert la possibilité de réactiver d'anciens contacts avec les chercheurs espagnols, contacts qui l'ont aidé à pénétrer le monde des collectionneurs privés et qui ont rendu possible l'organisation d'une Journée d'études à la Casa de Velázquez, le 29 février 2008, en collaboration avec María Paz García Bellido (CSIC, Madrid), sur le thème du passage de la prémonnaie à la monnaie.

L. Callegarin a participé à deux campagnes de fouilles archéologiques. La première, sous la direction de Pierre Moret, s'est déroulée à la Silla del Papa (Bolonia, Tarifa, Cadix) en septembre 2007, et la seconde, placée sous sa responsabilité, à Rirha (Sidi Slimane, Maroc). Parmi d'autres questions, ces deux sites protohistoriques suscitent de réelles interrogations sur le plan numismatique.

Enfin, L. Callegarin a profité de son séjour à la Casa de Velázquez pour entreprendre un ouvrage de synthèse sur la numismatique des Maurétanies antiques, appuyé sur l'étude de trois collections privées espagnoles.

Yann Dejugnat prépare une thèse d'histoire médiévale portant sur « les voyages des Andalous au Maghreb et en Orient (xi^e-xiii^e siècles) », sous la direction de Christophe Picard (université de Paris I). Plus particulièrement, il s'intéresse au phénomène que les sources arabes nomment *rihla*, que l'on peut traduire par « voyage », mais qui renvoie à des sens divers tels que le « voyage en quête de savoir » (*rihla fi ṭalab al-ilm*) des *ulémas* andalous auprès de leurs maîtres orientaux, le « voyage initiatique » (*rihla*) du poète errant en quête de sa bien-aimée dans l'imaginaire de la poésie antéislamique ou encore le genre du « récit de voyage » (*rihla*). Pour cerner les contours de ce phénomène, Y. Dejugnat articule deux approches complémentaires : une approche géo-historique (périodisation, répartition, assises matérielles et sociologie du voyage) et une approche culturelle (pratiques, expérience et représentations du voyage), avec comme horizon de recherche la signification profonde que les Andalous donnaient à ces voyages.

Dans un premier temps, Y. Dejugnat a porté son attention sur la poursuite d'un vaste chantier mis en œuvre les années précédentes. Il s'agissait de réaliser une base de données des voyageurs fondée sur le dépouillement des sources biographiques (*tabaqāt-s*) et hagiographiques. Malgré leurs limites (focalisation sur une seule catégorie de voyageurs, caractère normalisé et stéréotypé de l'information, orientation idéologique), ces sources permettent de reconstituer les réseaux sur la longue durée, en particulier si on les croise avec les données éparses des sources géographiques, et apportent de nombreuses informations sur les assises matérielles des voyages, notamment au travers des nombreuses anecdotes rapportées. Par ailleurs, elles permettent de mettre en valeur le rôle de premier plan que les Andalous ont joué dans le mouvement de restauration sunnite dans ses diverses dimensions (notamment dans l'enseignement et dans la structuration du soufisme). Enfin, un traitement statistique permet de faire apparaître des différences sociales et régionales, au-delà de l'image monolithique qu'elles cherchent à renvoyer.

Dans un second temps, Y. Dejugnat s'est intéressé à la littérature de voyage afin d'étudier le sens que les Andalous donnaient à leurs voyages. Il a pour cela étudié les formes de narration, en explorant en parallèle des sources classiques (en particulier les récits de voyage [*rihla-s*]) et des sources nouvelles, a priori très éloignées du voyage, comme par exemple la poésie, essentielle dans la construction de l'imaginaire de l'espace, et en insistant cette fois-ci moins sur les appartenances sociales du voyageur que sur leur identité. L'un des objectifs était de s'interroger sur les figures du voyageur et sur le mélange des discours sur le voyage chez un même voyageur. Les résultats obtenus s'avèrent particulièrement significatifs, puisqu'ils révèlent l'apparition d'une véritable quête ontologique qui s'enracine dans un profond sentiment de perte lié à la situation d'al-Andalus à cette époque (disparition du califat de Cordoue, avancée de la Reconquista) et qui réinvestit l'imaginaire antéislamique pour l'exprimer mais également pour la penser.

L'ensemble de ces travaux a permis à Y. Dejugnat de revaloriser l'importance du phénomène du voyage chez les Andalous, ainsi que sa signification. Loin d'être l'expression d'une fuite accompagnant le recul territorial d'al-Andalus, les sources témoignent d'une attitude plus complexe et plus féconde. Ces travaux l'ont également amené à une périodisation plus nette, en fonction d'une évolution des pratiques et des représentations liées aux courants profonds traversant la société andalouse dans son ensemble. Sur le long terme, on assiste à un croisement entre une diversification des pratiques et à une unification des représentations qui sous-tendent ces voyages.

Ces travaux ont fait l'objet de quatre communications au cours de l'année. Y. Dejugnat a préparé une communication pour le colloque « Géographes et voyageurs » organisé à Nanterre par Emmanuelle Tixer du Mesnil et Henri Bresc (université de Paris X) en janvier 2008, destinée à être publiée en cours d'année. Cette préparation lui a permis de proposer une relecture du récit de voyage (*rihla*) d'Ibn 'ubayr, entreprise poursuivie dans le cadre d'un article proposé à la revue *Mélanges de la Casa de Velázquez* en juin 2008. La seconde communication a eu lieu en mars 2008 au cours d'un séminaire doctoral animé par Christophe Picard à l'université de Paris I sur le thème de l'exil. La troisième communication a eu pour cadre, en mai 2008, un séminaire doctoral animé par Philippe Sénat à l'université de Toulouse - Le Mirail. Elle a permis d'aborder le problème des transferts culturels entre musulmans et juifs en al-Andalus, en replaçant la figure de Juda Halévi dans la tradition andalouse du voyage. La dernière de ces contributions date du 14 juin dernier, à l'occasion des rencontres doctorales de l'association Dīwān, à Aix-en-Provence, et lui a permis de faire le point sur l'avancement de ses recherches.

Depuis le mois de septembre 2007, Olivier MICHEL a mené ses recherches dans trois directions : le travail de terrain (fouilles et rencontres avec des chercheurs) ; les travaux de recherche documentaire et de rédaction de la thèse ; la participation à des rencontres scientifiques.

Entre la fin du mois de septembre et le début d'octobre 2007, il a participé à une campagne de prospections sur le site de la Silla del Papa, en amont de la ville romaine de *Baelo Claudia* (province de Cadix, Andalousie), sous la direction de Pierre Moret (CNRS, Toulouse). Un séjour d'une semaine à Saragosse (mai 2008) l'a conduit à compléter sa bibliographie et à rencontrer M. V. Escribano et F. Beltrán Lloris, avec lesquels il a abordé la question des traces du peuplement wisigothique ainsi que le problème du *pagus* de l'Èbre et ses implications sur les formes du peuplement rural. Enfin, en juin 2008, il s'est rendu en Aragon pour participer, sous la direction d'Alexis Gorgues, ancien membre de la Casa de Velázquez, aux fouilles du complexe de fours à potiers de Foz Calanda.

Olivier Michel a profité des fonds documentaires et bibliographiques de la Casa de Velázquez ainsi que de ceux de l'Institut Archéologique Allemand de Madrid pour compléter et finaliser son corpus documentaire, rebâtir légèrement son plan de thèse et avancer significativement la rédaction de celle-ci. Il s'agissait d'abord de mettre en forme de façon définitive les trois chapitres introductifs de la thèse, qui ont fait l'objet d'une relecture critique de la part de son directeur, Jean-Pierre Vallat. Il a fixé définitivement, après l'avoir complété, le corpus de 181 sites qui forme l'essentiel du matériau pour les deux chapitres relevant de la typologie. Le premier de ces chapitres est constitué de l'analyse du corpus sur de multiples plans ayant trait à la morphologie. Les conclusions partielles font apparaître le caractère hybride et le mélange des influences, un dynamisme global du peuplement que les dates de début et de fin d'occupation permettent de mesurer précisément. Le second chapitre établit des sous-ensembles d'agglomérations en confrontant le statut administratif des communautés, la trace archéologique des agglomérations et les acquis de la connaissance sur le peuplement urbain et rural des provinces romaines de l'Empire.

Olivier Michel a participé à la coordination de l'atelier doctoral d'archéologie classique organisé par la Casa de Velázquez et l'Institut Archéologique Allemand de Madrid en juin 2008. Il est intervenu, en particulier, dans le traitement des dossiers, la réflexion sur l'encadrement et la mise en place du programme de travail. Il a également assisté au colloque sur la guerre aux époques protohistoriques qui s'est tenu fin 2007 à la Casa de Velázquez, présenté les grands axes de sa thèse lors du séminaire des membres de l'EHEHI qui s'est tenu en janvier 2008 et s'est rendu à Séville en avril 2008 pour assister au colloque sur les identités provinciales, co-organisé par son établissement de rattachement. Il a également répondu, en novembre dernier, à un appel à communication pour le colloque annuel d'histoire urbaine (Lyon, août 2008). Dans le cas où la proposition serait acceptée, sa communication s'attachera à décrire la place et les composantes du pouvoir dans les régions montagneuses du Bassin de l'Èbre. Enfin, il a participé à la formation informatique de trois jours qui s'est déroulée à la Casa, fin janvier, car son travail de recherche, qui traite de problématiques spatiales et met en série des données, requiert une maîtrise minimale des logiciels Adobe Illustrator et Photoshop.

c) Activités du directeur des études

- « Ferdinand d'Aragon et la guerre de Grenade : un projet de légitimation », communication au colloque *Fighting for the Faith during Renaissance and Reformation. Late medieval and early modern crusading, 1400-1650*, Odense (Danemark), 13 novembre 2007.
- « Les raisons de la guerre de Grenade selon Alonso de Palencia et Antonio de Nebrija », communication au colloque *Croisade et discours de guerre sainte à la fin du Moyen Âge. Légitimation, propagande, prosélytisme*, Toulouse, 4 avril 2008.
- « L'affrontement contre les musulmans dans les chroniques léonaises et castillanes (IX^e-XV^e siècle). Caractères et enjeux du récit historique », communication au colloque *El mundo de los conquistadores. La Península Ibérica en la Edad Media y su proyección en la conquista de América*, Mexico, 4 juin 2008.
- « Las cruzadas de la Baja Edad Media en su contexto europeo », communication au séminaire du département d'histoire médiévale de l'université de Valence, 13 juin 2008.

II. RENCONTRES SCIENTIFIQUES ET FORMATION DOCTORALE

Durant cette année, le directeur des études anciennes et médiévales a supervisé la tenue de treize manifestations : neuf colloques (trois portaient sur l'Antiquité et six sur le Moyen Âge), trois journées d'études (une sur l'Antiquité et deux sur le Moyen Âge) et un atelier de formation doctorale (sur l'Antiquité).

Pour l'essentiel, le programme des activités avait été préparé par Pierre Moret. Son successeur a profité du report des travaux qui devaient affecter la Casa de Velázquez pour organiser sur place un colloque prévu à Séville et pour ajouter quatre rencontres (deux colloques et deux journées d'étude) à celles initialement annoncées. Il a aussi accueilli les réunions de travail de deux groupes de recherche, sur la production de sel dans les sociétés anciennes et sur l'archéologie de la guerre à l'époque romaine. Enfin, la Casa de Velázquez s'est associée au Centre d'Études Mexicaines et Centre-Américaines (CEMCA) et à l'Ambassade de France au Mexique pour permettre la participation de chercheurs français à un important colloque d'histoire médiévale organisé par l'université nationale autonome de Mexico (*La Península Ibérica en la Edad Media y su proyección en la conquista de América*, 4-6 juin 2008).

Si l'éventail des collaborations reste largement ouvert, aussi bien en Espagne qu'en France, si l'association avec l'École française de Rome perdure et se concrétise avec l'organisation conjointe de deux colloques, on notera que l'activité est moins soutenue que les années précédentes dans le domaine de la formation doctorale. Il importe de souligner que cette situation résulte de circonstances défavorables et qu'elle ne témoigne pas d'un changement de politique en la matière. Bien au contraire, les dispositions ont été prises pour retrouver, dès la rentrée prochaine, une offre comparable à celle qui prévalait en 2006-2007.

a) Colloques

**CONSTRUIRE L'IDENTITÉ AU MOYEN ÂGE.
POUVOIR ET MÉMOIRE EN CASTILLE, VII^e-XV^e SIÈCLE**

5-7 novembre 2007

Cuenca

Organisation

Universidad de Castilla-La Mancha, Casa de Velázquez, GDR 2378 SIREM (Lyon)

Coordination

José Antonio Jara Fuente *Universidad de Castilla-La Mancha*, Georges Martin *Université de Paris IV*, Isabel Alfonso Antón *Consejo Superior de Investigaciones Científicas*

Ce colloque avait pour thème l'étude des processus de construction et reproduction des identités collectives dans la Castille médiévale. L'analyse, placée sous le signe de l'interdisciplinarité, s'est articulée autour de la question du territoire et de la spatialisation, de celle du concept de nature dans le discours politique, et d'une réflexion sur le rôle des agents sociaux dans le processus de formation du sentiment d'appartenance.

Programme

Apertura

José Ignacio Albentosa Hernández *Vicerrector del Campus de Cuenca y de Extensión Universitaria de la Universidad de Castilla-La Mancha* y Daniel Baloup *Director de Estudios de la Casa de Velázquez*

Introducción

José Antonio Jara Fuente *Universidad de Castilla-La Mancha*

I. – Los fundamentos territoriales de la identidad

Francisco Ruiz Gómez *Universidad de Castilla-La Mancha*

Identidad en la Edad Media: la culpa, la pena

Julio Escalona Monge *Instituto de Historia-CSIC, Madrid*

Territorialidad e identidades locales en la Castilla de los siglos IX a XI

Charles Garcia *Université de Poitiers*

Territorialidad y construcción del «yo» en la Castilla medieval

Pascual Martínez Sopena *Universidad de Valladolid*
Las villas del rey y las fronteras del reino (ca. 1158-1230)

II. – Naturaleza e identidad. Entramados constitucionales de «ciudadanía política»

Georges Martin *Université de Paris IV*
Natura, natural, naturaleza en la concepción política de Alfonso X el Sabio

Carlos Estepa Díez *Instituto de Historia-CSIC, Madrid*
Naturaleza y poder real en Castilla

José Manuel Nieto Soria *Universidad Complutense Madrid*
Corona e identidad política en Castilla

Aengus Ward *University of Birmingham*
Sancho el Mayor, la reina calumniada y los orígenes del reino de Castilla

**III. – Individuo y comunidad. Los actores sociales
ante la construcción de la identidad (política)**

Hélène Sirantoin *EHEHI-Casa de Velázquez*
Mémoire construite, mémoire détruite: l'identité monarchique à travers le souvenir
des empereurs de l'Hispania dans les diplômes des souverains castillans et léonais
(1065 - 1230)

Isabel Alfonso Antón *CSIC-Instituto de Historia, Madrid*
Identidad y memoria en las pesquisas judiciales castellanas medievales

Patrick Henriet *Université de Bordeaux III*
La construcción eremítica de la identidad hispánica cristiana: Valerio del Bierzo
(siglo vii)

José Antonio Jara Fuente *Universidad de Castilla-La Mancha*
Conciencia de sí, alteridad, percepción y marcación: la construcción identitaria
de los sujetos en la Castilla urbana del siglo xv

IV. – Debate final

Identidad y alteridad: percepciones y construcciones desde el interior
y el exterior del sujeto político

Introducen y moderan

Patrick Henriet *Université de Bordeaux III* y José Antonio Jara Fuente *Universidad de Castilla-La Mancha*

**LA GUERRE ET SES TRACES DANS LA PÉNINSULE IBÉRIQUE
À L'ÉPOQUE DE LA CONQUÊTE ROMAINE : APPROCHES MÉTHODOLOGIQUES**

23 et 24 novembre 2007

Organisation

Agence nationale de la recherche, UMR 5607 AUSONIUS (Bordeaux), Casa de Velázquez

Coordination

Milagros Navarro Caballero, UMR 5607 AUSONIUS (Bordeaux)

Les travaux sur la conquête romaine de l'Hispanie ont connu, depuis une dizaine d'années, un profond renouvellement. Le programme ANR dont ce colloque est la première manifestation publique aspire à approfondir l'analyse de la guerre et des combats, dans leur déroulement et dans leur impact sur les sociétés affectées. Sans renoncer à la contribution d'autres disciplines, comme l'anthropologie, l'approche choisie par ses promoteurs reste essentiellement archéologique. Il s'agissait, pour cette première rencontre, de faire le point sur les méthodes de travail en vigueur et d'en discuter la pertinence.

Programme

I. – L'archéologie des champs de bataille

Fernando Quesada *Universidad Autónoma de Madrid*
Criterios arqueológicos que permitan identificar un campo de batalla antiguo

Arturo Ruiz, Juan Pedro Bellón et Francisco Gómez *Universidad de Jaén*
Criterios arqueológicos que permitan identificar un campo de batalla antiguo :
el ejemplo de Baecula

II. – L'archéologie des camps romains

Michel Reddé *EPHE, Paris*

Les camps militaires républicains et augustéens : paradigmes
et réalités archéologiques

Angel Morillo *Universidad de León*

Criterios arqueológicos que permitan identificar un campamento romano
en la Hispania republicana

François Cadiou et Alexis Gorgues *UMR 5607 AUSONIUS Bordeaux*

El análisis ceramológico relacionado con las huellas de guerra y los establecimientos
militares: algunos ejemplos

Joaquín Gómez-Pantoja *Universidad de Alcalá de Henares* et Fernando Morales *Universidad
Autónoma de Madrid*

Los Etolios en Numancia y algunas reflexiones sobre la presencia de tropas aliadas en
Hispania

Marta Gómez Barreiro *Junta de Castilla-León*

Moneda romana y establecimientos militares durante las guerras cántabras :
el registro estratigráfico de Herrera de Pisuerga

Esperanza Martín *Universidad de León*

Cerámica romana de paredes finas en contextos militares augusteos : importación y
producción local

François Didierjean *UMR 5607 AUSONIUS Bordeaux*

Indicios y campamentos romanos detectados por la prospección aérea en la parte
norte de Hispania

III. – L'habitat indigène et la guerre

Pierre Moret *UMR 5608 TRACES Toulouse* et Luis Berrocal *Universidad Autónoma de Madrid*
Criterios arqueológicos que permitan identificar las huellas de guerra y violencia en
los establecimientos indígenas hispanos

Sophie Krausz *UMR 5607 AUSONIUS Bordeaux*

Des fortifications celtiques : comment les Gaulois se sont-ils défendus contre les
Romains ?

Florence Verdin *UMR 5607 AUSONIUS Bordeaux*

Quelques exemples de destructions militaires dans le Sud de la Gaule

Jean-Pierre Bost *UMR 5607 AUSONIUS Bordeaux*

La numismática y la guerra : un análisis crítico

M. Angeles Magallón Botaya *Universidad de Zaragoza*

Los caminos de la guerra

David Hourcade *UMR 5607 AUSONIUS Bordeaux*

Les témoignages archéologiques des sièges : le cas d'Azaila

IV. – L'anthropologie de la guerre

Abel Kouyouma *Université de Pau* et Patrice Yengo *EHSS, Paris*

Anthropologie de la guerre, techniques, stratégies : regards comparés

Gabriel Sopeña *Universidad de Zaragoza*

El reflejo de la ideología agonística en el ámbito funerario celtibérico

Lisa Rousseau *UMR 5607 AUSONIUS Bordeaux*
Une mort suspecte : un cas de décapitation

TYPOLOGIE DES FORMES NARRATIVES BRÈVES AU MOYEN ÂGE (VI^e SESSION)

14-15 mars 2008

Paris

Organisation

Université de Paris X, Centre Culturel Calouste Gulbenkian, Casa de Velázquez

Coordination

Bernard Darbord, Cesar García de Lucas *Université de Paris X*

Ce colloque faisait suite à une série de rencontres inaugurée en 1996, dont l'une s'est tenue à la Casa de Velázquez en 2000. Consacré aux formes narratives brèves du domaine roman, ce projet s'inscrit dans une double perspective, typologique et thématique. La VI^e session s'est signalée par une ambition comparatiste plus marquée que les précédentes. Elle a accordé une attention particulière aux textes portugais qui, jusqu'alors, n'avaient guère été pris en considération.

Programme

Accueil des participants et du public par Monsieur João Pedro Garcia, *directeur du Centre Culturel Calouste Gulbenkian*

Bernard Darbord *Université de Paris X*

Typologie des formes brèves : présentation et bilan

Juan Paredes *Universidad de Granada*

De encantamientos, promesas y *cueita de muerte* en la cuentística medieval.

La simbología del silencio

I. – Typologie de la fable

Présidente de séance : María Jesús Lacarra

Carlos Heusch, *École normale supérieure, Lyon*

De corbeaux et de renards dans les formes brèves médiévales romanes

Margarida Madureira *Universidade do Porto*

Les oiseaux dans les *exempla* de l'*Orto do Esposo*

Ana Paiva Morais *Universidade Nova de Lisboa*

L'animal comme exemple dans l'*Orto do Esposo*: de l'*exemplum* à l'insertion exemplaire

II. – Projection des modèles médiévaux

Président de séance : Fernando Carmona

Maria Ana Ramos *Université de Zurich*

Problématique de l'appropriation d'une nouvelle médiévale au XVI^e siècle.

La *Lenda de Gaia*

Agnès Delage *Université de Paris X*

L'Histoire en miettes : sentences, aphorismes et pointes au Siècle d'or

Claude Cazalé *Université de Paris X*

Le récit bref exemplaire chez les auteurs italiens du XX^e siècle : permanence d'un genre et d'une fonction

Débat

III. – Du livre à la scène

Président : Hugo Oscar Bizzarri

Mercedes Brea *Universidade de Santiago de Compostela*

Exemplum y miraculum en el libro II del *Liber Sancti Jacobi*

Rosanna Brusegan *Università di Verona*
Les fabliaux et la scène

IV. – *Retractatio historiae*, l'histoire en résumé et la fable dans l'histoire
Président de séance : Juan Manuel Cacho Blecua

Jean-Pierre Jardin *Université de Paris III*
Le refus de la rupture dynastique. Deux exemples de dédoublement royal dans les sommes de chroniques castillanes de l'époque Trastamare

Elvira Fidalgo *Universidade de Santiago de Compostela*
Modelos femeninos en la corte de María de Molina

Hugo Oscar Bizzarri *Universität Fribourg*
Notas para la historia de la fábula en Castilla

V. – Boccace et ses translations
Présidente de séance : Rosanna Brusegan

Joaquín Rubio Tovar *Universidad de Alcalá de Henares*
Los *exempla* en Dante

Nella Bensimon *Université de Paris X*
Une adaptation française de la *Teseida* de Boccace : *Le beau roman des deux amans Palamon et Arcita de Anne de Graville*

VI. – Formes brèves du récit chevaleresque
Présidente de séance : María Ana Ramos

Carlos Alvar *Université de Genève*
Amís y Amiles: formas y metamorfosis

Juan Manuel Cacho Blecua *Universidad de Zaragoza*
Las historias caballerescas breves

Fernando Carmona *Universidad de Murcia*
La *Châtelaine de Vergy* y sus transformaciones

VII. – La forme brève insérée
Président de séance : Joaquín Rubio Tovar

María Jesús Lacarra *Universidad de Zaragoza*
El « enxiembla del garçón que quería casar con tres mujeres » (*LBA*, 189-196) y la tradición

Alexandra Oddo *Université de Paris X*
L'art d'enseigner dans le *Libro de Buen Amor* : analyse d'une relation complémentaire proverbe/*exemplum*

César García de Lucas *Université de Paris X*
Los relatos breves en la *Estoria de Merlin*

CROISADE ET DISCOURS DE GUERRE SAINTE À LA FIN DU MOYEN ÂGE.
LÉGITIMATION, PROPAGANDE, PROSÉLYTISME

3-4 avril 2008

Toulouse

Organisation
Agence nationale de la recherche, Casa de Velázquez, UMR 5136 FRAMESPA (Toulouse)

Coordination
Daniel Baloup *Casa de Velázquez*, Benoît Joudiou *Université de Toulouse – Le Mirail*

Troisième manifestation d'une série organisée dans le cadre du programme ANR-06-CONF-020, ce colloque était consacré aux discours qui, du xive jusqu'au milieu du xvie siècle, encourageaient à user de la force pour défendre la Chrétienté, préserver l'orthodoxie ou propager la foi. L'analyse a porté, à la fois, sur les arguments employés, sur les moyens de leur diffusion et sur les conditions de leur réception. L'utilisation de recours juridiques, la représentation de l'adversaire, et la réflexion, dans ces discours, sur l'articulation entre la guerre et la conversion de l'ennemi au christianisme ou à l'orthodoxie, ont été particulièrement observés.

Programme

Ouverture

Jean-Marc Olivier, *directeur de l'UMR 5136 FRAMESPA*

Daniel Baloup *Casa de Velázquez*, Madrid & Benoît Joudiou *Université de Toulouse – Le Mirail*
Introduction

Pavel Soukup *Centre d'études médiévales, Prague*

L'exégèse biblique au service de la guerre sainte : la légitimation de la violence dans les guerres hussites

György Galamb *Université de Szeged*

Sarrasins, Ottomans, infidèles et païens dans les sermons des franciscains observants
Jacques de la Marche et Jean de Capistran

Yassir Benhima *UMR 5648, Lyon*

Croisade et jihâd dans l'expansion portugaise au Maroc (xve-xvi^e siècle). Le facteur religieux dans la conquête portugaise et dans la riposte marocaine

José Enrique López de Coca Castañer *Universidad de Málaga*
El moro de Granada en la *Crónica* de Andrés Bernaldez

Daniel Baloup *Casa de Velázquez*

Les raisons de la guerre de Grenade, selon Alonso de Palencia, Diego de Valera et Antonio de Nebrija

Estrella Ruiz-Galvez Priego *Université de Caen*

Grenade, la Jérusalem d'Occident: la croisade contre le Maure du Ponant dans le *Rimado* de Pedro Marcuello

Jacques Paviot *Université de Paris XII*

Inciter le roi de France à partir en croisade. Le sermon *Exaltavi lignum humile* de Pierre de la Palud (1332) et le Discours du voyage d'Outre-mer de Jean Germain (1451)

Dan Ioan Muresan *EHESS, Paris*

Les oraisons contre les Turcs de Bessarion : propagande de la croisade au Große Christentag de Ratisbonne (1471)

Benoît Joudiou *Université de Toulouse – Le Mirail*

Le discours de la guerre sainte dans les principautés de Valachie et de Moldavie (xive-xvi^e siècle)

Ovidiu Cristea *Institut d'Histoire Nicolas Iorga, Bucarest*

Discours parallèles de guerre sainte : Venise et la Moldavie à l'époque d'Étienne le Grand

Bernard Doumerc *Université de Toulouse – Le Mirail*

La révolte de Kladas (fin xv^e siècle) : défense de la foi chrétienne ou guerre de libération en Morée vénitienne ?

Giovanni Ricci *Università di Ferrara*

Croisade et anti-croisade dans l'Italie des xv^e et xvi^e siècles. Résistances, polémiques, ironies

Conclusions

Norman Housley *University of Leicester*

AVANT LE CONTRAT SOCIAL...

LE CONTRAT POLITIQUE DANS L'OCCIDENT MÉDIÉVAL (XIIIE-XVE SIÈCLE)

14-16 avril 2008

Organisation

Casa de Velázquez, UMR 8589 LAMOP (Paris), Universidad Complutense Madrid, Mission historique française en Allemagne, École française de Rome

Avec le soutien du Ministerio de Educación y Ciencia, du Centre national de la Recherche scientifique, du Conseil scientifique de l'université de Paris I et de l'Institut universitaire de France

Coordination scientifique

François Foronda *Université de Paris I*, Jean-Philippe Genet *Université de Paris I*, José Manuel Nieto Soria *Universidad Complutense Madrid*

Ce colloque se proposait de mettre en évidence, à l'échelle de l'Occident, l'existence de théories et de pratiques contractuelles qui, à la fin du Moyen Âge, peuvent être repérées dans l'ensemble des domaines où s'affirme un pouvoir d'État, royal, princier ou encore communal, de tendance absolutiste ou bien encore pactiste. Tout en tenant compte des disparités et des ruptures qui émaillent le recours au contrat dans l'Occident médiéval, et en s'attachant à préciser les modalités de cette pratique, il s'agissait de prendre la mesure de l'engagement volontaire des acteurs dans la sujexion et, plus largement, dans la construction des sociétés politiques et dans la genèse de l'« État moderne ».

Programme

Ouverture

Jean-Pierre Étienvre *Directeur de la Casa de Velázquez*

François Foronda *Université de Paris I*

Propos introductif

I. – Péninsule italienne

Mario Ascheri *Università degli Studi Roma Tre*

Il contrattualismo nella crisi del Regnum Italiae (sec. x-xii)

Pietro Corrao *Università di Palermo*

Policentrismo dei poteri e contrattazione politica nel regno di Sicilia (1282-1458) : la finzione istituzionale e la negoziazione interna (città, monarchia, nobiltà, parlamento)

Armand Jamme *CNRS, CIHAM Lyon*

Les stratégies du pactisme dans l'État pontifical. Transformations et récurrences du contrat politique entre communes et monarchie

Andrea Zorzi *Università degli Studi di Firenze*

Il dominio territoriale di Firenze nei secoli XIV-XV: negoziazioni, patti, legittimazioni

Pierre Savy *Université de Marne-la-Vallée*

Remarques sur la valeur politique du contrat féodal dans la Lombardie du XV^e siècle

Massimo Della Misericordia *Università degli studi di Milano - Bicocca*

«Come se tutta questa universitate parlasse». Rappresentare la comunità di fronte al principe nello stato di Milano (XV secolo)

Débat coordonné par Patrick Boucheron Université de Paris I

II. – Empire

Helmut G. Walther *Universität Jena*

L'idée de contrat de gouvernement dans les théories politiques sur le Reich aux XIV^e-XV^e siècles

Mathieu Olivier *Mission Historique Française en Allemagne*

L'émergence d'une « sujexion conditionnelle » en Prusse teutonique dans la première moitié du XV^e siècle (vers 1410-1466)

Neithard Bulst *Universität Bielefeld*

Le contrat politique dans les villes allemandes. L'exemple des révoltes urbaines médiévales

Laurence Buchholzer *Université de Strasbourg II*

Les ligues urbaines dans le sud du saint Empire

Débat coordonné par Jean-Marie Moeglin Université de Paris XII

III. – France

Alain Boureau *École des Hautes Études en Sciences Sociales*

ESSOR ET LIMITES THÉOLOGIQUES DU PACTE POLITIQUE DE THOMAS D'AQUIN À DUNS SCOT

Bénédicte Sère *LAMOP, Paris*

« Ami et alié envers et contre tous ». Étude lexicale et sémantique de l'amitié dans les contrats d'alliance

Corinne Leveleux-Texeira *Université d'Orléans*

Serments collectifs et contrat politique en France (xive-xve siècle)

Nicolas Offenstadt *Université de Paris I*

Traités et paix entre Armagnacs et Bourguignons : les valeurs de l'engagement

Jan Dumolyn et Jelle Haemers *Université de Gand, FWO-Vlaanderen*

Le contrat politique entre princes et villes en Flandre médiévale

Anne Santamaria-Lemonde *Université de Grenoble II*

« Les impôts sont supprimés sauf en cas de nécessité ». Les « libertés » delphinales de 1349, fondement d'une soumission nouvelle

Débat coordonné par Claude Gauvard Université de Paris I

IV. – Angleterre

Chris Fletcher *Pembroke College, Cambridge University*

Honour and Reform: Religious Morality as Political Contract in Late Medieval England and France

Caroline Burt *New Hall, Cambridge University*

Kings, Lords and Commons in Late Medieval England

Christian Liddy *Durham University*

Citizenship and Oligarchy in English Medieval Towns

Aude Mairey *CNRS, CESCM Poitiers*

Mythe des origines et contrat politique chez Sir John Fortescue

Débat coordonné par John Watts Corpus Christi College, Oxford University

V. – Péninsule Ibérique

Luis Miguel Duarte *Universidade do Porto*

Le roi du Portugal, « son » clergé, « sa » noblesse et « son » peuple : enjeux, modalités et occasions d'une négociation politique

Juan Carrasco Pérez *Universidad Pública de Navarra*

El pacto «constitucional» en la monarquía navarra (1234-1322): el rey y las «buenas» villas del reino

Alexandra Beauchamp *Université de Limoges*

Les stratégies du gouvernement royal aragonais (xive siècle) pour obtenir l'appui des sujets

Carlos Garriga Acosta *Universidad del País Vasco*

Jurisdicción real y jurisdicciones señoriales en Castilla: la «ley de Guadalajara» de 1390

Jorge Díaz Ibáñez *Universidad Complutense Madrid*

Parcialidades urbanas y pactos en torno a las elecciones episcopales en la Castilla del siglo xv

Ángel Galán Sánchez *Universidad de Málaga*

El dinero del rey y la «ley de la comunidad» : contrato político y pacto fiscal en Granada tras la conquista

Débat coordonné par María Asenjo González Universidad Complutense Madrid

Conclusions

José Manuel Nieto Soria *Universidad Complutense Madrid*

Jean-Philippe Genet *Université de Paris I*

LA CONSTRUCTION D'UNE IDENTITÉ PROVINCIALE. L'EXPÉRIENCE HISPANIQUE

8-10 mai 2008

Séville

Organisation

Universidad de Sevilla, Casa de Velázquez

Coordination

Antonio Caballos *Universidad de Sevilla*, Sabine Lefebvre *Université de Bourgogne*

Ce colloque était consacré à l'étude du processus d'évolution de la province, de son statut d'entité politico-administrative implantée de l'extérieur à son rôle de référence identitaire pour la société locale. L'attention a porté principalement sur les provinces de la péninsule Ibérique. Il s'agissait, en premier lieu, de définir la marche à suivre pour repérer les manifestations d'un sentiment d'identité, à travers un large éventail de sources. En second lieu, les participants au colloque se sont employés à délimiter les terrains de recherche qui semblaient les plus prometteurs, dans la perspectives de travaux futurs, en particulier autour du rapport aux structures antérieures à la romanisation et autour de la transformation des cadres provinciaux à la fin du III^e siècle.

Programme

Antonio Caballos *Universidad de Sevilla*, Sabine Lefebvre *Université de Bourgogne*
Presentación

Patrick Le Roux *Université de Paris XIII*
Introduction: identité civique, identité provinciale

Francisco Pina Polo *Universidad de Zaragoza*
Etnia, ciudad y provincia en la Hispania republicana

Milagros Navarro Caballero *CNRS, AUSONIUS Bordeaux*
Référents identitaires. Groupe, culture et territoire. L'identité celtibère dans le cadre de la province de Citérieure

Sabine Lefebvre *Université de Bourgogne*
Onomastique et identité provinciale : le cas de « Lusitanus »

Susana Marcos *Université de Paris I*
Espace géographique, espace politique : la frontière provinciale, une limite déterminante ?

Javier Navarro Santana *Universidad de Navarra*
El gobierno de la Tarraconense y la identidad de la provincia

R. Haensch *Kommission für Alte Geschichte und Epigraphik, Munich*
Das Verhältnis von Statthaltern zu ihrer Provinz

Manuel Gordón Peral *Universidad de Sevilla*
Estructura funcional y vertebración provincial: el conventus Hispalensis

Enrique Melchor Gil *Universidad de Córdoba*
Élites supralocales en la Bética: entre la civitas y la provincia

Gerardo Chic García *Universidad de Sevilla*

Los elementos económicos en la integración de la provincia Bética

Alexandra Dardenay *Université de Toulouse - Le Mirail*

La diffusion iconographique des mythes fondateurs de Rome dans l'Occident romain : spécificités hispaniques

Arón A. Reyes Domínguez *Universidad de Sevilla*

La imagen como soporte de difusión ideológica en la provincia

M. Hainzmann Karl-Franzens *Universität Graz*

« Nationale » Identität im Lichte des Götterkultes. Das Beispiel Noricum

Juan Carlos Saquete Chamizo *Universidad de Sevilla*

La religión como elemento de integración de las provincias y los provinciales hispanos en época imperial

Laurent Brassous *Université de Pau*

Les capitales des provinces d'Hispanie après la réforme administrative de Dioclétien

Fernando Wulff Alonso *Universidad de Málaga*

Hablando de identidades. Debates teóricos y reflexiones historiográficas entre la República y el Imperio

Francisco Beltrán Lloris *Universidad de Zaragoza*

« ...et sola omnium provinciarum uires suas postquam uicta est intellexit »: Hispania como referente identitario en el mundo romano »

ÉGLISE ET FISCALITÉ AU MOYEN ÂGE, XIII^e-XV^e SIÈCLE.

22-24 mai 2008

Organisation

Casa de Velázquez, UMR 5648 CIHAM (Lyon), CSIC (Institución Milá y Fontanals, Barcelona)

Coordination

Denis Menjot *Université de Lyon II*, Manuel Sánchez Martínez *CSIC, Barcelona*

Plus que la participation du clergé au financement de la politique pontificale, ce colloque pré-tendait étudier la mise à contribution des clercs par la royauté et les villes. L'analyse a porté sur les bases théoriques de ce prélèvement, et sur les principes théologiques et juridiques invoqués par le clergé pour justifier sa prétention à une exemption totale ou partielle. Elle s'est étendue aux modalités de la contribution directe de l'Église à la fiscalité royale et municipale, aussi bien dans le cadre des procédures ordinaires qu'à l'occasion de la concession de subsides extraordinaires (en particulier, pour financer les opérations militaires). Enfin, la question des interférences de la politique royale dans le dispositif fiscal de la papauté, avec la levée des décimes et des *tercias*, a également été abordée.

Programme

Apertura

Jean-Pierre Étienvre *Director de la Casa de Velázquez*

Presentación

Denis Menjot y Manuel Sánchez Martínez

I. – Fiscalidad de la Iglesia, fiscalidad del Papado

Preside: Michel Hébert *Université du Québec à Montréal*

Lydwine Scordia *Université de Rouen*

Justification et condamnation de l'impôt par les exégètes mendiants
(XIII^e-XIV^e siècles)

Jean-Louis Biget *École Normale Supérieure, Lyon* et Jacques Chiffolleau *EHESS, Paris-Lyon*
La dîme, constitution progressive d'une fiscalité ecclésiastique autonome.

José Antonio Ollero Pina *Universidad de Sevilla*

El impacto de los subsidios eclesiásticos en el arzobispado de Sevilla (siglo xv)

Preside: Juan Manuel Carretero Zamora *Universidad Complutense Madrid*

Angel Galán y Ágatha Ortega *Universidad de Málaga*

La implantación de la fiscalidad eclesiástica en el reino de Granada después de la conquista

Stéphane Boissellier *Université de Poitiers*

Décimes et réserves des procurations dans la collectivité portugaise (1279-1371)

Hermínia Vasconcelos Vilar *Universidade de Évora*

Modèles de perception et de répartition de la décime ecclésiastique : l'imposition des droits épiscopaux au Portugal médiéval (XIII^e-XIV^e siècle)

Jorge Díaz Ibáñez *Universidad Complutense Madrid*

Fiscalidad eclesiástica, nobleza y poderes señoriales en la Castilla bajomedieval

II. – Los clérigos y las fiscalidades monárquicas y municipales

Preside: María Asenjo González Universidad Complutense Madrid

Albert Rigaudière *Université de Paris II*

Les clercs lyonnais, l'impôt et le Parlement en 1369

Laurence Buchholzer-Rémy *Université de Strasbourg*

Participation ou exemption fiscale des clercs dans les villes de Haute-Allemagne (XIV^e-XV^e siècle)

Claire Billen *Université Libre de Bruxelles* et Marc Boone *Université de Gand*

Taxer les ecclésiastiques. Enjeux princiers et enjeux urbains dans les Pays-Bas méridionaux (XIII^e-XVI^e siècle)

Pere Verdés *CSIC, Barcelona*

La contribución eclesiástica a la fiscalidad municipal en Cataluña: teoría y práctica

III. – Fiscalidad eclesiástica y finanzas regias

Preside: Antonio Collantes de Terán Sánchez Universidad de Sevilla

Jordi Morelló *Girona*

La maquinaria fiscal del papado aviñónés en la Corona de Aragón: la colectaría de Berenguer Ribalta (1400-1402)

Pere Ortí Gost *Universitat de Girona*

Un impuesto sobre la iglesia de Cataluña (siglo XIV): el bovatge.

Manuel Sánchez Martínez *CSIC, Barcelona*

La participación de la Iglesia de Cataluña en las finanzas regias (siglos XIII-XIV)

José Manuel Nieto Soria *Universidad Complutense Madrid*

Fiscalidad eclesiástica y estado monárquico en la Castilla bajomedieval

Conclusiones y debate

LA MOBILITÉ SOCIALE AU MOYEN ÂGE. PRÉSENTATIONS, CIRCUITS,
ACTEURS, MÉTHODES D'ENQUÊTE (LA CONJONCTURE DE 1300
EN MÉDITERRANÉE OCCIDENTALE, IV^e SESSION)

28-31 mai 2008

Rome

Organisation

École française de Rome, Università degli studi di Roma Tor Vergata, Casa de Velázquez

Avec le soutien de : École normale supérieure, Escuela Española de Historia y Arqueología en Roma (CSIC)

L'enjeu de ce colloque était d'abord d'ordre méthodologique puisqu'il s'agissait de réfléchir sur la démarche à mettre en œuvre pour localiser et mesurer de façon pertinente les indices de mobilité sociale dans l'Occident de la fin du Moyen Âge. Au-delà, le questionnaire portait sur le lien qui a pu

exister entre la crise qui frappe le continent européen à la charnière des XIII^e et XIV^e siècles, et la dynamique qui, au sein du corps social, conduit des individus ou des groupes d'individus à faire évoluer leur position, que ce soit dans le sens d'une promotion ou, à l'inverse, d'un déclassement.

Programme

Sandro Carocci *Università di Roma Tor Vergata*

Introduzione : la storiografia sulla mobilità sociale nel medioevo

I. – Problemi di metodo

Presiede e anima la discussione : Jean-Pierre Devroey *Université Libre de Bruxelles*

François Bougard *Université de Paris X*

La pensée médiévale sur la mobilité sociale, IX^e-XII^e siècle

Élisabeth Crouzet Pavan *Université de Paris IV*

La pensée médiévale sur la mobilité sociale, XIII^e-XV^e siècle

Régine Le Jan *Université de Paris I*

Méthodes et problèmes pour l'étude de la mobilité sociale dans le haut Moyen Âge

Christopher Dyer *University of Leicester*

Methods and problems for the study of social mobility (Britain and northern Europe, XIII-XIV centuries)

Alessandra Molinari *Università di Roma Tor Vergata*

Archeologia e mobilità sociale

II. – Ambiti sociali (1250-1350)

Carlos Laliena Corbera *Universidad de Zaragoza*

Las transformaciones de las élites políticas mediterráneas hacia 1300 : cambios internos y movilidad social

Serena Morelli *Università di Palermo*

Le élites burocratiche nel mezzogiorno angioino : mobilità sociale e processi identitari

Pascual Martínez Sopena *Universidad de Valladolid*

El proceso de renovación de la nobleza en Castilla y Aragón y sus límites (ca 1250-1350)

Donata Degrassi *Università di Trieste*

Il mondo dei mestieri artigianali

John Drendel *Université du Québec*

La mobilité sociale dans l'historiographie sur la France et l'Angleterre : aspects financiers et commerciaux

Giuseppe Petralia *Università di Pisa*

Il mondo dell'intermediazione commerciale e finanziaria

Franco Franceschi *Università di Siena sede di Arezzo*

Il mondo dei salariati e lavoratori urbani

Igor Mineo *Università di Palermo*

Il mondo contadino

III. – Canali di mobilità (1250-1350)

Presiedono e animano la discussione : Monique Bourin *Université de Paris I*,

Charles de La Roncière *Université d'Aix-Marseille I*

Jorge Díaz Ibáñez *Universidad Complutense Madrid*

La formación de las élites eclesiásticas: aportaciones de la historiografía castellana y portuguesa

François Menant *ENS Paris*, Étienne Anheim *Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines*

Mobilité sociale et instruction : clercs et laïcs

Alessio Fiore *CRISM, Torino*
Attività militare e mobilità sociale

Giuliano Milani *Sapienza Università di Roma*
Politica e mobilità sociale nel mondo comunale italiano

Luigi Provero *Università di Torino*
Vassallaggio e reti clientelari : una via per la mobilità

Lluis To Figueras *Universidad de Gerona*
Systèmes successoraux et structures familiales

Kateryn Reyerson *University of Minnesota*
La mobilité sociale : réflexions sur le rôle de la femme

Ferrán García-Oliver *Universidad de Valencia*
El horizonte de la ciudad. Movilidad rural en un territorio de frontera (el País Valenciano, 1250-1350)

Paolo Grillo *Università di Milano*
Mobilità geografica e mutamento sociale in Italia e nella Francia meridionale

Jean-Claude Maire Vigueur *Università di Roma Tre*
Conclusioni

INTERACTIONS ENTRE SPHÈRE PUBLIQUE ET SPHÈRE PRIVÉE
DANS L'ESPACE DE LA CITÉ ROMAINE. AGENTS, VECTEURS, SIGNIFICATION

16-17 juin 2008

Rome

Organisation

École française de Rome, Casa de Velázquez

Coordination

Alexandra Dardenay *Université de Toulouse - Le Mirail*, Emmanuelle Rosso *Université d'Aix-Marseille I*

Une première rencontre s'était tenue à la Casa de Velázquez en février 2006, où la question des interactions entre sphère publique et sphère privée avait été traitée à partir des sources iconographiques. À l'occasion de cette seconde session, les organisateurs se proposaient d'élargir la perspective à d'autres types de sources et de supports, afin d'avoir de la question une vision plus englobante, à l'échelle de l'espace urbain dans le monde romain. Les types monumentaux et leurs dérivations réciproques et successives, la législation réglementant les hommages publics, la distribution des espaces dans le tissu urbain, le statut et la signification des espaces intermédiaires, ont été particulièrement abordés.

Programme

Ouverture

Yann Rivière *École française de Rome*

Introduction

Alexandra Dardenay *Université de Toulouse - Le Mirail* et Emmanuelle Rosso *Université d'Aix-Marseille I*

Sylvia Estienne *École normale supérieure, Paris*

Le statut des dédicaces dans les temples de Rome: entre privé et public?

Jean-Yves Marc *Université de Strasbourg II*

Des monuments privés sur l'espace public ? L'exemple des exèdres à Thasos (Grèce)

Desiderio Vaquerizo Gil *Universidad de Córdoba*

Entre lo público y lo privado. La «*definitio pedaturae*» en epigraffes hispanos

Agnès Tricoche *Université de Paris X*

De l'image publique aux graffiti figurés: le cas de l'Égypte sous domination romaine

Séverine Blin *Université de Lyon II*

Entre architecture publique et architecture privée : la décoration des monuments funéraires de Gaule romaine

Elisabeth Fentress *Rome*, Marco Maiuro *Sapienza Università di Roma*
Il teatro della produzione : vino pubblico e vino privato a Villa Magna

Nicolas Monteix *École française de Rome*
Espace commercial et puissance publique à Pompéi

Gaëlle Viard *Université d'Aix-Marseille I*
Le *munus aquarum* dans le *carmen* 21 de Paulin de Nole : un avatar intéressant de l'évergétisme chrétien au début du IV^e siècle de notre ère

Henri Broise *CNRS, IRAA, Lyon*
L'extension du domaine privé au détriment de la voirie de Carthage durant l'Antiquité tardive

Julien Dubouloz *Université d'Aix-Marseille I*
La main de la puissance publique sur les patrimoines privés : les *praedia* des naviculaires dans une constitution de Valentinien I^{er} (*Codex Theodosien*, 13, 6, 7)

Nicolas Tran *Université de Rennes II*
La définition civique des espaces collégiaux : le résultat d'un dialogue entre sphère publique et sphère privée

Conclusions : Robert Sablayrolles Université de Toulouse – Le Mirail

b) Journées d'étude

LE *LIBRO DE ALEXANDRE* : NOUVELLES PERSPECTIVES

17 octobre 2007

Organisation
Casa de Velázquez, UMR 5136 FRAMESPA (Toulouse)

Coordination
Amaia Arizaleta *Université de Toulouse – Le Mirail*, Juan Casas Rigall *Universidade de Santiago de Compostela*

Organisée à l'occasion de la publication d'une nouvelle édition du *Libro de Alexandre*, par Juan Casas Rigall, cette journée d'étude avait pour but de faire le point des connaissances et d'ouvrir de nouvelles perspectives de recherche sur un texte important du dernier tiers du XII^e siècle castillan. Conçue dans une perspective interdisciplinaire, elle a permis de montrer combien cette œuvre, en plus de l'approche littéraire dont elle est habituellement l'objet, peut aussi alimenter une réflexion de type historique, soucieuse des implications sociales attachées à la production, la diffusion et la réception du poème.

Programme

Apertura por Jean-Pierre Étienne *Director de la Casa de Velázquez*

Introducción por Amaia Arizaleta *Université de Toulouse – Le Mirail*

Juan Casas Rigall *Universidade de Santiago de Compostela*
Apostillas a una nueva edición del *Libro de Alexandre*

Ian Michael *University of Oxford*
Ciencia y fantasía en el *Libro de Alexandre*

Helena de Carlos Villamarín *Universidade de Santiago de Compostela*
Alejandro y el Códice de Roda

Fernando Galván Freile *Universidad de León*
Lecturas de Historia del Arte en el *Libro de Alexandre*

Martin Aurell *Université de Poitiers*
Un texto en su contexto: renacimiento cultural e ideología real y caballeresca

Amaia Arizaleta *Université de Toulouse – Le Mirail*
El *Libro de Alexandre*: el clérigo al servicio del rey

Javier Rodríguez Molina *Instituto de la Lengua Española, CSIC*
La extraña sintaxis verbal del *Libro de Alexandre*

Conclusiones
Juan Casas Rigall

NAISSANCE ET DIFFUSION DE LA MONNAIE DANS LE SUD DE LA GAULE
ET DANS LA PÉNINSULE IBÉRIQUE À L'ÉPOQUE ANTIQUE

29 février 2008

Organisation
Casa de Velázquez, Consejo Superior de Investigaciones Científicas (Madrid)

Coordination
Laurent Callegarin EHEHI, *Casa de Velázquez*, María Paz García-Bellido *Instituto de Historia, CSIC*

Cette journée d'études avait pour objet d'étude un moment charnière dans l'histoire de l'Occident : le passage du troc à la pièce de monnaie. Les participants ont étudié les différents types d'artefacts prémonétaires, monétiformes ou monétaires exhumés récemment dans le sud de la Gaule et en péninsule Ibérique. Ils se sont penchés aussi sur les conditions du passage à la monnaie (contexte socio-politique et contacts entre les peuples qui rendent possible le phénomène, usages assignés aux objets investis d'une valeur d'échange) et sur sa chronologie, établie à partir des dépôts monétaires comme de la stratigraphie.

Programme

Ouverture
Jean-Pierre Étienne, *Directeur de la Casa de Velázquez*

Raymond Descat *Université de Bordeaux III*
Monnaies multiples et monnaie frappée en Grèce archaïque : état de la question

Marta Campo *Cabinet Numismàtic de Catalunya, Barcelona*
Las primeras emisiones de Massalia: su influencia y circulación en el sur de la Galia y el noreste de Iberia

Pere Pau Ripollès *Universitat de Valencia*
Las primeras monedas de la parte oriental de la Península Ibérica

Bartolomé Mora Serrano *Universidad de Málaga*
Las primeras emisiones monetarias en el sur andaluz: el papel de fenicios y púnicos

Laurent Callegarin EHEHI, *Casa de Velázquez*
Société et pratiques monétaires dans la zone des Pyrénées occidentales au second âge du Fer

María-Paz García-Bellido *Instituto de Historia, CSIC*
Pueblos sin moneda

DOCUMENTS ET MANUSCRITS ARABES DE L'OCCIDENT MUSULMAN, IX^e-XVI^e SIÈCLE

14 mars 2008

Coordination
Pascal Buresi *UMR 8167 Orient et Méditerranée* (Paris), María Jesús Viguera Molins *Universidad Complutense Madrid*

Organisation
Casa de Velázquez, Ministerio de Educación y Ciencia, Universidad Complutense Madrid, Agence nationale de la recherche

Cette journée d'étude était destinée à rapprocher deux équipes, française et espagnole, qui sont engagées dans des projets parallèles de recension, d'édition et de traduction de textes arabes de péninsule Ibérique et du Maghreb, et qui réfléchissent sur les conditions de production de l'écrit dans l'Occident musulman, sur ce qu'elles révèlent de l'organisation administrative et juridique, des pratiques du pouvoir et des idéologies. Deux aspects de ce vaste champ de recherche ont été abordés : la matérialité des documents arabes et les modalités de transmission et de conservation des textes administratifs.

Programme

Ouverture

Jean-Pierre Étienvre, *Directeur de la Casa de Velázquez*

Pascal Buresi *UMR 8167 Orient et Méditerranée, Paris*

Présentation du projet « Diplomatique, prosopographie et droit dans l'Islam médiéval occidental. Les documents de la chancellerie almohade : traduction et étude » (ANR-16-JCJC-0150-01)

María Jesús Viguera Molins *Universidad Complutense Madrid*

Presentación del proyecto « Manuscritos árabes en Madrid, catalogación y estudio » (MEC HUM2006-12729)

Benoît Grévin *UMR 8589 LAMOP, Paris*

La rédaction des lettres solennelles en chancellerie dans le monde latin aux XIII^e-XIV^e siècles : circulation des modèles, techniques de réécriture et inventivité notariale

Bruna Soravia *Università LUISS, Rome*

La tradition de l'*adab al-kātib* en al-Andalus, IX^e-XI^e s./III^e-V^e H.

Pascal Buresi *UMR 8167 Orient et Méditerranée, Paris*

Problèmes de conservation et de traduction des documents de chancellerie

Hicham Elaalaoui *UMR 8167 Orient et Méditerranée, Paris*

Fonder la légitimité : les différents usages du hadith dans les documents de chancellerie, XI^e-XII^e siècle

Nuria Martínez de Castilla *Universidad Complutense Madrid*

Documentos mudéjares y moriscos

Juan Ignacio Pérez Alcalde *Universidad Complutense Madrid*

Manuscritos con documentos árabes en la Biblioteca Nacional de Madrid

Carmen Hidalgo *Instituto del Patrimonio Histórico Español*

El papel andalusí

Ana I. Beneyto *Universidad Complutense Madrid*

La disposición formal de los documentos andalusíes

Jesús Téllez *Universidad Complutense Madrid*

Caligrafía oficial, caligrafía pública, caligrafía privada en al-Andalus

c) Formation doctorale

ATELIER DOCTORAL INTERNATIONAL D'ARCHÉOLOGIE ANTIQUE

Troisième session : *Villae, Vici, Oppida. Villes et établissements ruraux dans l'Occident romain*

16-20 juin 2008

Organisation

Casa de Velázquez, Institut Archéologique Allemand

Coordination

Daniel Baloup *Casa de Velázquez*, Dirce Marzoli *Institut Archéologique Allemand*, Pierre Moret *UMR 5608 TRACES Toulouse*

L'atelier a réuni une vingtaine de doctorants venus de France, d'Allemagne, d'Espagne, d'Italie et du Portugal, pour une semaine de travail intensif, destinée à consolider leurs acquis méthodologiques et à ouvrir leur réflexion vers des thèmes et des problèmes voisins du sujet de leur thèse. L'activité de l'atelier combinait les exposés de synthèse présentés par des professeurs invités, les débats autour de publications récentes, la présentation par les doctorants de leur projet de recherche et les visites, au Musée archéologique provincial d'Alcalá de Henares et sur le site de Carranque (Tolède). Une place essentielle était réservée aux discussions. Les sessions se sont tenues, en alternance, à la Casa de Velázquez et au siège de l'Institut archéologique allemand à Madrid.

Équipe d'encadrement :

Beate Brühlmann *Institut Archéologique Allemand*

Dirce Marzoli *Institut Archéologique Allemand*

Olivier Michel *EHEHI, Casa de Velázquez*

Pierre Moret *UMR 5608 TRACES Toulouse*

Conférences :

Jean-Pierre Vallat, *Université de Paris VII*

Habitat groupé, habitat dispersé en Italie romaine. Sources, méthodologie, synthèses régionales

Ricardo González Villaescusa *Université de Reims*

Territoires indigènes, centuriations, *civitates*. La « production » de l'espace de la *res publica*

Pere Castanyer *Grup de Recerca Arqueològica del Pla de l'Estany*

Les *villae* du Nord-Est de l'Hispanie

Carmen Fernández Ochoa *Universidad Autónoma de Madrid*

La *villa* de Veranes y el *fundus*

Felix Teichner *Universität de Frankfurt*

Les implantations rurales au Sud du Portugal, 1^{er} s. de n. è. – x^e s. a. n. è.

III – BILAN CHIFFRÉ DES RENCONTRES SCIENTIFIQUES

Manifestations scientifiques

Antiquité	Moyen Âge
5	8

dont coorganisations

Antiquité	Moyen Âge
5	7

Origine des intervenants

Pays	Nombre d'intervenants
France	89
Espagne	95
Allemagne	9
Autriche	2
Belgique	5
Canada	2
États-Unis	2
Hongrie	1
Italie	24
Portugal	5
Roumanie	1
Royaume-Uni	8
Suisse	2
République tchèque	1
Total	246

Institutions d'origine des intervenants

Pays	Nombre d'intervenants
France	
Paris	39
CNRS, Paris	2
École des hautes études en sciences sociales	3
École normale supérieure	3
École pratique des hautes études	1
UMR 8589 LAMOP	2
UMR 8167 Orient et Méditerranée	3
Université de Paris I	9
Université de Paris II	1
Université de Paris III	1
Université de Paris IV	3
Université de Paris X	8
Université de Paris XII	2
Université de Paris XIII	1
Province	50
UMR 5608 TRACES, Toulouse	1
EHEHI-Casa de Velázquez, Madrid	4
UMR 5648 CIHAM, Lyon	2
UMR 5136 FRAMESPA, Toulouse	2
Université d'Orléans	1
Université de Bordeaux III	1
Université de Caen	1
Université de Grenoble II	1
Université de Limoges	1
Université de Marne-la-Vallée	1
Université de Montpellier III	1
Université de Pau	3
Université de Poitiers	4
Université d'Aix-Marseille I	3
Université de Reims	1
Université de Rennes	1
Université de Rouen	1
Université de Strasbourg	3
Université de Toulouse – Le Mirail	5
Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines	1
Université de Franche Comté	1
Université de Lyon II	1
Total	89
Espagne	
Madrid	38
Instituto Arqueológico Alemán	4
Instituto de Historia (CSIC)	5
Instituto de la Lengua (CSIC)	1
Instituto Patrimonio Histórico Español	1
Universidad Autónoma de Madrid	7
Universidad Complutense Madrid	18
Universidad de Alcalá de Henares	2
Autres	57
Cabinet Numismàtic de Catalunya, Barcelona	1

Institución Milá y Fontanals (CSIC, Barcelona)	3
Divers	1
Institut Català d'Arqueologia Clàssica, Tarragona	1
Junta de Castilla-León	1
Universidad de Castilla-La Mancha	3
Universidad de Córdoba	2
Universidad de Jaén	3
Universidad de Gerona	2
Universidad de Granada	1
Universidad de León	3
Universidad de Málaga	5
Universidad de Murcia	2
Universidad de Navarra	1
Universidad de Salamanca	1
Universidad de Santiago de Compostela	4
Universidad de Sevilla	7
Universidad de Valencia	2
Universidad de Valladolid	4
Universidad de Zaragoza	8
Universidad del País Vasco	1
Universidad Pública de Navarra	1
Total	95
Autres pays d'Europe	
Allemagne	9
Klassische Archäologie	1
Mission Historique Française en Allemagne, Göttingen	1
Universität Bielefeld	1
Universität Fribourg	1
Universität Frankfurt	1
Universität Jena	1
Universität Köln	1
Universität München	1
Universität Trier	1
Belgique	5
Université de Gand	3
Université Libre de Bruxelles	2
Italie	24
Divers	2
École française de Rome	1
Università di Pisa	1
Università di Ferrare	1
Università di Firenze	2

Università di Milano	2
Università di Padova	1
Università di Palermo	3
Università di Siena	1
Università di Torino	2
Università di Trieste	1
Università di Verona	1
Università LUISS-Roma	1
Università Roma Tre	2
Università Roma La Sapienza	1
Università Tor Vergata, Roma	2
Portugal	5
Universidade de Evora	2
Universidade do Porto	2
Universidade Nova de Lisboa	1
Royaume-Uni	8
Cambridge University	2
Oxford University	3
University of Birmingham	1
University of Leicester	2
Autriche	2
Universität Graz	2
Hongrie	1
Université de Szeged	1
Roumanie	1
Institut d'Histoire Nicolas Iorga, Bucarest	1
Suisse	2
Université de Genève	1
Université de Zurich	1
République tchèque	1
Centre d'études médiévales, Prague	1
Amérique	
Canada	2
Université du Québec	2
États-Unis	2
University of Durham	1
University of Minnesota	1
Total général	246

IV. ACTIVITÉS ARCHÉOLOGIQUES

Après avoir joué un rôle de premier plan dans l'étude et la mise en valeur du site, la Casa de Velázquez avait perdu sa place à *Baelo Claudia* au début des années 1990. La conclusion d'un accord-cadre de collaboration entre l'établissement et la *Junta de Andalucía* devrait permettre, dans un proche avenir, de remédier à cette

situation. Deux programmes viennent de débuter, sous la tutelle conjointe de la Casa et du *Conjunto Arqueológico de Baelo Claudia*. Le premier, dirigé par Pierre Moret (CNRS, Toulouse), porte sur l'oppidum de la Silla del Papa, situé à quelques kilomètres de la ville romaine, qui dominait la région jusqu'à la fondation de *Baelo*. Le second, placé sous la responsabilité de Myriam Fincker (CNRS, Pau), est consacré au dernier grand édifice public de la cité qui n'ait pas encore été publié : le théâtre. La Casa de Velázquez considère la bonne avancée de ces projets comme une priorité. D'autres interventions plus ponctuelles sont prévues, à l'exemple de la mission épigraphique conduite cette année par Patrick Le Roux (cf. *infra*). Les opérations archéologiques sur le site et à proximité du site de *Baelo Claudia* s'inscrivent dans le cadre d'un des axes de notre plan quadriennal consacré à l'histoire du Détriot de Gibraltar aux époques protohistorique et ancienne.

L'établissement reste aussi très attaché à son implication dans la recherche archéologique au Maghreb. Deux programmes importants, qui bénéficient de l'appui du ministère des Affaires étrangères, sont sur le point de se terminer : celui de Sabra (Tunisie) que dirige Patrice Cressier (CNRS, Lyon) et Mourad Rammah (INP, Kairouan), et celui de Rirha (Maroc), conduit par Laurent Callegarin (Université de Pau) et Mohamed Kbiri Alaoui (Parc archéologique du Chellah et des Oudaïas). La montée en puissance du programme d'Îgliz (Maroc), sous la responsabilité de Jean-Pierre Van Staëvel (Université de Paris-IV) et d'Abdallah Fili (Université d'El Jedida), ne pouvant suffire, en dépit de son très grand intérêt, à compenser le ralentissement de son activité dans la région, la Casa de Velázquez sera particulièrement attentive aux projets qui lui seront soumis.

Ces différents chantiers s'inscrivent dans un axe d'études des agglomérations et de leur territoire, et de recherches sur les habitats anciens où figurent également les programmes de Las Sillas (dir. Philippe Sénac, Université de Toulouse), Regina (dir. Jean-Gérard Gorges, CNRS Toulouse), Tolède (dir. Jean Passini, CNRS Lyon), et Villajoyosa (dir. Pierre Rouillard, CNRS Paris). À l'exception du programme sur Tolède, déjà ancien mais que son responsable souhaite poursuivre avec la réalisation d'un SIG, les fouilles entreprises sur ces différents sites sont achevées ou vont prendre fin prochainement. Plusieurs projets importants, actuellement en phase d'évaluation ou de premières explorations, devraient dans un proche avenir donner plus d'importance à un autre axe de notre plan quadriennal, consacré aux pratiques d'extraction des matières premières et de production artisanale : il s'agit des programmes sur les mines de Carthagène (dir. Christian Rico, Université de Toulouse), sur les carrières d'Elche (dir. Pierre Rouillard, CNRS Paris) et sur l'atelier de fours de potiers de Foz-Calanda (dir. Alexis Gorgues, CNRS Bordeaux). L'attribution d'une allocation de recherche fléchée à une doctorante de l'Université de Bordeaux-III, dont la thèse portera sur le matériel céramique du Nord-Est de la péninsule Ibérique, va dans le sens d'un renforcement de ce pôle de notre activité.

La Casa de Velázquez souhaite mener une politique archéologique cohérente et lisible. Sans renoncer à la possibilité d'appuyer des initiatives ponctuelles dans les domaines les plus novateurs ou les plus sinistrés, comme l'archéologie médiévale chrétienne, elle s'emploiera à concentrer ses moyens sur les programmes qui correspondent directement aux objectifs affichés par l'établissement pour les quatre prochaines années.

*a) Archéologie antique***VILLAJOYOSA (ALICANTE) : HABITAT ET SANCTUAIRE DES II^e ET I^{er} SIÈCLES**Responsable : Pierre ROUILLARD UMS 844, *Maison René-Ginouvès (Paris)*

Le site de Villa Joyosa nous offre de multiples terrains d'expérience, tant son occupation a été longue. Rappelons que le village préromain se situe au centre de la ville actuelle sur la rive gauche de l'embouchure du *río* Amadorio et qu'il a été entièrement rasé, probablement au moment de la Reconquête. Deux nécropoles ont été mises au jour au long des voies, vers le sud et vers l'ouest. Le noyau de la ville romaine se situe auprès de la première agglomération.

Nos études portent depuis 2005 sur un sanctuaire, au sud de la ville, sur le site de La Malladeta, où avaient été trouvés en surface des terres cuites, du type des brûles parfums (*pebeteros*), et, depuis 2007, sur l'organisation, les grands axes et les limites du territoire de l'agglomération antique.

Les pentes du cap de La Malladeta livrent un très abondant matériel d'effondrement de structures qui devaient se situer en son sommet. Aussi, au cours des campagnes 2006 et 2007, avons nous étudié les niveaux inférieurs de la tour qui domine l'ensemble, aménagée au début du XIX^e siècle. Cette opération s'est révélée infructueuse mais elle nous a permis de mettre au jour des structures, au sud-est de la tour (Zone 5). Deux phases d'occupation, entre les II^e et I^{er} siècles av. n. è., ont été dégagées au cours de la campagne 2008. Désormais, nous saisissons les fondations des structures (solin de pierre et adobes) dont nous observons l'effondrement (notamment l'argile des adobes ou du *tapial*) sur les pentes. La fouille de la pente orientale (Zone 2) s'est révélée toujours aussi riche d'enseignements. En effet, nous avons dégagé, au nord, des pièces mises au jour en 2005-2007, trois nouvelles pièces, orientées est/ouest, dont la superficie varie entre 10 et 13 m². Les murs est/ouest sont bien ancrés dans le mur 2101 et le rocher en place. Les pièces 4 et 5 sont ouvertes vers l'est, sur la rue nord/sud, et ont un sol de dalles taillées dans le rocher en place. Nous avons donc, du sud au nord, une succession de pièces fermées (1-3), ouvertes (4-5), la dernière (6) étant fermée. Le solin de pierre est pour tous les murs est/ouest à la même hauteur, ce qui donne une grande harmonie à l'ensemble.

Désormais, nous pouvons imaginer (avant de restituer) un étagement, avec une structure sommitale (très érodée), une plateforme faite de grands blocs et dalles et, sur les pentes, des pièces (probablement à deux étages, le second s'ouvrant sur la plateforme) donnant sur une rue qui suit les courbes de niveau. Un tel schéma n'a pas de parallèles dans le Sud-Est de la Péninsule, mais de telles structures à étages trouvent quelques éléments de comparaison en Andalousie (Huelma ou Las Atayuelas, Jaén).

Remblais et niveaux superficiels ont livré de nouveaux brûle-parfums fragmentaires. On soulignera la très grande variété des types attestés, tous étant régionaux, la découverte la plus spectaculaire de la campagne 2008, la tête d'une statue féminine en argile de provenance italique, prenant un sens exceptionnel. L'essentiel du matériel mis au jour date des II^e/I^{er} siècles, mais des fragments attiques, du IV^e siècle av. n. è., ont été, une fois encore, recueillis (seulement sur la partie sommitale du site). L'abandon du site semble désormais pouvoir être situé au moment de la municipalisation de l'agglomération, au milieu du I^{er} siècle. La cité se pare alors de temple(s) – désormais romain(s) – et les formes de religiosité évoluent, notamment avec l'abandon du sanctuaire de La Malladeta.

Parallèlement, sous la responsabilité de Sandrine Robert et de Laurent Costa, l'enquête sur l'organisation du territoire antique de Villajoyosa a été poursuivie pour la seconde année consécutive, l'objectif étant de disposer d'une vision globale de la ville antique sur la longue durée. Durant la mission 2008, l'étude archéogéographique du territoire de la Villajoyosa a été consacrée à la collecte et au recollement des données de terrain, en collaboration avec le Musée d'archéologie de Villajoyosa, et à leur compilation avec les données recueillies durant la campagne 2007.

Les plans de 19 sites archéologiques les plus significatifs et les mieux documentés par le service archéologique ont été collectés et géoréférencés au sein de la base de données géographiques. Il s'agit essentiellement de sites fouillés par le service d'archéologie à partir des années 1990 : nécropole de *Poble Nou*, zone des thermes... Leur intégration au sein d'un véritable système d'information géographique (SIG) nous permet maintenant d'observer de manière dynamique leurs relations avec les principaux réseaux de circulation et avec les trames parcellaires déjà mises en évidence en 2007. Alors que la plupart des structures archéologiques s'inscrivent dans la trame la plus représentée sur le territoire de Villajoyosa (orientée 40-80°/115-155°), les structures archéologiques du site des thermes (site n° 3) se distinguent par une orientation générale nord-sud / est-ouest, de type romain, au sein d'une trame que l'on retrouve sur une surface peu étendue et très localisée au nord du *Casco antiguo*. La constitution de ce SIG a également permis de comparer les plans de fouille avec l'ensemble de la documentation géoréférencée (cartes anciennes, modèle numérique de terrain, photographie aérienne...). Le plan du site romain n° 8 bis a pu ainsi être complété par photo-interprétation. En effet, le prolongement des structures archéologiques au nord des fouilles s'est révélé très lisible sur les clichés de la mission 1955.

Enfin, la mission 2008 a été l'occasion de réaliser un tri automatisé des orientations parcellaires de l'ensemble de la commune permettant de quantifier les observations sur les principales trames déjà dégagées durant la phase d'étude de 2007.

LES CARRIÈRES D'EL FERRIOL (ELCHE, ALICANTE) ET L'ATELIER DE SCULPTURE D'ELCHE

Responsable : Pierre ROUILLARD *UMS 844, Maison René-Ginouvès (Paris)*

Entrepris en 2007, suite à l'identification de la carrière qui avait fourni la pierre de la Dame d'Elche, suite à la découverte en 2005 d'une ébauche de sculpture datée du IV^e siècle, l'étude des carrières d'El Ferriol, entre Elche et Aspe, a fortement progressé au début du printemps 2008.

L'objectif était le suivant : l'étude exhaustive d'une carrière antique de la vallée d'El Ferriol II (délimitation de la carrière, accès, prospection des alentours ...) ; l'affinement de la carte topographique de la vallée d'El Ferriol II et la cartographie de la carrière étudiée ; la prise d'échantillons sur la carrière pour des analyses. L'étude topographique a été menée à bien par Laurent Costa (mise en place d'une carte topographique sur le secteur d'El Ferriol II ; relevé topographique de la carrière étudiée et de son environnement).

Choix de la carrière : la carrière qui a été choisie pour une analyse plus approfondie, n'est pas visible depuis la route qui mène à la vallée d'El Ferriol afin de limiter les risques de réutilisations ultérieures. Elle se situe sur la crête, du côté du versant ouest de la montagne. La carrière semble être, d'un premier abord, d'une organisation anarchique. Cependant, après l'avoir examinée avec une attention plus particulière, nous en avons relevé les particularités qui nous ont incité à une étude plus exhaustive : localisation probable de l'accès côté ouest, cavaliers de déblais bien marqués, traces d'outils multiples sur les fronts, existence possible d'un atelier de sculpteur, abords riches en information...

Etude des fronts de taille : Après un travail préparatoire de dégagement de la carrière (désherbage, nettoyage des déchets modernes, sécurisation du secteur...), nous avons examiné attentivement les trois fronts de carrière, nord, est et sud. L'aspect général de l'organisation du travail se fait en fonction du plan de faille principal orienté nord-sud ; l'extraction se fait majoritairement en lit mais on note une reprise haute systématiquement en délit après l'arrachement du bloc. Les blocs sont extraits aussi bien horizontalement que verticalement, et on note la présence de bêcoins qui permet de conclure à l'utilisation de deux types coins sur le chantier, à section carrée et à section circulaire. Les outils utilisés pour l'extraction sont, pour la plupart, du type taillant à fer plat et pics d'épaisseur variée.

Prise d'échantillon : sur le terrain, nous avons analysé différents blocs d'extraction et moellons afin d'en définir le module type. Les blocs correspondent majoritairement au profil suivant : 0,40 x 0,70 x 0,25 m. On a pu également relever plusieurs marques de ciseaux, plat ou arrondis, dont la largeur du fer varie entre 3 et 5 cm.

La carrière étudiée est riche en information. Cependant, le front nord, dont on a pu percevoir le profil à la suite du nettoyage du secteur, reste entièrement comblé par les déchets de tailles. Une fouille approfondie de la carrière serait donc fortement à envisager. Elle pourrait notamment confirmer les différentes hypothèses établies au cours de la campagne, à savoir la présence d'un atelier sculpteur au sommet de l'un des cavaliers de déblais, l'accès occidental de la carrière, l'organisation du chantier.

LA SILLA DEL PAPA (TARIFA, CADIX)

Responsable : Pierre MORET *UMR 5608, TRACES (Toulouse)*

Le programme de fouilles et de prospections, qui a commencé à l'automne 2007 sur le site de la Silla del Papa, s'inscrit dans une recherche des origines de la ville romaine de *Baelo Claudia* (Bolonia, Cadix), fondée à l'époque d'Auguste et bien connue aujourd'hui grâce aux fouilles de Pierre Paris, au début du XX^e siècle, puis à celles de la Casa de Velázquez, à partir de 1966. L'existence d'une ville plus ancienne, nommée *Bailo*, est attestée par des émissions monétaires à légende bilingue latine et néo-punique. Plusieurs auteurs ont proposé d'identifier cette ville turdétane pré-impériale avec le site de hauteur de la Silla del Papa, à 4 km au nord des ruines de *Baelo Claudia*, où avaient été signalés les vestiges d'une agglomération antique.

Les campagnes menées durant l'année 2007-2008 avaient deux objectifs : en premier lieu, vérifier l'hypothèse de la localisation de *Bailo* à la Silla del Papa ; en second lieu, mieux connaître la forme et l'histoire de cette agglomération : s'agit-il d'une véritable ville, dotée d'un urbanisme raisonné, ou d'un refuge de hauteur ? S'agit-il d'un site turdétan, à population indigène, ou d'un établissement punique (comme paraissent les légendes monétaires) ? Deux brèves opérations de sondages, la première du 23 septembre au 4 octobre 2007, avec cinq archéologues en permanence sur le terrain, la seconde du 5 au 22 mai 2008, à effectif réduit (deux archéologues), ont déjà permis d'atteindre le pre-

mier objectif – l'identification de *Bailo* est quasiment assurée – et de poser les premiers jalons d'une caractérisation du site. Coordonnés par Pierre Moret (UMR 5608, Toulouse), Angel Muñoz Vicente et Iván García Jiménez (*Conjunto Arqueológico de Baelo Claudia*), ces travaux financés en grande partie par la Casa de Velázquez bénéficient, en outre, du soutien de la *Consejería de Cultura de la Junta de Andalucía* et de l'UMR 5608. Deux membres et une boursière de la Casa de Velázquez y ont activement participé : Laurent Callegarin, Olivier Michel et Gwladys Bernard.

Les ruines de la Silla del Papa occupent le point le plus élevé (457 m) de la Sierra de la Plata, qui ferme à l'ouest la baie de Bolonia et d'où l'on jouit de vues très étendues vers le nord, vers l'ouest jusqu'au cap Trafalgar et vers l'est jusqu'à Tarifa. Situé au cœur d'un riche terroir agricole, le site perché de la Silla del Papa offrait en outre la protection de parois rocheuses naturelles qui en font un véritable nid d'aigle. L'organisation spatiale du site est conditionnée par l'existence de deux barres rocheuses parallèles orientées nord-sud qui délimitent un étroit couloir de 420 m de long. La largeur de l'espace habitable entre les deux lignes de crête oscille entre 20 et 75 m, pour une superficie totale d'environ 2,3 hectares. L'ensemble de ce couloir rocheux est incliné vers le nord et se présente comme une dépression à fond plat, étagée en terrasses. La topographie du talweg originel devait cependant être nettement plus encaissée ; en effet, son profil est aujourd'hui masqué par la masse énorme des décombres de l'agglomération antique, qui atteignent en certains points le niveau du premier étage des maisons adossées au rocher. Les faces des barres rocheuses qui regardent l'intérieur du site présentent des parois presque verticales, de cinq à vingt mètres de haut, qui ont été systématiquement mises à profit pour appuyer des maisons à plusieurs étages, comme en témoignent en de nombreux points des creusements, des entailles et des escaliers. Dans les secteurs où les barres rocheuses sont les plus larges, des bâtiments ont été construits en hauteur sur des paliers rocheux aménagés. Certains d'entre eux peuvent être interprétés comme des tours de défense ou de guet.

La campagne d'octobre 2007 a commencé par une prospection sur toute l'emprise du site antique, dans le but de repérer les zones les plus propices à l'implantation d'une aire de fouille. Trois sondages ont été entrepris. Le sondage 1 est situé vers le milieu du site, dans le secteur où la surface habitable est la plus large entre les barres rocheuses. L'espace fouillé, de 7,5 m x 3 m, s'étend entre deux murs parallèles nord-sud (MR 1001 et 1002) qui appartiennent à la phase d'occupation la plus récente, datée grâce à l'abondant matériel des couches de destruction entre 175/150 et 50/25 av. n. è. Le moment d'abandon du site se situe au début de l'époque augustéenne, dans les vingt dernières années du 1^{er} siècle av. n. è. Sous les fondations des murs 1001 et 1002 sont apparus trois niveaux d'occupation antérieurs, tous accompagnés de murs. Les deux niveaux intermédiaires ne sont pas encore calés chronologiquement, faute de matériel suffisamment parlant, mais le plus ancien, atteint dans un périmètre restreint en mai 2008, se présente clairement comme un niveau archaïque, datable du VIII^e ou du VII^e siècle par plusieurs fragments d'amphores phéniciennes et par des bols à carène basse en céramique non tournée de fabrication locale. Le sondage 2 s'est limité, pour le moment, au nettoyage superficiel d'une tour rectangulaire de 8,70 x 5,60 m, bâtie en pierres de taille à bossage rustique, placée à l'angle sud-ouest de l'agglomération. La chronologie des niveaux superficiels est la même que dans le sondage 1 (premier siècle av. n. è.). Le sondage 3, ouvert en mai 2008 à 80 m au nord du sondage 1, est contigu à un sondage inédit, réalisé en 1987 par un chercheur de l'université de Cadix, qui aurait livré, d'après des informations orales, les indices d'une occupation du site au haut Moyen Âge. Ces supputations sont nettement infirmées par la fouille. Sous un abri moderne, bâti avec des blocs antiques, la première couche archéologique est le niveau d'abandon ou de destruction d'une maison d'époque républicaine. Un des enseignements les plus intéressants de ce sondage est la liaison d'un mur en pierre antique avec des entailles et des logements de poutres creusés dans le rocher.

Trois conclusions peuvent être tirées de ces premiers travaux : 1. – Le fait que l'abandon définitif du site coïncide chronologiquement avec la fondation, sur la côte, d'une nouvelle ville bâtie sur un plan romain, est un très solide argument en faveur de la localisation de la première *Baelo* à la Silla del Papa. 2. – La Silla del Papa a connu une longue occupation pendant tout l'âge du Fer, du VIII^e au 1^{er} siècle av. n. è. Pendant cette période, le plan des rues et des maisons a changé au moins trois fois. Ces premières observations permettent d'envisager l'étude de l'évolution de l'urbanisme d'une agglomération turdétane préromaine et républicaine sur la longue durée, ce qui n'a pu être fait sur d'autres sites de la région en raison des bouleversements causés par les constructions de l'époque romaine impériale. 3. – La réoccupation du site au haut Moyen Âge n'a pas été confirmée dans les secteurs explorés. Elle n'est pas exclue, mais elle ne peut avoir été que sporadique et marginale.

LES ATELIERS DE POTIERS IBÉRIQUES DE FOZ-CALANDA (TERUEL)

Responsable : Alexis GORGUES UMR 5607, *AUSONIUS* (Bordeaux)

Les fouilles des ateliers de potiers de Foz-Calanda (dir. J. A. Benavente Serrano et A. Gorgues), initiées en 2005, portent sur un atelier qui évolue en deux temps. Premièrement, entre environ 200 et environ 50 av. n. è., dans un contexte de production spécifiquement indigène, l'activité s'organise autour de deux fours de taille réduite placés à flanc de terrasse. Deuxièmement, vers 50 av. n. è., alors que l'épigraphie démontre sans ambiguïté l'intervention dans la gestion de l'atelier d'individus forte-

ment romanisés ou d'origine italique, l'atelier est restructuré : les fours les plus anciens sont repoussés aux marges d'un ensemble dorénavant structuré autour d'un four d'une superficie de 16 m² et d'un hangar en bois. L'activité s'interrompt avant 30 av. n. è.

Les fouilles se sont déroulées au cours de la deuxième quinzaine d'août 2007, avec la participation de huit étudiants de l'Université de Toulouse. Cette campagne avait pour but de commencer ou de continuer à fouiller deux fours sur les quatre connus à ce jour (un autre a déjà été fouillé au début des années 1980, et un dernier, très endommagé, n'a pas encore été décapé) ; de permettre l'analyse et la restitution de l'édifice en bois dont seules restent les traces en négatif dans le substrat marneux ; de poursuivre la fouille stratigraphique d'un dépotoir à flanc de terrasse dont l'étude nous permet de cerner l'évolution dans le temps du répertoire des céramiques produites ; et, enfin, de compléter la documentation graphique (relevés en plan et photographies) que les conditions atmosphériques ne nous avaient pas permis d'élaborer en avril 2007.

La fouille des deux fours a apporté des éléments remarquables du fait de leur excellent état de conservation. Le premier (four 2) était connu depuis 2005 et avait été entièrement décapé et relevé en 2006. Sa fouille a commencé en avril 2007. Il s'agit du plus récent et du plus grand des fours du site. Les données obtenues cette année démontrent que sa vaste chambre de combustion, dont le volume devait dépasser les 16 m³, était alimentée par deux alandiers parallèles ouverts dans le front de terrasse. La bouche de ces alandiers n'a pu encore être mise au jour ; elle est profondément ensevelie sous des apports récents de sédiment qui seront décapés lors de la campagne de juin 2008. La sole, construite en adobes moulés de modules variés, repose sur des arches bâties en terre massive. Ces arches sont orientées parallèlement et perpendiculairement à l'axe du four, dont la chambre de combustion est partagée en deux moitiés égales par un mur central bâti en adobes. Le comblement limono-sableux sur lequel s'est arrêtée la fouille tend à démontrer que la structure, après sa ruine, est restée ouverte un certain temps et a partiellement été comblée par des matériaux apportés par le ruissellement. Des éléments de la dernière charge à cuire semblent apparaître sous cette couche, ce qui nous laisse bon espoir de recueillir des informations importantes sur les céramiques que l'on y cuisait, mais aussi sur son élévation.

Le deuxième four en cours de fouille (four 3), mis au jour accidentellement en 2006, est encore mieux conservé. Son laboratoire a été excavé à flanc de terrasse, ce qui nous donne l'opportunité de connaître une partie de l'architecture qui se trouve le plus souvent hors-sol et ne se conserve donc quasiment jamais. Il est de plan circulaire, revêtu de petites briquettes en terre modelée assemblées à l'aide d'un liant d'argile. L'intérieur était recouvert d'un enduit de torchis lissé à la main qui s'est partiellement conservé. La couverture, qui s'est effondrée à l'intérieur de la structure, était construite à l'aide de pains d'argile et de sable mêlés, vraisemblablement dans le but d'obtenir une matière réfractaire. Ces pains étaient liés à l'aide d'une préparation argileuse plus fluide. Divers éléments (traces d'arrachement, orientation des coulées de scories) indiquent que cette couverture était plate et située au niveau supérieur de la terrasse. Nous avons donc une attestation directe d'un four doté d'un laboratoire tronconique, et non en dôme comme on les reconstitue d'habitude. L'espace de travail qui s'est développé autour de la partie supérieure du four, entièrement décapé, est très bien conservé : éléments de couverture du four et rejets de déchets alternent. La morphologie de la sole et de la chambre de combustion est encore inconnue.

La fouille d'une partie des traces de bois appartenant au hangar déjà évoqué a permis de caractériser son architecture. Elles sont rectangulaires, d'environ 60 cm x 20 cm, et peu profondes (de 15 à 30 cm). Ceci démontre qu'il ne s'agissait pas d'éléments porteurs, mais plutôt de dés de bois destinés à servir de semelle à des sablières basses constituant l'ossature de l'édifice. La répartition de ces traces en trois travées – les dés de bois de la travée centrale sont placés perpendiculairement à l'axe du bâtiment, contrairement à ceux des travées latérales – montre qu'il s'agissait d'un bâtiment à deux nefs, couvert par un toit à double pendage. La technique de construction choisie était sans doute conditionnée par la nécessité de doter le hangar d'un plancher suspendu reposant sur les sablières. On disposait ainsi d'un espace de travail propre et sec. Les dimensions maximales de l'édifice ne nous sont pas encore connues, mais l'accès aux parcelles voisines qui nous est maintenant garanti devrait permettre de combler cette lacune.

Enfin, la fouille du dépotoir a permis d'approfondir les recherches sur l'évolution du répertoire des formes céramiques, ainsi que celles relatives aux orientations globales de la production. La forte présence, à toutes les époques, de jarres de stockage démontre l'importante relation de l'atelier avec la production agricole. De plus, la fouille de couches peu anthropisées alternant avec les niveaux de dépotoir tend à démontrer que la production n'était pas continue, mais saisonnière. Enfin, l'étude de la stratigraphie relative montre sans ambiguïté que le bâti de bois s'insère tardivement dans l'ensemble de l'atelier : une palissade délimitant l'aire de travail attenante au four 2 est bâtie vers 50/40 av. n. è.

Cette campagne a aussi apporté des éléments concernant l'articulation des rapports de production. La découverte d'inscriptions fragmentaires mais dont le texte peut être restitué sous la forme *Itinerarium* montre que l'atelier de Foz-Calanda maintenait des relations privilégiées avec l'importante agglomération ibérique tardive d'Azaila (plus éloignée du site qu'El Palao), où furent découvertes les quatre autres marques connues de ce type. Toutes proviennent de la même maison, vraisemblablement celle de l'un des propriétaires de l'atelier.

**PEUPLEMENT, TERRITOIRE ET GESTION DE L'ESPACE EN ESTRÉMADURE ESPAGNOLE
À L'ÉPOQUE ROMAINE : LE TERRITOIRE ANTIQUE DE REGINA**

Responsable : Jean-Gérard GORGES UMR 5608, *TRACES* (Toulouse)

Préparation de la publication

Depuis 2005-2006, les résultats du programme portant sur l'étude de la ville antique et du territoire de *Regina* (Reina et Casas de Reina, Badajoz), entrepris avec l'aide de la Casa de Velázquez entre 2001 et 2005, font l'objet de la préparation d'un ouvrage d'environ 240 pages. Un premier jet de quatre chapitres a été communiqué en juin 2007 à la direction d'étude (P. Moret) pour information sur l'état d'avancement du manuscrit. Le texte définitif sera soumis à la direction de l'établissement dès son achèvement, courant 2008, pour publication.

Les dernières trouvailles effectuées en 2006 et 2007, tant sur le site primitif de *Regina* (oppidum de Reina) que sur le campement du Pedrosillo, à la suite de sondages, ont nécessité de revenir sur deux chapitres considérés comme achevés, ainsi que de transformer en un chapitre de plein droit l'annexe numismatique primitivement envisagée. L'ouvrage se présente donc désormais en sept chapitres thématiques, articulés selon le plan suivant :

Introduction

- Chapitre I : *Regina* avant *Regina* : une étape de la conquête romaine vers la Meseta
- Chapitre II : Les voies de communications et le *territorium reginense* sous l'Empire
- Chapitre III : *Regina* : l'oppidum turdule de hauteur
- Chapitre IV : *Regina* : la ville romaine en plaine
- Chapitre V : L'implantation rurale et les cadastres antiques de *Regina*
- Chapitre VI : L'économie locale et le commerce
- Chapitre VII : La circulation monétaire

Annexes : Catalogue des sites et Bibliographie

Mis à part le chapitre VII, confié à la prof. C. Blázquez Cerrato (Univ. de Salamanque), l'ensemble du texte sera assumé par le responsable des prospections (J.-G. Gorges) avec la collaboration de F. G. Rodríguez Martín, ancien membre libre de la Casa de Velázquez. À la date du 1^{er} juin 2008, seuls deux chapitres (II et VI) sont encore en cours de rédaction, tout le reste de l'ouvrage étant considéré comme achevé (illustrations et figures incluses).

Le campement romain républicain du Pedrosillo (Casas de Reina)

La seconde campagne de terrain menée sur le site du Pedrosillo, en collaboration avec l'équipe du Prof. A. Morillo, dans le cadre du programme développé avec la Casa de Velázquez, s'est déroulée en octobre 2007. Elle incluait une nouvelle série de sondages ainsi que la poursuite d'une prospection fine au détecteur de métal commencée l'an dernier. La totalité du budget alloué par la Casa au titre de l'année 2007 (1.700 €) a été engagée dans cette opération, soutenue également par l'Université de León et un sponsor privé. Elle a rassemblé en permanence, pendant deux semaines, trois membres de l'équipe et six ouvriers fournis par la municipalité de Casas de Reina.

Sept sondages ont été entrepris, pour une surface totale dégagée supérieure à 230 m². Leur finalité était d'apprécier l'existence d'une éventuelle similitude des techniques de constructions employées dans diverses structures faisant partie du campement, et de répondre à des interrogations concernant l'interprétation de certaines d'entre elles. Ces similitudes ont pu être mises en évidence non seulement en plusieurs points de la grande enceinte, mais aussi au niveau du grand *castellum* circulaire qui lui fait face sur la rive opposée du Pedrosillo (autant pour le mur que pour l'étroite porte d'entrée), ainsi que pour un petit fortin dominant la rive droite. La même technique simplifiée – montage d'un petit parement quadrangulaire sur des blocs de soutènement plus gros à demi enterrés – a pu être également relevée pour le plus grand des *titula* de la rive droite. Par ailleurs, différents sondages ont confirmé l'aralement préalable de structures protohistoriques antérieures (*tumuli*) – en particulier au niveau du talus supportant la petite enceinte – ou le nivellement de la roche chaque fois que cela était nécessaire (base du petit fortin dégagé, plate-forme correspondant au site d'un éventuel *praetorium* à proximité de la crête rocheuse divisant en deux parties la grande enceinte). On peut donc maintenant affirmer archéologiquement, en s'appuyant sur ces exemples, que l'ensemble des structures construites du Pedrosillo suit une même technique et relève du même horizon chronologique.

Si les sondages de 2007, comme ceux de 2006, n'ont pas permis de mettre en évidence l'existence de fossés artificiels, d'ordinaire considérés comme la signature des campements d'époque romaine, le matériel retrouvé grâce à une première campagne partielle de prospection systématique au détecteur a achevé de lever les doutes qui auraient pu subsister sur l'interprétation, comme complexe militaire

romain d'époque républicaine, donnée depuis l'origine au Pedrosillo par les responsables de l'opération. Parmi le mobilier métallique mis au jour sur diverses parties du site, on citera en particulier un nouveau piquet de tente en fer, une balle de fronde en plomb, une pointe de flèche en bronze, une pointe de trait de catapulte en fer et une autre de *pilum*, ainsi qu'une monnaie hispano-carthaginoise. Si les pointes de trait de catapulte et de *pilum*, comme les piquets de tente, paraissent représentatifs d'un campement de légionnaires, la monnaie, la pointe de flèche et la balle de fronde semblent impliquer la présence de troupes auxiliaires. Dans tous les cas, la datation avancée en rapport avec la conquête et les guerres lusitaniennes paraît confirmée.

**RECHERCHES SUR LES MINES ET LA MÉTALLURGIE DU PLOMB-ARGENT DE CARTHAGÈNE
À L'ÉPOQUE ROMAINE**

Responsable : Christian RICO *Université de Toulouse - Le Mirail*

Carthagène a été un des principaux centres de production de métaux précieux (argent) et non précieux (plomb) du monde romain. Deux grands districts miniers le constituent : la Sierra minera, à l'est de la ville antique, et la zone de Mazarrón, au sud. L'exploitation des gisements à partir du XIX^e siècle a laissé peu de place aux travaux archéologiques sur l'un et l'autre secteur, très partiellement connus grâce aux rapports des ingénieurs des mines, d'une part, et aux travaux ponctuels des archéologues, d'autre part (Cl. Domergue et J. A. Antolinos Marín, en particulier, dans les années 1970). Une partie de la sierra, véritable friche industrielle, venant d'être classée *Bien de Interés Cultural* (BIC) par la Région de Murcie, il est devenu possible d'y entreprendre des recherches archéologiques systématiques.

Sollicitée par J. A. Antolinos Marín, récemment nommé directeur du *Museo Minero de La Unión*, notre équipe a effectué deux missions exploratoires, en juin et en septembre 2007, qui ont permis de se rendre compte non pas tant de l'étendue des destructions provoquées par l'industrie minière moderne que du potentiel archéologique encore existant. Si les travaux d'extraction superficiels et souterrains encore visibles ne peuvent, en l'absence de fouilles notamment, être attribués à une période plutôt qu'à une autre, les vestiges de surface datés de l'époque romaine à partir du matériel recueilli (céramiques, amphores) sont très nombreux, et plusieurs sites, notamment dans le secteur de Portman (La Unión), à l'est de Carthagène, apparaissent particulièrement bien conservés, en dépit des reprises de l'époque moderne.

Le choix s'est porté, pour débuter les recherches, sur le Cabezo del Pino, petit massif qui domine de ses 360 m la baie industrielle de Portman (term. mun. de La Unión). Le versant est couvert de matériaux de la fin de l'époque républicaine romaine (II^e-I^e s. av. n. è.). Il renferme plusieurs petites mines souterraines et *rafas* (dépôts à ciel ouvert) envahies par la végétation, et des restes de murs et de bassins de lavage du minerai ; ces derniers, encore partiellement revêtus de leur enduit d'*opus signinum*, affleurent à plusieurs endroits. De par la diversité des vestiges qu'il recèle, le secteur présente un très grand intérêt archéologique, puisque, *a priori*, toutes les étapes de la chaîne opératoire de la galène argentifère y sont représentées, depuis l'extraction du minerai jusqu'à sa transformation (réduction), en passant par le traitement préalable à la métallurgie extractive, la minéralogie.

Une campagne de fouilles de trois semaines, du 22 juin au 13 juillet, est d'ores et déjà programmée sur ce secteur, avec une équipe d'une dizaine de personnes, archéologues et étudiants en archéologie espagnols et français. Plusieurs aires de fouilles seront ouvertes, sur une des mines (afin de la dater), sur les vestiges de bassins de lavage (pour en comprendre le fonctionnement), sur les structures affleurant, afin de les dater et d'en déterminer la nature (habitations ?). Parallèlement, des prospections fines devraient être menées sur l'ensemble du versant nord-est du Cabezo del Pino afin de repérer d'autres vestiges. Tout le secteur devrait faire l'objet d'un relevé topographique détaillé, permettant d'avoir une idée de l'organisation du site et de cibler les campagnes de fouilles à venir.

RIRHA (MAROC)

Responsable : Laurent CALLEGARIN *Université de Pau et des Pays de l'Adour*

L'année 2008, pour la Mission Rirha, marque l'achèvement d'un quadriennal (2005-2008). Trois objectifs majeurs ont été poursuivis cette année, à savoir :

Une courte campagne de fouilles (du 1^{er} au 15 juin) a permis de fermer définitivement deux des trois zones ouvertes. En effet, le référentiel stratigraphique, constitué par le Sondage Ancien 1, est à présent achevé. Le site de Rirha présente une occupation en deux temps : du III^e siècle av. n. è. au moins jusqu'à la fin du III^e siècle de n. è., puis une nouvelle implantation humaine à partir du IX^e siècle. L'Ensemble 1 (*domus*, thermes et four islamique) a été entièrement dégagé et étudié. L'attention a porté sur deux points : la datation de la construction de la *domus* et la période de transition entre l'époque de l'abandon de la zone par Rome et l'établissement d'une population islamisée. Demeure la fouille du Sondage 5 qui, à l'heure actuelle, fournit des données concernant la période qualifiée d'"obscur" par les historiens, à savoir le II^e siècle av. n. è.

Cette campagne a en outre permis de vérifier tous les relevés – stratigraphiques et architecturaux – effectués depuis 2005 et de définir, au moyen de mini-sondages, les anomalies relevées par l'imagerie géophysique au printemps 2007.

Le mobilier archéologique a fait l'objet de plusieurs études. Le mobilier métallique, restauré dans un laboratoire madrilène, ainsi que les céramiques collectées ont donné lieu à des examens exhaustifs. Par ailleurs, les analyses concernant la paléobotanique et l'archéozoologie ont absorbé la majorité des crédits alloués à la mission.

Ces études spécifiques ont apporté des résultats importants en termes de datation, de techniques de construction, d'évolution du paléo-environnement et de circulation des biens durant les trois périodes concernées.

La préparation du manuscrit de synthèse destiné à être publié est le dernier volet de notre activité avec l'élaboration du nouveau programme de recherche quadriennal.

Les résultats obtenus montrent à l'évidence que le site de Rirha offre un fort potentiel d'investigation. Même si le site fouillé n'est très probablement pas la cité de *Gilda* dont parlent les auteurs anciens, il n'en demeure pas moins qu'il ouvre des perspectives nouvelles pour l'appréhension du monde punico-maurétanien, pour les métamorphoses urbanistiques et architecturales provoquées par Rome et enfin pour l'étude de l'occupation de la plaine du Rharb au haut Moyen Âge.

ÉTUDE ARCHITECTURALE DU THÉÂTRE DE BAELO-CLAUDIA (TARIFA, CADIX)

Responsable : Myriam FINCKER *USR 3155, IRAA (Pau)*

Au cours de ces deux campagnes de travaux (2 semaines chacune), nous avons poursuivi l'étude du théâtre et des blocs d'architectures qui en proviennent. Durant nos séjours, nous avons pu bénéficier de l'aide ponctuelle de deux ouvriers du site mis à notre disposition par Angel Muñoz, directeur du *Conjunto Arqueológico de Baelo Claudia*.

Plusieurs relevés des vestiges ont été complétés, le plan du bâtiment de scène dans le plan général pierre à pierre, le plan coté, le plan des nivelllements et l'axonométrie de la moitié orientale du bâtiment de scène. Plusieurs relevés nouveaux ont été réalisés : une élévation générale de la face orientale de l'ensemble du théâtre, une élévation de la porte axiale de la *cavea* (porte P22) et une coupe est-ouest de l'escalier d'accès à la *valva regia*.

Les blocs provenant du théâtre avaient été, dans un premier temps, entreposés à proximité du monument. En 2004, nous les avions retrouvés amoncelés à proximité de la limite septentrionale du site. En 2007, avec l'aide des deux ouvriers, nous les avons à nouveau rangés dans des positions qui en permettent l'étude ; nous avons commencé leurs relevés au cours de la campagne 2008. Sur les 220 blocs répertoriés et classés, une quarantaine a été relevée et dessinée au 1/10 et autant ont fait l'objet de simples croquis cotés.

L'étude du bâtiment a porté principalement sur le bâtiment de scène. L'analyse des vestiges a permis d'élaborer une restitution en plan sensiblement différente de celle qui a été jusqu'ici admise. Elle a aussi été l'occasion d'une remise en cause de la datation traditionnellement adoptée.

Nous avons reconnu un dispositif très singulier au sud de la porte royale du front de scène. Cette ouverture n'était pas accessible, comme il est de règle, par un escalier rectiligne traversant tout le *postcaenium*, mais par deux escaliers latéraux. L'espace situé dans la prolongation vers le sud de la *valva regia* était occupé par un aménagement tripartite ouvrant vers le sud. La pièce centrale, qui a un sol bétonné au niveau du sol extérieur, comportait dans son fond une niche semi-circulaire ornée de pilastres dont un bloc a été identifié (4.224). Elle était flanquée de deux niches rectangulaires dont le sol était surélevé par rapport au sol extérieur. Nous reconnaissons dans cet aménagement un *sacellum*, qui a pu recevoir un autel devant la statue, et deux niches destinées à des statues. La mise en relation de ce dispositif avec, d'une part, le capitoile de la ville et, d'autre part, la loi municipale d'Urso qui prescrivait l'institution de *ludi* en l'honneur de Jupiter, de Minerve et de Junon, conduit à l'identifier comme un *sacellum* pour ces trois divinités.

Une telle disposition paraîtrait étonnante dans un théâtre édifié à l'époque de Néron, mais la datation de l'édifice à cette époque doit être remise en question. Un examen attentif des vestiges a fait apparaître deux états de l'édifice qui se distinguent principalement par l'emploi dans les élévations de moellons de calcaire de couleurs différentes – marron dans le premier état, gris clair dans le second – et par celle de matériaux différents dans les voûtes de petit appareil – calcarénite dans le premier état, calcaire dans le second. Sans entrer dans le détail d'une analyse générale de la ruine on retiendra : que l'ensemble de l'édifice repose sur des fondations du premier état et donc que le plan du monument appartient à cette première phase ; et que des vestiges du premier état sont identifiables sur toute l'élévation conservée et donc que ce premier état a sans doute été achevé.

La majeure partie de l'élévation de la façade, le mur périphérique de la *cavea* comme le mur méridional du bâtiment de scène, a été refaite avec des sections plus ou moins importantes des murs de refend de l'édifice scénique, des murs rayonnants de la *cavea* et du mur parallèle à la façade de la *cavea*. Les uns comme les autres prolongent vers l'extérieur les maçonneries anciennes et s'y raccrochent sur toute l'élévation. Partout le mur périphérique du premier état paraît avoir été démonté et les murs de refend coupés pour avoir des têtes en escaliers inclinés vers l'intérieur du monument afin de faciliter l'accrochage des nouvelles maçonneries.

On n'a donc pas affaire à deux états, dont le second se définirait comme une extension ou une modification morphologique du premier, mais à une restauration, probablement à l'identique, avec une réutilisation des blocs de grand appareil, d'un édifice dont les murs périphériques étaient ruinés ou menaçaient ruine. Les parties endommagées ont été volontairement démontées puis refaites. Considérée dans le cadre de l'histoire générale de *Baelo*, cette réfection paraît devoir s'expliquer par le séisme qui aurait endommagé ou détruit une grande partie de la ville vers le milieu du 1^{er} s. de n. è.

Le matériel qui a été recueilli dans les remblais fouillés en 2001 ne permet pas de dater le premier état du monument mais sa restauration. Il était en effet contenu dans un comblement qui, ainsi que l'a noté le fouilleur, « a été effectué après la construction des murs concentriques », donc après la construction du nouveau mur périphérique de la *cavea* édifié lors de la restauration. Un nouvel examen du matériel des couches les plus profondes atteintes par les fouilles anciennes ou de nouveaux sondages seraient souhaitables pour fixer un *terminus post quem* à la construction du premier état, pour lequel on ne dispose actuellement que d'un *terminus ante quem*. La typologie du monument et sa situation dans le tissu urbain rendent très vraisemblable une mise en chantier du monument au début de l'Empire.

Un article portant sur le front de scène et les lieux de culte dans le théâtre de *Belo* sera publié dans un recueil sur les fronts de scène et les lieux de culte dans les théâtres antiques, à paraître dans l'une des collections de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée (2009, Lyon).

b) Archéologie médiévale

L'ESPACE URBAIN EN ESPAGNE MÉDIÉVALE : RÉALISATION D'UN SIG ET ÉTUDE DE LA JUIVERIE DE TOLÈDE

Responsable : Jean PASSINI UMR 5648, CIHAM (Lyon)

Le quartier de l'Alacava, quartier haut de la juiverie de Tolède

Le quartier haut de la juiverie, ou Alacava, pose trois questions, auxquelles nous répondons en nous appuyant sur l'étude détaillée des textes, du bâti et du parcellaire de Tolède : 1. – Quelles étaient ses limites médiévales ? 2. – Quelle relation urbaine entretenait-il avec la Grande Juiverie et le quartier chrétien de San Román ? 3. – Quels étaient les principaux édifices publics ? Cet espace correspond à une zone morphologique en forme d'éperon, de direction sud-est/nord-ouest. Ses flancs sud, nord et ouest descendant en pente forte, le premier vers le Tage, les deux autres vers la *Vega*. À l'est, l'éperon se rattache en pente douce à *Valdecaleros*.

Au sud, l'*adarve* du *Caños de Oro* était fermé par une porte, dont il reste au XVI^e siècle le *cobertizo* en ruine, et au XXI^e siècle les traces d'un arrachement (*arranque*), visibles sur le mur de la première maison à l'entrée de la rue en montant. La *calle* de Bilbís, dite *adarve de los Laneros* en 1495, offrait déjà à cette date une entrée très large avec un net rétrécissement à l'emplacement de la porte. Le rez-de-chaussée de la maison d'angle de la rue de Bilbís était occupé par des boutiques qui ouvraient dans « *la calle real que va a San Juan de los Reyes* » (actuelle *calle del Ángel*), face à une porte dite *arquillo de la Judería*. En 2007, les fouilles d'urgence réalisées sur la colline de l'Alacaba, au sud de la place de la Cava Alta, ont révélé les restes archéologiques d'un mur et, sur celui-ci, le départ d'un arc en brique.

Au nord, de nombreux documents notariés des XV^e et XVI^e siècles mentionnent l'existence d'un *postigo* (poterne), dit en 1495 « *de Cañalos a la rinconada* » ou « *de Canales* », en 1497 « *de la cava de Juan de la Quadra* », et en 1550-1586 « *de doña Juana de Ayala* ». En s'appuyant sur une série de textes relatifs à une maison de la paroisse de Santa Leocadia la Vieja, située en 1499 « *al corral del pepino* », puis, en 1520, « *al postigo del Alacava* », nous pouvons considérer que le *postigo* en question se trouvait non loin du *corral del pepino*. Des documents récemment transcrits situent ce *corral* sur le site du *Colegio de las Doncellas*, plus précisément à droite de la *calle* del Cobertizo de las Doncellas, en direction de la Porte du Cambró. Enfin, de la somme des textes analysés, il ressort que la limite de l'*arrabal alta* de la juiverie, à proximité de l'église de San Román, était marquée par un *adarve* « *que separa los dos arrabales judaico y cristiano* », et que l'on franchissait par une porte.

Une synagogue est mentionnée, dans la seconde moitié du xve siècle, comme confront de deux maisons de la paroisse de San Román. La première de ces maisons s'élevait dans l'*adarve de Sancho Padilla* (actuelle *calle de Esquivias*). La seconde, qui appartenait en 1488 à un juif converti, Lope de Acre, s'élevait dans l'*adarve de los Golondrinos*, contre « *un corral que solia ser sinagogua de los judíos* ». L'identification de la parcelle occupée, au xv^e siècle, par la maison de Lope de Acre, et donc de l'emplacement de la synagogue nommée par nous « *de los Golondrinos* », a été rendue possible grâce à la confrontation de la documentation et de l'analyse du terrain actuel. La synagogue qui s'élevait contre la maison de Lope de Acre se trouvait dans un îlot de la partie la plus haute du *Cerro de l'Alacaba*, contre la maison à l'angle de la *calle* de las Bulas Viejas, et à l'entrée de l'ancien *callejón* de los Golondrinos. La maison d'angle (anciennement de Lope de Acre) appartenait à un ensemble lié à la synagogue et s'élevait au-dessus d'un bain rituel ou *miqué*.

Enfin, l'inventaire des biens de la communauté juive, réalisé en 1495, mentionne, dans le quartier juif de l'Alacaba, une maison d'étude ou *midrash de las Vigas*, décrite en 1564 comme une grande maison à patio qui s'élevait sur trois ou quatre niveaux. Elle se trouvait dans l'îlot qui s'étendait entre la *calle Caños de Oro* et la *calle de Bilbís*, îlot dans lequel existait aussi une maison de prière appartenant à l'*ajama*.

La collaboration avec les archéologues de Tolède s'est poursuivie dans la juiverie sur deux chantiers : les fouilles au voisinage de la synagogue de los Golondrinos, sur le site d'une maison construite au-dessus d'une ancienne synagogue, suivies en accord avec les archéologues locaux dans le but de vérifier les hypothèses émises à partir de l'étude des documents des xive et xv^e siècles ; et l'intervention de terrain dans le sous-sol du musée du Greco. Il s'agit pour nous de vérifier les hypothèses formulées lors de notre étude des bains et des impasses du quartier de Hamanzeit. Les fouilles prévues sous le musée du Greco devraient, dans un premier temps, permettre de confirmer l'existence des bains sous-jacents.

MEDIEVALGIS

L'équipe de trois membres constituée depuis 2006-2007 est en train de réunir l'ensemble des données textuelles, graphiques et planimétriques de la ville médiévale de Tolède. Les travaux conduits de juillet 2007 à la fin mai 2008 ont été orientés essentiellement sur les points suivants : 1. – L'intégration dans une base de données des documents historiques digitalisés et catalogués de façon à pouvoir les relier à l'espace topographique urbain ; de l'information vectorielle (plans anciens et plan cadastral, d'une part, relevés métrés du bâti actuel et de fouilles ponctuelles, d'autre part) ; de l'information raster (photographies aériennes du centre ancien de la ville et photos du bâti). 2. – La formalisation des entités fonctionnelles et la sélection des éléments topographiques significatifs de la ville que sont la maison, le *mesón*, la *tienda*, la rue, l'*adarve*, le bain... ; et la mise en œuvre de l'interprétation fonctionnelle des maisons, et à l'intérieur de celles-ci, de la valeur d'usage des unités spatiales que sont le *palacio*, la *cuadra*...

La page web intitulée *Toledo: espacio y tiempo* est en cours de construction, mais il est possible, dès à présent, d'accéder au site à l'adresse suivante : www.toledohistorico.es.

FOUILLES DE L'ÉTABLISSEMENT RURAL D'ÉPOQUE CALIFALE DE LAS SILLAS (MARCÉN, HUESCA)

Responsable : Philippe SÉNAC *Université de Toulouse – Le Mirail*

Les activités de recherche qui se sont développées au cours de cette dernière année (juin 2007 - juin 2008) ont été consacrées à l'achèvement du programme de fouilles du site de Las Sillas (Marcén) et à la préparation de la publication des travaux. L'établissement musulman a d'abord fait l'objet de deux brèves campagnes de fouilles archéologiques (3-15 avril et 20-29 juillet 2007) placées sous la direction de Philippe Sénac (Professeur d'histoire médiévale à l'université de Toulouse – Le Mirail) et de José Miguel Pesqué Lecina (Directeur du *Departamento de Cultura de la Diputación Provincial de Huesca*). Ces recherches ont permis l'achèvement de l'étude d'un quartier d'habitations (îlot E) situé dans le secteur I de l'habitat islamique et, en dépit des importantes précipitations qui ont affecté le site à plusieurs reprises, tous les objectifs fixés ont été atteints. La superficie concernée par la fouille de l'établissement dépasse maintenant 2.800 m², ce qui constitue plus du tiers de la surface totale de la plate forme. Comme chaque année, un relevé au 1:20^e de toutes les structures découvertes a été réalisé afin de mettre à jour le plan directeur du site à une échelle plus réduite, en vue de la publication. D'autres relevés topographiques ont également été réalisés par Gilles Parent, topographe à Bordeaux (association EUS-KOARKEOLOGIA), pour restituer les courbes de niveau et mettre en relation le site islamique avec l'habitat chrétien situé en contrebas (l'actuel village de Marcén).

Le mobilier collecté au cours des deux campagnes s'est avéré sensiblement moins abondant que les années précédentes puisqu'il ne comprend que 1.368 fragments de céramique, ce qui porte le nombre de tessons collectés depuis le début des fouilles à près de 60.000. Inscrit dans une période allant du milieu du x^e siècle à la fin du x^e siècle, ce matériel révèle une majorité de tessons non glaçurés appartenant à une vaisselle de cuisine utilisée pour la cuisson ou le stockage des aliments et des produits liquides. Dans ce groupe dominent des marmites globulaires à deux anses et fond convexe, présentant un décor incisé sur le haut de panse fait de stries et des vaguelettes, des grandes cruches à eau

(*jarras*) à pâte claire, recouvertes d'un engobe blanchâtre et caractérisées par des décors peints à l'oxyde de manganèse sur le col et la partie haute de la panse. Le matériel glaçuré, beaucoup moins abondant (10 à 15 % du total) est largement dominé par des *ataifores* ou grands plats à pied annulaire et lèvres convergentes. La détermination des 84 ossements d'animaux découverts dans les foyers des sols d'occupation a été confiée au service de zootechnie de l'École nationale de vétérinaires de Maisons-Alfort, et les résultats transmis au début de l'année 2008 ont permis de confirmer la prédominance des petits ruminants (chèvres et moutons) dans l'alimentation paysanne (environ 80 %).

L'ensemble des découvertes effectuées sur le site comme dans l'ensemble du territoire castral de Gabarda ont fait l'objet d'une présentation et d'une publication (« Paysans et habitats ruraux de la Marche Supérieure d'al-Andalus : les données des textes et de l'archéologie », dans *Movimientos migratorios, asentamientos y expansión (siglos VIII-XI)*, Estella, 2008, pp. 77-104) qui nuance le schéma de peuplement proposé autrefois par A. Bazzana, P. Cressier et P. Guichard (dans *Les châteaux ruraux d'al-Andalus. Histoire et archéologie des husun du sud-est de l'Espagne*, Madrid, 1988). Comme on a déjà eu l'occasion de le souligner, l'émergence de nombreux habitats édifiés suivant un modèle urbain (dimensions des maisons, appareils des murailles, mobilier céramique d'origine citadine) vers la fin de la première moitié du X^e siècle, puis l'apparition de nombreuses *almunias* dans les décennies suivantes traduisent l'emprise grandissante d'élites urbaines en milieu rural et non l'essor de communautés paysannes structurées telles qu'elles ont été observées dans le sharq al-Andalus (conclusion qui conforte l'opinion émise par Ch. Picard dans son étude sur le *Gharb al-Andalus*). Mieux, à la différence de ces secteurs, tout conduit maintenant à considérer que l'islamisation des campagnes, lente et progressive, s'opéra sous l'effet des grands lignages *muwallads* vers lesquels l'étude s'oriente maintenant (Banû Qasî, Banû Shâbrît, Banû al-Tawîl).

Les mois de janvier et de février 2008 ont été consacrés à la numérisation des clichés et des dessins du mobilier céramique en vue de l'élaboration de planches. Dans un deuxième temps (mars 2008), les derniers échantillons de charbons de bois prélevés sur le site ont été adressés pour détermination au laboratoire Archéolabs ; leur étude a confirmé les datations fixées à partir d'autres critères, à savoir 940 (+/- 10). Un premier séjour de trois jours à Madrid a été destiné à l'achèvement de la bibliographie (Bibliothèque de la Casa de Velázquez et Institut allemand) et l'étude du matériel en verre a été confiée à Danièle Foy (LAMM d'Aix-Marseille I). Selon toute vraisemblance, la rédaction du livre *Un village musulman autour de l'an mille* sera achevée à la fin de l'automne 2008, comme prévu. Les deux dernières missions en Espagne seront destinées, cet été, à des vérifications bibliographiques à Saragosse et Madrid, ainsi qu'à quelques compléments de relevés et de mesures sur le site. Il ne restera plus qu'à dresser un inventaire des fiches céramiques lors d'un séjour au Musée de Huesca à la fin du mois de juillet et à sélectionner divers objets métalliques destinés à être restaurés dans les meilleurs délais avec l'aide de la *Diputación General de Aragón* pour compléter le corpus des pièces devant être présentées à Huesca et Toulouse au premier semestre 2010, à l'occasion d'une exposition provisoirement intitulée *Aux frontières de l'Islam*.

FOUILLES DE SABRA AL-MANSÛRIYA (KAIROUAN, TUNISIE)

Responsable : Patrice CRESSIER UMR 5648, CIHAM (Lyon)

Ce programme franco-tunisien de coopération archéologique était planifié de 2003 à 2008 inclus. Il implique, pour la partie tunisienne, l'Institut National du Patrimoine (Tunis) et, pour la partie française, la Casa de Velázquez, l'École française de Rome ainsi que les UMR 5648 (Lyon), 6572 (Aix-en-Provence) et 8167 (Paris). Il bénéficie, en outre, du soutien du Ministère des affaires étrangères. Il est dirigé par Patrice Cressier (CNRS, Lyon) et Mourad Rammah (INP, Kairouan). Des chercheurs espagnols et italiens y sont associés à titre individuel. À travers la fouille, les prospections de surface (micro-topographie, géomorphologie, géophysique), les études de mobilier (céramique, verre, monnaies, éléments de décor architectural) et diverses méthodes d'analyses physico-chimiques, les travaux menés durant les deux campagnes annuelles (printemps et automne) s'étaient donnés pour but la mise en évidence des spécificités de ce qui fut la capitale des califes fatimides, chiites, d'Ifrîqiya.

Aucune approche de terrain n'était prévue en 2008, dernière année de ce programme collectif ; il s'agissait exclusivement de préparer la publication.

Dans le cadre du séminaire *La céramique du monde musulman médiéval : méthode et actualité de la recherche* organisé par M.-O. Rousset (UMR 8167), s'est tenue à Paris, le 8 février, une journée thématique sur les productions céramiques de Sabra ; les chercheurs de notre équipe travaillant sur ce thème se sont ainsi retrouvés et ont eu l'occasion de coordonner de façon plus étroite la rédaction des chapitres relatifs à ce mobilier sur lequel les résultats obtenus sont – soulignons-le – extrêmement nouveaux. Les archéomètres s'intéressant aux questions de production et d'importation de céramique dans les villes principales de la région de Kairouan (Cl. Capelli et Y. Waksman) ont fait une intervention remarquée sur les lustres métalliques de Sabra au congrès international d'archéométrie de Sienne, en mai 2008. Entre temps, en mars, M. Rammah avait effectué une brève mission de bibliographie en France, mission au cours de laquelle il a pu travailler avec les collègues étudiant le décor de stuc, d'une part, et les porcelaines chinoises, d'autre part. Enfin, une réunion de travail du groupe des archéologues

du principal secteur (A. Bagnera, N. Clément, V. Buccio, P. Cressier, S. Gilotte, A. Nef et J.-P. Van Staëvel) s'est tenue à Paris, du 3 au 8 juin, afin de dresser les protocoles d'interprétation des données, fort complexes, d'une fouille menée sur environ 1.000 m² et où la puissance de la stratigraphie dépasse 6 m.

Quelques-uns des chapitres de l'ouvrage projeté sont maintenant achevés. Il en est ainsi de l'étude numismatique de M. Ghodbane qui, à partir d'un mobilier en très mauvais état de conservation, a cependant permis d'affiner notre perception des phases d'occupation de l'établissement et impose de reprendre la question de la fonction des déniers de verre. D'autres sont, d'ores et déjà, bien avancés (historiographie, prospections géophysiques, urbanisme, décor architectural, céramique, etc.). Le calendrier, tel qu'il avait été établi en 2007, prévoit qu'un premier état des textes circule entre les différents auteurs (plus de vingt au total) à partir du mois de juillet, afin qu'ils puissent ensuite être repris dans une version définitive à la fin de l'automne.

Toute une batterie d'analyses physico-chimiques doit servir de support aux interprétations. Elles sont, pour la plupart, encore en cours : analyses par radio-carbone devant fournir les indispensables repères de chronologie absolue (Laboratoire de datation par le radiocarbone, CNRS, Villeurbanne), mesures d'archéomagnétisme des parois de fours de production verrière et céramique (Departamento de Física, Universidad Complutense, Madrid), analyses de pâtes et de glaçures (Laboratoire de céramologie, CNRS, Lyon), analyses des verres (University of Cardiff), analyses des stucs (Université de Paris-IV). C'est essentiellement à ces diverses analyses que sera consacrée la subvention accordée par la Casa de Velázquez à nos travaux.

Une réunion avec les autorités tunisiennes a eu lieu, à Tunis, le 25 février, pour dresser un premier bilan de ces cinq années de coopération sur le site de Sabra et établir des propositions pour l'avenir. Plusieurs possibilités ont ainsi été évoquées, qui devraient être à nouveau discutées dans le cadre de la prochaine commission mixte franco-tunisienne.

**VILLAGES ET SITES-REFUGES DU SOUS ET DE LA RÉGION D'IGHERM (ANTI-ATLAS CENTRAL) :
GÉOGRAPHIE HISTORIQUE ET RECONNAISSANCE ARCHÉOLOGIQUE DANS LE SUD MAROCAIN**

Responsable : Jean-Pierre VAN STAËVEL *Université de Paris IV*

Initié en 2004, le programme de recherche *Villages et sites-refuges du Sous et de la région d'Igherm (Anti-Atlas oriental) : géographie historique et reconnaissance archéologique dans le Sud marocain* s'est achevé en 2007 par une dernière mission de terrain, du 8 août au 6 septembre. La campagne s'est attachée surtout à l'évaluation du potentiel archéologique du site d'Îgîlîz, à 60 km à l'est de Taroudant, dans la région de l'Assif-n-Warghen dont l'agglomération de Tughmart est aujourd'hui le chef-lieu. Ce site a été identifié dès 2004 comme Îgîlîz-des-Hargha, lieu d'origine du mouvement révolutionnaire almohade au début des années 1120, et patrie du Mahdi Ibn Tûmart, le promoteur dudit mouvement. Outre les recherches menées sur le sommet et sur les pentes du Jebel Îgîlîz, la prospection a également intéressé plusieurs gisements archéologiques situés au pied de la montagne. La campagne 2007 a, d'autre part, fourni l'occasion de mener une série d'explorations ponctuelles dans les environs de Taroudant et d'Aoulouz, au cœur donc de la vallée du Sous et dans sa partie amont, à la recherche d'autres sites fortifiés dont la mention émaille les textes médiévaux. Cette reconnaissance s'est soldée par la découverte d'un nouveau site de grande importance historique, correspondant à l'agglomération médiévale d'Ansâ.

Prospections sur la montagne d'Îgîlîz

Identifié en 2004, le site d'Îgîlîz a fait l'objet d'une première visite en 2005, consacrée pour l'essentiel au repérage, sur la partie centrale de la montagne (le « Jebel central »), des principaux bâtiments et des constructions encore aujourd'hui les plus visibles : muraille et porte sud-est, mosquée, zones d'enclos, citernes et structures d'habitat. Les objectifs de la campagne 2007 étaient de mettre en évidence les modalités de l'occupation humaine à l'extérieur de cette zone sommitale. Comme prévu, le secteur du Jebel oriental, qui joue le rôle de défense avancée, n'a livré qu'un nombre relativement restreint de bâtiments. Situé entre le Jebel oriental et le Jebel central, un grand édifice – dont la fonction reste inconnue à ce jour – tranche toutefois sur les autres constructions par ses dimensions imposantes. Non loin ont été identifiés les restes d'une petite mosquée, d'orientation semblable à la mosquée du Jebel central. L'extension, lors de la campagne 2007, de la zone explorée au Jebel occidental nous a enfin permis de vérifier l'absence, déjà pressentie en 2005, de structures témoignant d'une occupation humaine prolongée.

Prospections dans les environs de Tughmart

La reconnaissance archéologique a été étendue en 2007 au pied de la montagne d'Îgîlîz, notamment aux environs du village de Tughmart, afin de repérer d'éventuelles traces d'un habitat ancien. L'approche cartographique, mais surtout l'enquête orale, nous ont permis de localiser pas moins de six sites, dont la datation pose encore bien des problèmes, mais dont aucun ne paraît en tout cas avoir connu d'occupation récente (*i. e.* remontant à l'époque coloniale).

La quête infructueuse de Tizekht

La campagne 2007 se proposait d'autre part de revenir sur l'un des objectifs initiaux du programme *Villages et sites-refuges du Sous*, à savoir la localisation de Tizekht, site fortifié (*bisn*) qui est mentionné dans les chroniques médiévales comme l'une des places-fortes d'Ibn Yidder, le principal protagoniste de la grande révolte qui dresse le Sous contre le pouvoir almohade, dans les années 1260. L'enquête n'avait pu aboutir ni en 2004 ni en 2005, du fait de l'imprécision des textes médiévaux mentionnant le site. Partant d'une relecture très attentive de ces témoignages, certains secteurs précis du piémont septentrional de l'Anti-Atlas, au sud-sud-est de Taroudant, ont été explorés. Malgré la découverte d'un nouveau site remontant à l'époque prémoderne, ces nouvelles investigations n'ont malheureusement pas permis d'avancer sur la question de la localisation de Tizekht et, devant l'absence de résultats probants, il a été décidé de mettre un terme provisoire à la recherche de ce lieu-dit.

Prospections autour d'Aoulouz

Un dernier objectif avait été fixé pour la campagne 2007 : il s'agissait de mener une première reconnaissance de la haute vallée du Sous, là où l'oued débouche des montagnes à proximité d'Aoulouz, afin d'y localiser les vestiges de l'agglomération fortifiée d'Ansâ/Tânsâst, verrou commandant, durant l'époque médiévale, la haute vallée du Sous au contact du Haut-Atlas. L'enquête orale nous a rapidement conduits à la montagne d'Azrou Zoughagane, dont la microtoponymie conserve encore la mémoire du site médiéval. La reconnaissance archéologique qui a suivi nous a permis de mettre en évidence un habitat fortifié médiéval de grande superficie. Le site est formé de plusieurs zones d'habitat occupant les versants et surtout le plateau sommital, densément bâti. Les maisons sont ennoyées sous des éboulis très abondants, qui masquent les vestiges au point d'en rendre la lecture difficile. À d'autres endroits, des élévations de l'ordre de 1,50 m sont encore visibles. Dans la partie la plus élevée du plateau, au sud-est, un ensemble de maisons présente tous les signes d'une planification rigoureuse. Le sommet de la montagne abrite pas moins de 14 citernes de grande contenance. Un seul lieu de culte a pu être identifié sur le site : il s'agit d'une petite mosquée qui s'étend sur un replat de faibles dimensions, en bordure de falaise, du côté nord du plateau.

La montagne d'Azrou Zoughagane n'est pas seule à porter les vestiges d'un habitat médiéval. Il en va de même d'un sommet tout proche, le Bû Tinî, dont la silhouette caractéristique en table rocheuse constitue le contrepoint visuel de l'Azrou. L'accès aux pentes et au sommet s'effectue depuis cette dernière par un petit col formant épaulement. Tant la pente méridionale que la plate-forme sommitale portent les vestiges de nombreuses maisons. Les collines voisines d'El Mehdi – au nom évocateur – et d'Agadir-n-Uqarqaw ont également fait l'objet d'une prospection. Deux agadirs ou greniers collectifs ont été identifiés. Leur datation prémoderne exclut toute possibilité de les intégrer dans le complexe d'époque médiévale Azrou Zoughagane-Bû Tinî.

Le caractère particulièrement important de l'implantation, dont les trouvailles céramiques attestent au moins une occupation aux XIV^e et XV^e siècles, et peut-être même dès l'époque almohade (XII^e-XIII^e siècles), ainsi que des considérations toponymiques, nous ont conduits à proposer de l'interpréter comme étant la ville médiévale d'Ansâ, ou, tout au moins, l'une des composantes principales de cet important noyau de peuplement de l'amont de la vallée du Sous. Par l'ampleur de sa superficie, par la qualité de la planification des « quartiers », notamment dans la ville haute, par le matériel qu'on est susceptible d'y récolter enfin, le site présente un très grand intérêt pour l'archéologie du Sud marocain.

ÉPOQUES MODERNE ET CONTEMPORAINE

Rapport établi par Xavier HUETZ DE LEMPS, Directeur des études

I – ACTIVITÉS DES MEMBRES ET DU DIRECTEUR DES ÉTUDES

En 2007-2008, la section moderne et contemporaine était composée de treize membres, soit un peu plus des deux tiers du total de la section scientifique. La sous-section de moderne comptait six membres (Olivier CAPOROSSI, Florence d'ARTOIS, Héloïse HERMANT, Perig PITROU, Antoine ROULLET et Bérénice VILA BAUDRY) tandis que la très féminine sous-section de contemporaine était composée de sept membres (Pauline CARNET, Carole FILLIÈRE, Inés GARCIA, Ève GIUSTINIANI, Laurie-Anne LAGET, Julie ROLAND, Céline VAZ). Par discipline de formation, la répartition reflétait les disciplines d'excellence de la Casa de Velázquez depuis sa fondation : six hispanistes, quatre historiens. La présence, en première année, d'un anthropologue, d'une sociologue et d'une historienne de l'art montre cependant que l'EHEHI sait s'ouvrir à d'autres disciplines.

Deux membres résidaient à Barcelone (Florence d'ARTOIS et Julie ROLAND), un à Séville (Perig PITROU). La nécessité de vivre à proximité des centres de ressources documentaires justifiait le choix du lieu de résidence. Ces trois membres ont participé activement à toutes les activités collectives de la Casa de Velázquez.

À l'exception d'Olivier Caporossi, maître de conférences à l'université de Pau, tous les membres de l'année 2007-2008 préparaient une thèse de doctorat. Dans la limite de ses compétences et sans interférer avec les directeurs de thèse respectifs, la Direction des Études s'est attachée à aider et à encourager les doctorants qui ont rencontré des difficultés dans le positionnement ou la délimitation de leur sujet, dans la structure de leur future thèse ou dans la rédaction de cette dernière. Ces conseils ont peut-être contribué à redonner confiance à certains. Bérénice Vila Baudry a brillamment soutenu son doctorat au début de sa seconde année à la Casa de Velázquez. Qualifiée par la 14^e section du Conseil National des Universités, elle n'a malheureusement pas pu obtenir un poste de maître de conférences du fait du très faible nombre de postes ouverts au concours dans sa spécialité cette année. Au moins deux des trois autres membres qui quittent l'établissement en juillet ont suffisamment avancé la rédaction pour envisager une soutenance à l'automne 2008.

En dépit de la diversité des domaines de spécialisation des membres, des proximités temporelles, spatiales ou thématiques apparaissent parfois : histoire urbaine (Julie ROLAND, Céline VAZ), anthropologie historique (Perig PITROU, Antoine ROULLET), littérature contemporaine (Carole FILLIÈRE, Laurie-Anne LAGET). En les intégrant dans des opérations déjà programmées ou en les encourageant à proposer des activités scientifiques pour 2008-2009, la Direction des Études a tout fait pour promouvoir ces rapprochements féconds, tant pour les doctorants que pour la politique scientifique de l'établissement. La programmation scientifique de l'année à venir portera la marque de cette participation active des membres à la vie scientifique de la Casa de Velázquez.

a) Membres de deuxième année

Époque moderne

Héloïse HERMANT prépare une thèse d'histoire moderne intitulée « Guerres de plumes et campagnes d'opinion : résistance et dissidence dans l'Espagne de Charles II (1665-1679) », sous la direction de Bernard Vincent (EHESS). À partir des quatre campagnes d'opinion orchestrées par le bâtard royal don Juan José de Austria, auteur de deux « coups d'État » et qui, à la suite d'une marche sur Madrid, fut nommé Premier ministre, il s'agit de montrer en quoi la mobilisation de publics hétérogènes devient un paramètre important de la vie politique et comment, à travers la dissidence, elle peut se convertir en une arme pour accéder au pouvoir. Le basculement d'un régime du complot et du secret à un régime de publicité modifie les règles du jeu politique en ouvrant des modalités inédites de négociation avec les autorités en place, en permettant de résister sans désobéir ouvertement. Il s'ensuit un profond ébranlement des paradigmes culturels et politiques de la monarchie sous Charles II.

Au cours de sa seconde année à la Casa de Velázquez, Héloïse Hermant a achevé la rédaction de sa thèse qu'elle soutiendra en octobre 2008. Avant de se consacrer à l'écriture, elle a dépouillé des fonds d'importance secondaire qui lui ont cependant permis d'enrichir son enquête et de rendre plus convaincants certains points de sa démonstration. Les documents consultés sont conservés dans les institutions suivantes : la Biblioteca Zabalburu, l'Archivo de la Casa de Alba, l'Archivo del Palacio Real, l'Archivo Histórico de Protocolos et les archives judiciaires de l'Archivo Histórico Nacional. Deux courts séjours à Valence (Archivo Municipal de Valencia, Biblioteca Universitaria de Valencia) et à Simancas ont été l'occasion de procéder à des vérifications et de compléter le corpus documentaire. Cependant, l'essentiel du temps de travail a été consacré à la rédaction de la thèse. La troisième et dernière partie a été entièrement rédigée cette année, et les deux premières ont fait l'objet de certains remaniements afin de rendre plus visible la cohérence de la structure d'ensemble.

Parallèlement, Héloïse Hermant est intervenue à l'ENS Paris sur les femmes dans la société espagnole au XVII^e siècle. Elle a présenté une synthèse de ses travaux de recherche au séminaire doctoral de Fernando Bouza à l'Universidad Complutense de Madrid. Par ailleurs, elle a rédigé une recension de l'ouvrage de Sylvène Édouard, *L'Empire imaginaire de Philippe II. Pouvoir des images et discours du pouvoir*, qui paraîtra dans le dernier numéro de l'année 2008 des *Annales HSS*. Elle a également publié dans les *Mélanges de la Casa de Velázquez*, en mai 2008, un article intitulé « La publicité au service de la dissimulation : Juan José de Austria en Machiavel ? ». Enfin, Héloïse Hermant a participé à deux colloques dont les actes seront publiés en 2009. La première communication, dans le cadre d'un symposium portant sur l'éloquence ecclésiastique de la Renaissance aux Lumières, a pour titre « De l'envers du sacré. L'éloquence ecclésiastique au service d'une cause politique dans les sermons prononcés à l'occasion de la nomination de don Juan José de Austria en 1677 ». La seconde, « La función de los libelos en la lucha política de los grandes y de don Juan frente a la reina y su valido Valenzuela: publicidad, polémica y transacción (1676-1677) », est une contribution à la réflexion collective sur l'« opinion publique » menée à l'initiative du Seminario Interdisciplinar de Estudios sobre la Cultura Escrita d'Alcalá de Henares.

Comme elle s'était engagée à le faire en mars 2006, lors de l'audition de recrutement des membres de l'École des Hautes Études Hispaniques et Ibériques, **Bérénice VILA BAUDRY** a achevé la rédaction de son doctorat au début de sa seconde année à la Casa de Velázquez. La thèse, intitulée « Le rire de Démocrite et les pleurs d'Héraclite. La figure des philosophes de l'Antiquité dans la littérature espagnole des Siècles d'or », a été déposée le 15 octobre et soutenue le 3 décembre 2007, devant un jury composé par Maria Aranda (université du Maine), Nadine Ly (université de Bordeaux III), Pierre Civil (université de Paris III), Jean-Pierre Étienne (université de Paris IV, directeur de thèse) et Pedro Ruiz Pérez (Universidad de Córdoba). Le dernier trimestre de l'année 2007 a donc été consacré à la préparation de la soutenance ainsi qu'à celle du dossier pour la qualification aux fonctions de maître de conférences. À partir de janvier 2008, outre la préparation des dossiers de candidature aux postes de maître de conférences, Bérénice Vila a présenté deux articles à des revues universitaires espagnoles : *Escritura e Imagen*, éditée par le département de philosophie de l'Universidad Complutense de Madrid, et *Alfinge*, éditée par le département de philologie de l'Universidad de Córdoba. Les comités de lecture de ces deux revues ont accepté ces deux contributions. Un troisième article – en anglais – a été proposé au *Bulletin of Hispanic Studies*. Parallèlement, elle a participé au séminaire *Escritura e Imagen* du département de philosophie de l'Universidad Complutense de Madrid, ainsi qu'aux journées d'étude consacrées par la Casa de América à l'œuvre de l'écrivain argentin Ricardo Piglia. Ces participations ont été extrêmement enrichissantes, non seulement du fait de la qualité des interventions auxquelles elle a pu assister, mais également par les prises de contact et les échanges qui en ont découlé. Deux projets de collaboration ont ainsi pu voir le jour. Enfin, elle a assisté à différents séminaires ou colloques organisés dans le cadre de la Casa de Velázquez, parmi lesquels le séminaire international *San Agustín en España (siglos XVI-XVII)* ou le colloque international *El primer siglo XVIII americano. Problemas y perspectivas, 1700-1750*.

Époque contemporaine

Sous la direction de Pilar González Bernaldo, **Inés GARCIA** achève une thèse de l'université de Paris VII sur les pratiques de sociabilité associative à la Havane. Ses recherches doctorales embrassent les trois dernières décennies de la colonisation espagnole à Cuba (1868-1898), période qui voit la construction et la consolidation d'une identité nationale cubaine aux composantes ambivalentes, complexes et fluctuantes, ainsi que l'émergence d'une opinion publique qui critique l'ordre colonial avec une virulence croissante.

Trois axes vertèbrent ses travaux : l'analyse des pratiques qui ont pour cadre les espaces de sociabilité associative créés par les élites, l'étude prosopographique des principaux acteurs, et, enfin, celle du contexte socio-politique, économique et intellectuel. Une recherche de ce type repose nécessairement sur le croisement de sources de natures très diverses : presse périodique, publications des acteurs politiques et intellectuels, correspondance privée, différents fonds d'archives. À partir de cette documentation, il s'agit d'analyser le vaste corpus des politiciens, des publicistes et du personnel dirigeant associatif, afin de démontrer les modalités de relations entre la sociabilité associative et l'exercice (ou le non-exercice) du pouvoir, à un double niveau, local et national. Ce travail a été rendu possible par l'élaboration, à partir de juillet 2007 et grâce à l'aide de Jean-Pierre Dedieu, d'une base de données qui concerne les acteurs et les associations étudiés. Depuis cette date, Inés Garcia introduit, dans des rubriques préalablement définies, les informations livrées par la documentation recueillie durant ses années de recherche, tout en achevant la consultation de la presse périodique à la Bibliothèque Nationale de Madrid. La construction de cette base de données lui a permis de mettre au jour des sujets clés qui feront l'objet de chapitres de la thèse. Elle facilite aussi, par le croisement de données, la confrontation des biographies des acteurs qui font partie à la fois du personnel associatif, politique et de la presse : il en ressort, par exemple, que des rivalités intellectuelles et de génération suscitent des différends entre partisans d'une même tendance politique, dissensions qui se reflètent alors au niveau sociétaire et politique. L'analyse prosopographique permet également de voir comment les acteurs servent les associations, et s'en servent, à des fins collectives et/ou personnelles, ainsi qu'à déceler l'évolution typologique sociétaire dans l'espace urbain.

Par ailleurs, Inés Garcia tient à souligner combien elle a tiré profit des conditions privilégiées offertes par la Casa de Velázquez. Elle a pu ainsi enrichir ses problématiques grâce à des échanges fructueux avec son directeur des études et ses collègues de l'EHEHI, que ce soit dans un cadre formel, comme lors de sa participation au séminaire des membres en janvier 2008, ou dans des occasions plus informelles. Le caractère pluridisciplinaire de la Casa de Velázquez lui a permis d'ouvrir d'autres perspectives, méthodologiques et thématiques. Ainsi, I. Garcia a participé à la formation aux logiciels *Adobe illustrator* et *Photoshop* ; elle a assisté au séminaire mensuel « La construction de la ville libérale », au colloque international « Normes et pratiques dans les villes espagnoles et hispano-américaines (xviii^e-xx^e siècle) ». Elle a également poursuivi ses échanges avec des spécialistes reconnus de l'histoire cubaine du xix^e siècle, tels que Luis Miguel García Mora et Reinaldo Funes ; elle a rencontré d'autres spécialistes lors du congrès international organisé par le C.S.I.C. en juin 2008 (« Francisco Arango y la invención de la Cuba azucarera »). Enfin, elle a travaillé à la réécriture de sa communication au colloque international de janvier 2007, intitulée « La cuestión de la situación insular y periférica en la construcción de identidades colectivas en la Habana », à paraître dans *Archipiélagos del mundo hispano. Fragmentación y continuidad (ss. XIX-XXI)*, Aranjuez, Doce Calles.

Ève GIUSTINIANI prépare, sous la direction de Paul Aubert, un doctorat d'études romanes à l'université d'Aix-Marseille I. Sa thèse porte sur le parcours biographique, l'activité intellectuelle et la pensée politique du philosophe espagnol José Ortega y Gasset (1883-1955). Cette seconde année à la Casa de Velázquez lui a permis de parachever les recherches nécessaires à la rédaction de sa thèse, en particulier dans les archives de la Fondation Ortega y Gasset. Elle a commencé l'écriture des premiers chapitres en janvier 2008, et l'avancée de la rédaction permet d'envisager une soutenance à l'automne 2008.

Ses recherches de terrain se sont prolongées jusqu'à la fin du premier semestre de l'année, en raison de l'abondance de la documentation repérée dans les fonds d'archives. Elle a constitué une base de données qui croise, pour la période 1936-1955, des informations sur la correspondance privée du penseur (5.400 documents), ses manuscrits, ses notes de travail et fiches bibliographiques (1.400 documents environ), des documents « d'intérêt biographique » également conservés dans ces fonds, des dossiers provenant d'autres centres d'archives, notamment administratives, ainsi que 3.700 articles de presse. L'analyse de ce matériel, inédit pour l'essentiel, est menée parallèlement à la rédaction de la thèse. Face à cette masse documentaire, et afin de ne pas sacrifier la rigueur de l'analyse à la recherche de l'exhaustivité, Ève Giustiniani a fait le choix de restreindre le cadre chronologique de son étude. Elle a ainsi décidé de se concentrer sur la période 1936-1946, qui correspond à l'exil du penseur successivement en France, en Argentine puis au Portugal.

La période délimitée présente une grande cohérence thématique et conceptuelle, car le parcours biographique du philosophe et le développement de sa pensée politique sont étroitement liés à sa condition d'exilé et aux circonstances politiques internationales. La période de l'exil d'Ortega est mal

connue et l'évolution de sa pensée a été, jusqu'à présent, quelque peu négligée par la littérature critique. L'exil d'Ortega est victime d'un « tabou », qui tient à l'ambiguité de sa position politique pendant la Guerre civile : tout en maintenant publiquement une attitude de « silence » politique, il a, en privé, adhéré au camp franquiste. Ève Giustiniani tâche d'analyser en profondeur la légitimation théorique de ce silence, sa pratique (interrompue par des prises de position théoriques) et ses implications publiques.

La première partie de cet exil se déroule en France, de 1936 à 1939, c'est-à-dire précisément pendant les années du conflit espagnol. La recherche a permis d'étudier avec précision les allées et venues du penseur, les réseaux de sociabilité intellectuelle et les réseaux politiques dans lesquels il s'insère, ainsi que ses projets intellectuels, aboutis ou non. C'est en 1937 qu'Ortega publie enfin en France son plus célèbre ouvrage, *La Révolte des masses*, écrit huit ans plus tôt, augmenté pour l'occasion d'un « Prologue aux Français ». La lecture contextualisée de ce texte montre qu'Ortega y Gasset tente d'y légitimer sa préférence pour le soulèvement franquiste, essentiellement déterminée par son farouche anticomunisme. Cependant, ce choix s'accompagne de l'espoir qu'un régime libéral et parlementaire, inspiré du modèle politique anglais, s'établisse en Espagne à l'issue de la Guerre civile. Cette thèse est mal comprise par ses contemporains, qui classent Ortega parmi les « blancs » sans tenir compte des nuances que le penseur a voulu apporter à ce choix, nuances trop subtiles ou ambivalentes pour être immédiatement intelligibles.

C'est dans ce contexte, qu'il décide de partir pour l'Argentine. Il pense y trouver un meilleur accueil que dans une Espagne désormais ouvertement hostile aux intellectuels. Durant les premiers mois de son séjour argentin, qui s'étend de 1939 à 1942, Ortega renoue avec l'activité publique, dispense cours et conférences, publie plusieurs essais et réédite de nombreux ouvrages. Mais la réception de ces travaux n'est pas celle qu'il escomptait : dans la société argentine, fortement politisée et régie par un gouvernement autoritaire, le « silence » d'Ortega et ses positions politiques trop théoriques sont très mal reçus. Exclu des milieux intellectuels pro-républicains et démocrates, le penseur est isolé et attaqué de toutes parts.

Ces circonstances difficiles et l'éloignement de ses proches amènent le penseur à prolonger en Europe son exil, dans un pays neutre et qui constitue un bon observatoire sur l'Espagne : le Portugal. Durant cette troisième phase de l'exil, Ortega poursuit le développement de sa philosophie de la « raison historique » au moyen de cours et de publications. Parallèlement, il établit des contacts en Espagne, dans l'hypothèse d'un retour, et dans l'espoir que la fin de la Guerre mondiale entraîne une ouverture libérale du régime franquiste.

Parallèlement aux recherches et à la rédaction, Ève Giustiniani a publié deux articles, l'un en France et l'autre en Espagne. Le premier est intitulé « 1946 : las conferencias de Ortega en Lisboa y Madrid sobre la “Idea del teatro” », il a été publié dans la *Revista de Estudios Orteguianos* n° 14-15, 2007, pp. 43-92). La seconde contribution est une synthèse sur la problématique, la méthodologie et les premiers résultats de sa recherche doctorale (« Un philosophe en exil : José Ortega y Gasset entre la Guerre Civile espagnole et la Seconde Guerre mondiale (1936-1945) », *Rives Nord Méditerranéennes*, n° 28, 2007, pp. 129-141).

b) Membres de première année

Époque moderne

En vue de la soutenance d'une habilitation à diriger des recherches, **Olivier CAPOROSSI** a poursuivi ses activités de recherche sur le *faux monnayage en Castille et dans l'Amérique espagnole : subversions et contrôles (XVII^e-XVIII^e siècle)*. Grâce à l'analyse d'une documentation assez dispersée, il a pu approfondir l'étude de la répression du faux monnayage comme enjeu de la construction des souverainetés et des faiblesses structurelles des pouvoirs justiciers.

Il s'est attaché à dépouiller des sources judiciaires et administratives dans différents fonds d'archives espagnols. La consultation des archives générales des Indes de Séville lui a permis de mettre au jour une importante documentation judiciaire secrète relative au scandale de la piastre péruvienne (1640-1665). L'examen des fonds judiciaires des Archives de la Chancellerie royale de Grenade (tribunal supérieur dont la juridiction s'étendait à tous les territoires castillans au sud du Tage) a été plus décevant. Seules les *probanzas* (pièces de procédure liées à la défense des prévenus) des causes criminelles de faux monnayeurs jugés entre 1765 et 1810 sont conservées. Les fonds de la Chancellerie de Valladolid sont plus riches, même si l'essentiel de la documentation est directement lié à la haute chambre de la seigneurie de Biscaye et concerne la problématique de la frontière avec la France. L'examen de ces fonds a permis à Olivier Caporossi d'analyser des procédures pénales et civiles touchant au faux monnayage basque, principalement au XVII^e siècle. Grâce aux dépouillements systématiques effectués à l'Archivo Histórico Nacional de Madrid et, en particulier, dans les archives de certains greffes du Conseil de Castille, il a pu transcrire les principales pièces des grands procès concernant de véritables réseaux de faux monnayeurs dans les années 1640-1788. Pour comprendre l'activité de la Junta de la Monnaie (1730-1788)

en matière de répression du faux monnayage, Olivier Caporossi s'est aussi intéressé aux fonds du ministère des Finances en provenance de l'ancien hôtel des monnaies de Madrid. Grâce aux fonds des archives générales de Simancas, Olivier Caporossi a complété sa documentation sur la Junta de la Monnaie et sur la question du faux monnayage pyrénéen dans la première partie du XVII^e siècle. Dans la littérature judiciaire et dans les traités sur la monnaie conservés à la Biblioteca Nacional, il a évalué l'importance du faux monnayage dans la littérature anti-morisque (fin XVI^e-début XVII^e siècle). Enfin, il a découvert, dans les manuscrits de la Sala Cervantès, une série de projets, de consultes et de rapports sur la contrebande monétaire des XVII^e et XVIII^e siècles.

Parallèlement à ce travail d'enquête, Olivier Caporossi a entamé des échanges scientifiques féconds avec des universitaires espagnols et des chercheurs du CSIC. Grâce à ces contacts, il a organisé un colloque international et pluridisciplinaire sur la *Fabrique du faux monétaire. Objet historique et usages sociaux du Moyen Âge à nos jours*, qui s'est tenu à Bordeaux les 11 et 12 avril 2008.

Les premiers résultats de la recherche ont été exposés lors de diverses rencontres scientifiques, notamment lors du colloque international sur les *Représentations de l'altérité idéologique, religieuse, humaine et spatiale dans les relaciones de sucesos, canards ou occasionnels publiés en France, en Italie et en Espagne (XVI-XVIII siècle)*, qui s'est tenu à Besançon du 6 au 7 septembre 2007, où Olivier Caporossi est intervenu sur « La figura de la criminalidad en las relaciones de sucesos de la corte durante el siglo XVII. Algunos apuntes sobre el crimen de Majestad ». Historien du fait judiciaire hispanique, Olivier Caporossi a aussi participé au colloque international sur l'histoire de la mémoire judiciaire (Paris 12-14 mars 2008), sa communication était intitulée « Naissance d'une mémoire judiciaire d'État : l'œuvre du juriste Francisco de Melgar et la junte du Bureau en 1695 ».

Florence d'Artois prépare, sous la direction de Jean Canavaggio, une thèse de l'université de Paris X dont l'intitulé est « Pour une pragmatique de la *tragedia* dans l'œuvre de Lope de Vega. Recherches sur la tragédie au Siècle d'or (1575-1635) ». Il s'agit de réfléchir à l'articulation entre « générativité auctoriale » et « générativité lectoriale » dans le cas d'un *corpus* d'une cinquantaine de pièces dont le statut générique est problématique. Lope les intitule *tragedias* ou *tragicomedias*, à une époque où ces étiquettes génériques n'étaient plus employées, disparition qui, pour certains critiques, doit être interprétée comme le signe de la « mort » du genre. Le nom ne crée bien sûr pas le genre, mais si Lope décide de baptiser ces pièces ainsi, il faut supposer que c'était bien en vertu d'une certaine idée du genre. Or, que pour Lope, élève des jésuites, *tragedia* renvoie à un type de texte relativement précis est une chose. Mais qu'il en soit de même pour le public des théâtres commerciaux dont la formation théâtrale s'était faite autour d'une formule dont le plus grand principe était justement le mélange des genres – la *comedia nueva* – en est une autre. On peut donc se demander si, dans un tel contexte, le public de Lope était capable de reconnaître le genre, autrement dit, s'il associait l'étiquette générique à un référent précis.

En l'absence de témoignages directs qui permettent de reconstituer la réception de ces pièces par l'entremise d'une réflexion de type socio-historique, Florence d'Artois a été amenée à réfléchir aux conditions de possibilité de cette réception. Partant de l'hypothèse qu'un genre n'est reconnu que s'il peut être associé à une expérience antérieure, ses recherches se sont centrées sur l'articulation entre ce qu'il est convenu d'appeler la *tragedia filipina*, un groupe de tragédies écrites entre les années 1575 et 1585, et la pratique de Lope. À travers l'analyse des supports matériels de diffusion de ces *tragedias filipinas* (imprimés et manuscrits) dans les fonds de la Biblioteca Nacional de Madrid, de la Real Academia et de l'Institut del Teatre de Barcelone, enquête dont le but était de montrer quel type de diffusion avaient reçu ses pièces et surtout quels types de publics elles avaient touchés, elle a pu mettre au jour deux voies de diffusion parallèle : l'une, dans le cadre de recueils de poésie *culta* destinée à un lecteur lettré ; l'autre, dans le cadre des théâtres commerciaux grâce à l'adaptation préalable de la pièce par son metteur en scène. Ces deux voies de diffusion déterminent, selon elle, deux degrés de compétences génériques : l'une, relativement précise, propre à un lecteur expert ; l'autre, stéréotypique et constamment relayée par l'acception du terme dans le discours, qui devait caractériser le spectateur ordinaire des *corrales*. Elle poursuit actuellement cette piste autour de la collection de la Biblioteca de Palacio de Madrid et des manuscrits de rôles de la Biblioteca Nacional dans lesquelles elle scrute des traces d'emploi de ce qu'elle appelle un « patron tragique », dans des pièces dont la représentation remonte à la période 1580-1590 et qui auraient donc pu servir de relais entre les *tragedias filipinas* et les *tragedias* de Lope.

Tout au long de ses recherches, la consultation de la bibliographie secondaire conservée par le groupe Prolope de l'Universitat Autònoma de Barcelona lui a permis de préciser sa problématique. Grâce aux liens amicaux qu'elle entretient avec Teresa Ferrer à Valence, elle a pu résoudre plusieurs problèmes ponctuels concernant l'histoire des compagnies.

L'ensemble de ces activités lui a permis d'achever la rédaction de la première partie d'une thèse qui en comportera deux. Parallèlement, elle s'est consacrée à la rédaction de plusieurs articles. Le premier est consacré à l'utilisation paradoxale de la critique augustinienne du plaisir tragique dans un commentaire de la *Poétique* d'Aristote : la *Nueva idea de la tragedia antigua* (1635) d'Aristote. Cet article, intitulé « Et cette douleur même est leur plaisir », est paru en mars 2008 dans le numéro 153 de la revue

Poétique. Elle a proposé un article aux *Mélanges de la Casa de Velázquez* dans lequel elle montre la persistance d'un « patron tragique » chez le public des pièces de Lope de Vega (à paraître dans le n° 38-2 de novembre 2008). Par ailleurs, elle a participé à deux colloques qui donneront lieu à trois publications. Dans le cadre du congrès *Hacia la tragedia* organisé en novembre 2007 par l'université de Chicago, elle a proposé une communication qui défend l'hypothèse d'une éventuelle cohérence générique à l'œuvre dans la constitution de deux *partes de comedias* de Lope de Vega. L'approfondissement méthodologique de cette intervention a débouché sur la rédaction d'un autre article qui sera publié, fin 2008, dans un ouvrage collectif consacré au théâtre de Lope de Vega. En mars 2008, elle a participé à une journée d'étude organisée par l'Atelier xvi^e siècle de l'UFR de langue française de l'université de Paris IV, rencontre consacrée aux politiques de réédition sous l'Ancien régime. La communication de Florence d'Artois portait sur la fonction de la réédition et de la continuation dans la formation du canon éditorial de *la parte de comedias*. En mai 2008, elle a donné une conférence dans le cadre du séminaire de jeunes chercheurs de l'ITEM à l'ENS dont le titre était « Reconnaissance du genre et anticipation des compétences génériques du public ». Enfin, elle a proposé une problématique de recherche sur la constitution et l'architecture des *partes de comedias* qui donnera lieu à un séminaire en janvier 2009 à la Casa de Velázquez.

Perig PITROU prépare actuellement, sous la direction de Philippe Descola (Collège de France-EHESS), une thèse de doctorat dont le titre est : « Les représentations du corps et de la nature dans la Mixte Alta de l'État de Oaxaca (Mexique) ». Sa première année à la Casa de Velázquez avait pour objectif principal de compléter la double enquête ethnographique et ethnohistorique menée au Mexique par un dépouillement des archives conservées aux Archives des Indes de Séville. À partir de l'analyse fine des activités rituelles indiennes contemporaines, et notamment des pratiques sacrificielles, l'étude des sources d'archives a permis, dans un premier temps, de procéder à une comparaison diachronique avec ces mêmes pratiques à l'époque coloniale. Cette approche, qui s'attache moins à repérer les ressemblances qu'à mettre en évidence les différences, permet de saisir les processus de syncrétisme à l'œuvre dans les populations indiennes. Dans cette perspective, la façon dont la ritualité indienne intègre progressivement les éléments du dispositif catholique revêt une importance centrale. C'est pourquoi la visite épiscopale menée entre 1777 et 1784 dans le diocèse de Oaxaca (AGI, Audiencia de México, cartons 2584, 2585, 2586, 2587, 2588) a été examinée avec beaucoup de soin. Cette visite donne notamment lieu à l'élaboration de rapports dans lesquels des curés relatent de façon détaillée la pratique des châtiments corporels infligés aux Indiens. Outre des informations concernant le fonctionnement local de la justice ecclésiastique à la fin du XVIII^e siècle, ces textes comportent de nombreuses descriptions des modes de vie des Indiens. Un article consacré à ce sujet a été soumis au comité de rédaction des *Mélanges de la Casa de Velázquez* : « Les pratiques de châtiments corporels dans les communautés indiennes du diocèse de Oaxaca (Nouvelle-Espagne) à la fin du XVIII^e siècle ». Perig Pitrou a également profité de sa présence à Séville pour organiser une table ronde sur ces mêmes questions à la *Escuela de Estudios Hispanoaméricanos* (EEHA), sous la responsabilité de José Hernández Palomo.

Les recherches menées à Séville ont permis de retrouver la trace de documents conservés au Mexique où Perig Pitrou a effectué deux courts séjours, en janvier et en juillet 2008, afin d'effectuer des recherches ciblées dans des fonds paroissiaux et judiciaires ainsi que dans les archives centrales. Il en a profité pour présenter son travail au Centre d'Études Mexicaines et Centraméricaines (CEMCA), dont il est chercheur associé. Il est ainsi intervenu à deux reprises, sur « L'analyse du rituel comme voie d'accès à l'ontologie. Nature, Corps, Société » et sur « Les relations entre la justice ecclésiastique et les Indiens à la fin du XVIII^e siècle dans le diocèse de Oaxaca ». Perig Pitrou a également participé au colloque *François Chevalier Mexico (1946-1962)*, organisé à Mexico, les 4 et 5 septembre 2007, avec une communication sur les « Relations entre l'anthropologie mexicaine et l'histoire ». Lors du II^e Congrès du Réseau Européens d'Études Amérindiennes qui s'est tenu à Louvain, du 2 au 5 avril 2007, il a présenté une intervention intitulée : « L'intégration du catholicisme dans la ritualité indienne : une forme de résistance ? Approches ethnographique et ethnohistorique. (État de Oaxaca, Mexique) ». Enfin, parallèlement à ses recherches doctorales, il prépare, en qualité d'éditeur scientifique, un ouvrage collectif portant sur « La notion de vie en Mésoamérique » qui réunira des contributions d'anthropologues, d'historiens, de linguistes et de biologistes appartenant à des institutions françaises et mexicaines.

Antoine ROULLET prépare, sous la direction de Denis Crouzet (université de Paris IV), une thèse d'histoire moderne intitulée « *Regards sur les corps et genèse de la réputation de sainteté, les carmélites déchaussées (vers 1560 - vers 1630)* ». Le but est de saisir les processus sociologiques de construction de la sainteté à l'échelle des couvents, processus qui, dans un univers silencieux où le langage des corps est crucial, dépendent largement des formes de présentation de soi aux autres et des regards croisés que les unes portent sur les autres. Il est possible alors d'essayer de saisir, à la fois dans le regard des autres et dans le regard que chacune porte sur soi, la réputation de sainteté alors qu'elle n'est ni établie, ni reconnue. Un catalogue des sources hagiographiques manuscrites sur le carmel est en cours d'élaboration, avec l'ambition de pouvoir croiser, pour chaque religieuse, les regards différents qui ont été posés sur elle, de son noviciat à sa mort. Pour identifier et dater les manuscrits, une base de données rassemblant 860 religieuses jusqu'aux années 1630 a été réalisée.

Le travail d'Antoine Roullet s'est donc orienté dans deux directions. Le dépouillement du corpus était l'objectif principal de cette première année. L'effort a porté sur les manuscrits les plus directement accessibles, à la Biblioteca Nacional, où 203 pièces manuscrites ont été répertoriées. Quelques documents de moindre importance, notamment de l'Archivo Histórico Nacional, et le fonds des couvents ont complété le corpus. Parallèlement à ces dépouillements, la lecture des procès de canonisations et la consultation des hagiographies imprimées ou des chroniques officielles rédigées dans les premières décennies du XVII^e siècle, permettent de saisir, dans toutes ses étapes, le processus de la construction de l'hagiographie, processus indissociable de la construction de la réputation de sainteté elle-même. Dans les derniers mois de l'année et tout en continuant les dépouillements, Antoine Roullet a commencé à rédiger sa thèse, travail d'écriture qui devrait se poursuivre tout au long de l'année à venir. L'introduction a été rédigée et des ébauches de plan ont été testées.

Afin d'exposer les premiers résultats de ses recherches, Antoine Roullet a participé à diverses manifestations scientifiques. Le 6 décembre 2007, il a présenté aux journées d'études organisées par l'université de Poitiers sur *La sonorité, usages, symboles, perceptions et normes*, une communication intitulée « Les soupirs de la sainte : les sons de la grâce », (à paraître dans les *Cahiers du Jéricho*). Le 19 décembre 2007, il est intervenu au séminaire *Le corps régulé* (Maison méditerranéenne des sciences de l'homme) sur l'herméneutique du teint au couvent. Le 17 avril 2008, il a fait une communication au séminaire *Corps en action*, organisé par l'EHESS et l'Universidad Autónoma de Madrid, portant sur le corps face à l'*imitatio christi*. Le 13 juin 2008, à l'université d'Oslo, il a participé au colloque international *Corps sanglants, souffrants et macabres*, avec une intervention intitulée « The preeminence of blood over pain in self-mortification ». Il coorganisera, avec le soutien de la Casa de Velázquez, une journée d'étude qui se tiendra les 9 et 10 février 2008, sur un thème d'histoire sociale, l'incorporation dans les petites communautés en France, Espagne et Angleterre (1500-1650).

Époque contemporaine

Pauline CARNET prépare, sous la co-direction d'Angelina Peralva (université de Toulouse – Le Mirail) et d'Emma Martín Díaz (Universidad de Sevilla), une thèse de sociologie et d'anthropologie sociale intitulée « *Les migrations africaines à la frontière sud espagnole : passages clandestins, installations, transits* ». Il s'agit de décrire les moments de ces circulations migratoires, mais aussi les interférences existant entre, d'une part, les stratégies mises en œuvre par les migrants pour passer les frontières et pour réaliser leur insertion économique, et, d'autre part, les actions locales en matière de contrôle, d'aide et d'emploi. À partir d'une recherche ethnographique, l'analyse met en lumière à la fois la relative autonomie des migrants et les logiques latentes des institutions locales, deux caractéristiques qui confèrent à la province d'Almeria une place unique dans l'espace migratoire africain.

Les recherches menées par Pauline Carnet lors de sa première année à la Casa de Velázquez ont donc suivi deux axes. D'une part, elle a approfondi ses problématiques et sa connaissance des phénomènes migratoires grâce à la lecture de la bibliographie en espagnol. D'autre part, elle a retracé et analysé les données ethnographiques recueillies lors de son dernier séjour en Andalousie, soit trois journaux de terrain et une trentaine d'entretiens réalisés dans plusieurs langues. Elle a pu ainsi effectuer un traitement thématique de ces données, et ce travail préparatoire a débouché sur l'élaboration d'un plan de thèse et d'un programme de rédaction.

Par ailleurs, Pauline Carnet a présenté les premiers résultats de son enquête dans différentes manifestations scientifiques. Elle est intervenue dans le colloque international « Nouvelles dynamiques migratoires : activités régulières et irrégulières sur le marché du travail européen », organisé à l'université de Nice Sophia Antipolis, les 6 et 8 décembre 2007, par l'Unité de Recherche Migrations et Société. Elle a présenté une communication au séminaire « Pays du Nord et pays du Sud : mobilités migratoires, circulation des richesses et nouvelles frontières entre le licite et l'illicite », organisé à l'université de Toulouse – Le Mirail, du 15 au 18 janvier, par le Laboratoire Interdisciplinaire Solidarités, Sociétés et Territoires. Elle a exposé, en espagnol, l'avancée de ses recherches lors des journées d'étude coorganisées par la Casa de Velázquez, le Taller de Estudios Internacionales Mediterráneos (Universidad Autónoma de Madrid) et l'Institut français de Géopolitique de l'université de Paris VIII. Enfin, elle a rédigé un article intitulé « Économie souterraine à découvert et contrôle des circulations migratoires : la place du mirage économique *almeriense* dans l'espace migratoire africain », pour un numéro monographique sur les « Travailleurs étrangers dans l'agriculture : nouveaux modèles migratoires » de la revue *Études Rurales*, dont la parution est prévue pour juillet 2009.

Carole FILLIÈRE prépare, sous la direction de Françoise Étienvre, un doctorat d'études romanes à l'université de Paris III. Sa thèse porte sur l'œuvre narrative de Leopoldo Alas Clarín (1852-1901) et elle s'intitule *Le lien et la rupture. Ecriture de l'intime chez Leopoldo Alas Clarín*. Elle mène une analyse stylistique de l'œuvre de Clarín, et l'insère dans une étude de la culture livresque de son auteur, ainsi que des liens qu'il a su construire ou anticiper entre les plus fondamentaux des courants de pensée et des

influences esthétiques de son temps. Le style clarinien naît de la fusion et de la déformation des savoirs. C'est pourquoi Carole Fillière fait appel au concept d'intimité, non pour envisager une étude de l'auteur au travers de son œuvre, mais pour désigner le lien conscient que Clarín entretient avec des sphères de connaissance extérieures au domaine strictement littéraire.

Dans un premier temps, Carole Fillière cherche à réévaluer le rapport du style de Clarín avec les catégories mouvantes de l'ironie et de l'humour, afin de caractériser l'intimité et la hiérarchisation esthétique entre les voix textuelles (auteur, narrateur, personnage) et leur relation au lecteur. Elle s'intéresse ensuite au procès d'intimisation littéraire. Le corps et la conscience des créatures sont abordés dans des seuils de rupture. Il s'agit d'une marginalité intime qui a partie liée avec les découvertes scientifiques et médicales, philosophiques et psychologiques du xix^e siècle, qui sont à l'origine d'une nouvelle appréhension esthétique du sujet. Le dernier mouvement de son étude concerne la matérialité de l'esprit d'écriture chez Clarín et étudie le rapport de son style au temps, au travers du liant et du brisé des formes employées.

Au cours de cette année à la Casa de Velázquez, Carole Fillière a pu se consacrer à des recherches précises dans les fonds espagnols, en particulier à la Biblioteca Nacional et à l'Ateneo. Elle a consulté un vaste corpus littéraire et scientifique et elle s'est intéressée de près à l'œuvre du psychologue et critique Urbano González Serrano. Elle a comparé les articles de presse de Clarín, la transcription de ses conférences madrilènes de 1897, ainsi que ses écrits littéraires, aux travaux de ce chercheur et des théoriciens de la psychologie fin de siècle. Ce travail lui a permis de clarifier les liens intellectuels qui unissaient Clarín à la psychologie physiologique, puis à la psychologie spiritualiste. Elle a poursuivi ses recherches dans les fonds madrilènes, s'attachant à recomposer le panorama scientifique et culturel des années 1890, entre idéalisme, positivisme, modernisme et décadentisme, afin de situer précisément les écrits de Clarín dans leur temps. Elle s'est également attachée à la réception et à la traduction des ouvrages de Jean-Marie Guyau, dont le concept de « sympathie » trouve un fort équivalent dans la pensée clarinienne. Ces travaux lui ont permis de rédiger un chapitre de la thèse, intitulé « L'exploration intime », divisé en deux parties : « La représentation (du) complexe » et « L'homme intérieur ».

Parallèlement, Carole Fillière a continué son travail de terrain à Oviedo, où sont conservés les fonds clariniens. Elle reconstitue l'histoire mouvementée des livres de Clarín et elle tente de recomposer sa bibliothèque personnelle, dont les volumes ont été dispersés à la suite de sa disparition et de la mort de ses proches descendants. Son travail consiste à réunir les volumes, à discriminer les fonds familiaux, et à identifier des ouvrages parfois en très mauvais état. Elle est actuellement en train de mettre au point le catalogue des livres qui ont réellement appartenu à Clarín, et elle établit la liste de l'intégralité des manuscrits clariniens conservés à ce jour. Ce travail n'avait jamais été accompli, et la majorité des textes est encore inédite, voire non identifiée, puisqu'il s'agit d'une série de feuilles volantes et de fragments qu'il faut identifier, afin de recomposer des ensembles cohérents. Ces activités donneront lieu, en 2009, à la publication d'un catalogue des fonds livresques et manuscrits de Clarín, accompagné d'une analyse de leur contenu.

Grâce à sa nomination à la Casa de Velázquez, Carole Fillière a également pu mener à bien des projets annexes à sa thèse. Elle a participé, en septembre 2007, au colloque organisé par l'université de Clermont-Ferrand, « Représentations littéraires et picturales de la douleur du xix^e au xx^e siècle », dont les actes seront prochainement publiés. Elle a parachevé la rédaction d'un article publié, en décembre 2007, dans le *Boletín de la Biblioteca de Menéndez Pelayo* : « Un aspecto de la estética de la ironía: la práctica de la cita en Leopoldo Alas Clarín », et elle a rédigé deux recensions de l'ouvrage d'Yvan Lissorgues, *Leopoldo Alas Clarín en sus palabras. Biografía* (2007), l'une parue sur le site du CREC (Centre de Recherche sur l'Espagne Contemporaine, Université de Paris III), l'autre à paraître dans les *Mélanges de la Casa de Velázquez*. De plus, elle a participé au séminaire de son laboratoire de recherches, le CREC, dans le cadre des travaux menés sur « Le socle et la lézarde en Espagne contemporaine », et elle a présenté, en mai 2008, une communication intitulée « Esthétique d'un autre modernisme : l'"Emotivismo" de Llanas Aguilaniedo ». Enfin, en collaboration avec Laurie-Anne Laget, elle prépare une journée d'études consacrée à l'ironie et à l'humour aux xix^e et xx^e siècles, qui aura lieu, le 27 février 2009, à la Casa de Velázquez.

Sous la direction de Serge Salaün, **Laurie-Anne LAGET** réalise, à l'université de Paris III, une thèse de littérature espagnole contemporaine consacrée à la genèse des *Greguerías* de l'écrivain Ramón Gómez de la Serna. À travers cet objet d'étude, elle mène une analyse de la « vie littéraire » des années 1910 et 1920, décennies peu étudiées dans l'historiographie littéraire espagnole alors qu'elles constituent le creuset des premières avant-gardes littéraires.

La thèse replace l'auteur au cœur du syncrétisme esthétique de l'époque et elle prétend revenir sur le mythe de la « génération unipersonnelle » ramonienne en s'intéressant notamment à la question des sources littéraires européennes de la *Greguería*. Enfin, puisque personne, à ce jour, n'est parvenu à définir de façon synthétique ce que sont les *Greguerías*, elle propose une approche du texte « grégueristique » et de son fonctionnement interne à partir de l'effet que celui-ci produit sur son lecteur.

Depuis son admission à la Casa de Velázquez, elle a entrepris, dans les fonds de la Biblioteca National, de l'Hemeroteca municipal et de l'Ateneo de Madrid, le dépouillement des principaux quotidiens et revues madrilènes auxquels Gómez de la Serna collaborait : elle est en train d'établir le corpus des premières *Greguerías* dispersées dans les périodiques de l'époque. Elle a, à ce jour, dépouillé douze revues et cinq grands quotidiens espagnols sur la période 1912-1923, ce qui lui a permis de mesurer l'écho qu'y reçut la *Greguería*, ainsi que l'évolution de cette forme littéraire en fonction des contraintes du support journalistique. Elle a également acquis une meilleure connaissance des réseaux dans lesquels évoluait Gómez de la Serna et, plus généralement, des dynamiques socio-culturelles qui animaient les Lettres espagnoles des années 1910 et 1920.

Par ailleurs, Laurie-Anne Laget a sollicité auprès de la Residencia de Estudiantes de Madrid l'autorisation de consulter le fonds Ricardo Baeza, récemment acquis par cette institution. Ce fonds contient notamment la correspondance, pour la période 1909-1923, entre Gómez de la Serna et Ricardo Baeza, collaborateur de la revue *Prometeo* (1908-1912) et traducteur alors renommé. Ces lettres semblent suggérer qu'au travers de la médiation de Baeza et de ses traductions Gómez de la Serna découvre un certain nombre d'auteurs qui exercent une influence sur lui, à l'époque précise de la genèse des premières *Greguerías*.

Enfin, grâce à sa nomination à la Casa de Velázquez, Laurie-Anne Laget a pu mener à bien divers projets scientifiques annexes à sa thèse. Elle a soumis aux *Mélanges de la Casa de Velázquez*, dans le cadre d'un dossier sur les transferts culturels, un article consacré à la relation problématique entre le *ramonismo* et le surréalisme (à paraître dans le n° 38-2 de novembre 2008). Elle prépare l'édition d'un manuscrit inédit de Gómez de la Serna pour un numéro monographique du *Boletín de la Fundación Federico García Lorca*, dont le directeur de publication lui a confié la coordination. Par ailleurs, en collaboration avec Carole Fillière, elle participe à l'organisation d'une journée d'étude intitulée « Ironie et humour en Espagne (xix^e-xx^e siècles) : une approche de la relation esthétique entre les deux concepts », qui se tiendra à la Casa de Velázquez le 27 février 2009.

Julie ROLAND prépare un doctorat d'histoire de l'art à l'université de Paris IV sous la direction de Bruno Foucart. Sa thèse porte sur le GATEPAC, groupe d'architectes et de techniciens espagnols pour les progrès de l'architecture contemporaine, durant la seconde république espagnole. Le GATEPAC était composé d'une vingtaine d'architectes actifs dans trois régions (la Catalogne, Madrid, et le Pays Basque) dont l'architecture se voulait la traduction des théories dites « modernes » élaborées par les Congrès Internationaux d'Architecture Moderne (CIAM). Cette thèse veut se démarquer de l'historiographie espagnole qui privilégie les visions régionalistes de l'architecture moderne, alors même que le GATEPAC était une organisation nationale qui prétendait représenter, dans les débats internationaux, la Péninsule dans sa globalité.

Cette année à la Casa de Velázquez lui a permis, dans un premier temps, d'achever le dépouillement des archives du sous-groupe catalan du GATEPAC. Ce fonds est déposé au Collège des Architectes de Catalogne. Elle a mené une analyse typologique de l'architecture des Catalans du GATEPAC et elle a étudié les moyens de communication (presse écrite, radio ou expositions) utilisés par ces architectes pour faire connaître leurs projets. Afin d'éclaircir les rapports entre architecture et politique durant la Seconde République, Julie Roland a exploité les archives de la Généralité de Catalogne et les archives administratives de Barcelone. Dans un second temps, elle s'est penchée sur les réalisations du sous-groupe basque du GATEPAC, grâce aux archives municipales de Bilbao et de Saint Sébastien. Pour dépasser cette approche nationale de l'architecture du GATEPAC, Julie Roland a dépouillé les archives des CIAM déposées à l'Institut Technologique de Zurich. Elle a pu ainsi mieux comprendre l'apport ibérique à la théorie du mouvement moderne, notamment à partir du congrès de Barcelone en 1932.

Parallèlement à ses recherches, Julie Roland a présenté l'avancée de ses travaux lors de l'atelier doctoral organisé, par l'Institut de Recherche sur le Maghreb Contemporain, sur le thème « De la ville et de l'urbain dans le monde arabe et en Europe. Acteurs, organisations et territoires ». Les conclusions de cet atelier seront publiées dans un article collectif intitulé « Ville représentée, ville pratiquée ». Au sein de la Casa de Velázquez, Julie Roland a assisté au séminaire sur la construction de la ville libérale. Elle a présenté, dans ce cadre, une communication intitulée « Despues de Cerdà, tres planos para Barcelone en el primer tercio del siglo xx », qui porte sur la construction de Barcelone en rapport avec les politiques régionales de la Mancomunitat de Catalunya et la Generalitat de Catalunya.

Céline VAZ prépare une thèse d'histoire contemporaine sous la direction de Michel Lescure (université de Paris X) consacrée aux modalités du développement des villes espagnoles pendant le *desarrollismo*, terme désignant communément l'intense développement économique du pays dans les 1960-1970. Elle étudie les politiques urbaines mises en œuvre par le régime franquiste, de leur élaboration à leur application, cette dernière étant appréhendée dans le cadre géographique de la province de Madrid. Mettant en œuvre un raisonnement croisé à plusieurs échelles, mêlant analyse nationale et éléments monographiques, sa démarche s'inscrit dans une histoire globale du processus de production de la ville.

Cette première année à la Casa de Velázquez a été consacrée à l'approfondissement du corpus documentaire. Compte tenu de la perspective adoptée, les archives administratives constituent une part essentielle des sources. Les dépouillements se sont focalisés sur les archives du Ministère du Logement de l'époque, de ses services centraux et déconcentrés, archives dispersées dans plusieurs institutions : actuel Ministère du Logement, Instituto de la Vivienda de Madrid, Servicio Regional de Archivo de la Comunidad de Madrid. Ces fonds permettent d'analyser le contexte et les conditions d'élaboration des principales orientations officielles en matière d'urbanisme et de logement, ainsi que leurs inflexions. Ils ont aussi été utilisés, de façon plus sélective, pour des études monographiques. Dans le but de reconstituer le marché immobilier local, Céline Vaz a ainsi consulté les dossiers des programmes de logements, ayant bénéficié d'une aide financière ou fiscale de l'État, réalisés à Alcalá de Henares, une des études de cas privilégiées. Aux archives du Congreso de los Diputados, elle a examiné le *Boletín Oficial de las Cortes Españolas* pour retrouver les rapports des commissions et les discours sur les projets de loi relatifs aux problématiques urbaines. Ce travail replace les politiques urbaines dans le cadre plus large de la politique du régime. Elle s'est enfin intéressée à la production éditoriale officielle, à visée propagandiste ou de caractère technique, et elle a dépouillé des revues spécialisées éditées par certains organismes, groupements d'intérêts ou organisations professionnelles engagés dans le processus de construction de la ville. Ces documents sont conservés notamment dans les bibliothèques du Ministerio de Fomento et du Colegio Oficial de Arquitectos de Madrid. Ce travail sur les sources imprimées devrait se poursuivre jusqu'à la fin de l'année 2008.

Parallèlement à son activité de recherche proprement dite, Céline Vaz a présenté une communication dans le cadre du colloque *Normas y prácticas en las ciudades españolas e hispanoamericanas (ss. XVIII-XX)*, qui s'est tenu à Grenade les 27 et 28 mars 2008. À travers l'exemple d'Alcalá de Henares, son intervention portait sur les difficultés des municipalités à faire face à la croissance urbaine *desarrollista*, compte tenu des faibles moyens financiers et techniques à leur disposition. Elle a eu la chance de collaborer, au côté de chercheurs espagnols, à un ouvrage collectif consacré à l'histoire de l'intervention publique en matière de logement et d'urbanisme. Sa contribution analyse les modalités et les résultats des expériences de planification de la construction de logements des années 1950, décennie décisive pour l'investissement de l'État dans la crise du logement. Elle participera à l'une des sessions de la 9^e conférence internationale d'histoire urbaine (Lyon, 27-30 août 2008). Sa communication sera consacrée à l'action menée, à la fin de la période franquiste, par des associations de quartiers madrilènes pour obtenir l'amélioration de leur environnement urbain. Elle a enfin présenté une de ses thématiques de recherche dans le cadre du séminaire *La construcción de la ciudad liberal*, séminaire auquel elle a assisté régulièrement tout au long de l'année.

c) Activités du directeur des études

Discutant, introduction et président de la session « Les premiers empires coloniaux » du colloque « Servir Outre-Mer. Les élites européennes dans les colonies du début du XVI^e siècle au milieu du XX^e siècle » (Bordeaux, 4-6 octobre 2007).

Communication lors de la rencontre « La construcción de Filipinas », Consejo Superior de Investigaciones Científicas et Casa Asia, 3 décembre 2007 : *La forja de la vida política en Filipinas. Una escuela colonial de disimulación*. À paraître (2008) dans les actes du colloque sous la direction de María Dolores Elizalde Pérez-Grueso, Editorial Belleterre (Barcelone).

Communication lors du colloque « Colonisation-Évangélisation : les relations entre les pouvoirs coloniaux, les pouvoirs locaux et les missions, des Grandes Découvertes à la décolonisation » (Paris, 13-15 décembre 2007) : *Pouvoirs et missions aux Philippines du XVI^e au XIX^e siècle*. À paraître (2009) dans les actes du colloque sous la direction de Philippe Evanno, aux PUPS.

Participation au jury de thèse de doctorat de Catherine GUÉGUEN (géographie), *Les Chinois de Manille. Ancrage et évolutions socio-spatiales*, université de Paris IV, 14 décembre 2007.

Participation au jury de thèse de doctorat de Anne-Laure JAUMOILLIÉ (histoire), *Entre « sagas » et médailles. Processus colonial de reconnaissance des chefs kanak en Nouvelle-Calédonie (1878-1946)*, université de La Rochelle, 14 décembre 2007 (pré-rapport uniquement, date incompatible avec le jury précédent).

Membre nommé du Conseil National des Universités, 22^e section (Histoire et civilisations : histoire des mondes modernes, histoire du monde contemporain ; de l'art ; de la musique).

Communication lors du séminaire mensuel « La construcción de la ciudad liberal », Casa de Velázquez, 12 mars 2008 : Un día de fiesta para la ciudad liberal. Las celebraciones organizadas con motivo del inicio del derribo de las murallas (1854-1931).

Communication lors du colloque « Les administrations coloniales » (Paris, 15-17 mai 2008) : *Les colonies espagnoles au XIX^e siècle : un « dépotoir » administratif pour la métropole ?* À paraître (2009) dans les actes du colloque sous la direction de Samia El Mechat et Daniel Lefèuvre, aux Presses universitaires de Rennes.

Mise au point historiographique sur les *savoirs médicaux en situation coloniale*, dans le cadre de l'École doctorale « Colonisation et savoirs à l'époque contemporaine », organisée par l'École française de Rome et la Casa de Velázquez, Madrid, 27 juin 2008.

II – RENCONTRES SCIENTIFIQUES

Avec dix-sept rencontres, soit quatre de plus que l'an passé, et un total de près de 300 intervenants, l'activité scientifique a été particulièrement intense cette année. Bien sûr, l'implication de l'établissement dans ces manifestations, que ce soit en termes de coordination scientifique, d'aide logistique, de diffusion de l'information ou de suivi administratif, a été inégale, mais chacune de ces opérations a contribué à renforcer le rayonnement international de la Casa de Velázquez, à consolider des orientations esquissées dans les années précédentes ou à ouvrir de nouvelles perspectives qui seront explorées dans les années à venir.

Cinq activités scientifiques ont porté strictement sur la période moderne, huit sur la contemporaine et quatre ont choisi des périodisations alternatives, plus pertinentes pour l'étude de certains objets. Du fait même de leur nombre, les thématiques de ces rencontres ont été variées. Cependant, un certain nombre de lignes de force apparaissent clairement. Sans céder aux sirènes du coup médiatique, sans renoncer à défendre par-dessus tout la rigueur scientifique des débats, la Casa de Velázquez a très activement participé aux commémorations du bicentenaire de la guerre d'Indépendance : en France, avec la coorganisation d'un colloque et, surtout, en Espagne puisqu'elle a été étroitement associée à deux colloques particulièrement prestigieux. La tradition des études littéraires et linguistiques se perpétue, avec deux colloques et une journée d'étude. La vocation américainiste de l'établissement se renforce puisque quatre opérations ont clairement affiché une dimension comparatiste Europe-Amériques et qu'un colloque a porté exclusivement sur l'Amérique espagnole à l'époque moderne. Le pôle d'histoire urbaine, discipline bien représentée au sein de l'EHEHI, continue de porter ses fruits (un colloque et un séminaire). Enfin, la programmation de l'année 2007-2008 a fait une place, certes modeste, à l'histoire de l'art afin de préparer des opérations de plus grande envergure dans un domaine porteur et potentiellement fédérateur, puisqu'il est susceptible d'intéresser la section artistique.

L'effort en matière de formation a été poursuivi cette année. Au Master européen d'études latino-américaines dont la Casa de Velázquez était déjà partenaire l'an passé, est venue s'ajouter la participation à une deuxième formation du même type, formation intitulée « Monarquía de España (siglos XVI-XVIII) » et mise sur pied

par le département d'histoire moderne de l'Universidad Autónoma de Madrid. Grâce à ces collaborations, les étudiants ont été incités à mettre à profit les ressources documentaires et à participer aux rencontres scientifiques de l'établissement. En collaboration avec l'École française de Rome, un premier atelier de formation doctorale d'une semaine a été organisé.

Enfin, des réunions de travail ont ponctuellement eu lieu :

- pour faire avancer des projets collectifs, comme celle qui a réuni un groupe d'historiens spécialistes de la construction de l'État dans le monde hispanique ;
- pour amener des équipes de recherche à se mieux connaître, comme celle qui a permis à l'Institut français de Géopolitique de prendre contact avec le Taller de Estudios Mediterráneos de l'Universidad Autónoma de Madrid ;
- pour préparer des projets éditoriaux, comme celle convoquée en vue de l'édition d'un ouvrage de géographie qui analysera, en se fondant sur un corpus de photographies aériennes, les mutations les plus récentes de l'espace espagnol.

Français et Espagnols ont systématiquement collaboré pour la coordination des rencontres. Une grande majorité de ces dernières ont été organisées grâce à un partenariat franco-espagnol et elles ont été cofinancées par la Casa de Velázquez et des universités, des centres de recherche ou des organismes publics des deux pays.

a) Colloques

**VESTIR A LA ESPAÑOLA. PRESTIGIO Y VIGENCIA DEL ATUENDO ESPAÑOL
EN LAS CORTES EUROPEAS (SIGLOS XVI Y XVII)**

1-3 octobre 2007

Museo del Traje, Madrid et Real Sitio de San Lorenzo de El Escorial

Organisation

Centro de Estudios Europa Hispánica, Amigos del Museo del Traje, Museo del Traje, Casa de Velázquez

Coordination

José Luis Colomer *Centro de Estudios Europa Hispánica*, Amalia Descalzo *Museo del Traje*

Programme

Session I : Vestir en la Corte de España

Amalia Descalzo *Museo del Traje, Madrid*

El traje cortesano español: señas de identidad

Amelia Leira *Museo del Traje, Madrid*

Los usos indumentarios de la Corte de España en los documentos históricos

José Luis Colomer *Centro de Estudios Europa Hispánica, Madrid*

El negro y la imagen real

Rosa M. Martín i Ros *Museo Textil y de Indumentaria, Barcelona*

Vestido y atuendo de las reinas de la Casa de Austria

María José García *Ayuntamiento de Madrid*

Quién viste a los reyes: real guardarropa y sastres de cámara

Session II : El traje y sus implicaciones.

Aspectos económicos, sociales y morales de la moda española del Siglo de Oro

Ruth de la Puerta *Universidad de Valencia*

Las leyes suntuarias españolas y la restricción del lujo en el vestir

Gabriel Guarino *University of Ulster*

Las leyes suntuarias en la Italia española

Lucina Llorente *Museo del Traje*

La importación de los tejidos extranjeros

Jaime Olmedo *Real Academia de la Historia*

La indumentaria en la lírica del Siglo de Oro

Carmen Peraita *Villanova University, Philadelphia*

Licencia y seducción: las "tapadas" en la literatura del Siglo de Oro

Amanda Wunder *University of New Hampshire* y Laura Bass *Tulane University*

El escenario, la calle y el lienzo: Teatros de la moda en la España del Siglo de Oro

Session III : Representaciones de la moda española

Almudena Pérez de Tudela *Patrimonio Nacional Madrid*

El traje en el retrato cortesano español del siglo XVI

Annemarie Jordan *Investigadora*

Influencia de la moda española en el retrato cortesano europeo del siglo XVI

Paola Venturelli *Università dell'Insubria, Como*

Moda española en la retratística aristocrática del Milanesado

Session IV : La difusión internacional del modelo español

a) Mujeres españolas en las Cortes europeas

Maria Hayward *University of Southampton*

Catalina de Aragón en la Corte de Londres

Bruna Niccoli *Università di Pisa*

Leonor de Toledo en la Florencia de los Medici

Franca Varallo *Università di Torino*

Catalina Micaela en la Corte de Saboya

Emilie Gordenker *National Gallery of Scotland, Edinburgh*

Isabel Clara Eugenia en la Corte de Bruselas

Beatrix Bastl *Akademie der bildenden Künste, Wien*

Mariana y Margarita de Austria, emperatrices en Viena

b) Reinas francesas en la Corte de España

Sylvène Édouard *Université de Lyon III*

Isabel de Valois hispanizada en la corte de Felipe II

Corinne Thépaut-Cabasset *Château de Versailles*

María Luisa de Orleans en la Corte de Carlos II

Session V : La percepción extranjera

Lesley Miller *Victoria and Albert Museum, London*

Ilustres caballeros ingleses vestidos a la española: la visita del príncipe de Gales a Madrid en 1623

Aileen Ribeiro *Courtauld Institute, London*

Crítica y sátira del traje español en la Inglaterra del siglo XVII

Véronique Meyer *Université de Poitiers*

Caricaturas del atuendo español en los grabados franceses

Lena Rangström *The Royal Armoury, Stockholm*

Trajes de influencia española en Suecia (siglos XVI-XVII)

Lilla Tompos *Hungarian National Museum, Budapest*

Presencia de la moda española en usos indumentarios de la nobleza húngara
(siglos XVI y XVII)

Milena Hajná *Consejo Superior de Investigaciones Científicas, Madrid*

La moda española en el reino de Bohemia bajo Rodolfo II

Résumé

El propósito de estas jornadas ha sido estudiar la difusión de los usos indumentarios de la corte de España a través de Europa, un amplio fenómeno de influencia cultural que tuvo su máximo desarrollo entre 1550 y 1650, como resultado del poder hegemónico de la Monarquía de los Austrias en el mundo. Se han considerado por primera vez desde un punto de vista interdisciplinar no sólo los rasgos distintivos del vestido español –prendas, colores, usos–, sino también los diversos factores –políticos, ceremoniales, protocolarios– que exportaron este modelo al resto de Europa; los agentes dinásticos y diplomáticos que le sirvieron de cauce en varios países, así como las numerosas implicaciones –económicas, artísticas, literarias– del gusto por la moda española dentro y fuera de los dominios de la Monarquía. El congreso ha reunido a 27 especialistas procedentes de museos, universidades y centros de investigación europeos y norteamericanos, entre los cuales hemos contado con buenos conocedores de la indumentaria y los textiles, así como historiadores del arte, la literatura y la sociedad cortesana de los siglos XVI y XVII. Las sesiones de trabajo en el auditorio del Museo del Traje se desarrollaron los días 1 y 3 de octubre. La mañana del martes 2 se ofreció a los ponentes una visita al Real Monasterio de El Escorial guiada por la conservadora de este Real Sitio, Almudena Pérez de Tudela, continuando por la tarde las ponencias en la Aula Magna del Monasterio de El Escorial. En fin, el día 4 de octubre los congresistas pudieron realizar una visita al Real Monasterio de las Descalzas de Madrid guiado por la conservadora de Patrimonio Nacional, Ana García Sanz. Las actas del congreso serán publicadas en 2008 por el Centro de Estudios Europa Hispánica.

José Luis COLOMER

LA GUERRE D'INDÉPENDANCE DANS LES RÉVOLUTIONS ESPAGNOLES DU XIX^e SIÈCLE (1808-1868)

8-9 novembre 2007

Clermont-Ferrand

Organisation

Université de Clermont-Ferrand, Casa de Velázquez, Universidad de Valencia

Coordination

Jean-Philippe Luis *Université de Clermont-Ferrand*, María Cruz Mateo Romeo *Universidad de Valencia*

Programme

Ouverture

Philippe Bourdin *Université de Clermont-Ferrand*, Xavier Huetz de Lemps *Casa de Velázquez*, Jean-René Aymès *Université de Paris IV*, María Cruz Mateo Romeo *Universidad de Valencia*

Session I : La mémoire de la guerre d'Indépendance dans les expériences libérales du XIX^e siècle

Introduction

Jean-Philippe Luis *Université de Clermont-Ferrand*

Christian Demange *Université de Grenoble III*

La memoria progresista del Dos de Mayo y las prácticas revolucionarias del Sexenio Democrático (1868-1874)

Pierre Géral *Université de Grenoble III*

La place du « Dos de Mayo » à Madrid : de la ruine au monument

Mariano Esteban de Vega *Universidad de Salamanca*

La Guerra de la Independencia en la historiografía del siglo XIX

Session II : L'individu, la Nation, la citoyenneté et la communauté dans les expériences espagnoles, de la guerre d'Indépendance à 1868

Jean-Baptiste Busaall *Université de Rouen*

La liberté des modernes en Espagne : les malentendus de la diffusion des doctrines de Constant pendant le Triennat constitutionnel

Carmen García-Monerris Torres *Universidad de Valencia*

Apuntes sobre la cultura constitucional en España antes de la Constitución de 1812

José Ramón Segarra *Universidad de Valencia*

Los territorios y el discurso de nación española, en 1808 y después

Ignacio Fernández Sarasola *Universidad de Oviedo*

La proyección de los derechos individuales en la Constitución española de 1812

Session III : La guerre d'Indépendance et les expériences politiques du XIX^e siècle

Richard Hocquellet *Université de Paris I*

Les libéraux et la guerre d'Indépendance, la construction des origines

María Cruz Romeo *Universidad de Valencia*

La herencia de la guerra en el liberalismo decimonónico

Florencia Peyrou *Universidad Autónoma de Madrid*

La Guerra de la Independencia y el discurso democrático-republicano en España (1840-1868)

Pedro Rújula *Universidad de Zaragoza*

La Guerra de la Independencia y la cultura política de la Contrarrevolución

Session IV : Le modèle libéral de Cadix hors d'Espagne

Geneviève Verdo *Université de Paris I*

De la défense des droits à la naissance du constitutionalisme moderne dans l'Amérique hispanique (1808-1814)

Gonzalo Butrón Prida *Universidad de Cádiz*

Libertad, nación y constitución : la apuesta italiana por el modelo revolucionario español

Résumé

Ce colloque proposait d'aborder la guerre d'Indépendance espagnole sous un angle qui n'a pas été retenu par les publications et manifestations scientifiques organisées à l'occasion du bicentenaire de 1808. Il s'agissait de mettre en relation les trois rénovations historiographiques majeures qui ont affecté l'histoire des révolutions libérales espagnoles depuis une dizaine d'années : celle des constitutionnalistes comme J. M. Portillo Valdés, Carmen García Monerris et, plus récemment, Jean-Baptiste Busaal ; celle des spécialistes de la guerre d'Indépendance qui procèdent à une relecture de l'événement par une histoire des représentations comme J. Álvarez Junco ou C. Demange ; celle, enfin, des spécialistes du libéralisme qui dépassent la vieille théorie de « la trahison des élites », comme M. C. Romeo, I. Burdiel, A.M. García Rovira. Le projet s'inscrivait dans les travaux sur les révolutions du Centre d'Histoire Espaces et Cultures, dans le cadre de la collaboration entamée depuis 2003 avec l'université de Valence : un colloque à Clermont-Ferrand en 2003 dont les actes ont été publiés (P. Fournier, J.-P. Luis, L. P. Martín, N. Planas, *Institutions et représentations du politique Espagne-France-Italie, XVII-XX^e siècle*, Clermont-Ferrand, 2006), une conférence à l'école doctorale de Valence en 2005 et une participation au dossier du n° 35-1 des *Mélanges de la Casa de Velázquez*. Cette rencontre prolongeait aussi le colloque organisé en novembre 2005 par la Casa de Velázquez sur le thème « Mitos y memorias de la Guerra de la Independencia ». Le colloque de Clermont-Ferrand a réuni 15 intervenants espagnols et français. La présence d'historiens confirmés, d'un pionnier des études françaises sur la guerre d'Indépendance (Jean-René Aymes) et de quelques jeunes docteurs a contribué à animer les échanges et à les inscrire dans une perspective historiographique large. La diversité des approches (histoire des représentations, histoire des concepts, histoire institutionnelle, histoire comparée), et l'intérêt d'insérer la guerre d'Indépendance dans la moyenne durée, du passage de l'Ancien Régime au régime libéral, ont convaincu les organisateurs et les participants de l'importance de publier les actes de ce colloque dans un ouvrage qui sera édité, en français, par les Presses universitaires de l'université Blaise-Pascal au début de 2009.

Jean-Philippe Luis

EL COMERCIO DE LOS IMPRESOS ENTRE EL ANTIGUO
Y EL NUEVO MUNDO EN LOS SIGLOS XVIII Y XIX

29-30 novembre 2007

Casa de Velázquez

Coordination

Jean-Marc Buigues *Université de Bordeaux III*, Ambrosio Fornet Frutos *UNEAC*, Manuel Peña Díaz *Universidad de Córdoba*

Organisation

Casa de Velázquez, Université de Bordeaux III (AMERIBER)

Programme

Apertura

Jean-Pierre Étienvre *Director de la Casa de Velázquez*

Presentación

Jean-Marc Buigues *Université de Bordeaux III*

Carlos Alberto Sánchez González *Universidad de Sevilla*

Barroco frente a Ilustración en el tráfico atlántico de libros del siglo XVIII

Ambrosio Fornet Frutos *UNEAC*

El impreso español en la Cuba colonial y sus vasos comunicantes

Lise Andries *CNRS*

Transferts culturels dans la presse et l'imprimé entre France et Mexique au XIX^e siècle

Jean-Marc Buigues *Université de Bordeaux III*

Los libreros de La Habana a principios del siglo XIX

Pedro Rueda Ramírez *Universitat de Barcelona*

El librero Juan de Sarriá en el abastecimiento del mercado americano (siglo XVII)

Laura Suárez de la Torre *Instituto de Investigaciones Dr. José M^a Luis Mora*

Construir un mercado, renovar las lecturas y hacer nuevos lectores. La librería de Frédéric Rosa en México (1824-1850)

Rosario Márquez Macías *Universidad de Huelva*

Inquisición y comercio de libros con América en el siglo XVII

Pedro Guibovich Pérez *Pontificia Universidad Católica del Perú*

La literatura francesa en el virreinato del Perú: comercio legal y contrabando en el periodo tardo-colonial

Leandro de Sagastizábal *Fondo de Cultura Económica*

Autores, impresores, libreros y lectores en la Argentina a fines del siglo XIX

Manuel Peña Díaz *Universidad de Córdoba*

«Todo es conspirar contra España»: Inquisición y contrabando de libros (ss. XVI-XIX)

Teodoro Hampe Martínez *Instituto Panamericano de Geografía e Historia*

Bibliotecas, imprentas y difusión de noticias en el Perú colonial

Mesa redonda : proyectos de investigación, base de datos

Résumé

Les coordinateurs s'étaient fixé trois objectifs :

- donner une dimension internationale à la rencontre grâce à la participation des meilleurs spécialistes des deux continents ;
- au-delà des traditionnelles mais essentielles communications, prévoir un temps suffisant pour instaurer un dialogue permettant de faire un bilan de la recherche ;
- créer une dynamique de recherche transcontinentale et envisager des prolongements au colloque.

La première des ambitions, réunir des spécialistes de l'histoire de l'imprimé venus des deux continents (France, Espagne, Argentine, Pérou, Mexique et Cuba), avait un coût financier, mais des financements ont été trouvés et tous les participants invités étaient présents.

De l'avis de tous les intervenants, les communications ont été de grande qualité, tout comme les échanges auxquels elles ont donné lieu. Trois aspects ont été particulièrement appréciés. D'abord, le caractère réellement international du colloque. En deuxième lieu, le choix d'un cadre chronologique associant le XVIII^e et le XIX^e siècle, ce dernier n'ayant pas encore suffisamment retenu l'attention des chercheurs. Enfin, le temps inhabituel accordé, lors de la table ronde de clôture, à des échanges qui ont permis de dresser des bilans nationaux, de présenter les méthodes mises en œuvre et d'ouvrir des perspectives de recherche.

Le troisième objectif – créer des dynamiques de recherche – était le plus difficile à atteindre. Pour l'heure, un colloque est prévu à Séville à la fin 2009 ou au début 2010. Des projets de collaboration avec le Mexique et Cuba sont en cours d'élaboration. Un ouvrage collectif sur l'histoire du livre en Amérique latine est également à l'étude. Les actes du colloque seront publiés par la Casa de Velázquez et AMERIBER dans le numéro du *Bulletin Hispanique* du premier semestre de l'année 2009.

Jean-Marc BUIGUÈS

LIMINARES Y PRELIMINARES EN LA LITERATURA DEL SIGLO DE ORO

12-13 décembre 2007

Casa de Velázquez

Organisation

Casa de Velázquez, Universidad Complutense Madrid, Université de Paris III (LECEMO), Université de Paris IV (CLEA), Université de Toulouse – Le Mirail (UMR 5136 FRAMESPA)

Coordination

María Soledad Arredondo *Universidad Complutense Madrid*, Pierre Civil *Université de Paris III*, Jean-Pierre Étienvre *Université de Paris IV - Casa de Velázquez*, Michel Moner *Université de Toulouse - Le Mirail*

Programme

Apertura

Jean-Pierre Étienvre *Director de la Casa de Velázquez*

Presentación

María Soledad Arredondo *Universidad Complutense Madrid*, Pierre Civil *Université de Paris III* y Michel Moner *Université de Toulouse - Le Mirail*

José María Díez Borque *Universidad Complutense Madrid*

Las ilustraciones de los Lazarillos de 1554

Cécile Bertin-Elisabeth *Université des Antilles et de la Guyane*

Entre alcahuetas y pícaros: cómo se escribe la marginalidad en los prefacios

Aldo Ruffinatto *Università di Torino*

El lugar del destinatario en la picaresca: ¿texto o contexto?

José Manuel Martín Morán *Università del Piemonte Orientale*

Cervantes desde sus paratextos

Maria Zerari *Université de Paris IV*

Novelas y desengaños: variaciones sobre algunos títulos áureos

Jesús Antonio Cid *Universidad Complutense Madrid*

Paratextos «interliminares» en el Romancero viejo y tradicional: invocaciones, estribillos y «responderes»

Line Amsalem *Université de Valenciennes*

Relatos biográficos en los paratextos de recopilaciones poéticas del Siglo de Oro

Marta Lacomba *Université de Bordeaux III*

Los prólogos alfonsíes

Sarah Voinier *Université d'Artois*

Las dedicatorias de las crónicas oficiales (ss. XVI-XVII)

Araceli Guillaume Alonso *Université de Paris IV*

Construir la memoria y exaltar el linaje: el paratexto al servicio de los Guzmanes

Maria Aranda *Université du Maine*

Paratexto y paternidad: la dedicatoria a *El verdadero amante* (Parte XIV de las comedias de Lope de Vega)

Christophe Couderc *Université de Paris X*

El autor ante la edición de sus obras: los prólogos de las Partes de comedias

Françoise Gilbert *Université de Toulouse - Le Mirail*

Paratexto y texto. Relaciones entre la loa y el auto de Calderón *El árbol del mejor fruto* (1677)

Résumé

Ce colloque s'est inscrit dans le prolongement de la rencontre organisée, en février 2006 à la Casa de Velázquez, sur *Le paratexte. Pratiques et discours paratextuels dans la littérature espagnole du Siècle d'or*. À nouveau, il s'est agi de questionner le paratexte considéré aussi bien dans sa globalité, en tant que dispositif d'encadrement du texte, que dans la singularité et l'hétérogénéité des pièces qui le composent. Conformément aux objectifs que s'étaient fixés les quatre organisateurs du colloque, le paratexte a été examiné non pas comme une série de composantes textuelles ou iconographiques isolées et strictement périphériques, mais plutôt comme les maillons d'une chaîne de production de sens qui affecte la compréhension et l'interprétation du texte ou du recueil dont ils commandent les accès, organisent les marges, régissent le découpage ou marquent la clôture. La plupart des intervenants ont été sensibles à cette disposition spatiale des pièces paratextuelles, étroitement resserrées sur les seuils (ouverture, clôture), ou disséminées dans les marges (latérales, supérieures, inférieures) ou les charnières internes ménagées par le découpage du bloc textuel. D'autres ont rappelé que le paratexte ne se déployait pas seulement dans l'espace, mais aussi dans le temps. Le cas des rééditions a ainsi permis de retrouver, au-delà du rôle prescripteur du paratexte initial, des réaménagements ou des excroissances paratextuelles constitués en autant d'indices d'une réception différée et parfois différente d'un même texte. La démarche s'est avérée féconde, qui s'est prolongée, au-delà de la simple confrontation entre le paratexte et le texte, par la mise à jour des spécificités paratextuelles de différents supports (manuscrits et imprimés) et genres (essentiellement poétiques, narratifs ou normatifs), ainsi que par la prise en compte de données parfois négligées (contextuelles ou intertextuelles).

À la fin de l'année 2008, les 13 communications présentées seront publiées, conjointement avec celles de la première rencontre, dans la *Collection de la Casa de Velázquez*. Ces deux colloques et la publication sur lesquels ils débouchent marqueront sans nul doute un jalon dans le champ des études paratextuelles, parce qu'ils ont su conjuguer la réflexion conceptuelle sur la relativité des critères définitoires du paratexte, la variété des corpus (poésie, fiction en prose, littérature édifiante ou sentencieuse, dialogue, manuel scolaire, livre de cuisine) et la prise en compte des différents éléments (paratexte textuel ou iconographique).

Michel MONER

VOCES Y MARCADORES DEL DISCURSO DE LOS CONECTORES AL ARGUMENTO DE AUTORIDAD

6-7 mars 2008

Universidad Complutense Madrid et Casa de Velázquez

Organisation

Universidad Complutense Madrid, Casa de Velázquez

Coordination

Jean-Claude Anscombe *LDI-CNRS, Paris*, Amalia Rodríguez Somolinos, Sonia Gómez-Jordana *Universidad Complutense Madrid*

Programme

Apertura

Dámaso López García Decano de la Facultad de Filología, Jean-Pierre Etienne Director de la Casa de Velázquez

Presentación

Jean-Claude Anscombe *LDI-CNRS, Paris*

Henning Nölke *Université de Aarhus*

Polyphonie et connecteurs : une analyse linguistique

Manuel Casado Velarde *Universidad de Navarra*

Polifonía y metalenguaje del español. La desautorización del discurso referido

María Antonia Martín Zorraquino *Universidad de Zaragoza*

A lo mejor como marcador indicativo de la suspensión de la aserción en español

Pierre Patrick Haillet *Université de Cergy-Pontoise*

Points de vue et discours rapporté : approche polyphonique des représentations

Jesús Vázquez Molina *Universidad de Extremadura*

Un *ne* qui ne nie pas ? Essai d'une réponse polyphonique

Renaud Cazalbou *Université de Toulouse - Le Mirail*

De la citation à l'autorité : liberté et contrainte dans le discours argumentatif

Pausa

Amalia Rodríguez Somolinos *Universidad Complutense Madrid*

Les voix du récit : fonctions textuelles et énonciatives des localisations spatio-temporelles

Bernard Darbord *Université de Paris X*

Les marques du savoir dans le discours de Carmen Sotillo (Miguel Delibes : *Cinco horas con Mario*, 1966)

Sonia Gómez-Jordana *Universidad Complutense Madrid*

Étude diachronique et dialogique de justement/justamente

Jean-Claude Anscombe *CNRS-LDI, Paris*

Le problème de l'antonymie des proverbes

Georges Kleiber *Université Marc Bloch de Strasbourg*

Sur le chemin des proverbes

Irène Tamba *EHES, Paris*

Proverbe et généricté : de on dit à on dit proverbialement

Laurent Perrin *Université de Metz*

Phrases sentencieuses, proverbes et stéréotypes

José Portolés *Universidad Autónoma de Madrid*

Las escalas aditivas con además

Marie-Pierre Lavaud-Verrier *Université de Paris IV*

Argumentation et reformulation récapitulative en français et en espagnol

María-Luisa Donaire *Universidad de Oviedo*

Un point de vue polyphonique sur le point de vue

Adelaida Hermoso *Universidad de Huelva*

Une approche polyphonique des adverbes d'énonciation

Résumé

Ce colloque européen a permis à des chercheurs français, espagnols, danois et suisses, dont certains de grand renom, de présenter leurs travaux sur une thématique – la polyphonie en français et en espagnol – qui est à la pointe de la recherche actuelle en linguistique. La sémantique linguistique, longtemps parent pauvre de la discipline et souvent reléguée au rang d'ornement de la syntaxe, commence à se constituer en discipline autonome. La pertinence de certains concepts est aujourd'hui reconnue, les méthodes s'affinent et les résultats sont de plus en plus largement diffusés. Cette évolution est due à plusieurs facteurs. Le premier, et le plus important, est que la sémantique est désormais considérée comme une composante autonome de la description linguistique : à la différence de l'époque où le modèle morrisien dominait, elle n'est plus à la remorque d'une syntaxe régnant en maître absolu. Par ailleurs, l'apparition en sémantique de cette partie de la pragmatique comprise dans le noyau sémantique fondamental (ce qu'on appelle la pragmatique intégrée) a réintroduit les

phénomènes énonciatifs dans la sémantique et ce au travers de diverses théories comme les actes de langage ou les études sur le discours rapporté. Enfin, en favorisant l'apparition de sémantiques de type instructionnel, la tendance à s'éloigner du niveau de surface pour élaborer un niveau profond permet de dépasser le niveau strict de la phrase et de s'intéresser éventuellement à l'articulation interphrasique. Autour de trois grands axes polyphoniques (les marqueurs discursifs, les proverbes, les arguments d'autorité), quelques grands thèmes de la sémantique contemporaine ont été abordés dans ce colloque : l'organisation des relations interphrasiques par marqueurs et connecteurs ; les phénomènes de discours rapporté et de polyphonie ; les divers rôles mis en scène dans cette comédie qu'est la parole ; les contenus qui s'articulent autour de ces notions, comme le savoir commun lié aux *doxas* et dont une partie transparaît dans le fonds parémiologique. Les actes de ce colloque seront publiés, en 2009, par l'éditeur Duculot-De Boeck.

Sonia GÓMEZ-JORDANA

**NORMAS Y PRÁCTICAS EN LAS CIUDADES ESPAÑOLAS
E HISPANOAMERICANAS (ss. XVIII-XXI)**

27-28 mars 2008

Grenade

Organisation

Casa de Velázquez, Universidad de Granada, Universidad Nacional Autónoma de México, El Colegio San Luis (México), CNRS

Coordination

Ricardo Anguita *Universidad de Granada*, Hira de Gortari Rabiela *Universidad Nacional Autónoma de México*, Xavier Huetz de Lemps *Casa de Velázquez*

Programme

Apertura

Dorothy Kelly *Vicerrectora de Relaciones Internacionales, Universidad de Granada*

Jean-Pierre Étienvre *Director de la Casa de Velázquez*

Introducción

Xavier Huetz de Lemps *Casa de Velázquez*

Carlos Sambricio *Escuela Técnica Superior de Arquitectura de Madrid*

Los cambios en la imagen urbana en la España de la segunda mitad del XVIII

David Vázquez *El Colegio de San Luis*

El ordenamiento urbano en San Luis Potosí a finales del siglo XVIII

Rosalva Loreto López *Universidad Autónoma de Puebla*

Equilibrios y desequilibrios urbanos. Aproximaciones hacia modelos de ocupación del suelo urbano. Puebla de los Ángeles, 1770-1835

Philippe Lavastre *Université d'Aix-Marseille I*

El Barri Nou de Alicante en el siglo XIX: realidades de la aplicación de las normas urbanas en la estructuración de un espacio

Frédéric Gracia *Université de Paris III*

Entre antes y después: los terrenos de la muralla desde su derribo hasta su urbanización definitiva (1865-1878)

Regina Hernández Franyuti *Instituto de Investigaciones José María Luis Mora*

Los terrenos públicos y privados en la expansión urbana de la ciudad de México, 1856-1910

Hira de Gortari Rabiela *Instituto de Investigaciones Sociales de México*

El catastro de finales del siglo XIX de la ciudad de México. Antecedentes, reglamentación y análisis de sus principales componentes (Sistema de información geográfico)

José María Ordeig Corsini *Escuela Técnica Superior de Arquitectura de Navarra*

Ordenanzas y regularidad de la ciudad. Pamplona en torno a 1900

Charlotte Vorms *Université d'Aix-Marseille I*

Norma y práctica en la administración del extrarradio de Madrid (1860-1923)

Ángel Isac Martínez de Carvajal *Universidad de Granada*

El verde sin norma. Los espacios públicos en la ciudad del siglo XIX. Un caso de estudio: Granada

Carlos Contreras *Universidad Autónoma de Puebla*

Proyectos urbanos y saneamiento en la ciudad de Puebla, 1906-1910

Alexandre Fernandez *Université de Bordeaux III*

Entre normes et pratiques: le « compromis édilitaire » dans les villes cantabriques au début du XX^e siècle

Isabel Yeste Navarro *Universidad de Zaragoza*

La Reforma Interior como instrumento regulativo para la reconstrucción y renovación urbana en España tras la Guerra Civil (1939-1956)

Javier Martínez Callejo *Escuela Técnica Superior de Arquitectura de Navarra*

La irrupción de la modernidad. Bilbao, 1960

Céline Vaz *EHEHI-Casa de Velázquez*

La actuación de los ayuntamientos frente al crecimiento urbano desarrollista: el caso de Alcalá de Henares

Laurent Coudroy de Lille *Institut d'urbanisme de Paris*

Las zonas en el urbanismo contemporáneo, teoría y prácticas, normas y modelos

Joaquín Sabaté Bel *Escuela Técnica Superior de Arquitectura de Barcelona*

De la ordenanza de calle a la de manzana. Perspectiva de vigencia en el siglo XXI

Isabel Rodríguez Chumillas *Universidad Autónoma de Madrid* y Eloy Méndez Sáinz *Colegio Sonora de México*

Prácticas privadas en las ciudades del turismo: paisajes e imaginarios en Puerto Peñasco (Méjico) y Roses (España)

Conclusiones

Ricardo Anguita *Universidad de Granada*

Résumé

La celebración del Coloquio Internacional fue resultado de las conclusiones habidas en la Jornada de Estudio que, con igual título, se celebró en la Casa de Velázquez de Madrid el 31 de mayo de 2007. Esta Jornada sirvió de punto de encuentro científico de una decena de investigadores españoles y franceses que, durante las últimas dos décadas, han venido desarrollando una línea de investigación común sobre la producción de textos normativos y sus efectos en los procesos de construcción de la ciudad contemporánea en España. El objeto del Coloquio Internacional de finales de marzo, fue, por un lado, profundizar en las conclusiones de la Jornada de Estudio como ampliar, por otro, el ámbito geográfico de estudio, incorporando, además de nuevos investigadores dedicados al estudio de la Norma y Práctica en España, a otros ocupados en líneas semejantes dentro del ámbito de la ciudad hispanoamericana, cuyas aportaciones enriquecieron la reflexión, permitiendo observar asimismo las convergencias y divergencias entre ambos modelos urbanos.

Las ponencias presentadas al Coloquio Internacional se incluyeron dentro de las siguientes líneas de trabajo:

- Producción normativa: análisis de la legislación urbanística nacional y de la normativa municipal. Incluye esta línea el estudio de los diversos aspectos edificatorios regulados por la norma, tanto en el alzado externo como en la planta de distribución interior. En su conjunto, este apartado valoró la incidencia real de la norma en el proceso de construcción de la ciudad contemporánea.
- Prácticas administrativas: acercamiento al papel de las instituciones y oficios públicos responsables de imponer el control sobre la actividad urbanística-edificatoria, tanto estatales como provinciales y municipales. Especialmente interesante resultó el análisis de las prácticas de control administrativo municipales, que incluye desde las licencias de solicitudes de obras hasta las inspecciones y sanciones, pasando por los procedimientos de declaración de ruina y de expropiación forzosa.
- Prácticas de urbanización: estudio de operaciones urbanizadoras vinculadas a proyectos y planes urbanísticos. También incluye aquéllas llevadas a cabo al margen de la norma en las periferias y extrarradios de las ciudades.

– Prácticas privadas: examen del papel de la propiedad urbana y de los agentes urbanizadores privados en el proceso de urbanización contemporáneo. De este modo, se establecen relaciones entre las esferas de lo público y lo privado que quedan dentro de lo regulado por la norma, pero también otras fuera de ella, las cuales son resultado de los juegos de intereses o conflictos entre administradores y administrados.

Las diversas líneas planteadas permitieron, en su conjunto, una aproximación poliédrica al proceso global de construcción de la urbe contemporánea hasta el presente, posibilitando abordar análisis diversos que afectan tanto a las normas aprobadas para regular la urbanización de las ciudades como a las prácticas derivadas de su puesta en marcha, así como también el estudio de los diversos agentes públicos y privados que participan dentro de este proceso. Las actas del congreso serán publicadas en 2009.

Ricardo ANGUITA

LA FABRIQUE DU FAUX MONÉTAIRE. OBJET HISTORIQUE ET USAGES SOCIAUX DU MOYEN ÂGE À NOS JOURS

11-12 avril 2008

Bordeaux

Organisation

Université de Bordeaux II (EA 2963), Université de Toulouse – Le Mirail (UMR 5136 FRA-MESPA), Casa de Velázquez, Association pour l'Histoire de l'Administration des Douanes, Région Aquitaine, Musée National des Douanes de Bordeaux

Coordination

Olivier Caporossi *EHEHI, Casa de Velázquez*, Bernard Traimond *Université de Bordeaux II*

Programme

Ouverture

Roland Giroire *AHAD*

Renata Pstrag *Musée National des Douanes de Bordeaux*

Présentation

Bernard Traimond *Université de Bordeaux II*, Olivier Caporossi *EHEHI, Casa de Velázquez*

Session I : Une construction de la frontière : douanes et fraude monétaire

Marc Bompaire *EPHE*

La frappe des *millares* au XIII^e siècle

Mohamed El Hadri *Université de Lyon II*

Fausses monnaies et fraude monétaire en Occident musulman médiéval : le témoignage des sources écrites

Juan E. Gelabert González *Universidad de Cantabria*

De Rotterdam a Ayamonte. La peripecia de un cargamento de falsa moneda en 1607

Susana Truchuelo García *Universidad de Cantabria*

El control del paso de moneda falsa en el País Vasco costero: intervención local, provincial y real en la Alta Edad Moderna

Olivier Caporossi *EHEHI, Casa de Velázquez*

Le faux monnayage hispanique (XVII^e-XVIII^e siècles) : une criminalité de la frontière ?

Christophe Lastécouères *Université de Bordeaux III*

Vraie fausse monnaie ou monnaie vraiment fausse ? La Catalogne, l'État espagnol et les *duros sevillanos* (1898-1909)

Session II : Le faux monnayage en procès. L'institution judiciaire face aux faux monnayeurs

Benjamin Fauré *Université de Toulouse – Le Mirail*

Alchimistes et faux monnayeurs dans le royaume de France à la fin du Moyen Âge

Martine Chargeat *Université de Bordeaux III*

L'impact du crime de fausse monnaie sur l'introduction de la procédure inquisitoire dans la juridiction urbaine de Saragosse en 1518

Albrecht Burkardt *Université de Lyon II*

Alchimie et faux monnayage en Italie à la fin du xvi^e siècle

Mathieu Soula *Université de Toulouse I*

Le crime de falsification d'assignats sous la Révolution française

Jack Thomas *Université de Toulouse - Le Mirail*

L'émission et la circulation de fausse monnaie en Midi Toulousain au xix^e siècle : éléments pour une étude des usages sociaux de la monnaie

Bernard Traimond *Université de Bordeaux II*

Faire l'anthropologie de la fausse monnaie dans les Landes à partir des sources judiciaires (xviii^e-xx^e siècle)

Session III : Monnaie et imposture. Valeur et transgressions de l'échange

François Thierry *Bibliothèque Nationale de France*

Faux monnayage, monnayage privé, monnayage officieux frauduleux dans la Chine ancienne

Pierre Prétou *Université de La Rochelle*

Les fausses propriétés de l'or à la fin du Moyen Âge dans le royaume de France

Carmen Sanz Ayan *Real Academia de la Historia*

Falsificación monetaria y crisis financiera de la Monarquía Hispánica en la década de 1640

Javier de Santiago Fernández *Universidad Complutense Madrid*

Circulación de moneda falsa en el reinado de Carlos II. Análisis de un problema socio-económico

Jérôme Jambu *Université de Caen*

La circulation de la fausse monnaie métallique dans le royaume de France : diffusion, utilisation, perception, élimination (xvii^e-xviii^e siècle)

Charles Illouz *Université de La Rochelle*

Monnaies et transgressions de l'échange en Mélanésie

Mona Huerta *CREDAL-CNRS*

Money is art. Art is money. J.S.G. Boggs : transgression de la valeur ou valeur de la transgression ?

Table ronde : questions de définition. Définitions en questions

Résumé

Ce colloque international et pluridisciplinaire a permis de renforcer les liens entre la Casa de Velázquez et des centres de recherche qui s'intéressent au monde hispanique : l'équipe d'accueil d'anthropologie de l'université de Bordeaux II et le laboratoire FRAMESPA de l'université de Toulouse - Le Mirail. Il a réuni une vingtaine de chercheurs spécialistes de différentes périodes historiques (époques médiévale, moderne et contemporaine) et issus de diverses disciplines (histoire, droit, anthropologie, numismatique). L'histoire des mondes hispaniques a représenté plus du tiers des interventions (8 sur 20). Cette rencontre a été structurée par trois axes d'étude. La première session a porté sur les rapports entre les pratiques du faux monnayage et la construction des frontières politiques dans le bassin de la Méditerranée occidentale sur le temps long (xii^e-xx^e siècles). La deuxième a retracé l'évolution de la judiciarisation du crime de faux monnayage, du xiii^e à nos jours dans une perspective comparatiste (Aragon, France, Italie). Le troisième volet a permis d'esquisser une périodisation du concept de faux monnayage, du Moyen Âge à l'époque moderne, autour de la notion de transgression et des conditions de l'échange, puis de confronter ces résultats à d'autres aires culturelles (les sociétés mélanésiennes) et d'autres époques (le statut de l'artiste contemporain). La table ronde a été l'occasion de reprendre les apports de l'ensemble des études de cas présentées dans les trois sessions et de débattre tant des définitions du faux monétaire que de leurs implications méthodologiques.

Olivier CAPOROSSI

EL IMPERIO NAPOLEÓNICO Y LA NUEVA CULTURA POLÍTICA EUROPEA

2-5 avril 2008

Centro de Estudios Políticos y Constitucionales, CSIC, Casa de Velázquez

Organisation

Centro de Estudios Políticos y Constitucionales, Instituto de Historia-CSIC, Casa de Velázquez, Ministerio de Educación y Ciencia

Coordination

Agustín Guimerá *Consejo Superior de Investigaciones Científicas*, José Álvarez Junco, Javier Moreno Luzón *Centro de Estudios Políticos y Constitucionales*

Programme

Opening Lecture

Michel Broers *Oxford University*

Session I : Constitutions and the Code : enlightened authoritarianism or a liberal society ?

Présidence

Jacques-Olivier Boudon *Université de Paris IV*

Michael Rapport *University of Stirling, Scotland*

The Belgium case

Anna-Maria Rao *Universita degli Studi di Napoli*

The feudal question in Naples

Emilio La Parra *Universidad de Alicante*

The Monarchy in Bayona and Cadiz Constitutions

Fernando Dacosta *Instituto Superior de Ciencias del Trabajo y Empresa, Lisboa*

Portuguese Paradoxes of Napoleonic Political Project

Session II : The State and administration : a new regime or a revived order ?

Présidence

Luigi Mascili Migliorini *Universita degli Studi di Napoli «L'Orientale»*

Michael Rowe *University of London*

From Reich to Nation in the Rhineland

Matthias Lok *University of Amsterdam*

The Dutch case

Alex Grab *University of Maine, USA*

Administration in the Kingdom of Italy

Gabriele Clemens *University of Saarlandes, Germany*

The Swiss case

Marta Lorente *Universidad Autónoma de Madrid*

The new Spanish councils

Session III : Policing and popular resistance : repression or an orderly society ?

Présidence

José Álvarez Junco *Centro de Estudios Políticos y Constitucionales*

Howard Brown *Binghamton University, USA*

The origins of the Napoleonic system of repression

Alan Forrest *University of York, UK*

Policing, rural revolt and conscription in Napoleonic France

Katherine Aalestad *West Virginia University, USA*
The impact of Napoleonic state models on Germany

Jean-René Aymes *Université de Paris III*
Popular resistance in Spain

Session IV : Imperialism : European colonialism or state-building ?

Présidence
Steven Englund *American University in Paris*

Annie Jourdan *Amsterdam University*
The Napoleonic Empire in the context of the Age of Revolutions

Thierry Lentz *Fondation Napoléon, Paris*
Imperial France

Rae Blaufarb *Florida State University, USA*
The abolition of Feudalism : politics without politics in the *Conseil d'État*

Jose María Portillo *Universidad del País Vasco, Spain*
Imperial Spain

Closing Lecture
Miguel Artola *Real Academia de la Historia, Spain*

Résumé

Depuis la publication, en 1991, de l'ouvrage pionnier de Stuart Woolf *Napoleon's Integration of Europe*, les études napoléoniennes ont connu une sorte de renaissance. En réalité, il s'agit plutôt d'un processus de « normalisation » grâce auquel l'étude d'une période fondamentale pour notre compréhension de l'Europe contemporaine est parvenue à s'affranchir de la domination de l'histoire militaire et de la simple hagiographie. Le début des commémorations du bicentenaire de l'empire napoléonien offrait l'occasion de faire le bilan de ce processus cumulatif à l'œuvre dans des contextes nationaux différents. La date anniversaire du début de la guerre d'Indépendance était un moment propice pour réunir 22 spécialistes internationaux de la question, dans le double but de faire progresser la recherche historique sur la thématique que Woolf avait, pour la première fois, abordée à l'échelle européenne, et de consolider les apports scientifiques de ces travaux au plan international. La rencontre avait pour ambition de faire date dans l'histoire de l'époque napoléonienne et ce grâce à la poursuite de quatre objectifs :

- réunir les meilleurs spécialistes de l'histoire politique napoléonienne dans le monde en faisant une place aux jeunes chercheurs les plus brillants ;
- prendre en compte l'ensemble des régions de l'Europe qui ont été les plus imprégnées des legs napoléoniens ;
- atteindre une audience internationale la plus large possible grâce à la publication simultanée des actes en anglais, en français et en espagnol ;
- contribuer à l'ouverture de nouveaux chantiers historiographiques.

Les quatre sessions du colloque ont reflété les principales avancées de la recherche dans les champs de l'histoire politique, de l'histoire des institutions et de l'histoire culturelle. Elles ont permis de comparer les historiographies française, allemande, italienne, néerlandaise et espagnole. En réunissant des spécialistes reconnus et des jeunes chercheurs de valeur, en lui donnant l'audience scientifique la plus large possible, ce colloque a posé un jalon important dans cette trajectoire historiographique et il a ouvert des pistes pour les futures rencontres scientifiques qui se succéderont jusqu'en 2014. La dernière session a eu lieu à la Casa de Velázquez, et une belle conférence du grand historien Miguel Artola a clos les débats.

Xavier HUETZ DE LEMPS

CALIFORNIA. RAÍCES, PRESENCIA Y FUTURO DE LA LATINIDAD

12-13 mai 2008

Secretaría General Iberoamericana (Madrid)

Organisation

Union Latine, Secretaría General Iberoamericana, Casa de Velázquez, Istituto Italiano di Cultura

Coordination

Juan Antonio Menéndez Pidal *Union Latine*

Programme

Apertura

Enrique V. Iglesias *Secretario General Iberoamericano*

Bernardino Osio *Secretario General de Unión Latina*

Miguel Ángel Moratinos *Ministro de Asuntos Exteriores y de Cooperación de España*

Presentación

Juan Antonio Menéndez-Pidal *Delegado en España de Unión Latina*

Fernando García Casas *Director de Gabinete de A.I. SEGIB*

Session I : California Hispánica

Rosa María Martínez de Codes *Universidad Complutense Madrid*

Los descubrimientos y la colonización

Eduardo Garrigues *Escritor-Diplomático, España*

Las misiones, valoración de su labor en el pasado y en la perspectiva actual

Mercedes Palau *Real Academia Hispanoamericana de Ciencias, Letras y Artes*

La colonización española vista por dos científicos: Malaspina y Lapérouse

Santiago Portilla *Historiador, México*

Siglo xx: La importancia de la californiia en la revolución mexicana

Borja Cardelús *Escritor, España*

Aspectos culturales de la presencia hispanomexicana

Session II : Llegada e implantación de los otros latinos

Annick Foucier *Université de Paris I*

Llegada y presencia francesa

Sebastiano Martelli *Universita di Napoli e Salerno*

Llegada y presencia italiana

Gabriela Gândara Terenas *Universidade Nova de Lisboa*

Llegada y presencia portuguesa

Jorge Mettey Mettey *News & Media Consultants, USA*

Presencia mexicana en la actualidad

Primitivo Rodríguez Oceguera *Historiador, México*

Los otros latinoamericanos en California

Session III : La latinidad hoy en California

Richard Uribe *Centro Regional para el fomento del libro en América Latina, Colombia*

El mundo editorial latino en California

Gastón Melo Media *Espacio de Vinculación AC-EVAC, México*

Los medios de comunicación latinos en California

Teresa Vicencio *Centro de Cultura Tijuana, México*

Arte, diseño y cultura latinos en California

Armando Vásquez Ramos *California State University, USA*

El cine latino en California

Session IV : El futuro de la latinidad en California

Humberto López Morales *Asociación de Academias de la lengua española, España*

Enseñanza, uso y futuro del español en California

Juan Romero de Terreros *Embajador, Representante de España ante la OEA*

La latinidad como factor de desarrollo económico en California

Crescencio Arcos *Diplomático de EE.UU.*

Posiciones políticas de los latinos en California

Clausura

Enrique V. Iglesias *Secretario General Iberoamericano*
Bernardino Osio *Secretario General de Unión Latina*

Résumé

La Californie est l'État le plus peuplé des Etats-Unis et, indépendante, elle occuperait le 7^e rang des puissances économiques mondiales. Du fait de ses racines historiques ibéroaméricaines et des flux migratoires incessants en provenance de l'Amérique Centrale et du Sud, environ 27 % de sa population est aujourd'hui hispanophone. De plus, la Californie a, dans l'histoire comme dans le temps présent, bénéficié d'importants – au moins qualitativement – apports d'autres populations latines (Français, Italiens, Portugais). Ce colloque a permis de faire le point sur l'histoire et l'actualité de la présence latine en Californie, mais aussi d'envisager l'avenir d'une communauté qui reste disparate et tiraillée entre la défense de ses racines et l'intégration dans le creuset nord-américain. Cette rencontre était destinée à un public large, mais les interventions, confiées à des spécialistes et à des hommes de terrain, n'ont jamais cédé à la tentation de transformer un anti-américanisme superficiel en seul dénominateur commun d'une communauté qui reste à inventer.

Xavier HUETZ DE LEMPS

LA GUERRA DE NAPOLEÓN EN ESPAÑA: REACCIONES, IMÁGENES, CONSECUENCIAS

26-28 mai 2008

Alicante

Organisation

Sociedad Estatal de Conmemoraciones Culturales, Casa de Velázquez, Universidad de Alicante

Coordination

Emilio La Parra *Universidad de Alicante*, Xavier Huez de Lemps *Casa de Velázquez*

Programme

Session I : Los españoles ante la crisis de 1808

Ronald Fraser *Historiador*

«Los levantamientos de 1808»

Richard Hocquellet *Université de Paris I*

El complejo de huérfano. Los españoles antes de la acefalia

Emilio La Parra *Universidad de Alicante*

El rechazo de la nueva dinastía. La imagen del rey y la sublevación contra Napoleón

Charles Esdaile *Universidad de Liverpool*

Los españoles ante los ejércitos franceses, 1808-1810: una exploración de contrastes y diferencias

Enrique Giménez *Universidad de Alicante*

El año ocho, visto desde el exilio jesuita

Lluís Roura *Universidad Autónoma de Barcelona*

1808: ¿un momento fundacional?

Jesús Millán *Universidad de Valencia*

Colapso del Antiguo Régimen, ensayo revolucionario y movilidad social

Session II : Imagen y propaganda en torno a una contienda

Gérard Dufour *Université d'Aix-Marseille I*

La prensa, en la España ocupada por los franceses

Carlos Sambricio *Universidad Complutense Madrid*

Fiestas, celebraciones y espacios públicos en la España josefina

Vittorio Scotti Douglas *Universidad de Trieste*

Memorias de los italianos sobre la Guerra de la Independencia española

Gonzalo Butrón *Universidad de Cádiz*

Mitos e imágenes de la propaganda antiliberal en el Cádiz sitiado

Marie Salgues *Université de Paris VIII*

Españoles y franceses en el teatro de la guerra. Visiones recíprocas

Françoise Étienvre *Université de Paris III*

Retórica de la propaganda antinapoleónica

António Pires Ventura *Universidad de Lisboa*

Iconografía portuguesa sobre la Guerra de la Independencia española

Session III : Costes sociales y económicos de la guerra

Enrique Llopis *Universidad Complutense Madrid*

El impacto de la Guerra de la Independencia en la agricultura española

Vicente Pérez Moreda *Real Academia de la Historia*

Las crisis demográficas del periodo napoleónico

Alex Sánchez *Universidad de Barcelona*

Guerra e industria. Consecuencia de la Guerra de la Independencia sobre la industria manufacturera española

Ángel García Sanz *Universidad de Valladolid*

La guerra económica: la extracción a Francia de ganados de raza merina

Conferencia de clausura

José Álvarez Junco *Director del Centro de Estudios Políticos y Constitucionales*

Résumé

Dans le flot des manifestations organisées en Espagne à l'occasion du bicentenaire du déclenchement de la guerre d'Indépendance, le colloque organisé par l'université d'Alicante et la Casa de Velázquez a tenté de se démarquer de deux façons. Tout d'abord, par la qualité et la nouveauté des apports scientifiques. Jouissant, pour certains, d'un grand prestige international, les vingt intervenants étaient tous de vrais spécialistes de la période et tous avaient préparé des communications inédites, fondées sur des sources effectivement dépouillées et sur une connaissance fine du contexte comme des grands débats historiographiques actuels. En second lieu, la structure même de la rencontre a permis d'éviter qu'elle ne se transforme en un patchwork de communications. Le parti pris était de n'explorer « que » trois thématiques : les Espagnols face à la crise de 1808 ; images et propagandes de guerre ; les coûts économiques et sociaux du conflit. Cette réduction volontaire des champs d'analyse, loin d'appauvrir les sessions et les débats qui les ont prolongés, a donné au colloque une grande cohérence.

La première session est revenue sur la question du contexte et des causes des insurrections espagnoles de 1808. Comme l'ont montré les sept communications, la reconstruction de la séquence événementielle, l'analyse des mécanismes politiques, diplomatiques, sociaux et économiques qui font basculer l'Espagne dans la guerre est un exercice extrêmement complexe du fait de la multiplicité des interactions, du fait de la part de subjectivité de l'historien qui les met en ordre, mais aussi et surtout parce que le cours même des événements a fait immédiatement l'objet d'interprétations partisanes qui déterminent largement le contenu même de nos sources.

La deuxième journée a été consacrée à la médiatisation des événements et à l'utilisation consciente et calculée des vecteurs de propagande pour mobiliser les énergies, manipuler l'opinion et discréditer l'adversaire. La presse, du fait de son importance et des nombreux périodiques conservés, a logiquement fait l'objet de plusieurs interventions, mais d'autres supports de propagande plus originaux comme le décor urbain, le théâtre, la poésie ou la gravure ont été analysés.

La troisième journée a porté sur les conséquences économiques et sociales de la guerre d'Indépendance. Au-delà des désastres immédiats de la guerre, toutes les interventions ont souligné que ces conséquences n'avaient pas toujours été néfastes à moyen et long terme et que le coût de la guerre ne pouvait être objectivement évalué sans la prise en compte, en amont et en aval de ces années terribles, de l'évolution des indicateurs sur le temps long.

Enfin, José Álvarez Junco, dans une brillante synthèse, a souligné l'importance du conflit dans la construction des représentations de l'Espagne contemporaine, dans et en dehors de la Péninsule.

Xavier HUETZ DE LEMPS

EL PRIMER SIGLO XVIII AMERICANO: PROBLEMAS Y PERSPECTIVAS (1700-1750)

12-13 juin 2008

Casa de Velázquez

Organisation

Universidad Pablo de Olavide de Sevilla, Université de Paris III, Casa de Velázquez, CNRS

Coordination

Bernard Lavallé *Université de Paris III*, Juan Marchena Fernández *Universidad Pablo de Olavide de Sevilla*

Programme

Apertura

Jean-Pierre Étienvre *Director de la Casa de Velázquez*

Ponencia inaugural

Michel Bertrand *Université de Toulouse - Le Mirail*

La difícil emergencia del primer siglo XVIII en la historiografía americanista

Session I : ¿Hacia nuevas filosofías políticas?

Allan J. Kuethe *Texas Tech University, Lubbock*

La política exterior de Felipe V y el primer reformismo

Zacarías Moutoukias *Université de Paris VII*

Fiscalidad y pensamiento económico en España en la primera mitad del siglo XVIII

Pedro Cardim *Universidade Nova de Lisboa*

Portugal y España en los inicios del reformismo ilustrado

Session II : Continuidades y mutaciones en el espacio caribeño

José Luis Belmonte Postigo *Universidad Pablo de Olavide de Sevilla*

1690-1730. El fin de la piratería en el Caribe

Olga Portuondo *Universidad de Oriente, Santiago de Cuba*

Las imperceptibles transformaciones de la sociedad criolla santiaguera en la primera mitad del siglo XVIII

Alfonso Múnera Cavadía *Universidad de Cartagena, Colombia*

De negros, esclavos y mulatos en el Caribe colombiano a comienzos del siglo XVIII

Juan Andreo García *Universidad de Murcia*

De las bambalinas al proscenio, el reformismo borbónico en Venezuela

Session III : Los nuevos derroteros andinos

Jakob Schlüpmann *Université de Paris III*

Reorganización de los circuitos económicos y nuevos centros en el Pacífico ibérico (1680-1725)

Bernard Lavallé *Université de Paris III*

Las paradojas del criollismo andino en la bisagra de dos épocas (1680-1750)

Catherine Heymann *Université de Toulouse - Le Mirail*

Los jesuitas en la Amazonía hispana en la primera mitad del siglo XVIII

Luis Miguel Glave Testino *Universidad Pablo de Olavide de Sevilla*

Las sierras andinas y el primer reformismo

Session IV : Guerra y espacio colonial

Juan Marchena Fernández *Universidad Pablo de Olavide de Sevilla*

De la guerra antigua a la guerra moderna: las reformas militares en el Caribe (1700-1739)

Juan Ortiz Escamilla *Universidad Veracruzana, Xalapa*

Las trincheras movedizas y el sistema de defensa de Nueva España (1700-1765)

Christophe Giudicelli *Université de Paris III*

Una milicia de vencidos: los calchaquíes frente a las primeras «invasiones» mocovíes (finales del XVII - comienzos del XVIII)

Emilio Luque Azcona *Universidad de Sevilla*

Montevideo y la Banda Oriental, una nueva ciudad, un nuevo espacio colonial

Ponencia de clausura

Manuel Chust Calero e Ivana Frasquet *Universitat Jaume I*

1701-1808, de Austria, Borbones y Bonapartes. Un siglo de continuidades, reformismos e independencias en la América hispana

Résumé

Ce colloque a donné lieu à 17 communications organisées en quatre séminaires. Au cours de ces deux journées, les textes présentés et les discussions se sont centrés sur une époque qui est sans doute la moins bien connue de l'histoire coloniale hispano-américaine, notamment en raison des grandes réformes imposées par les Bourbons au cours de la seconde moitié du siècle. Ces dernières, depuis longtemps, ont focalisé l'attention des spécialistes et leur ont fait oublier, ou mésestimer, les décennies précédentes au cours desquelles, de façon beaucoup moins spectaculaire, des évolutions notables s'étaient pourtant engagées, pour certaines avant même que ne se termine le siècle précédent, puisque à bien des égards une césure sensible s'engage dès les années 1680. D'une façon générale, les réflexions menées au cours du colloque, selon les axes indiqués plus haut, ont porté sur :

- le collapsus de la *Carrera de Indias* sous le règne de Charles II et au début du XVIII^e siècle, avec les premières réflexions sur la nécessité de réformes de fond ;
- l'apparente disparition de la revendication créole qui avait animé les décennies précédentes et dont le premier XVIII^e siècle montre qu'elle n'avait pas disparu, bien au contraire, et avait même intégré à sa réflexion de nouveaux éléments ;
- l'évolution de la démographie indienne désormais proche du réveil et donc porteuse de tensions nouvelles ;
- l'émergence de régions jusque-là marginales et pratiquement abandonnées ou mal contrôlées par l'appareil de l'État ;
- les difficultés de l'administration coloniale obligée d'enfreindre de plus en plus ses propres règles traditionnelles pour continuer de fonctionner malgré les problèmes de tous ordres que connaissait l'État, avec des conséquences restant à évaluer dans la perspective de la reprise en main qui allait suivre, et des réactions que celle-ci devait susciter chez les sujets américains.

Bernard LAVALLÉ

b) Journées d'étude et séminaires

JOURNÉES D'ANTHROPOLOGIE SOCIALE : ANTHROPOLOGIE DU PAYSAGE

15-16 novembre 2007

Casa de Velázquez

Organisation

Fundación Joaquín Costa, Casa de Velázquez

Coordination

Carmelo Lisón Tolosana *Real Academia de Ciencias Morales y Políticas*, Xavier Huetz de Lemps
Casa de Velázquez

Programme

Apertura

Jean-Pierre Étienvre *Director de la Casa de Velázquez*

Presentación

Carmelo Lisón Tolosana *Real Academia de Ciencias Morales y Políticas*

Yves Luginbuhl *CNRS, UMR LADYSS*

¿ Una concepción antropológica del paisaje puede alterar el sentido del término ?

Carmelo Lisón Tolosana *Real Academia de Ciencias Morales y Políticas*
El paisaje en la cultura y la cultura en el paisaje

Gaspar Mairal *Universidad de Zaragoza*
El paisaje o la mirada del Otro

Enrique Couceiro Domínguez *Universidad de A Coruña*
El palimpsesto montaraz: imaginarios y prácticas en torno al monte gallego

J.A. Fernández de Rota *Universidad de A Coruña*
Dimensiones morales y simbólicas en la construcción del paisaje

Hélène Sorbé *Université de Bordeaux III*
El paisaje en encrucijada de las imágenes y de los usos: reflexiones sobre la contribución del arte en las prácticas paisajísticas

Comentaron los profesores

Wolfram Aithinger, José Luis Alonso Ponga, Anthony Arnold, Luis Álvarez Munárriz, Amilio Calvo, Santiago Fernández Ardanaz, Eloy Gómez Pellón, Antonio Miguel Nogués, M^a Petra Pérez Alonso-Geta, Joaquín Sergio Rodríguez Campos, Mervyn Samuel, Ricardo Sanmartín Arce, Klaus Schriewer

Résumé

Les perceptions et les sensibilités paysagères des groupes humains sont un objet d'enquête anthropologique relativement récent. Les six communications et les débats qu'elles ont suscités ont montré combien l'anthropologie du paysage est passionnante mais complexe. Si certaines interventions se sont fondées sur des études de cas (La Galice ou les Pyrénées), tous les intervenants ont eu le souci de cerner les contours d'une notion floue parce que dépendant des effets d'échelle, du niveau culturel ou du « bagage paysager » des acteurs-spectateurs, et de l'évolution historique du regard comme des objets regardés. Une fois de plus, ces journées d'étude se sont inscrites dans une perspective comparatiste : les deux intervenants français – un géographe et une historienne de l'art – ont, explicitement ou en creux, montré combien les usages de la notion de paysage varient d'une discipline à l'autre, oscillant entre objectivité recherchée et subjectivité assumée, aménagements et représentations. Cette rencontre a donc confirmé que l'analyse du paysage est certes au carrefour de différentes disciplines et qu'elle est une notion diagonale, mais aussi que la plasticité même du mot, son évolution dans le temps et les rigidités disciplinaires compliquent singulièrement son étude.

Xavier HUETZ DE LEMPS

LES ÉCHANGES ENTRE LA FRANCE ET L'ESPAGNE DANS L'ARCHITECTURE DE L'ÉPOQUE MODERNE

27 novembre 2008

Université de Toulouse – Le Mirail

Organisation

Université de Toulouse – Le Mirail, Casa de Velázquez

Coordination

Pascal Julien, Julien Lugand *Université de Toulouse – Le Mirail*

Programme

Julien Lugand *Université de Toulouse – Le Mirail*

En guise d'introduction. Un livre de quittances de 1518 à Perpignan : la migration des maçons français en Catalogne du Nord au XVI^e siècle

Javier Ibáñez Fernández *Universidad de Zaragoza*

Les relations artistiques entre l'Aragon et le Midi de la France au XVI^e siècle

Mercedes Gómez-Ferrer *Universidad de Valencia*

Les relations entre le Royaume de Valence et le sud de la France aux XV^e et XVI^e siècles : l'exemple de la stéréotomie

Maria Garganté *Universidad Autónoma de Barcelona*

Des personnes aux idées : l'influence de la France dans l'architecture catalane de l'époque moderne

Basile Baudez *Université de Paris IV*

Réformer l'architecture espagnole : la Commission d'architecture de l'Académie de Saint-Ferdinand de Madrid, (fin XVIII^e - début XIX^e siècle)

Sophie Duhem *Université de Toulouse - Le Mirail*

« Échanges au monastère... » : quand les religieux parlent d'architecture. La réception des traités et des théories architecturales en milieu monastique. Approche préliminaire pour la France et l'Espagne (XVII^e-XVIII^e siècles)

Véronique Gérard-Powell *Université de Paris IV*

L'architecture palatine en Castille (XVI^e-XVII^e siècle) : bilan historiographique

Colin Debuiche *Université de Toulouse - Le Mirail*

Une étude de cas : l'hôtel de Bernuy à Toulouse

Pascal Julien *Université de Toulouse - Le Mirail*

En forme de conclusion. Écrits inédits du XVIII^e siècle sur l'architecture jésuite. Projet pour des recherches croisées

UN CERTAIN GOÛT POUR L'ART FRANÇAIS DANS L'ESPAGNE DES LUMIÈRES (1746-1814)

18-19 janvier 2008

Colegio de España (Paris)

Organisation

Colegio de España, Casa de Velázquez, Centre Ledoux (Université de Paris I)

Coordination

Frédéric Jiméno, Daniel Rabreau *Université de Paris I*

Programme

Ouverture des journées d'études

Javier de Lucas *Directeur du Colegio de España*

José Luis Sancho *Patrimonio Nacional, Madrid*

L'influence de la France dans l'architecture intérieure et la décoration espagnole (1750-1808)

Alexia Lebeurre *Université de Paris I*

De la diversité des genres dans le décor intérieur : modèles parisiens, développements espagnols (1750-1808)

Basile Baudez *Université de Paris IV*

Le rôle des modèles français dans les premières années de l'Académie de Saint-Ferdinand

Esther Alba *Universidad de Valencia*

L'attitude politique des peintres pendant la guerre d'Indépendance espagnole à Valence (1808-1814)

Angela Julibert *Universitat de Barcelona - Université de Paris I*

El conde de Fernán-Núñez : un ambassadeur d'Espagne à Paris et les arts

Sophie Dominguez-Fuentes *Université de Paris IV*

La France dans les collections d'estampes et de peintures de l'infant don Luis de Borbón

Frédéric Jiméno *Université de Paris I*

Des gravures françaises pour modèles : réception de la peinture française contemporaine dans l'Espagne des Lumières

Juan J. Luna *Museo Nacional del Prado de Madrid*

Panorama de la peinture française en Espagne sous les règnes de Ferdinand VI à Charles IV (1746-1808)

Véronique Gérard-Powell *Université de Paris IV*

La place des Français dans le marché de l'art espagnol

SAN AGUSTÍN EN ESPAÑA (SIGLOS XVI-XVII). PRIMERA SESIÓN: ESTÉTICA

9-10 juin 2008

Casa de Velázquez

Organisation

Agence Nationale de la Recherche, École Normale Supérieure LSH (Lyon), Casa de Velázquez

Coordination

Marina Mestre Zaragozá *ENS-LSH* et Philippe Rabaté *Université de Bourgogne*

Programme

Apertura

Jean-Pierre Étienne *Director de la Casa de Velázquez*

Presentación

Marina Mestre Zaragozá *ENS-LSH*, Lyon

María José Vega Ramos *Universidad Autónoma de Barcelona*

La transmisión petrarquista de Agustín

Marina Mestre Zaragozá *ENS-LSH, Lyon*

El papel de la antropología augustiniana en la poesía de Ausiàs March

Roland Béhar *Université de Lille III*

Virgilio, San Agustín y el problema del poema cristiano (1520-1530)

Séverine Delahaye-Grélois *Université de Paris XII*

El *De Musica* de Agustín en la obra en verso de fray Luis

Xavier Tubau *Universidad Autónoma de Barcelona*

El *De doctrina christiana* en la retórica española del siglo XVI

Cécile Iglesias *Université de Bourgogne*

Notas sobre las huellas de Agustín en la dramaturgia de Calderón de la Barca

Hugo Lezcano *Universidad Autónoma de Madrid-IES Arquitecto Ventura Rodríguez*

Agustín en la literatura religiosa de Lope

Philippe Rabaté *Université de Bourgogne*

El discurso agustiniano del *Guzmán de Alfarache* de Mateo Alemán

Participan en los debates

María Luisa de la Cámara García *Universidad de Castilla La-Mancha*, Jean-Paul Coujou *Institut M. Villey, Paris/Lycée Fermat, Toulouse* y Laurey Braguier-Gouverneur *ENS-LSH, Lyon/Université de Rennes II*

Résumé

Ce séminaire est le premier volet d'un programme ANR quadriennal intitulé *Saint Agustin en Espagne (XVI^e-XVII^e siècles)* et dirigé par Marina Mestre Zaragozá. Au cours de cette première rencontre consacrée à l'influence esthétique, huit chercheurs français et espagnols ont pu livrer le résultat de leurs premières investigations. Deux grands axes se sont naturellement dégagés de la diversité des études présentées. Une partie des intervenants se sont en effet attachés à souligner l'influence théorique des œuvres d'Augustin sur l'élaboration des nouvelles écritures sacrées (prédication, poésie religieuse) ou profanes (poème chrétien). À cette perspective s'est superposée une série d'exposés qui se sont efforcés de mesurer de manière plus ciblée l'influence augustinienne sur quelques grands auteurs de la fin du Moyen-Âge et du Siècle d'or (Ausiás March, Fray Luis de León, Mateo Alemán, Lope de Vega ou Calderón de la Barca). Le suivi administratif de cette rencontre a été assuré par Daniel Baloup.

Philippe RABATÉ

LA CONSTRUCCIÓN DE LA CIUDAD LIBERAL

Septembre 2007 – juin 2008

Casa de Velázquez

Organisation

Grupo de investigación interdisciplinar, Casa de Velázquez, Ministerio de Educación y Ciencia, Comunidad de Madrid

Coordination

Carlos Sambricio *E.T.S. de Arquitectura de Madrid*, Xavier Huetz de Lemps *Casa de Velázquez*

Programme

26 septembre 2007

Carlos Sambricio *E.T.S. de Arquitectura de Madrid*

Tres proyectos haussmanianos en Madrid (1859-1864)

31 octobre 2007

Fernando Roch *E.T.S. de Arquitectura de Madrid*

La necesidad y los posibles contenidos de un programa de investigación sobre la ciudad liberal

21 novembre 2007

Rocío Román *Universidad de Sevilla*

La economía política y las obras públicas en España a mediados del xix

19 décembre 2007

Carmen Díez *Universidad San Pablo - CEU*

La vivienda burguesa en la ciudad liberal. Soluciones tipológicas: Madrid, Roma, Viena

30 janvier 2008

Isabel Rodríguez Chumillas *Universidad Autónoma de Madrid*

Madrid a finales del siglo xix: beneficios y otros defectos propios del público

Ricardo Anguita *Universidad de Granada*

Los procesos de construcción de la ciudad liberal: el caso de Granada

27 février 2008

Carmen del Moral *Universidad Complutense Madrid*

Los pasajes comerciales del Madrid isabelino

12 mars 2008

Xavier Huetz de Lemps *Casa de Velázquez*

Un día de fiesta para la ciudad liberal. Las celebraciones organizadas con motivo del inicio del derribo de las murallas (1854-1931)

30 avril 2008

José María de la Riva *Fundación Caja Madrid*

Madrid en la Transición

4 juin 2008

Pilar García Pinacho *Universidad San Pablo - CEU*

Publicidad y Sociedades de Inversión en la Prensa madrileña (1860-1865)

18 juin 2008

Julie Roland *EHEHI, Casa de Velázquez*

Después de Cerdà, tres planos para Barcelona en el primer tercio del siglo xx

Céline Vaz *EHEHI, Casa de Velázquez*

La emergencia de la «cuestión urbana» a partir de finales de los años 1960

Résumé

Ce séminaire, mis sur pied en septembre 2006, est conçu comme la réunion périodique, chaque dernier mercredi du mois, d'une équipe pluridisciplinaire d'histoire urbaine (architectes, géographes, historiens, urbanistes) composée de 12 spécialistes, madrilènes à deux exceptions près. En 2007-2008, deux membres de l'EHEHI, Julie Roland et Céline Vaz, ont renforcé le noyau initial. En fonction des opportunités et des thématiques proposées, des boursiers de l'établissement, des chercheurs de passage ou des doctorants espagnols ont participé aux débats. Dans chaque session, un ou deux intervenants ont présenté brièvement leurs travaux, achevés ou en cours. Ces interventions sont moins des communications que des introductions à des débats, souvent très animés.

L'objectif central de ce séminaire est de favoriser le croisement entre les méthodologies et les champs de compétence afin de cerner l'objet même de la réflexion : la ville libérale. Le mot de construction est donc entendu au sens propre, la production de la ville, et au sens figuré, la construction de l'objet par les représentations passées et présentes. La notion de « ville libérale » n'est pas posée comme une réalité historique à l'étude de laquelle chaque spécialiste apporterait sa pierre, mais comme une notion problématique et à problématiser par une réflexion en commun. Nous cherchons à comprendre pourquoi et comment ont émergé, entre la fin du XVIII^e siècle et la fin du siècle suivant, de nouvelles représentations, de nouveaux besoins, de nouveaux savoirs, de nouveaux modes de gestion, de nouveaux instruments d'intervention. En particulier, nous essayons de comprendre comment le libéralisme, entendu dans toutes ses acceptations doctrinales, a permis la structuration d'un capitalisme immobilier moderne et a été la matrice d'une nouvelle science de l'aménagement urbain, l'urbanisme. L'articulation entre ces deux volets est particulièrement passionnante. L'urbanisme, en prétendant encadrer la production du sol urbain, oriente, volontairement ou pas, les logiques spéculatives. Les opérateurs privés, petits et grands, profitent, ou pas, des opportunités offertes, mais le résultat cumulé de ces initiatives privées sur la production de la ville est souvent fort éloigné des plans des urbanistes. Ces derniers sont alors chargés de corriger les effets pervers de logiques qu'ils ont en partie engendrées.

L'histoire urbaine de Madrid constitue le fil directeur du séminaire, mais l'ambition est de replacer le cas madrilène dans un contexte beaucoup plus large, au plan national comme international. En effet, les projets d'extension et d'aménagement des grandes villes espagnoles sont contemporains des opérations de grande envergure à Berlin, Vienne, Paris ou Milan, tout en étant originaux et parfois pionniers. C'est la raison pour laquelle certaines interventions ont porté sur d'autres villes espagnoles ou ont adopté une perspective européenne.

Comme en 2006-2007, la formule du séminaire périodique a donné pleinement satisfaction, tant sur la forme que sur le fond. Le séminaire entrera, en septembre 2008, dans sa troisième et dernière année, avec l'objectif final de publier un ouvrage qui reprendra l'ensemble des interventions. L'édition de ce livre sera financée grâce à la subvention octroyée, dans le cadre d'un projet I+D, par le Ministerio de Educación y Ciencia.

XAVIER HUETZ DE LEMPS

c) Formation doctorale

COLONISATIONS ET SAVOIRS À L'ÉPOQUE CONTEMPORAINE

24-28 juin 2008

Casa de Velázquez

Organisation

École française de Rome, Casa de Velázquez

Coordination

Jean-François Chauvard, François Dumasy *École française de Rome*, Xavier Huetz de Lemps *Casa de Velázquez*

Programme

Introduction et bilan historiographique

Frederick Cooper *New York University*

Session I : Les sciences humaines en situation coloniale

Emmanuelle Sibeud *Université de Paris VIII*
Présentation et bilan historiographique

Présentation des travaux des doctorants

Anne Clément *Université de Toronto*
La construction des savoirs coloniaux sur la criminalité rurale en Égypte au tournant du XX^e siècle (1882-1914)

Silyane Larcher *EHESS, Paris*
Égaux mais pas tout à fait. Anthropologie historique d'une citoyenneté coloniale et post-esclavagiste aux Antilles françaises (1848-1900)

Nordine Amara *Université de Paris I*
Histoire sociale de la nationalité algérienne. Approche comparative

Session II : Géographie et cartographie coloniales

Hélène Blais *Université de Paris X*
Présentation et bilan historiographique

Présentation des travaux des doctorants :

Isabelle Avila *Université de Paris XIII*
Cartographie et impérialisme en Grande-Bretagne et en France, 1870-1914

Aurélia Dusserre *Université d'Aix-Marseille I*
Les géographes français et le Maroc : pratiques, savoirs et représentations, des années 1840 aux années 1960

Caroline Sereno *Université de Paris I*
La cartographie des Antilles françaises : genèse, pratiques et usages dans une perspective comparative XVII^e-XVIII^e siècles

Session III : Muséographie et la mise en scène des colonisations

Benoît de L'Estoile *École Normale Supérieure, Ulm*
Présentation et bilan historiographique

Présentation des travaux des doctorants

Lahoucine Bouyaakoubi *EHESS, Paris*
Les Berbères du Maroc et le savoir colonial français. Images et représentations

Anne Julie Etter *Université de Paris VII*
La construction savante du patrimoine indien : art, archéologie et collections (XVIII^e siècle-XIX^e siècle)

Kaïs Ezzerelli *IFPO, Damas*
La réception de l'œuvre des orientalistes français chez Muhammad Kurd 'Ali

Nadia Vargaftig *Université de Paris VII*
Colonisation et culture populaire. Les représentants des colonies au Portugal et en Italie (1930-1940)

Visite du Museo de América

Session IV : Savoirs médicaux en situation coloniale

Xavier Huetz de Lemps *Casa de Velázquez*
Présentation et bilan historiographique

Présentation des travaux des doctorants

Hines Mabika-Ognandizi *Université d'Aix-Marseille I*

Médicalisation de l'Afrique centrale, le cas du Gabon : diagnostic, stratégies et résultats (1890-1970)

Andrea Ceriana Mayreri *Université d'Aix-Marseille I*

Pratiques de sorcellerie et charlatanisme

Patricia Van Schuylenberg *Musée royal de l'Afrique centrale*

De l'appropriation à la conservation de la faune sauvage. Pratiques d'une colonisation : le cas du Congo belge (1885-1960)

Visite du Museo de Antropología

Session V : « Sciences politiques » coloniales, savoirs administratifs et techniques de gouvernement

François Dumasy *École française de Rome*

Présentation et bilan historiographique

Présentation des travaux des doctorants

Vanessa Caru *Université de Marne-la-Vallée*

L'habitat ouvrier à Bombay, époque coloniale (1850-1947)

Marie Goupy *École bilingue Jeannine Manuel*

Des relations entre le savoir constitué autour de la notion de race et l'administration de la justice pénale en Algérie au XIX^e

Fabrice Jesné *École française de Rome*

L'invention des Balkans et la vie politique italienne : entre connaissance, solidarité méditerranéenne et impérialisme adriatique, 1861-1915

Bilan

Ces journées se sont intéressées aux savoirs produits par les pays colonisateurs pour appréhender et transformer les sociétés et les territoires soumis à leur domination aux XIX^e et XX^e siècles. En évaluant le poids des héritages des expériences coloniales de l'époque moderne, elles ont porté sur la constitution de disciplines scientifiques spécifiques et sur le rôle qu'elles ont tenu dans l'élaboration de l'idéologie coloniale. Les cinq sessions de la formation doctorale se sont attachées à analyser la façon dont ce savoir s'est traduit par l'élaboration de catégories de pensée propres à la colonisation, catégories concernant aussi bien la société coloniale (à travers l'imposition de statuts et de catégorisations recouvrant celles de la société colonisée elle-même, et contribuant de fait à des formes de recompositions sociales), que le territoire et les ressources des colonies. La formation a eu enfin pour objectif de rendre compte de la construction de représentations et de types de sources dont dispose l'historien pour traiter de la colonisation, en analysant aussi bien les formes de ces représentations que leur mode de production et de réception.

Après l'introduction de Frederick Cooper, un des meilleurs spécialistes de l'histoire de la colonisation dont les ouvrages successifs ont considérablement influencé l'historiographie anglo-saxonne et française, les sciences humaines, la géographie, la muséographie, les savoirs médicaux et les sciences politiques ont tour à tour été explorés dans des sessions thématiques construites sur le même format : une longue mise au point des thématiques et de l'état de la question par l'un des formateurs, puis la présentation de leurs recherches doctorales par les participants. Deux visites en lien étroit avec la thématique de la formation ont permis de compléter les travaux et de faire découvrir Madrid aux intervenants.

Cet atelier, coorganisé et cofinancé avec l'École française de Rome, a, à tous points de vue, été un succès : les organisateurs ont reçu 47 dossiers de candidature dont malheureusement ils n'ont pu retenir que 16 ; les formateurs ont accepté, bénévolement, la très lourde charge de travail que représentaient tant les mises au point que l'animation des débats ; les doctorants ont fait un remarquable effort de synthèse pour présenter leurs objets respectifs de recherche ; enfin, les barrières académiques qui limitent ou interdisent parfois le dialogue entre les générations de chercheurs ont été totalement abolies. Chaque intervenant ayant envoyé un bilan de la formation, les réactions et les suggestions permettront de mieux répondre aux attentes des doctorants dans les opérations à venir.

III – BILAN CHIFFRÉ DES RENCONTRES SCIENTIFIQUES

Origine des intervenants

Pays	Nombre d'intervenants
France	113
Espagne	96
Allemagne	3
Argentine	1
Belgique	1
Canada	1
Colombie	2
Cuba	2
Danemark	1
États-Unis	15
Hongrie	1
Irlande	1
Italie	11
Mexique	12
Pays-Bas	2
Pérou	2
Portugal	4
Royaume-Uni	11
Suède	1
Syrie	1
Total	281

Institutions d'origine des intervenants

Pays	Nombre d'intervenants
France	113
Paris	53
EHESS	3
École bilingue Jeannine Manuel	1
Université de Paris I	10
Université de Paris III	9
Université de Paris IV	12
Université de Paris VII	3
Université de Paris VIII	3
Université de Paris X	2
Université de Paris XII	1
Université de Paris XIII	1
Bibliothèque nationale de France	1
CNRS	3
EPHE	1
Institut M. Villey	1
Institut d'urbanisme de Paris	1
Fondation Napoléon	1
Province	60
CNRS-CEMAF, Aix-en-Provence	1
ENS Lyon	2
EHEHI, Casa de Velázquez	7

Université d'Aix-Marseille I	5
Université de Caen	1
Université de Metz	1
Université du Maine	1
Université de Bordeaux II	1
Université de Bordeaux III	7
Université de Bourgogne	2
Université de Valenciennes	1
Université de Cergy-Pontoise	1
Université de Clermont-Ferrand	3
Université de Strasbourg	2
Université de Grenoble III	1
Université de Lille III	1
Université de Lyon III	1
Université de Lyon II	2
Université de La Rochelle	2
Université de Marne-la-Vallée	1
Université de Poitiers	1
Château de Versailles	1
Université d'Aix-Marseille I	1
Université de Rennes II	1
Université de Rouen	1
Université de Toulouse – Le Mirail	II
Université des Antilles et de la Guyane	I
Espagne	96
Madrid	44
Centro de Estudios Políticos y Constitucionales	I
Asociación de Académicos de la Lengua	I
Consejo Superior de Investigaciones Científicas	I
Centro de Estudios Europa Hispánica	I
Escuela Técnica Superior de Arquitectura	3
Fundación Caja Madrid	1
Ministerio de Asuntos Exteriores	2
Museo del Traje	3
Museo Nacional del Prado	I
Patrimonio Nacional	3
Real Academia Hispano Americana de CC. Letras y Artes	I
Real Academia de la Historia	4
Universidad Autónoma de Madrid	6
Ayuntamiento de Madrid	I

Universidad Complutense Madrid	9
Real Academia de CC. Morales y Políticas	1
Unión Latina	2
Centro Internacional para la Paz	1
Universidad San Pablo-CEU	2
Province	52
Museo de Barcelona	1
Universidad de Salamanca	2
Escuela Técnica Superior de Arquitectura de Navarra	4
Escuela Técnica Superior de Arquitectura (Barcelona)	1
Universidad Jaume I	1
Museo Textil y de Indumentaria de Barcelona	1
Universidad Autónoma de Barcelona	3
Universidad de A Coruña	2
Universidad de Alicante	3
Universidad de Barcelona	3
Universidad de Cádiz	2
Universidad de Cantabria	1
Universidad de Castilla-La Mancha	1
Universidad de Córdoba	1
Universidad de Granada	3
Universidad de Huelva	2
Universidad de Murcia	1
Universidad de Oviedo	2
Universidad del País Vasco	1
Universidad de Sevilla	3
Universidad de Valencia	7
Universidad de Valladolid	1
Universidad de Zaragoza	4
Universidad Pablo Olavide de Sevilla	2
Autres pays d'Europe	
Allemagne	3
Universität Augsburg	1
Universität Saarlandes	1
Universität zu Potsdam	1
Belgique	1
Musée Royal de l'Afrique Centrale	1
Danemark	1
Aarhus Universitet	1
Irlande	1
University of Ulster	1

Italie	II
École française de Rome	2
Università degli Studi di Napoli e Salerno	1
Università degli Studi di Napoli l'Orientali	1
Università degli Studi di Napoli	1
Università dell'Insubria	1
Università di Pisa	1
Università del Piemonte Orientale	1
Università di Torino	2
Università di Trieste	1
Portugal	4
Instituto Superior de CC. del Trabajo	1
Universidade de Lisboa	2
Universidade Nova de Lisboa	1
Royaume-Uni	II
Victoria and Albert Museum	2
National Gallery of Scotland	1
University of Southampton	3
Oxford University	1
University of Stirling	1
Courtland Institute	1
University of London	1
University of York	1
Hongrie	I
Hungarian National Museum	1
Suède	I
The Royal Armony	1
Pays-Bas	2
Amsterdam University	2
Moyen-Orient	
Syrie	I
IFPO, Damas	1
Amérique du Nord	
États-Unis	15
American University in Paris	1
Stanford University	1
University of New Hampshire	1
New York University	1
Tulane University	1
University of Maine	1
Villanova University	1
Texas Tech Lubbok	1
Birghamton University	1

West Virginia University	I
Florida State University	I
Mettey New and Media Consultant	I
California State University	I
Ambassade à Madrid	2
Canada	I
Université de Toronto	I
Amérique latine	
Colombie	2
Universidad de Cartagena	I
CERLALC	I
Cuba	2
Universidad de Oriente	I
UNEAC	I
Pérou	2
Universidad Católica	I
Instituto Panamericano de Geografía e Historia	I
Argentine	I
Fondo de Cultura Económica	I
Mexique	12
Instituto Jose María Luis Mora	2
Centro Cultural de Tijuana	I
Espacio Vinculación EVAC	I
Colegio San Luis	2
Universidad Autónoma de Puebla	2
Instituto de Investigaciones Sociales	I
Divers	3
Total général	281

SECTION ARTISTIQUE

Rapport établi par Yvan NOMMICK, Directeur des études

Nous avons pris nos fonctions le 1^{er} septembre 2007. Au cours de cette première année, nous avons bénéficié de l'accueil amical de l'équipe de direction et de la collaboration de l'ensemble du personnel de la Casa de Velázquez. Nous tenons à souligner que Mlle Suzanne Cuel, secrétaire de la section artistique, a contribué avec efficacité à l'organisation des manifestations artistiques et aux différents aspects de la gestion de cette direction d'études.

Dans l'introduction du rapport sur l'activité de cette section en 2006-2007, période qui s'est déroulée, rappelons-le, en l'absence d'un directeur des études artistiques, nous avions indiqué qu'un effort particulier serait fait pour organiser des activités qui renforcent la présence de la section artistique au sein et en dehors de l'établissement et la fassent mieux connaître du public, de la presse et des milieux spécialisés. Comme nous le verrons ci-après, ces actions sont engagées. En outre, d'autres lignes directrices ont été suivies au cours de l'année : la présence des œuvres des anciens membres dans les activités de la section, la mise en valeur du patrimoine artistique de la Casa, l'amélioration de l'élaboration du catalogue de l'exposition annuelle, la prise en compte des nouvelles expressions artistiques liées à l'utilisation des nouvelles technologies et le développement de contacts et de synergies entre les artistes et les membres de la section scientifique.

LES ARTISTES

En 2007-2008, 15 artistes composent la section artistique : treize membres et deux boursiers espagnols de la Ville de Valence et de la *Diputación* de Saragosse. Les artistes appartiennent aux disciplines suivantes : trois cinéastes (Carlos CEACERO RUIZ, Pauline HOROVITZ et Eva HUSSON), trois compositeurs (Noriko BABA, Denis CHEVALLIER et Francesco FILIDEI), deux dessinateurs (Raphaël LARRE et Fabien MÉRELLE), deux peintres (Iris FOSSIER et Javier JOVEN), trois photographes (Greta ALFARO, Bruno ARBESÚ et Laurent MILLET) et deux sculptrices (Claire de SANTA COLOMA [sculpture sur bois] et Bénédicte VOLMERANGE). Notons que certains de ces artistes pratiquent plusieurs disciplines. Ainsi, par exemple, Iris Fossier réalise des sculptures, des peintures et des dessins gravés ; Eva Husson mène des projets cinématographiques et photographiques ; Raphaël Larre pratique le dessin en mouvement – ce qui le conduit à utiliser des techniques qui relèvent de la vidéo – et développe des projets performatifs ; Fabien Mérelle a mis au point des techniques permettant d'animer ses dessins et travaille à l'écriture d'un scénario en vue de la réalisation d'un film d'animation.

On remarquera que cinq des 13 artistes sélectionnés par le conseil artistique de la Casa de Velázquez sont étrangers, aussi bien européens que venant d'autres continents : Bruno Arbesú et Carlos Ceacero Ruiz sont espagnols ; Claire de Santa Coloma

est franco-argentine ; Noriko Baba est japonaise ; Francesco Filidei est italien. Présons, d'autre part, que presque tous ont suivi auparavant l'enseignement d'importantes institutions françaises : les deux compositeurs sont de brillants lauréats du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, et Carlos Ceacero s'est perfectionné à l'université de Vincennes-Saint-Denis (Paris VIII) ; Bruno Arbesú a effectué ses études à l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles, et Claire de Santa Coloma a obtenu une maîtrise Arts à l'université de Paris I. La présence de membres de diverses nationalités au sein de la section enrichit les échanges et les perspectives des artistes et renforce la visibilité internationale de l'établissement.

L'analyse des rapports individuels des artistes, rédigés par eux-mêmes et reproduits ci-après, et le suivi quotidien de leurs activités montrent que, dans l'ensemble, ils ont bien tiré parti de leur séjour à la Casa. Quelques conclusions peuvent être dégagées :

- Les artistes considèrent que leur séjour constitue une chance – certains expriment même leur reconnaissance –, et qu'il leur permet de se consacrer pleinement à leur travail, de prendre le temps d'assimiler leurs expériences antérieures, d'en faire de nouvelles, de développer des recherches, de participer à d'importantes manifestations, de faire des rencontres qui leur ouvrent des perspectives pour l'avenir et de prendre contact avec le milieu professionnel espagnol, tout en préservant et développant leurs réseaux déjà existants.
- La plupart des artistes ont approfondi leur connaissance de l'Espagne. Ainsi, les paysages, la culture, l'art, l'histoire, la vie quotidienne et même les matériaux (en particulier dans le cas de la sculpture) sont présents, d'une façon ou d'une autre, dans les travaux de nombre d'entre eux.
- Dans l'ensemble, les artistes se sont fortement impliqués dans l'organisation des manifestations de la section et ont fait preuve d'une activité personnelle intense, ce que l'établissement a encouragé et favorisé. Il est important, en effet, que le séjour des artistes à la Casa ne soit pas simplement un moment privilégié de leur vie, une sorte de parenthèse pendant laquelle ils peuvent travailler dégagés de toutes contraintes matérielles, mais qu'il soit une étape enrichissante qui les aide dans leur carrière artistique. Il faut signaler, à ce sujet, que plusieurs artistes ont remporté des prix et ont été lauréats de concours. De même, certains ont obtenu jusqu'à trois expositions personnelles.
- Cette année a vu la réalisation de plusieurs projets interdisciplinaires, unissant musiciens, plasticiens et vidéastes, ce qui illustre combien le dialogue entre les disciplines est stimulant.
- Les relations entre les deux sections se sont manifestées sous plusieurs formes : les artistes et les scientifiques ont assisté à des présentations de leurs travaux respectifs ; le photographe Laurent Millet a participé à une campagne de prises de vues aériennes de caractère géographique ; et Raphaël Larre a réfléchi avec des membres littéraires sur le concept d'ironie.

LES ACTIVITÉS ARTISTIQUES

L'année 2007-2008 a été marquée par une activité importante et diversifiée : 7 expositions, présence de la Casa au salon international ESTAMPA, production et/ou édition des catalogues de quatre expositions, 5 concerts et deux projections de cinéma.

Aux expositions annuelles et collectives (Madrid, Paris et Villa Lemot) se sont ajoutées : une grande exposition sur les *Paysages dans l'art contemporain* – organisée avec l'École supérieure d'architecture de Madrid –, une exposition individuelle du boursier de la Fondation Gulbenkian Jorge Santos, une exposition qui a prolongé la journée « portes ouvertes », une exposition de boursiers de la Casa entièrement

consacrée aux disciplines les plus actuelles (sculpture-installation, art vidéo, art numérique...), une exposition (avec catalogue) au Théâtre principal de Burgos qui permet au public de voir près de 60 œuvres de 43 artistes de la Casa des dix dernières années, valorisant ainsi le patrimoine de l'établissement, puisque les œuvres exposées d'artistes des promotions 1998-2005 appartiennent à ses fonds.

Les deux concerts organisés en dehors de la Casa ont fait appel à des ensembles très renommés : l'Ensemble 2e2m, la plus ancienne formation de musique contemporaine française, et l'Ensemble *Itinerancias*, un groupe de brillants solistes espagnols soutenu par le Ministerio de Cultura. Soulignons que le concert à l'Institut français de Madrid a été organisé en collaboration avec cette institution, et que le concert à l'Auditorium national de Madrid a été possible grâce au partenariat du ministère de la Culture espagnol. Lors de ce dernier concert, une œuvre de Laurent Martin, artiste de la promotion 1996, a été interprétée. Trois autres concerts ont été organisés au sein même de la Casa ; le directeur des études artistiques a participé en tant qu'interprète à deux de ceux-ci.

Cette année, on a fait en sorte que les cinéastes puissent présenter leurs travaux dans des conditions professionnelles. La collaboration avec l'Institut français de Madrid a permis, en effet, d'organiser deux projections de films des trois cinéastes de la Casa.

Des visites d'ateliers ont été organisées, qui ont permis à des galeristes venant de France, de Belgique et d'Espagne de rencontrer les artistes et de connaître leurs œuvres. Les deux visites effectuées par l'Académie des beaux-arts ont été particulièrement appréciées, car elles témoignent de l'intérêt constant et soutenu des académiciens pour les travaux des artistes.

Plusieurs démarches ont été engagées pour organiser des activités qui, comme la journée « portes ouvertes », coïncident avec des moments importants de la vie culturelle madrilène, et pour établir des partenariats avec des institutions qui bénéficient d'une grande reconnaissance artistique. Ainsi, dès le mois de septembre, la Casa sera associée à un grand événement madrilène comme *La noche en blanco*. D'autre part, une convention est en cours de signature avec Medialab-Prado. Cette institution, qui relève de la mairie de Madrid, est un véritable laboratoire ouvert à la production, la recherche, la formation et la diffusion des expressions artistiques liées à l'utilisation des nouvelles technologies de l'informatique et des télécommunications. Les artistes qui le souhaiteront pourront y recevoir une formation, et des projets artistiques seront mis en œuvre en commun par les deux institutions.

La structure et le format du catalogue annuel ont été maintenus, mais quelques changements ont été apportés : les cinéastes ont été inclus dans le catalogue, au même titre que les artistes plasticiens et les photographes ; la couverture comporte des rabats ; les *curriculum vitae* des artistes ont été insérés dans leurs cahiers respectifs, et non réunis en un chapitre à la fin du catalogue ; chaque artiste a reçu 100 tirés à part reliés de son propre cahier.

Il faut souligner, enfin, que les différents médias ont suivi les activités de la section. Ainsi, plusieurs reportages de télévision ont été réalisés, le directeur des études artistiques a été interviewé à différentes reprises par les radios madrilènes, et une revue comme *El Punto de las Artes* a couvert la journée « portes ouvertes », l'exposition des boursiers du mois d'avril et l'exposition annuelle du mois de mai.

LES ACTIVITÉS DU DIRECTEUR DES ÉTUDES ARTISTIQUES

Publications

- « Le laboratoire de l'artiste : fenêtre ouverte sur sept processus créateurs », dans *Artistes de la Casa de Velázquez, septembre 2006 – juillet 2008* [catalogue d'exposition], Madrid, Casa de Velázquez, 2008, pp. 12-29.
- « Miradas al pasado y a Oriente », texte publié dans le programme de salle du concert de la Casa de Velázquez à l'Auditorium national de Madrid (29 mai 2008), pp. 3-9.

Concerts

- Interprétation au piano solo d'œuvres de Scriabine et Messiaen dans le cadre du concert organisé le 14 janvier 2008 dans le salon du directeur de la Casa.
- Interprétation au piano solo d'œuvres de Debussy et Messiaen dans le cadre du concert en hommage à Olivier Messiaen organisé le 9 juillet 2008 dans le salon du directeur de la Casa.

TABLEAUX RÉCAPITULATIFS

Les quatre tableaux pp. 126-136 présentent en détail les activités artistiques programmées par la Casa de Velázquez (tableau 1), les retombées médiatiques de ces manifestations (tableau 2), les activités réalisées en partenariat (tableau 3) et la projection internationale de la carrière des artistes (tableau 4).

RAPPORT D'ACTIVITÉ DES MEMBRES

a) Membres de première année

Denis CHEVALLIER Compositeur

Œuvres réalisées

Le cadre de la Casa de Velázquez a été particulièrement propice à la réalisation de projets qui demandent de pouvoir s'y consacrer pleinement ; cela a favorisé une évolution significative du style de Denis Chevallier, et il considère qu'il aborde maintenant une seconde phase dans son activité créatrice.

Durant cette année, il a composé :

– *L'autre tombeau*, pour flûte à bec seule, pièce créée par le compositeur le 9 avril 2008 à l'Institut français de Madrid.

– *Pièce pour viole de gambe seule*, pour la violiste Nima Ben David, créée en juin 2008 à Paris.

– *Interférences*, œuvre de musique de chambre pour flûte, hautbois, clarinette, violon, violoncelle et clavecin, conçue pour la même formation que le *Concerto* pour clavecin de Manuel de Falla, créée lors du concert statutaire de la Casa le 29 mai 2008 à l'Auditorio Nacional par l'Ensemble 2e2m. Il y a tenu la partie de clavecin.

Ces 2 œuvres feront l'objet d'une reprise à l'Archipel à Paris, le 23 juin 2008, dans un programme mettant en regard la musique contemporaine et ancienne.

– *Gli eretici*, commande d'État pour l'ensemble vocal Soli tutti, créée à Paris, puis à Madrid, en octobre 2008, en collaboration avec la Casa.

– Il a également révisé 3 mélodies pour voix et piano, données à la Casa, puis à l'Ateneu de Barcelone le 12 avril 2008 dans le cadre du cycle « Nous valors joves e classica », par L. Richardot, mezzo-soprano, et le compositeur au piano.

Projets en cours de réalisation

– Il travaille actuellement sur une œuvre symphonique pour l'orchestre Pasdeloup, qui sera créée en mars 2009, commande de « Musique nouvelle en liberté ».

– Sont également en chantier, la conception et la musique de « Cendrillon », spectacle de la compagnie l'Artifice, comprenant de la musique de compositeurs du XVIII^e siècle et de la musique originale.

– Enfin, en cours d'élaboration, un projet avec la Fondation Royaumont d'un cycle de pièces de musique de chambre avec clavecin, dont la première est écrite pour la formation « Falla » décrite ci-dessus.

Activité d'interprète

Également interprète, et extrêmement désireux de mener de front les deux activités, il a participé à de nombreux concerts, aussi bien comme interprète du répertoire que de créations :

2007-2008

– Dans le cadre de la Casa, 3 concerts ont été donnés à la Casa, dont un lors des « portes ouvertes » le 17 février 2008, en collaboration avec les 2 autres compositeurs de la Casa, F. Filidei et N. Baba, et le directeur des études artistiques, Y. Nommick ; 2 autres à l'Institut français et à l'Auditorium national de Madrid (voir ci-dessus).

– En France, avec son ensemble de musique de chambre Finem Lauda, avec l'orchestre du Palais royal, à Paris, aux festivals de Souvigny, Saintes, Simiane...

– Dans la péninsule Ibérique, à Madrid et Barcelone.

2008-2009

Il lui paraît également important d'avoir une présence active en Espagne sous cet angle-là. Aussi s'est-il mis en contact avec plusieurs institutions musicales à Madrid et ailleurs, et, en plus de ses concerts prévus en France et dans d'autres pays (entre autres avec le spectacle « Cendrillon »), des projets espagnols sont arrêtés ou en discussion : avec le Centre culturel Conde Duque, la Fundación Magdala et l'Ateneo à Madrid, les Rencontres de musique contemporaine de Badajoz, la Fondation F. Mompou et l'Auditori à Barcelone, ainsi que le Festival international de musique et de danse de Grenade...

Iris FOSSIER Peintre, dessinatrice et sculptrice

Peu de temps après son arrivée au sein de la Casa de Velázquez, en tant que membre de la section artistique (le 9 septembre 2007), Iris Fossier a préparé une exposition personnelle, rue de Verneuil, à Paris, chez Anaconda (mi-octobre 2007). Elle y a présenté de petites encres de Rome et Madrid (format standard 1 F), trois dessins marouflés (format standard 120 F) et un balancier en bronze.

Après quelques visites au Prado, concentrées autour des portraits de la famille royale de Carlos IV de Goya, ainsi qu'au Museo del Traje, le mois de novembre tout entier a été consacré à l'approche de la peinture à l'huile. Iris Fossier a travaillé sur un format 160 x 160 cm, émulsion à l'œuf et huile. Intitulé « Santa Coloma », le tableau représente une paire de babouches indiennes, perdues au milieu d'un immense tapis rouge et gris ardoise. Premier travail à l'huile, premier travail en couleur pour Iris Fossier.

À la mi-décembre, elle soumet un projet pour la carte de vœux de la Casa, projet retenu. La carte présente un balancier en bronze, intitulé *Édouard*.

Au cours des mois de décembre et de janvier, elle réalise une série de dessins gravés sur les rhinocéros blancs et les babouins du zoo de Madrid, ainsi qu'une série de dessins marouflés, formats 80 x 80 cm et 195 x 130 cm pour préparer deux expositions personnelles. La première à la Galerie Crous Beaux-Arts à Paris, qui a eu lieu du 22 janvier au 2 février 2008, la deuxième à Val d'Isère chez Fred Delval, qui a eu lieu la semaine du 21 février 2008. L'exposition de Paris présentait 70 œuvres.

Iris Fossier y a rencontré Gonzalo Sánchez, antiquaire à Madrid, qui lui a commandé quatre dessins marouflés de format 195 x 130 cm pour la Feria Almoneda à Madrid.

Elle y a aussi rencontré Françoise Tavel, qui lui a commandé trois dessins marouflés de format 195 x 130 cm.

Le 10 janvier, elle participe à l'exposition de la Casa sur l'Architecture et le Paysage.

Le 17 février, elle présente, à l'occasion des « portes ouvertes » de la Casa, des dessins marouflés et des dessins gravés ainsi qu'un balancier en bronze.

Le 21 février, elle assiste au vernissage de son exposition personnelle à Val d'Isère à la Galerie Fred Delval.

Afin de préparer une exposition personnelle (constituée pour l'essentiel de petits formats) à la Galerie Prodromus (prévue pour le 12 juin), Iris Fossier fait un voyage dessiné au Cambodge, à Siem Reap, autour des temples Khmers. Angkor Wat. Elle y reste du 26 février au 11 mars.

Après cela, épuisée, elle fait une pause. Le mois d'avril est « saucissonné » entre un projet de sculpture (porcelaine) et la visite d'amis qu'elle accompagne au Prado, au Thyssen, au Reina Sofia, etc., à l'Escorial, à Ávila, à Toledo, etc.

À la mi-avril, elle retourne dessiner à Rome, Via Imperiali, pour réaliser des petites encres qu'elle présente à la Foire d'art contemporain de Lille où elle est représentée par la Galerie Prodromus et la Galerie La Collegiale. À son retour, elle se remet à la peinture à l'huile et dessine des éléphants d'Asie, aux petites oreilles, qui lui rappellent son voyage au Cambodge.

Au mois de mai, Iris Fossier ne bouge plus de la Casa et réalise un tableau de 200 x 200 cm. En parallèle, elle se lance dans le portrait.

Pauline HOROVITZ Cinéaste

Écriture de deux moyens-métrages

Pauline Horovitz, membre cinéaste de la section artistique, est arrivée à la Casa de Velázquez avec deux moyens-métrages à différents stades d'avancement. Le premier, *Les familiers*, dont le point de départ est un refuge pour chats aveugles et handicapés, était assez avancé pour les repérages, un premier tournage ayant eu lieu à Rome l'année précédente. En arrivant à Madrid, elle a travaillé sur l'écriture de ce film, et elle a commencé à le présenter à plusieurs maisons de production. Le second, *Des châteaux en Espagne*, est devenu *L'Espagne de mon père* (titre provisoire). Tout au long de l'année, elle a accumulé des matériaux iconographiques, littéraires et « choses vues », tant en bibliothèque qu'au cours de ses pérégrinations dans Madrid, en Castille et en Andalousie, pour écrire le film. Le projet s'est resserré autour du paradoxe entre la vision idéalisée de l'Espagne que peut avoir une famille ashkénaze (l'Espagne étant vue comme une sorte d'Eldorado et d'« anti-Allemagne »), et certains faits de l'histoire espagnole en contradiction avec cette vision idéalisée (la *Reconquista*, l'expulsion des juifs et des Morisques, la guerre civile). L'écriture est assez avancée pour qu'elle puisse passer au tournage proprement dit.

Réalisation de deux courts-métrages documentaires

Parallèlement à l'écriture de ces deux films, Pauline Horovitz a réalisé deux courts-métrages documentaires. Le premier, *L'Instinct de conservation* (4' - 2008), a été coproduit par Quark productions et Arte France, pour le pilote du magazine de courts-métrages documentaires *Cut up* (diffusion prévue : janvier 2009). Pour ce film, elle a travaillé avec le musicien et *sound designer* Martin Wheeler, qui a créé une musique originale pour le film. Celui-ci prolonge des thèmes déjà présents dans ses précédents travaux, élargissant la mosaïque consacrée à l'histoire familiale et aux archétypes.

Le second, *Myotis myotis* (6'10 - 2008), a été réalisé suite à une invitation à participer à un atelier sur le portrait sonore, atelier organisé par Daniel Deshays, ingénieur du son, et Thierry Genicot, réalisateur à la RTBF (Belgique). Pauline Horovitz a choisi de travailler sur le Muséum d'histoire naturelle de Bourges, en raison de son intérêt pour les cabinets de curiosité et la question de l'animal. Après l'écriture du projet et la rencontre avec les conservateurs du Muséum, les prises de son et les images ont été faites en mars, puis montées. Le film a été l'un des « lauréats » de l'atelier « Portraits sonores » et projeté lors de la soirée de clôture du Festival des scénaristes à Bourges (29 mars 2008). Un projet de présentation de la pièce sous forme d'installation sonore est en discussion avec le directeur de Centre Images, Emmanuel Porcher, dans le cadre du prochain festival de Vendôme, qui mêle cinéma et installations plastiques plus « expérimentales ».

Collaboration avec la compositrice espagnole Sonia Megías López

Pauline Horovitz a poursuivi la collaboration entamée avec la compositrice Sonia Megías López, pour qui elle a réalisé deux captations filmiques : *Mgiaoù*, pièce écrite pour le film *Les familiers*, et interprétée par le chœur *Voces Bravas* à l'Escuela de Circo de Madrid (31 octobre 2008) ; et la cantate pour chœurs et orchestre, *Era una vez en Almanza*, au théâtre d'Almansa (17 novembre 2007).

Le travail pour *Les familiers* leur a donné envie de travailler à la création d'une pièce de type « Fluxus », mêlant musique, voix, images en mouvement, et action du public, sur le thème de « l'animal » (dans tous les sens du terme).

Participations à des manifestations artistiques

Parallèlement à son travail, Pauline Horovitz a continué à participer à plusieurs manifestations artistiques et culturelles. Son film *Les appartements* a été sélectionné à la 12^e Biennale de l'image en mouvement (Genève, 12-20 octobre 2007, compétition internationale), ainsi qu'à la Biennale de cinéma expérimental « Les Inattendus » (Lyon, 21-27 janvier 2008). *Tout a commencé par le sourire, La bataille de l'accoudoir et Un jour j'ai décidé*, ont été sélectionnés à la manifestation « Traverse vidéo » (Toulouse, 11-15 mars 2008). *Un jour j'ai décidé* a aussi été sélectionné au festival du court-métrage de Nice (1^{er}-6 avril 2008, sélection « Mix vidéo »), au festival « Côté court » de Pantin (10-20 juin 2008, section expérimentale) et à plusieurs manifestations artistiques espagnoles. Il a ainsi été présenté au festival documentaire « Documenta Madrid » (Madrid, 2-11 mai 2008, sélection « Creación Documental »), qui se tenait au Cine Princesa, et il sera également projeté au Festival du film de Huesca (section « European Forum »), qui aura lieu du 5 au 14 juin 2008. La participation à Documenta Madrid lui a permis de nouer des contacts avec des documentaristes espagnols et d'Amérique latine.

Elle a aussi participé aux « portes ouvertes » de la Casa de Velázquez, avec une projection de l'ensemble de ses courts-métrages. Son travail a été remarqué par un artiste portugais, João Laia, qui l'a invitée à participer à une journée pluri-disciplinaire (danse, théâtre, performances) qui aura lieu le 24 mai 2008 à Madrid, à la Casa de los Jacintos.

Enfin, grâce à l'action de la direction de la section artistique, une sélection de ses films a été présentée à l'Institut français de Madrid le 21 mai 2008.

Publications

Le catalogue de « Traverse vidéo » (sous presse) a consacré un long texte à ses courts-métrages.

Elle prépare un article sur « *Je me souviens*, un genre d'art contemporain » pour le prochain numéro des *Cahiers Georges Perec* (directeur de rédaction : Jean-Luc Joly), consacré à la réception de l'œuvre de Georges Perec dans l'art contemporain. La remise de l'article est prévue pour décembre prochain. L'article portera sur la postérité artistique et cinématographique du *Je me souviens* de Perec.

L'année aura donc été ponctuée, pour Pauline Horovitz, de participations à des festivals et des biennales, et de projets (films, captations filmiques, installations), qui ont été autant d'occasions de rencontres et d'échanges qui ont nourri son travail. Le séjour à la Casa lui a permis de développer ses projets dans les meilleures conditions, et les discussions avec les autres membres, artistes et scientifiques, ont été riches d'enseignements.

Fabien MÉRELLE Dessinateur

Le dessin a été la base du travail de Fabien Mérelle, cette année. Cependant, d'autres disciplines sont venues s'y ajouter.

Il a continué de développer la démarche qui était la sienne avant de rentrer à la Casa. Le dessin n'est pas pour lui un travail préparatoire, il le considère comme le peintre considère sa peinture : comme une fin en soi. Il est aussi un biais, la solution pour mettre en scène le quotidien, pour formuler graphiquement, poétiquement, des idées. Il utilise fréquemment dans ce travail son corps comme un simple véhicule. Le véhicule d'une pensée.

La pensée est poreuse et interagit avec son environnement. Nombre de dessins faits à la Casa ont été inspirés par les aléas de la vie, mais aussi par l'Espagne. Ainsi, Don Quijote chargeant le troupeau de moutons a été le point de départ de deux de ses travaux ; il a repris aussi un élément des *Caprices* de Goya ; il a cité, imprégné des œuvres du Prado, une forêt d'hiver de Bruegel. Il y a eu ces gens qu'il photographiait à Madrid, dans la rue, dans les gares, « à l'inaperçu ». Ces gens qu'il a scrupuleusement dessinés tout petits sur une feuille blanche. Comme un amateur de papillons épinglerait ses plus beaux spécimens.

Il a approché des médiums qui lui étaient alors étrangers. Avec l'aide de Sébastien Fornassier et de Hakeem Ben Youssef il a pu mettre au point quelques animations et ouvrir une autre réflexion. Il a choisi d'utiliser cette technique pour raconter ce qu'il ne pouvait pas dire dans ses dessins : le moment d'après, le moment d'avant. Ses animations ne sont pas des multiples, elles ne peuvent être dissociées de l'original. Il a pour cela procédé de trois manières différentes. Il a projeté l'animation directement sur le dessin : un personnage s'envole dans un carton, il est représenté sur le papier avant le décollage, l'animation se superpose au dessin puis il décolle, sortant de la feuille. Il a placé la matrice, le dessin, à proximité de l'écran où l'animation représentant l'instant d'après tourne en boucle. Et enfin, il a animé un visage clignant des paupières très doucement et mécaniquement, joué sur un vieux téléviseur posé sur un socle, la face est à hauteur d'homme... L'animation est indissociable de sa mise en scène, elle est partie intégrante d'un volume et ne saurait être vue différemment.

Il a tenté d'aborder aussi une tout autre discipline : l'écriture. Sur la base de la trame du *Don Quichotte*, il a essayé de construire une histoire qu'il aimerait voir animée, dessinée. Le vieil homme qu'il met en scène ne vit pas sur les terres de La Mancha, mais arpente depuis toujours cette Picardie plate. Il a connu la guerre et aujourd'hui, à l'hiver de sa vie, sa raison l'abandonne. Depuis la mort de sa femme, il vit reclus dans une de ces vieilles maisons aux briques recouvertes d'un blanc laiteux. Jusqu'au jour où il entend la TSF grésiller dans une radio que les années avaient réduites au silence. Tout ça est bien sûr le fruit de son imagination. Sur les ondes qu'il croit capter les Allemands sont de retour, à Sedan comme en 40. Le voici, vétéran d'une autre guerre, le seul dépositaire de sa vérité. Ce scénario, c'est pour lui l'occasion de décrire cette région dans laquelle il a grandi un peu, ces paysages jaune colza, ces bars rouges où les voix rocailleuses déversent leurs patois, et ce vieil homme qu'il a un peu connu, plein des idéaux d'antan, prompt à la colère et à la fantaisie.

Fabien Mérelle a profité de cette année pour développer ses contacts et trouver d'autres lieux dans lesquels exposer.

L'exposition personnelle qu'il a eue en janvier à Paris dans la galerie Premier Regard a été un succès. Il a eu la chance de presque tout vendre le soir du vernissage à des collectionneurs importants, parmi eux Gilles Fuchs, qui est à l'origine du prix Marcel Duchamp, ainsi que le producteur Claude Berri. Il a fait la connaissance du président des Amis du Jeu de Paume, Charles-Marie Anthonioz, qui s'occupe de la maison de production Agnès b. et qui s'est avéré être un soutien

avisé. Suite à cela, il a rencontré plusieurs galeristes dont un, Nicolas Silin, qui lui a permis de participer au Salon du dessin à Paris, qui s'est déroulé de manière quasi identique. Il a eu l'opportunité de rencontrer et de vendre trois de ses dessins aux Guerlain, qui, s'ils le décident, pourront présenter ses travaux au sein de leur collection l'année prochaine à New York, pendant l'Armory Show et à Los Angeles.

Fabien Mérelle a également rencontré le galeriste Michel Soskine lors des portes ouvertes de la Casa de Velázquez, grâce à Laurent Millet avec qui il était en contact. Il s'occupe d'une galerie à New York et à Madrid. Il est venu au salon du dessin et en a acheté deux ; ils sont à ce jour toujours en contact.

Par le biais de Victoire de Pourtalès, la responsable du pôle dessin de la Galerie autrichienne Thaddeus Ropac à Paris, il a pu postuler à une exposition à Salzbourg sur la création émergente en France.

Laurent MILLET Photographe

L'activité de Laurent Millet, depuis son arrivée à la Casa de Velázquez peut être divisée en trois parties :

- L'accomplissement de son projet artistique.
- Les expositions auxquelles il a participé depuis le mois de septembre.
- Les rendez-vous et prises de contact effectués depuis cette date.

Le projet artistique

Plusieurs travaux ont été développés sur les thématiques du paysage, de l'architecture et de la cartographie.

- *La nuée* : série de 10 photographies couleur, 30 x 40 cm, de petites architectures transparentes capturant les nuages. Ces constructions et le rapport qu'elles développent avec les nuages s'inspirent d'un court texte de la Bible, où il est dit que les juifs et leur habitat sont soumis au déplacement de la nuée.

- *Les Échangeurs* : série de photographies en couleur de plantes vertes aux courbes semblables à celles des autoroutes de Madrid. Les plantes étranges ainsi créées par le processus numérique sont ici vues comme des objets rares, dignes de figurer dans un cabinet de curiosités. Les photographies produites sont de deux formats : 100 x 150 cm et 50 x 70 cm.

- *Les exercices physiques* : travaux à partir des éléments graphiques des cartes de population. Cette série mélange les photographies et les collages : 15 photographies au format 50 x 60 cm.

- *La forêt* : triptyque photographique d'une forêt d'arbres gravés au couteau. Taille du triptyque : 125 x 495 cm.

Une collaboration avec la section scientifique de la Casa de Velázquez, sur l'invitation de Xavier Huetz de Lempis, a permis d'enrichir considérablement le travail et les pistes que Laurent Millet s'était proposé d'explorer. Plusieurs conversations avec M. Huetz de Lempis lui ont permis d'enrichir ses points de vue sur son sujet, et de trouver des documents intéressants dans la bibliographie qu'il lui a indiquée.

Il a pu accompagner M. André Humbert lors d'une campagne de prises de vues aériennes géographiques organisée par la Casa de Velázquez. Dans ce cadre, il a réalisé des photographies qui ont abouti à la série *Les vieilles habitudes coloniales*. Ce travail croise la représentation photographique du paysage rural et les éléments graphiques issus des cartes anciennes de villes hispano-américaines. De plus, les discussions avec M. Humbert durant ce voyage ont elles aussi permis d'enrichir, par de nouvelles idées, le travail entamé.

Il a effectué un voyage en Andalousie pour photographier certains projets immobiliers littoraux, notamment l'Algarrobico. Ce projet d'hôtel et le paysage qui l'entoure présentent des ressemblances avec les villes mythiques, bibliques, telles qu'elles sont représentées dans le *Beatus de Liébana*, importante source de référence picturale pour l'auteur.

Laurent Millet a également réalisé une série de prises de vues en France dans les laboratoires de l'Ifremer, Brest. Ce travail tente de mettre en images la façon dont les sciences dites « de la terre » tentent en laboratoire de comprendre et d'accroître le pouvoir humain sur les différents types de paysages.

Expositions et conférences

- *Laurent Millet : Travaux récents*. Septembre 2007. Centre Culturel de la Visitation, Périgueux. Exposition individuelle.

- *Video Brasil*. Octobre 2007. São Paulo, Brésil. Exposition collective.

- *Laurent Millet : Grand village*. Décembre 2007. Galerie de l'École des beaux-arts de Marseille, dans le cadre du Festival Fotokino. Exposition individuelle, comprenant les premiers travaux effectués à la Casa de Velázquez.

- *La Chasse, Les Tempêtes*. Janvier 2008. Musée de Bagnères-de-Bigorre et de Salies-de-Béarn, Association Traverses. Exposition individuelle.

– *Paisajes en el arte contemporáneo*. Janvier 2008. Exposition collective organisée par la Casa de Velázquez en collaboration avec l'École supérieure d'architecture de Madrid.

– Intervention à l'École des beaux-arts de Grenoble auprès des étudiants de Catherine Tauveron.

– Conférence au centre culturel du Carré Amelot, La Rochelle.

Contacts

– Galerie Michel Soskine, Madrid.

– Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Berta Sichel, conservatrice vidéo.

– Musée de la chasse, Paris, M. d'Anthénais. Exposition prévue pour 2010.

– Médiathèque Michel Crépeau, La Rochelle. Exposition prévue pour 2009.

– Espace d'art contemporain Les voûtes du port, Royan, Mme Georget. Exposition prévue pour 2009.

– Éditions Filigranes, Patrick le Bescont. Publication d'une monographie prévue pour septembre 2008. Ce livre reproduira quatre séries de travaux n'en formant qu'une et réalisées par l'auteur entre 1997 et 2005.

– Robert Mann Gallery, New York. Exposition prévue pour l'automne 2008.

– Galerie Claudine Papillon, Paris.

– Armelle Canitrot, critique.

– Camera Lucida, François Bertrand, producteur.

Claire de SANTA COLOMA Sculptrice

Au cours de cette année, Claire de Santa Coloma a transformé son atelier en une sorte de laboratoire d'expérimentation. Elle a en effet eu le temps et l'espace pour se consacrer à l'expérimentation de la matière (elle travaille le bois) en même temps qu'elle effectuait ses voyages en tant que projets d'investigation et de repérage pour de futures interventions.

Le paysage

Le paysage est un de ses principaux noyaux de recherche. La sensation d'immensité qu'elle a retrouvée dans les paysages de l'Espagne ainsi que les traces de son histoire ont beaucoup influencé son travail. Parcourir et travailler un paysage, comme elle l'entend, signifie essayer de comprendre un lieu et de le transformer en espace de travail, en œuvre. Cela peut s'appliquer à ses sculptures, où elle traite la matière en tant qu'espace de recherche, et chaque pièce est un centre d'expérimentation.

Paisaje para tocar, fut la première sculpture de Claire de Santa Coloma en arrivant dans cet établissement. Elle a traité une plaque de marbre de 3 cm d'épaisseur comme s'il s'agissait d'un morceau de paysage, pour la transformer en lieu d'expérimentation. En travaillant la finesse du matériau et en intégrant les accidents provoqués par la taille directe elle expérimente la matière en essayant de retrouver une sensation de paysage. Cette sculpture rentre dans la réflexion sur la notion de lieu qui est finalement insaisissable, parce qu'on peut l'observer, mais on ne peut pas le toucher : le paysage reste insaisissable.

D'autre part, l'artiste travaille sur la notion d'abri et d'enveloppe, par des interventions qui modifient l'espace avec des éléments de la nature. Il s'agit de tressages de branches, en adoptant ce principe de construction primitif, comme origine de la forme qui s'intègre à un lieu.

– *Gesto*, tressage

– *Refugio*, tressage, intervention dans le couloir de la Casa de Velázquez

– *Flotantes*, tressages suspendus au plafond

Les voyages que Claire de Santa Coloma a entrepris en Espagne font partie de sa recherche et sont devenus des éléments de travail :

– Voyage dans la région des Pyrénées, province de Lérida (novembre 2007). Lors de ce premier voyage, l'artiste a parcouru plusieurs villes et villages ainsi que des forêts et des zones de montagnes afin de trouver du matériau : le bois. Le contact avec les paysans de cette région a été très fructueux puisque l'artiste ne travaille qu'avec des matériaux de récupération. Ces contacts lui ont permis de recueillir une vingtaine de troncs de différentes essences ainsi que de connaître les lieux les plus intimes de la région. Mais aussi, cette expérience est devenue un voyage de repérage, et des sites comme Belchite ou le parc national d'Aigüestortes i Estany de Sant Maurici reviennent dans son travail en atelier. Elle a effectué une série de photographies qu'elle garde comme documentation.

– Voyage en Andalousie (février - mars 2008) :

Ce deuxième voyage fait partie du projet *Parcourir et travailler al-Andalus*, qui implique le questionnement sur un territoire, en considérant les traces qu'il garde de son passé à travers ses paysages. Dans un premier temps, il s'agit de connaître cette région et de repérer des lieux qui peuvent se trans-

former en espaces de travail. L'artiste a réalisé plusieurs dessins préparatoires sur des lieux susceptibles de se transformer en territoires délimités et sujets à des interventions. Elle a aussi fait une série de photographies qu'elle garde comme documentation. Elle a déjà commencé à travailler sur certains lieux, ce projet est en cours.

Interventions réalisées

– *Acariciando piedras*, (série), trois interventions éphémères. Las Negras, Reserva Natural Cabo de Gata-Níjar, Almería.

– *Microclima*, intervention éphémère. Santa María de Trassierra, province de Córdoba.

La matière

Dans son atelier, le sculpteur travaille sur la notion de paysage, espace et matière. La matière devient un espace d'expérimentation, chaque geste mène à un autre. La matière est traitée comme un paysage, le bois a ses propres formes, certaines deviennent objet de réflexion, de recherche. Ainsi, il s'agit d'un travail de nettoyage, où l'artiste décide ce qui restera présent et ce qui sera éliminé, comme un dévoilement de quelque chose qui était latent. Ce processus de travail est à l'origine même de sa recherche plastique.

Claire de Santa Coloma a entrepris un travail de recherche, sur ce qu'elle appelle l'*Anatomie* du bois, qui est en réalisation. Il s'agit de considérer le tronc d'un arbre comme source de toute forme, en articulant les traces de son passé avec l'expérience de la taille directe.

Œuvres réalisées

– *Anatomía I*, olivier

– *Anatomía provocada*, olivier

– *Encastre*, chêne (sculpture en cours)

– *La Reconquista I (sobre territorio ocupado por los «bichos»)*, poirier

– *La Reconquista II*, poirier (sculpture en cours)

– *La Reconquista III*, poirier (sculpture en cours)

Échanges et diffusion du travail

Le contact avec les autres membres et boursiers de la section artistique qui résident à la Casa de Velázquez l'a menée à des réflexions très enrichissantes vis-à-vis de son propre travail. Lors des portes ouvertes de cet établissement, elle a pu également échanger différents points de vue sur la façon d'installer les œuvres dans son espace de travail. Pendant cette journée, elle a établi des contacts avec des personnes qui se sont intéressées à son travail, ce qui est très encourageant d'un point de vue professionnel pour l'année à venir.

La fréquentation des expositions et la connaissance de l'œuvre des sculpteurs Alberto Carneiro et Cristina Iglesias ont soulevé de nouveaux questionnements dans sa propre recherche plastique.

Depuis son arrivée en Espagne, son travail a changé, ou plus exactement, il a évolué dans une perspective très positive car elle a élargi sa recherche et ses projets de travail. L'expérience de changer de cadre ne serait pas si intéressante si cela n'influait pas sa façon de travailler et sa recherche en tant qu'expérimentation.

Manifestations artistiques

– *Paisajes en el arte contemporáneo*, exposition collective organisée par la Casa de Velázquez en collaboration avec la Escuela Técnica Superior de Arquitectura de Madrid (janvier 2008).

– *Puertas Abiertas*, Casa de Velázquez (17 février 2008).

Contacts et œuvres acquises par des collectionneurs

– *Dentelle #2*, acquisition collection privée, France.

– *Séquence*, acquisition, collection privée, Brésil.

– *Papier Froissé*, acquisition en cours, collection privée, Luxembourg.

– Commande à Rome, collection privée.

– Multiples échanges épistolaires avec un collectionneur Belge.

b) Membres de deuxième année

Greta ALFARO Photographe, boursière de Valence

El artista debe lidiar en su vida cotidiana con una precariedad y falta de estabilidad (económica y psicológica) inaudita en el ejercicio de otras profesiones. Es por esta razón que la Casa de Velázquez ofrece un paréntesis de bienestar y estabilidad que es en todos los aspectos sumamente positivo y favorable a la realización del trabajo del artista profesional.

En el caso de Greta Alfaro las extraordinarias circunstancias que brinda la Casa de Velázquez han permitido una aceleración en el ritmo de trabajo, imposible en otras condiciones, así como un equilibrio vital necesario también para asimilar y reposar las experiencias anteriores, vividas con la rapidez y el frenesi propios del estilo de vida nómada y cambiante que se exige al artista contemporáneo.

Durante el curso 2007-2008, Greta Alfaro ha tenido la oportunidad de acabar el proyecto *Celebración*, que había sido comenzado en su primer año de residencia en la Casa de Velázquez. El proyecto final consiste en una serie de diez fotografías en color, una serie de diez fotografías en blanco y negro, una recopilación de fotografías encontradas y un subproyecto llamado *Budapest-Viena*.

Como en el informe anterior se daba información sobre los intereses que llevaron a la realización de *Celebración* y sus características técnicas, nos centraremos esta vez en explicar someramente en qué consiste *Budapest-Viena*.

La idea parte de un sobre de negativos encontrados en el cual consta, escrito en bolígrafo con letra de mujer, la indicación «Budapest y Viena». El sobre data de los años 60 ó 70 del pasado siglo. En su interior, aparecen los negativos impresionados en una velada sofisticada en torno a una mesa muy decorada. Las imágenes resultan por sí mismas bastante sugerentes, pero esta impresión viene a confirmarse cuando debido a un pequeño error en el funcionamiento de la cámara fotográfica, dos de los negativos aparecen superpuestos el uno sobre el otro generando una confusión de transparencias, objetos y rostros. La idea es similar al resto de *Celebración*, con la excepción de que en *Budapest-Viena* no hay manipulación fotográfica y los elementos discordantes se encuentran fuera de la fotografía. Así pues, el negativo del que hablábamos se amplió a un tamaño de 110 x 230 cm, y frente a esta fotografía se colocó una mesa de igual tamaño y de la misma época que los muebles y objetos que aparecen en la misma. Alrededor de la mesa, con sus sillas y dispuesta para una cena al estilo de la época, no están los comensales, pues parecen haber desaparecido de pronto. Una mirada más detenida al conjunto permite descubrir elementos inesperados entre los más anodinos, objetos relacionados con los tabúes clásicos de nuestra sociedad.

En estos momentos Greta Alfaro trabaja en un proyecto todavía inédito y que se dará a conocer en julio en una exposición que se prepara a tal efecto en el Centro 14, sala dependiente del Ayuntamiento de Alicante; sirvan como pequeña muestra del mismo la serie de *collages* presentada con motivo de la exposición anual de la Casa de Velázquez. El proyecto, a punto de ser terminado, consta de dos series de *collages* (una de ellas la que se expone en esta ocasión), una serie de pequeñas pinturas al óleo y una serie de piezas de vídeo. Los temas tratados en este proyecto (aún sin titular) siguen en la línea anterior: las convenciones sociales, los tabúes, las relaciones entre los diferentes deseos y sus prohibiciones, etc.

Difusión del trabajo

El proyecto *Celebración* fue premiado con una exposición en la Sala Municipal de Exposiciones de Mislata (Valencia), que tuvo lugar en septiembre de 2007, y con ocasión de la cual se imprimió un catálogo individual. Más tarde, este mismo proyecto fue seleccionado por el comité directivo de Liquidación Total, asociación cultural que dispone de sala de exposiciones en el barrio de Malasaña (Madrid) y que se dedica a la promoción de actividades relacionadas con el arte contemporáneo, como son exposiciones, conferencias, etc. La exposición tuvo lugar en el mes de diciembre de 2007.

Creemos que es necesario remarcar la gran cantidad de horas de trabajo y esfuerzo que supone el montaje y preparación de una exposición individual, más aún en el caso de proyectos como éste, donde la artista considera de suma importancia para la comprensión del trabajo que la ambientación sea trabajada como parte fundamental del mismo. En ambos casos se empapelaron las paredes, se colgaron cortinas, se levantaron paredes falsas, etc.

Celebración fue seleccionado para participar en la Bienal de Tesalónica (Grecia), dentro del programa llamado *Public Screen*. La muestra se realizó en el Museo de Arte Contemporáneo de dicha ciudad durante los meses de noviembre y diciembre de 2007, y se editó un catálogo con los participantes en la misma.

Budapest-Viena fue premiado en el certamen «Última, Creació Contemporània Jove», que contó con un jurado formado por personalidades de primera línea en el ámbito del arte contemporáneo español. Aparte del premio económico, la instalación fue presentada en una exposición individual que se realizó en la Sala Municipal de Exposiciones de Picassent (Valencia), y se llevó a cabo la edición de un catálogo. La artista contactó con la pianista Renata Casero para la interpretación de piezas románticas en un piano de cola durante la inauguración.

La pieza *Celebración 2* recibió un premio-adquisición en el concurso de arte contemporáneo EXPLUM, certamen internacional que es hoy un referente para los artistas jóvenes en España. Con motivo del concurso se realizaron una exposición y un catálogo con las obras seleccionadas.

Greta Alfaro fue seleccionada, vía concurso, para realizar una exposición individual con catálogo en el mencionado Centro 14 de Alicante en julio del año en curso. Con motivo de esta selección, participó también en la exposición colectiva «Propuestas 2008» que tuvo lugar en enero de 2008 en la misma sala y que contó también con la edición de un catálogo.

El trabajo de Greta Alfaro fue seleccionado para participar en la exposición de Homenaje a Josep Renau, que tuvo lugar en diciembre en la sala Josep Renau de la Facultad de Bellas Artes de San Carlos de Valencia, con motivo del aniversario de la muerte del fotomontajista valenciano.

La artista participó en la exposición de inauguración de la sala alternativa Otro Espacio en enero de 2008 en Mislata, Valencia, en el marco del Encuentro Nacional de Infraestructuras Emergentes. En dicha sala, ha vuelto a mostrar su trabajo junto con el del pintor Chema López en mayo del mismo año.

Al margen de lo mencionado, Greta Alfaro ha participado también en las actividades propias de la Casa de Velázquez: la Jornada de Puertas Abiertas, las exposiciones anuales en Madrid y París, el stand de la Casa de Velázquez en el Salón Internacional Estampa 2007 y el catálogo de los artistas del año 2008.

Bruno ARBESÚ Photographe

La deuxième année de Bruno Arbesú en tant que membre de la section artistique a permis de mettre à profit les contacts et la solidité d'un travail photographique posés lors de la première année.

La première manifestation à laquelle il a pu participer s'est préparée au moment de la rentrée 2007-2008. Lors d'une exposition collective, Bruno Arbesú a pu montrer une partie de son travail réalisé en 2007 dans le cadre du Festival du Scoop. Ce festival est consacré à l'image journalistique ou documentaire (vidéo ou photographie) et se déroule chaque année au mois de novembre à Angers.

Peu après la rentrée, et suite à son exposition du mois de mai 2007 à l'espace Liquidación Total de Madrid, un portfolio lui est consacré dans la revue culturelle madrilène *La Dinamo* (Automne / hiver 2007).

Le salon d'art contemporain ESTAMPA 2007 est un moment important pour la visibilité institutionnelle de la Casa de Velázquez. Lors de cette foire, consacrée aux arts reproductibles, Bruno Arbesú a pu exposer trois photographies sur le stand de la Casa de Velázquez.

Comme il l'a fait l'année antérieure, Bruno Arbesú a montré son travail fini et en cours de réalisation lors de la journée « portes ouvertes » de la Casa Velázquez. Le nombre de personnes qui ont pu parcourir les jardins et les ateliers des artistes ne laissent pas de doutes sur le succès de cette journée. Elle a permis de nouer ou de renforcer des contacts avec certains visiteurs. Suite à cette journée, un article, avec des commentaires très élogieux et la reproduction d'une œuvre de Bruno Arbesú, est paru dans la revue *El Punto de las Artes* (février 2008).

Une œuvre de la série *Meetings* a été sélectionnée lors du prestigieux II^e Prix international de photographie contemporaine Pilar Citoler. Le prix a donné lieu à la publication d'un catalogue des œuvres sélectionnées ainsi qu'à une exposition dans la ville de Cordoue. Le déplacement dans cette ville pour l'inauguration de l'exposition a permis de reprendre contact avec un galeriste de la ville rencontré lors des « portes ouvertes » 2007. Suite à cette rencontre, une proposition a été faite à Bruno Arbesú pour participer, avec la galerie, à la biennale photographique de la ville au mois de novembre 2008.

L'œuvre de Bruno Arbesú a été sélectionnée pour être exposée lors de la première année d'un nouveau festival photographique en Catalogne. Au mois d'avril, a été inaugurée la « Manifestació fotográfica SCANO8 ». Ce festival, très appuyé par le gouvernement catalan, met l'accent sur les photographes émergeants. L'exposition centrale de ce festival, à laquelle Bruno Arbesú a pu participer, s'intitule *Talent Latent* et elle a donné lieu à un catalogue. Par ailleurs, l'exposition tournera pendant une année dans plusieurs villes espagnoles.

Au mois de mai 2008 l'exposition « Circuitos de Artes Plásticas y Fotografía 2007 » a été inaugurée à Madrid. Cette exposition est le résultat d'un concours qui défend les jeunes artistes résidant dans la Communauté Autonome de Madrid. Lors de ce concours, les travaux de deux membres de la section artistique de la Casa de Velázquez, Raphaël Larre et Bruno Arbesú, ont été sélectionnés. L'exposition a donné lieu à la publication d'un catalogue et elle voyagera à Alcalá de Henares, à quelques kilomètres de Madrid.

La publication du catalogue annuel des artistes de la Casa Velázquez permet non seulement de mettre en forme une partie du travail réalisé lors de deux années passées dans l'institution, mais aussi la rencontre avec une personne qui écrira le texte de présentation du travail. En ce sens, les photographies de Bruno Arbesú ont été soutenues par le texte d'Alejandro Castellote, critique et commissaire d'expositions de grand renom en Espagne. Cette collaboration a été très enrichissante.

Au mois de mars 2008, des élections législatives ont eu lieu en Espagne. Elles ont permis de continuer le travail au long cours sur les meetings politiques que Bruno Arbesú développe depuis plus de six ans.

Par ailleurs, le travail commencé l'année dernière sur la construction de l'identité nationale s'est fortement concrétisé cette année. Plusieurs voyages en Catalogne et au Pays basque ont permis à Bruno Arbesú d'approfondir le questionnement des identités basque, catalane et espagnole. Dans le même sens, il continue sa série sur les parlements autonomiques espagnols, dont il a pu photographier déjà une bonne partie. Cette série pourrait être exposée fin 2008 à l'Assemblée nationale espagnole.

Noriko Baba Compositrice

Concerts

– *Ultrabaroque* pour viole de gambe solo. Spectacle à la Péniche Opéra, création mondiale. Tous les samedis et dimanches, du 21 décembre 2007 jusqu'à la fin du mois de mars 2008.

Après un an du séjour en Espagne, Noriko Baba a eu l'occasion de visiter Salamanque, une ville qui peut bien être prise comme modèle du style baroque churrigueresque. Elle connaît l'existence d'une ornementation à outrance dans le baroque latino-américain, mais en retrouvant son origine en Espagne, elle a été fascinée par l'abondance ornementale des colonnes tordues et l'exagération de l'expression des sculptures d'anges, assez moqueurs malgré la majesté du lieu. Selon Eugenio d'Ors, philosophe et historien de l'art espagnol : « Partout où nous trouvons réunies en un seul geste plusieurs intentions contradictoires, le résultat stylistique appartient à la catégorie du baroque. L'esprit baroque – pour nous exprimer à la façon du vulgaire – ne sait pas ce qu'il veut. Il veut, en même temps, le pour et le contre. Il veut – voici des colonnes dont la structure est un pathétique paradoxe – graviter et s'enfuir. Il veut – je me souviens d'un certain angelot, appartenant à certaine grille d'une certaine église de Salamanque – lever le bras et descendre la main. Il s'éloigne et il se rapproche dans la spire... Il bafoue les exigences du principe de contradiction » (extrait de *Défaite et triomphe de la femme* / « Du baroque »). En vis-à-vis de l'instrument pratiqué pour la musique ancienne, *Ultrabaroque* a tenté de chercher l'esprit ultra-baroque.

– *Kalavinka* pour orgue et deux assistants. Concert à la Chiesa Evangelica Luterana in Italia de Rome dans le cadre du festival Musicometra, création mondiale, le 30 décembre 2007.

Kalavinka (en sanskrit, « l'oiseau à la douce voix d'immortalité ») attire beaucoup de compositeurs japonais, depuis l'époque du *gagaku* jusqu'à nos jours. Noriko Baba cherche et orchestre le timbre de voix de cet oiseau imaginaire, en employant les matériaux familiers en Occident et l'orgue, instrument symbolique de l'église. La bouteille de vin est confrontée avec le bourdon, l'harmonica s'assimile à l'anche. Le chant d'oiseau oriental résonne dans la coupole d'une église à Rome, comme dans un concert imaginaire.

– *Harmonieux forgeron* pour piano préparé. Concert à la Casa de Velázquez, première audition en Espagne, le 14 janvier 2008. Pièce composée pour le Festival « DIE REIHE Neue Musik für Stuttgart » (Allemagne), interprétée par Florian Hoelscher de l'ensemble Ascolta en 2006. Noriko Baba a recherché une modification de la qualité du son en posant une boule à neige sur les cordes à l'intérieur du piano. L'interprète la glisse dans un mouvement lent pour créer ainsi une sensation de rêve. La dimension visuelle est donc également importante. À l'occasion de la première présentation en Espagne, elle l'a interprétée elle-même.

– *Pseudoscope II* pour six instruments. Concert à l'Institut français de Madrid, première audition en Espagne le 9 avril 2008. *Pseudoscope II*, œuvre pour six instrumentistes, écrite pour le Festival « Musica » de Strasbourg, créée par l'ensemble l'Instant Donné en 2006. C'est le premier mouvement de l'œuvre qu'elle a présentée à l'occasion du concert statutaire de la Casa de Velázquez en 2007, intitulée *Pseudoscope* (version complète). En 2008, la pièce a eu l'occasion d'être rejouée à l'Institut français de Madrid par l'Ensemble Residencias, l'un des meilleurs ensembles de musique contemporaine en Espagne.

Le pseudoscope est un appareil qui permet de voir un monde totalement inversé, par exemple, un nez qui rentre à l'intérieur de la figure. La pièce est composée entièrement par l'inversion symétrique de chaque compositant. L'idée domine aussi sa forme. Dans ce travail, elle a recherché l'ambiguïté des perceptions, auditive et visuelle, pour réaliser un « trompe-l'oreille ».

– *Moya* pour cinq instruments. Concert statutaire de la Casa de Velázquez, création mondiale à l'Auditorium national de Madrid le 29 mai 2008.

Il y a sept cents ans, Mu Xi (peintre chinois) réalisa une série de peintures au lavis d'encre, *The Eight Views of Hsiao-Hsiang*, qui a influencé les peintures japonaises, comme *Vue de pins* de Hasegawa Tôhaku, qui est classée au Japon comme trésor national le plus précieux. Dans cette œuvre, la pinède immergée dans *Moya* (« brume » en français) est représentée par une gradation de gris. L'expression de la fugacité, de la mobilité des phénomènes, peut se trouver plus tard en France chez les peintres impressionnistes comme Degas et Monet, et aussi chez le compositeur Claude Debussy. Il a reproduit les images, l'ambiance sonore par une utilisation de l'harmonie fondée sur la couleur. Dans ses *Préludes* pour piano, on en trouve une merveilleuse traduction.

Deux cents ans après, Noriko Baba tente de réaliser et d'orchestrer le timbre qui apparaît et disparaît d'une manière floue, comme la beauté de la nature dans *Moya*.

Collaborations

– *Detrás / Des traces*, collaboration avec Raphaël Larre

La vidéo *Detrás / Des traces* de Raphaël Larre, membre plasticien, montre les empreintes d'un dessin, les cavités créées par la pression du crayon sur une feuille. Noriko Baba a recherché un timbre qui corresponde à cette idée, en employant un mode de jeu que Massimo Carozzo, clarinettiste italien, a

développé avec elle il y a quatre ans à l'IRCAM (l'Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique). C'est un son éolien de clarinette, ayant sa forme d'enveloppe carrée, qui est peu commune dans cette catégorie. Sa sonorité tranchante fait penser à la gravure, évoque « des traces ».

– *Preludio y Tocata* pour trois interprètes, pièce écrite avec Francesco Filidei et interprétée par Denis Chevallier, Noriko Baba et Francesco Filidei lors des « portes ouvertes » de la Casa de Velázquez, le 17 février 2008.

C'est une performance collective écrite en collaboration avec Francesco Filidei, membre compositeur. Trois interprètes sont disposés devant la bibliothèque de la Casa de Velázquez et jouent sur des claviers d'ordinateur. Ils produisent une pièce musicale avec le bruit des claviers et les sons de leurs voix.

– *A « Fluxus » Thing*, collaboration avec Martinha Maia, Raphaël Larre et Francesco Filidei. Première présentation en Allemagne le 31 mai 2008, dans le cadre de « Fetisch+Konsum » à l'Akademie Schloss Solitude de Stuttgart.

Le projet *A « Fluxus » Thing* est né à la Casa de Velázquez en 2007 : il s'agit d'une performance sonore et visuelle qui se fonde sur la volonté de quatre artistes de confronter leurs pratiques autour d'un objet et d'un espace. Il est constitué par des variations que l'interaction entre les créateurs et l'espace doit générer. C'est pourquoi ils cherchent en permanence de nouveaux lieux où proposer une nouvelle réalisation dont le concept de base est le mouvement « Fluxus » et les diverses pratiques des quatre créateurs. Pour la nuit de performances « Fetisch+Konsum » organisée par Catherine Perret, philosophe française, ils réalisent vingt minutes de performance utilisant uniquement le matériel de consommation courante. Le papier produit le son modeste, le seau en plastique assume un rôle de haut-parleur.

Concerts

– *Bonbori* pour cinq instruments et installation lumière, création mondiale. Projet développé à l'abbaye de Royaumont, avec Pierre Nouvelle (vidéaste), le 17 septembre 2008.

C'est une pièce commandée par l'ensemble Cairn. C'est un projet qui demande à être construit à partir de l'aspect visuel, notamment en ce qui concerne la conception de l'éclairage. *Bonbori* veut dire « lanterne faite par le papier », mais l'origine de ce mot remonte à l'époque d'Edo et signifiait « l'état brumeux et estompé », voire « flou ».

La scène est plongée dans l'obscurité du début à la fin ; on voit chaque instrument vaguement, comme on voit la beauté du laquage du bol japonais dans la salle peu éclairée, grâce au système conçu par Pierre Nouvelle : un pupitre qui émet de la lumière.

– *Sans titre*, pour quatuor à cordes, création mondiale (commande d'État), sera créée par l'Ensemble 2e2m en 2009.

En 2008-2009, l'Ensemble 2e2m poursuivra sa programmation centrée sur l'œuvre de Noriko Baba, et interprétera cette pièce en création mondiale au milieu de la saison. Elle a choisi une formation de musique de chambre car son esthétique nécessite un espace étroit et l'intimité, pour que les publics puissent percevoir le geste de l'instrumentiste et reconnaître la subtilité du timbre. Le quatuor à cordes, qui est l'une des formations les plus habituelles, donnera l'idée fixe au public, et Noriko Baba travaillera là-dessus, visuellement et auditivement, en jouant avec la mémoire des auditeurs.

Conférence

Le 29 mars 2008, Noriko Baba a donné une conférence commune avec Francesco Filidei et Raphaël Larre, dans laquelle ils ont dévoilé des aspects de l'élaboration de leurs travaux personnels. Noriko Baba a montré un exemple pratique en utilisant le logiciel OpenMusic (Composition Assistée par Ordinateur), et a expliqué le processus qui a conduit à la structure sonore de *Detrás / Des traces*.

Carlos CEACERO RUIZ Cinéaste

Être cinéaste

Deuxième année à la Casa de Velázquez... Une deuxième année pour se consacrer pleinement à l'étude, à réfléchir sur le cinéma, à se ressourcer, à penser à l'avenir, à approfondir aussi son identité de cinéaste, le cinéaste actuel et celui qui est en devenir. Une deuxième année pour finir un film, *Retrato de mujer blanca con navaja /Portrait de femme blanche avec couteau* (2008. 24'. Fiction. Couleur. Si6 mm-35 mm. Scope. Budget : 65.000 euros) et pour terminer un scénario de long-métrage, *Arma blanca*, librement inspiré du roman français *Le cran d'arrêt*, d'Emmanuèle Bernheim. Une deuxième année, enfin, de pleine liberté créatrice, de rêves qui deviennent réalité, alors que dehors, le cinéma semble de plus en plus régi par les lois de l'économie, parfois loin de tout épanouissement artistique.

Retrato de mujer blanca con navaja /Portrait de femme blanche avec couteau

Développé entre novembre 2006 et mars 2008, tourné à la fin du mois de juin 2007 à Madrid, en partie à la Casa de Velázquez, présenté en septembre 2007 en « version travail, non définitive » (pour montrer le processus de création d'un film qui tente lui-même de réfléchir sur le processus de création...) dans le cadre de l'exposition statutaire des artistes de la Casa de Velázquez à l'Académie des beaux-arts de Paris,

Retrato mujer blanca con navaja a été financé grâce au traitement de membre de la Casa de Velázquez, mais aussi grâce au soutien de la Communauté Autonome de Madrid (région de Madrid), du ministère espagnol de la Culture et, encore une fois, de la Casa de Velázquez. Le film a été projeté pour la première fois devant des spectateurs en version définitive (version 35 mm, Dolby Digital) le 25 janvier 2008 au théâtre de l'Institut français de Madrid. Un moment inoubliable, devant une salle comble...

Exercice métalinguistique sur le travail d'une femme écrivain, exercice de réflexion sur l'acte créateur, *Retrato de mujer blanca con navaja* est aussi un « exorcisme intime et personnel », comme l'écrit le prestigieux critique et directeur des *Cahiers du Cinéma España*, Carlos F. Heredero, dans son commentaire sur le film publié dans le catalogue 2008 des artistes de la Casa de Velázquez. Ce film, qui raconte « l'histoire inracontable », a représenté une aventure et une source unique d'expérimentation pour son créateur. À cela s'ajoute, bien sûr, la chance d'avoir travaillé avec une équipe artistique et technique extrêmement professionnelle, inspirée et motivée, avec la grande actrice espagnole Vicky Peña en tête, qui a obtenu le prix de la meilleure actrice pour ce film (3^{er} *Corto-Festival « Dunas » de Cine y Vídeo de Fuerteventura*), après avoir remporté cette année le prix Max de théâtre de la meilleure actrice ; le directeur de production Luis Ferrón ; l'assistant réalisateur Manuel F. Torres ; ou le chef opérateur José David Montero.

Aujourd'hui, le film est lancé dans sa phase de distribution nationale et internationale dans la catégorie court-métrage (malgré sa durée supérieure à la normale, 24'). Une étape lourde, et longue, angoissante aussi, en attente du jugement des pairs et du public... Heureusement, les premières sélections et les premiers prix arrivent. Après avoir assuré à son réalisateur la participation au *Berlinale Talent Campus* (Festival international de cinéma de Berlin, *Berlinale*) à la fin du mois de janvier à la suite du visionnage par un jury d'un extrait de trois minutes, *Retrato de mujer blanca con navaja* est passé par le Marché du film de Clermont-Ferrand (en tant que « version non définitive », en janvier aussi) et par la X^e Semaine du court-métrage de la Communauté Autonome de Madrid en mars. Le film a également participé à la sélection de *Ciempine* (Festival du film court de Ciempozuelos, Espagne) ainsi qu'à la sélection officielle de la prestigieuse 21^e Semaine de Cine de Medina del Campo (Espagne). Et il a déjà obtenu quelques prix, un Prix spécial du jury à Houston (41st *WorldFest Houston International Film Festival*) et deux prix (Meilleure actrice, Vicky Peña, et meilleur montage, José Manuel Jiménez) dans le cadre du 3^{er} *Corto-Festival « Dunas » de Cine y Vídeo de Fuerteventura* (Îles Canaries, Espagne), en mai. Le mois prochain, en juin, *Retrato de mujer blanca con navaja* aura le privilège d'être programmé dans la sélection *Panorama* du 11th *Shanghai International Film Festival*, un festival de série A (il n'y en a que dix dans le monde, les plus connus étant Berlin, Cannes, Venise et Saint-Sébastien). C'est la première sélection du film, et du réalisateur lui-même, dans le cadre d'un festival de cette importance. Et c'est sûrement un moment décisif pour la vie de *Retrato de mujer blanca con navaja*. Obtenir succès et reconnaissance dans le cadre d'un tel festival peut ouvrir les portes du marché international (surtout le marché asiatique), et lancer un réalisateur, notamment quand il souhaite trouver un producteur pour son premier long-métrage.

L'avenir

Arma blanca (Le cran d'arrêt) est un long-métrage librement inspiré du premier roman de l'écrivain et scénariste française Emmanuèle Bernheim. Un récit dur, implacable et fascinant, tournant autour de la guerre des sexes et revenant sur le trouble malentendu dont elle est issue. Un mélange de drame psychologique, de récit policier et d'histoire d'amour. Aujourd'hui, le travail sur le scénario est très avancé, comme le sont les tentatives d'acheter une option sur le roman auprès de l'éditeur, Denoël (Gallimard), pour pouvoir ensuite chercher des producteurs, en Espagne et en France. Le cinéaste pense que *Arma blanca* peut bien être son premier long-métrage, même s'il a d'autres projets, des courts, des longs, notamment sur les mafias roumaines en Espagne (un projet qui fait suite à un voyage marquant effectué en Roumanie cette année). Un autre projet très sérieux est celui de s'installer en France à la rentrée, en espérant tirer profit de l'expérience franco-espagnole de la Casa de Velázquez de Madrid, où il a pu se consacrer pleinement à la création, au cours d'une période inoubliable dont il a conscience qu'elle constitue un grand privilège. Merci à la Casa de Velázquez, à l'institution, au personnel, aux membres, aux boursiers, pour cette incroyable aventure, libre, vivante et enrichissante. En toute reconnaissance : longue vie à la Casa !

Francesco FILIDEI Compositeur

Œuvres révisées radicalement ou qui ont trouvé leur forme définitive

– *Ossa Arida II* est une version différente d'*Ossa Arida I*, pièce écrite et réalisée pour l'inauguration de l'orgue du Théâtre Royal Valli au cours de la première année de résidence en qualité de membre à la Casa de Vélázquez. Dans cette nouvelle version pour quatre percussionnistes, la forme a été changée en fonction d'une évolution directionnelle des matériaux employés plus évidente.

– Concertino d'Autunno

Un troisième mouvement nouveau a été ajouté à la complète révision des deux autres. Dans une structure classique, avec beaucoup de citations de l'*Automne* d'Antonio Vivaldi, les cellules typiques du concerto baroque y sont déformées afin d'accroître l'attention du spectateur sur les processus constructifs d'une forme discontinue.

- *Sonata a sette* (Tokyo version)

Réécriture radicale de *Sonata a sette* (Donaueschinger Musiktag), les « machines d'instruments » inventées pour la première version sont ici remplacées par un Silent Piano Yamaha ; l'électronique a été entièrement refaite.

- *I funerali dell'Anarchico Serantini* (version en trio)

Nouvelle version en trio écrite à la demande de l'ensemble Neopercusión à la suite d'un concert organisé par la Casa de Vélázquez à l'Institut français de Madrid.

Installation, performance pour les « Portes ouvertes »

Création d'une installation sonore basée sur *Toccata* avec Raphaël Larre, membre plasticien. Collaboration avec Noriko Baba et Denis Chevallier pour une performance musicale sur claviers d'ordinateurs joués acoustiquement.

En cours de composition

- *Quintetto*

Il s'agit d'un quintette en trois mouvements pour flûte, piano, violon et violoncelle. Le premier mouvement est basé sur une stricte organisation de sons très secs : coups de toux dans les instruments, bruit de clefs, respirations. Le deuxième est élaboré à partir d'une simple gamme disposée à chaque fois sur différentes octaves avec une orchestration toujours variée. Le troisième est une sorte de fanfare avec une longue cadence de piano.

- *I funerali dell'anarchico Serantini* (Oratorio)

L'année prochaine verra aussi la réalisation de l'Oratorio, envisagé comme aboutissement du projet présenté dans le dossier de candidature. Le festival Printemps des Arts a accepté de donner une représentation de cette pièce assez complexe, composée pour 30 solistes et d'une durée de 50 minutes.

À la base de cet « oratorio », un travail précédent écrit pour six percussionnistes, assis derrière une table, l'ensemble des interprètes étant perçu comme un seul masque visuel et sonore aux traits multiples. Cette œuvre, écrite sur un livret du philosophe Stefano Busellato, est divisée en trois parties : « Manifestazione », « Carcere », « Funerale ». La création est prévue pour le 18 avril 2009.

Eva Husson Cinéaste

Eva Husson a commencé le premier trimestre académique 2007-2008 avec le tournage d'un court-métrage en Super 8 en noir et blanc muet, *Le Cauchemar d'Orphée*, une variation burlesque à la manière de Cocteau sur le mythe d'Orphée ; elle a continué avec une deuxième version de *Nosotros que tenemos miedo*, scénario de long-métrage commencé en juillet 2007 avec le jeune romancier espagnol Andrés Barba, drame contemporain sur la mort d'un jeune homme de la haute bourgeoisie et les effets que cela a sur un jeune couple, et qui s'articule autour d'une idée d'unité de lieu et de temps ; puis elle a poursuivi sa collaboration avec le même Barba au service d'un autre réalisateur, l'espagnol Chino Moya, pour l'écriture d'un scénario de long-métrage de fiction qui s'intitule *La Ausencia*, deux scénarios que C. Moya et E. Husson sont allés promouvoir au Festival de San Sebastián. Ensuite, E. Husson a continué l'écriture du long-métrage sur l'exil des républicains, *Soy el Mar*, tandis qu'au cours des vacances de Noël elle a tourné en HD la moitié d'un projet de long-métrage avec des acteurs amis de longue date à Los Angeles – *Ceux pour qui c'est toujours compliqué*, comédie de mœurs à la Woody Allen –, pour lequel elle est revenue à Madrid travailler sur le montage en collaboration avec le monteur espagnol Alejandro Lázaro (qui fait les films d'Alex de la Iglesia) ; en même temps elle reprenait l'écriture du long *Soy el Mar*, continuait son projet photographique sur des préadolescents intitulé *De l'éphémère de la Grâce*, dont elle avait donné à voir une partie à l'exposition statutaire de septembre 2007, et, enfin, elle est allée promouvoir son long-métrage *Tiny Dancer* et *Nosotros que tenemos miedo* au festival de Cannes. À Cannes, elle a aussi rencontré le chef-opérateur des frères Larrieu, Guillaume Defontaines, et la costumière et accessoiriste de Michel Gondry, Florence Fontaine, avec qui elle va collaborer sur le clip qu'elle va réaliser pour le groupe français M83, dans le courant du mois de juin. Le clip devrait ainsi clore en musique une année chargée.

Javier Joven Peintre, boursier de Saragosse

El curso 2007-2008 en la Casa de Velázquez ha supuesto una mayor profundización en el proyecto *Yvy Maraej (un desplazamiento estético a Bañado Sur)*, iniciado el año pasado por el pintor Javier Joven, ampliándose enormemente sus derroteros conceptuales. El paulatino alejamiento de su «objeto de estudio estético» (sin perderlo en ningún caso de vista) ha ido dando paso a las interferencias de nuestro presente, ofreciendo unas obras que progresivamente distorsionan la experiencia en el *Bañado Sur*.

El año comenzó agradablemente con la exposición en París, donde Javier Joven pudo exponer el tríptico completo elaborado el curso pasado *De la proximidad al superego, de lo real a su doble (Oda a la alteración disociativa contemporánea)* (Óleo/lino, tríptico, conjunto de 200 x 500 x 5 cm).

Este inicio de curso propició un arranque muy cargado de motivación, incrementado por la perspectiva de otro año trabajando en las condiciones ya experimentadas. Sin duda, una de las mayores ganancias para el proyecto de Javier Joven ha sido la sistematización del modo de trabajo. El hábito adquirido en condiciones de trabajo ideales, como son las que proporciona esta residencia, le han permitido incrementar exponencialmente la cantidad de experimentos y obras que conforman el proyecto. La factura técnica también se ha beneficiado de esta dedicación plena, convirtiéndose la pincelada en algo mucho más fluido y espontáneo, y los procesos de secado y adición de nuevas capas pictóricas mucho más medidos y controlados. En definitiva, ha optimizado sus recursos al máximo.

El resultado palpable de todo ello se ha traducido en la elaboración de las siguientes obras (en lo que pasa a ser probablemente el año más productivo de su historia): *Autorretrato en Asunción* (Óleo/lienzo, 100 x 150 cm); *Olimpia, cocinada por su madre en Bañado Sur* (Óleo/lino, 165 x 165 x 4 cm); *Desfigurados II: Koky, Don Porfirio, Héctor, Venancio* (Óleo/lienzo, serie de cuatro piezas; 145 x 45 cm, 140 x 40 cm, 130 x 40 cm); *Desfigurados* (Óleo/lienzo, serie de cuatro piezas de 40 cm de diámetro cada una); *Asunción Kilombo* (Óleo/lino, tríptico de 100 x 200 x 4 cm en conjunto); *Casa utópica* (Óleo/madera, 100 cm de diámetro); *Desplazamientos* (Óleo/lino, serie de siete piezas de 33 x 41 cm cada una).

El tiempo le ha dado también la oportunidad de elaborar dos piezas al margen del proyecto, si bien mantienen nexos evidentes con él. La primera de ellas, *Made in China* (Óleo y acrílico/lienzo, 200 x 200 cm), ha sido seleccionada en el nacional Certamen de Artes Plásticas de la UNED, y se expondrá a partir del 13 de junio en Cuenca. La segunda obra, *El tres de mayo de 2008 en Zaragoza: los fusilamientos de la margen izquierda* (Óleo/lino, 200 x 200 cm), ha sido realizada a petición del Ayuntamiento de Zaragoza, después de haber sido seleccionado para formar parte de la Exposición de Artistas Aragoneses que tendrá lugar en la Exposición Internacional de Zaragoza 2008.

Además de las obras citadas, se ha terminado de editar el vídeo *Pedro Aponte, carrero*, de unos veinte minutos de duración, y actualmente están en proceso nueve obras de menor formato que estarán dispuestas para la próxima inauguración del definitivo proyecto *Yzy Maraëjy (un desplazamiento estético a Bañado Sur)*. Ésta tendrá lugar en el Monasterio de Veruela durante los meses de septiembre a octubre de 2008, y contará con el patrocinio de la Diputación Provincial de Zaragoza. En ella se mostrará el conjunto del proyecto, con las obras que comenzaron a producirse en Paraguay y las realizadas en la Casa de Velázquez. Actualmente también Javier Joven trabaja en la maquetación del catálogo que acompañará la muestra.

Si el curso pasado sirvió para definir las líneas de actuación futuras, e inauguró los primeros pasos de un rigor y ambición crecientes, este año ha consolidado la productividad y ha abierto posibilidades de futuro. Este mayor dinamismo le ha impulsado a participar en más eventos y concursos, que comienzan a dar sus frutos. La obra del año pasado *Venus ensimismada (o la mirada amarga)* ha sido seleccionada en el Certamen de Pintura de la Delegación del Gobierno en Aragón, y expuesta en varias localidades de la Comunidad Autónoma de Madrid. En enero, Javier Joven participó en la exposición colectiva *Paisajes en el arte contemporáneo*, organizada por la Casa de Velázquez y la Escuela Técnica Superior de Arquitectura de Madrid, y comisariada por Yvan Nommick. En abril, Javier Joven realizó una exposición individual en el marco de la Semana Cultural del Ayuntamiento de Ariño, en Teruel. Por otro lado, presentó un nuevo proyecto artístico titulado *Oda a la Alteración Disociativa* al Ayuntamiento de Zaragoza, obteniendo una «Beca de Creación Joven» (subvención de 4.530,30 € para su producción a partir de agosto de 2008). Este proyecto será expuesto en diciembre en la Galería Pepe Rebollo, en Zaragoza.

Raphaël LARRE Dessinateur

L'année 2007-2008 aura été un approfondissement pour l'implication de Raphaël Larre dans le monde hispanique, aussi bien par une recherche et des projets personnels que par une large ouverture vers des projets en collaboration. Ce rapport d'activité sera divisé en deux parties : recherches et projets personnels ; recherches et projets en collaboration.

Recherches et projets personnels

Il est nécessaire d'évoquer les travaux de l'année précédente car, pratiquement tous terminés en milieu d'année ou en fin d'année, ils ont été montrés, présentés ou exposés à partir de septembre 2007. Tel est le cas d'*Actualitracts*, projet de dessins en mouvement noirs et blancs qui traitent, mois par mois, l'actualité française et en donnent une interprétation dessinée, poétique ou satirique. Il a été exposé à plusieurs reprises, par exemple de manière frontale à l'exposition statutaire de la Casa de Velázquez et au salon ESTAMPA de Madrid en octobre 2008, ou encore dans une installation de 108 dessins liés à une vidéo pour une exposition personnelle à la galerie Popy Arvani de Paris, la même année. Ce projet fut également sélectionné lors d'un concours pour une exposition collective en mai 2008, « Circuitos de Artes Plásticas y Fotografía 2007 ». Il fut présenté avec un autre projet de dessin en mouvement, *MM*, vidéo commençant par un billet de métro qui invite ainsi le spectateur à entrer et à voyager dans une interprétation dessinée des sujets récurrents de la vie madrilène, tels que la rencontre par le métro, la nourriture par le cochon, l'histoire par Goya, le corps par la femme et le mouvement par le dessin.

Brèves Bouclées, projet de dessins en mouvement représentant, en boucle, des scènes quotidiennes de la vie madrilène, fut présenté à *La noche en blanco* (nuit blanche madrilène) où il était projeté sur deux grands écrans dans le centre de Madrid : à la « Plaza del Callao » et à la « Plaza de Cibeles ». Pour cette projection, l'idée était de redonner à la vie publique ce qu'elle avait donné à voir à Raphaël Larre et que le dessinateur a interprété par le dessin.

Ainsi, les projets de l'année 2007-2008 continuent vers cette recherche prenant appui sur le quotidien, puis interprétée par le dessin et l'image en mouvement.

Un projet mené à bien durant cette année est le projet *Beach*. Ce projet est une série de dessins en mouvement sur le thème de la plage. Ces dessins ont été dessinés sur le vif dans des carnets de poche à l'aide de deux feutres (un fin et un épais) sur les plages landaises et basques durant l'été 2007. Après de nombreux dessins, un processus de travail fut établi : tout d'abord, faire un inventaire de ces derniers pour ensuite réaliser des story-boards en « décalage dessiné » avec cette réalité. De courts films ou vidéos ont été faits d'après ces story-boards, représentant le plasticien dans ces scènes de vie pour retracer ainsi le mouvement et l'action et ensuite les dessiner image par image. Ces dessins en mouvement sont ensuite incrustés numériquement sur le carnet de poche de l'artiste qui devient mouvement, montrant des pages qui tournent et qui ont chacune une animation. La présentation de cette vidéo se fait sur un lecteur DVD portable de petite taille montrant ces dessins, à l'image des carnets de poche, dans un petit format qui plonge le spectateur dans l'intimité des scènes. Raphaël Larre prépare actuellement une exposition personnelle pour octobre 2008, à la Galerie de la médiathèque de Blanquefort, suivant la même idée que ce projet, mais sur une autre thématique.

Recherches et projets collaboratifs

Durant l'année 2007-2008, la pratique du dessin en mouvement s'est tournée vers des travaux en collaboration mêlant essentiellement ce dessin à un monde musical, sonore et visuel ainsi que performatif. Ces travaux unis à ceux d'autres artistes sont le fruit et l'approfondissement d'ententes et de rencontres avec des compositeurs, des plasticiens, des DJ, un commissaire indépendant, ou encore un professeur d'arts plastiques, pour la plupart rencontrés à la Casa de Velázquez.

- *Toccata et Detrás / Des traces*

Ce travail est un projet de dessins en mouvement dans du sable à partir d'une pièce musicale pour piano, écrite par le compositeur Francesco Filidei (membre de la Casa de Velázquez). L'idée de ce projet est de dresser un « pont », de tisser une rencontre entre le monde des arts plastiques et le monde musical. Pour être au plus proche du geste sonore, une analyse du son a été faite, se transformant ensuite en une analyse visuelle. Ainsi, la recherche se concentre sur l'idée du geste provoqué par la main, organe vital du dessinateur et du compositeur et aussi sur la matière sonore de la pièce. À partir d'un vocabulaire gestuel et minimal, et à l'image du processus de travail du compositeur, un inventaire de signes dessinés fut établi par la suite sous forme de *story-board* : frotter / frapper, interne de la main / externe de la main, verticalité / horizontalité, gauche / droite, droite / gauche, haut / bas, bas / haut, effacer / dessiner, rapidité / lenteur, etc. Cette vidéo montre des dessins en mouvement dans du sable (matière visuelle) jouant sur les gestes rythmés du compositeur. *Toccata* est ensuite présentée sur un support de 4 x 3 m, pour une épaisseur de 20 cm, avec 4 haut-parleurs placés aux quatre angles d'une pièce pour confronter corporellement le spectateur à une matière visuelle, sonore et vivante. Pour prolonger ce projet, à l'inverse, des dessins sur d'autres matières (farine, pigments noirs) sont réalisés sans son préalablement choisi, et le compositeur s'inspire de ces dessins en mouvement. Va-et-vient entre le geste sonore et le geste dessiné.

- *Detrás / Des traces* est le titre de dessins en mouvement réalisés en juin 2007. Cette animation, comme son titre l'indique, est constituée par les « traces » des dessins originaux du projet *MM*. Elle est en fait la captation des empreintes d'un dessin au recto d'une feuille, imprimée sur le verso de la feuille suivante, puis déposée sur la table de montage vidéo. Il s'agit, en quelque sorte, des résidus du dessin narratif filmé et mis en mouvement. Ces taches / poussières qui apparaissent et disparaissent comme une matière « volée » et « envolée » sont en relation avec un des aspects de la recherche de la compositrice japonaise, membre de la Casa de Velázquez, Noriko Baba, qui travaille sur le souffle, la respiration et l'empreinte du temps sur la matière sonore. Dans ce cadre, Noriko Baba a donné une vie sonore à *Detrás / Des traces* en cherchant un timbre qui corresponde à ce projet. Elle utilise un mode de jeu qu'elle a développé il y a quatre ans à l'IRCAM avec Massimo Carozzo, clarinettiste italien. Les sonorités tranches font penser aux marques déposées sur la feuille, traces sonores à l'image des traces dessinées.

Toccata et Detrás / Des traces ont été présentées aux « Encuentros AVLAD, artes sonoros y visuales », à Medialab Prado (Madrid), en mars 2008.

- *A « Fluxus » Thing*

Il s'agit d'un hommage au mouvement *Fluxus* fondé en 1961 par des artistes comme John Cage, Vostell, Nam June Paik et Joseph Beuys. Noriko Baba (compositrice), Francesco Filidei (compositeur), Martinha Maia et Raphaël Larre ont réalisé une performance expérimentale faisant appel au geste sonore et physique, à la projection vidéo de dessins en mouvement, au hasard et à l'imprévisible. Frédérique Muscinesi, médiateuse culturelle, s'est occupée de la présentation, de l'annonce, de

la publication et de la recherche de lieux pour réaliser ce projet. Cette performance a été présentée à la Casa de Velázquez le 6 juillet 2007 et ensuite, comme projet évolutif, à l'Akademie Schloss Solitude de Stuttgart en juin 2008. Elle sera montrée au festival « Les Rencontres à l'échelle », organisé par les Bancs Publics à Marseille, en octobre de la même année.

– *Metafases de los sentidos y espacios et Méta-chroniques de l'actualité*

Metafases de los sentidos y espacios est un travail artistique et multimédia qui fait appel à une série d'actions centrées sur la création sonore, visuelle et la recherche de la synesthésie, le dialogue sensoriel et les dynamiques spatiales. Ce projet, auquel Raphaël Larre a participé, fut mené par Daniel González Xavier, boursier de la Casa de Velázquez. La participation à ce projet s'est faite par des dessins en mouvement qui venaient parasiter en temps réel la performance sonore et visuelle, réalisée le 9 octobre 2007 dans l'espace de la galerie Menosuno, pour la programmation de l'événement madrilène « Muestra de arte sonoro e interactivo In-sonora ». Cette action audiovisuelle (acte 1), d'une durée d'une heure, a été une interaction entre la vidéo, le chant, la poésie, le dessin et des essences aromatiques ; elle était dirigée par Daniel González Xavier, avec la participation de Olmo Couto, Lora Lila, Raphaël Larre et Zaztraz.

– *Meta-chroniques de l'actualité*

Cette proposition pour Culturesfrance, dans le cadre de l'année de la France au Brésil en 2009, est née d'un croisement de deux projets artistiques développés par Raphaël Larre (plasticien, dessinateur) et Daniel González Xavier (artiste sonore, commissaire indépendant). Ce projet propose une expérience performative sur une réflexion de l'actualité dans un format audiovisuel, qui sera réalisée en sept phases, en relation avec les sept jours de la semaine. Pour chacun des sept jours de la semaine sera préparée et présentée publiquement dans une salle d'exposition une action, dans un format audiovisuel et multimédia, inspirée par les journaux et les événements sociaux de chaque journée. Cette proposition utilise la chronique comme une sorte de journalisme pour fonder une action esthétique pluridisciplinaire et scénique ayant comme base de travail l'audio (son) et la vidéo (dessins en mouvement).

Projets professionnels

La rencontre de Raphaël Larre avec Hélène Sorbé, professeur d'arts plastiques à l'université de Bordeaux III eut lieu lors de sa venue à la Casa de Velázquez pour une conférence sur le paysage. Après une longue rencontre et discussion autour de son travail et des optiques pédagogiques face au dessin, cette professeur et plasticienne l'a fait intervenir pour présenter sa démarche auprès d'un groupe d'élèves universitaires et lui a proposé d'enseigner dans le cadre d'un atelier « dessin de narration » durant le premier semestre de la rentrée 2008-2009. Raphaël Larre et Hélène Sorbé vont aussi travailler en collaboration à partir de mars 2009 pour un *workshop* autour d'un territoire bordelais : le parc Majoland.

Bénédicte VOLMERANGE Sculptrice

Cette deuxième année a permis à Bénédicte Volmerange la réalisation de projets élaborés l'an passé, ainsi que la poursuite de son travail de recherche dans la sculpture, travail enrichi de l'expérience professionnelle et de vie à la Casa de Velázquez et en Espagne. Forte des repères acquis l'année précédente, elle a pu développer son travail avec plus de concentration et de prise de risques.

Dans son travail, elle a approfondi des voies de création déjà abordées et en a exploré de nouvelles en tentant d'exploiter au mieux la qualité des pierres d'Espagne qu'elle avait choisies. Elle a développé des recherches dans un univers de formes élargi.

La qualité des conditions de travail, l'étendue du temps imparié ont permis, outre la réalisation de plusieurs pièces, la prise de risques, en passant par des phases de construction, de destruction et de reconstruction.

En ce qui concerne les événements organisés par la Casa de Velázquez, B. Volmerange a mieux appréhendé les portes ouvertes et l'exposition annuelle, événements qu'elle considère importants dans l'évolution du travail car ils apportent un regard extérieur, une rencontre avec le public, ainsi que recul et réflexion.

L'élaboration du catalogue l'a placée face à des questions pratiques parfois délicates à résoudre. Dans cette tâche, elle a été aidée par l'équipe d'encadrement de la section artistique.

La situation géographique de la Casa de Velázquez, à Madrid, au cœur de l'Espagne, lui a permis d'apprécier le dynamisme de cette capitale si vivante et lui a offert la possibilité de voyager dans différentes régions. Ces voyages lui ont fait découvrir une Espagne contrastée, aux paysages variés ; des villes et des villages aux architectures différentes. Ils ont enrichi sa connaissance du territoire espagnol et lui ont ouvert des champs de perception et de compréhension de l'histoire de ce pays, de sa culture.

Les rencontres effectuées sur place sont également source d'enrichissement : ce séjour est une expérience partagée, dans le cadre professionnel et humain, avec d'autres artistes et des personnes d'horizons différents. Chercher, approfondir, remettre en question son travail avec un regard renouvelé, voilà ce qu'a apporté cette deuxième année à Bénédicte Volmerange.

TABLEAU I. PRÉSENTATION CHRONOLOGIQUE DES ACTIVITÉS ARTISTIQUES DE LA CASA DE VELÁZQUEZ

	MANIFESTATION	DATE	DURÉE	LIEU	VERNISAGE	*NOMBRE D'ENTRÉES	PARTENARIAT / ORGANISATEUR	OBSERVATIONS
1	Exposition de Greta Alfaro, <i>Celebración</i> , au Centre culturel Mislatá	Du 10 au 17 septembre	8 jours	Valence, Espagne	100	Non comptabilisées	Centre culturel Mislatá	Production du catalogue de l'exposition
2	Exposition annuelle des artistes de la Casa de Velázquez	Du 26 septembre au 5 octobre	10 jours	Institut de France, Paris	650	3.140	Académie des beaux-arts	
3	ESTAMPA Salón Internacional del Grabado y Ediciones de Arte Contemporáneo : tenue d'un stand	Du 24 au 28 octobre	5 jours	IFEMA, Madrid		60.000 à 70.000	ESTAMPA	
4	Exposition de Jorge Santos (ancien boursier de la Fondation Calouste Gulbenkian), <i>TALLER REVISTAD O SELECCIÓN</i> du boursier ESTAMPA - Casa de Velázquez	Du 31 octobre au 25 novembre	26 jours	Casa de Velázquez	80	90	Fundation Calouste Gulbenkian - Instituto Camões - Ambassade du Portugal	Exposition intégrée dans la programmation de la V Mostra Portuguesa. Production du catalogue de l'exposition.
5	Sélection du boursier de l'Union latine	30 novembre		Real Academia de España en Roma			Union latine	
6	Exposition des artistes de la Casa de Velázquez. Bertrand Chacun, Étienne Ercet, Carole Fékété, Clothilde Frappier et Sophie Whettnall	du 16 novembre au 17 février	3 mois	Villa Lemot, Nantes	70	4.063	Conseil général de Loire-Atlantique	
7	Concert donné par Noriko Baba, Denis Chevalier, Francesco Filidei et Yvan Nomnick (directeur des études artistiques), Œuvres de Baba, Bach, Flidéi, Händel, Messiaen, Scarlatti et Scriabine	14 janvier		Casa de Velázquez		72		Salon du directeur
8	Exposition <i>Paísajes en el arte contemporáneo</i> . Iris Fosier, Diana García Roy, Javier Joven, Laurent Millet, Eduardo Nave, Claire de Santa Coloma (membres et boursiers artistes de la Casa de Velázquez) et Miguel Ángel Aníbarro, Enrique Cavestany, Juan José Gómez Molina, Diego Moya, Teresa Muñiz, Ricardo Sánchez, Javier Seguí, Silvia Uslé, Fernando Verdugo (artistes espagnols invités par l'EFTSAM)	Du 17 janvier au 10 février	25 jours	Casa de Velázquez	350	143	Escuela Técnica Superior de Arquitectura - Universidad Politécnica de Madrid	Dans le cadre du 4 ^e Congrès Européen de la Recherche Architecturale et Urbaine (EURAU'08). Édition d'un dépliant
9	Présentation officielle du court-métrage <i>Retrato de mujer blanca con nacaja</i> en présence de son réalisateur, Carlos Ceacero (membre de la section artistique de la Casa de Velázquez)	25 janvier					Service culturel de l'Ambassade de France - Institut français de Madrid	La projection s'accompagnait d'une petite exposition sur le tournage de l'œuvre
10	Visite d'ateliers par Mine Anne de la Roussière, directrice de la Galerie Arcturns, Paris	14 février		Casa de Velázquez				

* Hors vernissage

	MANIFESTATION	DATE	DURÉE	LIEU	VERNISAGE	*NOMBRE D'ENTRÉES	PARTENARIAT / ORGANISATEUR	OBSERVATIONS
11	Exposition d'Hélène Picard (ancien membre de la section artistique), <i>Entramados</i> , au Museo del Traje	Du 15 février au 13 avril	59 jours	Museo del Traje, Madrid	150	23-234	Museo del Traje, Madrid	Production du catalogue de l'exposition
12	Visite des ateliers par les académiciens de l'Académie des beaux-arts de l'Institut de France. MM. Millecamp, Clergue et Miché	15, 16 et 17 février	3 jours	Casa de Velázquez				
13	Portes ouvertes des ateliers des artistes de la Casa de Velázquez	Dimanche 17 février	1 jour	Casa de Velázquez		619		Une partie de l'exposition a été maintenue jusqu'au 2 mars. Les trois compositeurs ont offert une performance sonore.
14	Visite d'ateliers par Sela del Pozo, critique d'art	1 et 13 mars		Casa de Velázquez				
15	Visite d'ateliers par Mme Ludivine Michel, directrice de la Galerie Louise Londres, Bruxelles	7 mars		Casa de Velázquez				
16	Exposition des boursiers. Carla Capeto, Ramiro Guenarro, Enrique Radigales et Pilar Ruiz Molto	Du 3 avril au 11 mai	38 jours	Casa de Velázquez	90	15		
17	Visite d'élèves et de professeurs de l'École supérieure d'Art d'Aix-en-Provence	7 avril		Casa de Velázquez		9		
18	Concert Ensemble Residencias. Obra de Noriko Baba, Denis Chevallier, Jorge Fernández Guerra, Francesco Filidei et Luis de Pablo	9 avril		Institut français de Madrid		150	Service culturel de l'Ambassade de France - Institut français de Madrid - Ministerio de Cultura (INAEM)	Édition d'un programme de salle
19	Concert Lucile Richardot, mezzo-soprano ; Denis Poulenec et Denis Chevallier	10 avril		Casa de Velázquez		10		Salle de musique
20	Visite des ateliers par les académiciens de l'Académie des beaux-arts de l'Institut de France. MM. D'Hauterives, Secrétaire Perpétuel de l'Académie des beaux-arts, Millecamp, Clergue et Mâche	Du 19 au 22 mai et du 29 au 30 mai	6 jours	Casa de Velázquez				
21	Exposition annuelle des artistes de la Casa de Velázquez	Du 20 mai au 10 juillet	51 jours	Casa de Velázquez	313	59		Publication du catalogue <i>Artistes de la Casa de Velázquez, septembre 2006 - juillet 2008</i> et d'un dépliant

* Hors vernissage

	MANIFESTATION	DATE	DURÉE	LIEU	VERNISAGE	*NOMBRE D'ENTRÉES	PARTENAIRE / ORGANISATEUR	OBSERVATIONS
22	Projection des films des cinéastes de la Casa de Velázquez. Carlos Cacero, Pauline Horovitz et Eva Husson	21 mai		Institut français de Madrid		120	Service culturel de l'Ambassade de France - Institut français de Madrid	
23	Concert annuel. Œuvres de Noriko Baba, Denis Chevallier, Manuel de Falla, Francesco Fillidei et Laurent Martin	29 mai		Auditorio Nacional de Madrid		180	Auditorio Nacional de Madrid et Centro para la Difusión de la Música Contemporánea	Édition d'un programme de salle
24	Sélection du boursier de la Fondation Gulbenkian	2 juin		Fondation Calouste Gulbenkian, Lisbonne			Fondation Calouste Gulbenkian	
25	Visite d'ateliers par la galeriste Inés Barrenechea, Madrid	12 juin		Casa de Velázquez				
26	Visite de la Casa de Velázquez par Mme Yolanda Romero, directrice du Centre Guérino de Grenade	27 juin		Casa de Velázquez				
27	Sélection du boursier de la Diputación Provincial de Zaragoza	1 ^{er} juillet		Diputación Provincial de Zaragoza			Diputación Provincial de Zaragoza	
28	Présentation de son travail par Alberto Hortiguela, compositeur, boursier de la Casa de Velázquez	3 juillet		Casa de Velázquez		15	Salle Widor	
29	Concert en « Hommage à Olivier Messiaen (1908-1992) » donné par Noriko Baba, Denis Chevallier, Francesco Fillidei et Yvan Nonnich (directeur des études artistiques). Œuvres de Bizet, Debussy, Messiaen et Ravel	9 juillet		Casa de Velázquez		65		Salon du directeur. Édition d'un programme de salle
30	Sélection du boursier de la mairie de Valence	15 juillet		Museo de la Ciudad de Valence			Mairie de Valence	
31	Exposition <i>Artistas de la Casa de Velázquez en el siglo XXI</i>	Du 22 juillet au 7 septembre	48 jours	Salle d'exposition du Teatro Principal de Burgos	98	1 474	Ville de Burgos - Caja de Burgos	Dans le cadre du centenaire des cours Merimée-De Sebastián. Artistes actuels et retrospectives des artistes de la Casa de Velázquez depuis 1998. Parution d'un catalogue

* Hors vernissage

TABLEAU II. LES ACTIVITÉS ARTISTIQUES DE LA CASA DE VELÁZQUEZ DANS LA PRESSE

ÉVÉNEMENT	LEU	PRÈSÉCRIT	RADIO	INTERNET	TÉLÉVISION	PUBLICITÉ	AUTRES
Exposition annuelle des artistes de la Casa de Velázquez	Institut de France, Paris	« Exposition de la Casa de Velázquez », <i>Lettre de l'Académie des Beaux-Arts</i> , n° 50, automne 2007					
ESTAMPA Salón Internacional del Grabado y Ediciones de Arte Contemporáneo	IFEMA, Madrid	« Las Fundaciones CIEC. Pilar y Joan Miró y Antonio Pérez + Casa de Velázquez en el compromiso », <i>El Punto de las Artes</i> , 26 octubre - 1 ^{er} novembre 2007					
Exposition de Jorge Santos. TALLER REVISTADO	Casa de Velázquez						
Exposition des artistes de la Casa de Velázquez. Bertrand Chacun, Étienne Eczet, Carole Fekété, Clothilde Frappier et Sophie Whetnall	Villa Lemot, Nantes	« Six jeunes artistes contemporains à la Casa ; Clisson : les artistes de la Casa Velázquez à la Garenne Lemot », <i>Presse Océan</i> , n° 21039, 06.12.2007 ; « Les artistes de la Casa à la Villa Lemot », <i>Ouest France</i> , n° 19216, 20.12.2007 ; « Les artistes de la Casa à la Villa Lemot », <i>Ouest France</i> , n° 19227, 3.12.2007 ; « À Gétigné. Les artistes de la Casa de Velázquez à la Garenne Lemot », <i>L'Hebdo de Seine et Maine</i> , n° 428, 22.11.2007 ; « À la rencontre des pensionnaires de la Casa de Velázquez », <i>Fenêtre sur quai</i> , n° 87, décembre 2007					

ÉVÉNEMENT	LIEU	PRESSE ÉCRITE	RADIO	INTERNET	TÉLÉVISION	PUBLICITÉ	AUTRES
Exposition <i>Pañuelos en el arte contemporáneo</i> . Ins Fosier, Diana García Roy, Javier Joren, Laurent Millet, Eduardo Nave, Claire de Santa Coloma (membres et boursiers artistes de la Casa de Velázquez) et Miguel Ángel Aníbarro, Enrique Cavestany, Juan José Gómez Molina, Diego Moya, Teresa Muñiz, Ricardo Sánchez, Javier Seguí, Silvia Usié, Fernando Verdugo (artistes espagnols invités par l'ETSAM)	Casa de Velázquez	<i>El País</i> , Agenda, 19.01.2008	Cadena Ser, Localia Madrid Norte, « La Conjurada de los Necios », interview en direct du directeur des études artistiques, 16.01.2008	www.arteninformado.com À partir du 16 janvier 2008			
Présentation officielle du court-métrage <i>Retrato de mujer blanca con pañuelo</i> en présence de son réalisateur, Carlos Ceacero (membre de la section artistique de la Casa de Velázquez)	Institut français de Madrid			www.vivedaculture.com, 11.02.08		www.spain.info, 17.01.08 ; www.logopress, 17.01.08 ; www.iberarte.com, « Entramados. Pintura y traje en el Museo del Traje », 03.03.08 ; www.revistaturismoural.com, « Pintura en el Museo del Traje », 07.03.08 ; www.blogselecio.com, « Entramados. Pintura y Traje, próxima exposición en el Museo del Traje », 06.02.2008	Programme des activités de l'Institut français de Madrid, janvier - mars 2008
<i>Entramados</i> , exposition d'Hélène Picard (ancien membre de la section artistique)	Museo del Traje, Madrid		« Entramados, Pintura y traje, Museo del Traje », 30 DÍAS NOROESTE, n° 11, mars 2008 ; Selva del Pozo Coll, « Hélène Picard: Entramados. Pintura y traje », <i>El Punto de las Artes</i> , 14.02.08 - 20.02.08 ; « Museo del Traje. CIPE », <i>Madrid Life</i> , février 2008			Es Madrid, 18.02.08 ; Antena 3, 03.03.08 ; Estrenar-T, 10.03.08	

ÉVÉNEMENT	LIEU	PRESSE ÉCRITE	RADIO	INTERNET	TELEVISION	PUBLICITÉ	AUTRES
Portes ouvertes des ateliers des artistes de la Casa de Velázquez	Casa de Velázquez	<i>El País</i> , Agenda Madrid, 17 février 2008 ; <i>El Mundo, Metrópoli</i> , 15-21 février 2008 ; Sala del Pozo Coll, « Casa de Velázquez, Puertas Abiertas 2008 », <i>El Punto de las Artes</i> , 22-28 février 2008, p. 12	Cadena Ser, Localia Madrid Norte, « La Conjura de los Negocios », interview en direct du directeur des études artistiques, 13.02.08 ; Onda Madrid, « Esto es vida... », 17.02.08 ; Radio Círculo de Bellas Artes, « Vive la cultura », 13.02.08	www.lepetitjournal.com, à partir du 14.02.08 ; www.vivelaculture.com, à partir du 12.02.08 ; www.arteinformato.com, à partir du 15.02.08	EsMadridTV, reportage et interview du directeur des études artistiques, 13.02.08 ; <i>El Mundo</i> , <i>El Cultural</i> , 15.02.08 ; TeleMadrid, « Madrid Directo », interview des artistes <i>Artes</i> , 15-21 février 2008 ; transmis en direct le 15 février 2008 ; <i>ONM/DRRID</i> , 15-21 février 2008	w3art, à partir du 13.02.08 ; <i>El Mundo</i> , <i>El Cultural</i> , 14.02.08 ; <i>El Punto de las Artes</i> , 15-21 février 2008 ; <i>Arteinformado.com</i> , 15-21 février 2008	
Exposition des boursiers. Carla Capeto, Ramiro Guerreiro, Enrique Radigales et Paola Ruiz Moltó	Casa de Velázquez	<i>El País</i> , Agenda Madrid, 3.04.2008 ; Javier Jiménez Canales, « Arte emergente en la Casa de Velázquez », <i>El Punto de las Artes</i> , 24 avril- 1 ^{er} mai 2008 ; <i>El Mundo, Metrópoli</i> , Agenda, 25.04.08		www.arteinformato.com, 07.04.08			Programme des activités des mois de mars- juillet 2008 et page Web de l'Institut français de Madrid
Concert Ensemble Résidencias-Œuvres de Noriko Baba, Denis Chevalier, Jorge Fernández Guerra, Francesco Filidei et Luis de Pablo	Institut français de Madrid	<i>El País</i> , Agenda Madrid, 9.04.08		www.vivelaculture.com, 09.04.08			
Exposition annuelle des artistes de la Casa de Velázquez	Casa de Velázquez	<i>El País</i> , Agenda, 20.05.08 et 21.05.08 ; <i>ABC</i> , Agenda Madrid 20.05.08 ; <i>Guía del Ocio</i> , n° 1692, 1693, 1694, 1695, 1696, 1697 et 1698 ; Fernando Rincón, « Artistas de la Casa de Velázquez 2008 », <i>El Punto de las Artes</i> , 23-29 mai 2008, p. 6	Cadena Ser, Localia Madrid Norte, interview en direct du directeur des études artistiques, 20.05.08 ; Radio Círculo de Bellas Artes, « Vive la culture » du Service culturel de l'Ambassade de France à Madrid, 21 et 22 mai 2008	www.vivelaculture.com, les 19 et 20 mai 2008 ; www.lepetitjournal.com, du 19 au 23 mai 2008 ; www.arteinformato.com les 19 et 20 mai 2008	TeleMadrid, « Diario de la Noche », transmission le 20 mai à 24 h. Interview de R. Larre, J. Joven et du directeur des études artistiques <i>El País</i> , « Diario de la Noche », 2008 « Jour des musées » ; <i>Guía del Ocio</i> , 16-22 mai 2008 ; <i>El Punto de las Artes</i> , 16-22 mai 2008		

ÉVÉNEMENT	LIEU	PRESSE ÉCRITE	RADIO	INTERNET	TÉLÉVISION	PUBLICITÉ	AUTRES
Projection des films des cinéastes de la Casa de Velázquez, Carlos Ceacero, Pauline Horowitz et Eva Husson	Institut français de Madrid	<i>ABC</i> , Agenda madrid, 21.05.2008 ; <i>El País</i> , Agenda Madrid, 21.05.08 ; <i>El Punto de las Artes</i> , 23-29 mai 2008	Cadena Ser, Localia Madrid Norte, interview en direct du directeur des études artistiques, 20.05.2008 ; <i>Radio Círculo de Bellas Artes</i> , « Vive la culture » du Service culturel de l'ambassade de France à Madrid, 21 et 22 mai 2008	www.vivelaculture.com, les 19 et 20 mai 2008	<i>El País</i> , dimanche 18 mai 2008 « Jour des musées » ; <i>Guía del Ocio</i> , 16-22 mai 2008 ; <i>El Punto de las Artes</i> , 16-22 mai 2008	Programme des activités des mois de mars, avril, mai, juin, juillet 2008 et page Web de l'Institut français de Madrid	
Concert annuel. Œuvres de Noriko Baba, Denis Chevallier, Manuel de Falla, Francescolli et Laurent Martin	Auditorio Nacional de Madrid	<i>El País</i> , Cartelera, 29.05.08 ; <i>ABC</i> , Cartelera musicales, 29.05.08 ; <i>El Punto de las Artes</i> , 23-29 mai 2009	Cadena Ser, Localia Madrid Norte, interview en direct du directeur des études artistiques, 20.05.2008 ; <i>Radio Círculo de Bellas Artes</i> , « Vive la culture » du Service culturel de l'ambassade de France à Madrid, 21 et 22 mai 2008. Radio Clásica de Radio Nacional de España a enregistré le concert qui sera diffusé postérieurement				
Exposition <i>Artistas de la Casa de Velázquez en el siglo XXI</i>	Teatro Principal de Burgos	Verónica I. Hernando, « La exposición “Artistas de la Casa de Velázquez en el siglo XXI” recoge obras españolas y francesas », <i>El Correo de Burgos</i> , 22.07.08 ; V. Alonso, « Un siglo haciendo intercambios », <i>Diario de Burgos</i> , 22.07.08 ; « Artistas de la Casa de Velázquez », <i>Plaza Mayor de la Cultura</i> (Burgos), septembre 2008.					

TABLEAU III. – PARTENARIATS

INSTITUTIONS COLLABORATRICES	TYPE DE COLLABORATION
Service culturel de l'Ambassade de France à Madrid	Participation au Pôle de création franco-espagnol
Auditorio Nacional de Madrid	Concert annuel de la Casa de Velázquez
Centro para la Difusión de la Música Contemporánea (INAEM – Ministère de Culture)	Collaboration pour la production du concert annuel
ESTAMPA (Salon international de la gravure et des éditions d'art contemporain)	ESTAMPA cède à la Casa de Velázquez un stand institutionnel du salon. La Casa de Velázquez a renouvelé cette année encore le prix ESTAMPA – Casa de Velázquez ouvert aux artistes participant à l'espace <i>Tentaciones</i>
Escuela Técnica Superior de Arquitectura de Madrid (ETSAM)	Organisation avec la Casa de Velázquez de l'exposition « Paisajes en el Arte Contemporáneo », dans le cadre de la 4 ^e édition des Journées Européennes de la Recherche Architectonique et Urbaine EURAU'08.
Fondation Calouste Gulbenkian	4 ^e édition de la bourse Fondation Calouste Gulbenkian – Casa de Velázquez attribuée à un artiste portugais. Sélection du 4 ^e boursier
Institut français de Madrid	Mise à disposition du théâtre de l'IFM pour la projection de films et l'organisation d'un concert
Union latine	3 ^e édition du Prix Union Latine. La Casa de Velázquez accueille l'un des quatre gagnants pour une résidence de trois mois
Universidad Europea de Madrid	Participation d'étudiants de l'Université européenne de Madrid à la journée « portes ouvertes » de la Casa de Velázquez
Villa Lemot (Conseil général de Loire-Atlantique)	Exposition des artistes sortant de la Casa de Velázquez
Fondation Calouste Gulbenkian – Instituto Camões – Ambassade du Portugal	Exposition de Jorge Santos à la Casa de Velázquez
Museo del Traje, Madrid	Exposition d'Hélène Picard au Museo del Traje
Instituto Municipal de Cultura (Ayuntamiento de Burgos) – Caja de Burgos	Exposition <i>Artistas de la Casa de Velázquez en el siglo XXI</i> au Théâtre Principal de Burgos
Ayuntamiento de Valencia	Sélection du boursier Casa de Velázquez – Ayuntamiento de Valencia
Diputación Provincial de Zaragoza	Sélection du boursier Casa de Velázquez – Diputación Provincial de Zaragoza

TABLEAU IV. INSERTION DES MEMBRES DANS LA VIE ARTISTIQUE ET PROJECTION

Greta ALFARO

EXPOSITIONS / PRIX

Septembre 2007	Exposition de la série <i>Celebración</i> , salle d'exposition de Mislata (Valence)
Novembre – décembre 2007	<i>Public screen</i> , Biennale de Thessalonique. Musée d'art contemporain (Thessalonique, Grèce)
Novembre 2007	Exposition de la série <i>Budapest-Viena</i> , Salle d'exposition de Picassent (Valencia)
Décembre 2007	Exposition de la série <i>Celebración</i> , galerie Liquidación Total (Madrid)
Janvier 2008	IX ^e Concours d'art « Propuestas », Centro 14 et Mairie d'Alicante
Janvier 2008	Exposition pour l'inauguration de Otro Espacio (Valence)
Janvier 2008	XII Premio de Artes Visuales Ciudad de Burriana
Janvier 2008	<i>Homenaje a Josep Renau</i> , salle Josep Renau, Faculté des beaux-arts de San Carlos (Valence)
Mars 2008	Premio EXPLUM Arte Contemporáneo
Mai 2008	<i>Tras la imagen. Chema López y Greta Alfaro</i> , Otro Espacio (Valence)
Juin 2008	<i>Última</i> , Creació Contemporània Jove. Prix et production d'une exposition individuelle
Juillet 2008	<i>Propuestas 2008</i> , Centro 14 (Alicante)

Bruno ARBESÚ

EXPOSITIONS / PRIX

17 – 29 novembre 2007	Festival du « Scoop » (Angers)
Février 2008	Finaliste du « II ^e Prix International de Photographie Contemporaine Pilar Citoler »
7 février – 16 mars 2008	Exposition au rectorat de l'université de Cordoue
14 – 20 avril 2008	« Talent Latent » du Festival SCANO8 (Tarragone)
8 mai – 14 juin 2008	Prix et exposition « Circuitos de Artes Plásticas y Fotografía », Comunidad Autónoma de Madrid

CASA DE VELÁZQUEZ - RAPPORT D'ACTIVITÉ 2007-2008

Section artistique

PRESSE

« Mítines », <i>LDNM</i> , automne – hiver 2007.
Javier Díaz-Guardiola, « Fotografía de época », <i>ABCD las Artes y las Letras</i> , 24 mai 2008, p. 38.
Mar Cirera, « "Talent Latent" réunit les jeunes promesses de la photographie », <i>Diari de Tarragona</i> , n° 7539, 15 avril 2008, p. 13.

Noriko BABA

CONCERTS / CONFÉRENCES

21 décembre 2007 – fin mars 2008	<i>Ultrabaroque</i> pour viole de gambe solo. Spectacle à la Péniche Opéra, création mondiale
30 décembre 2007	<i>Kalæwink</i> pour orgue et deux assistants. Concert à la Chiesa Evangelica Luterana, Rome, dans le cadre du Festival Musicometà, création mondiale
17 février 2008	<i>Preludio y Tocata</i> pour trois interprètes. Pièce écrite avec F. Filidei. Concert donné dans le cadre des « portes ouvertes » de la Casa de Velázquez
29 mars 2008	Conférence à Medialab-Prado, Madrid
17 septembre 2008	<i>Bonbori</i> pour cinq instruments, création mondiale. Projet à l'Abbaye de Royaumont, en collaboration avec Pierre Nouvelle, vidéaste
31 mai 2008	<i>A « fluxus » thing</i> . Performance réalisée en collaboration avec Raphaël Larre, Martinha Maia et Francesco Filidei à l'Academie Schloss Solitude, Stuttgart

PRESSE

Noriko Baba, « Variation autour de la viole(s). Noriko Baba ultrabaroque », <i>La lettre de musique nouvelle en liberté</i> , n° 38, janvier - mars 2008, p. 5.

Carlos CEACERO

Retrato de mujer blanca con navaja

FESTIVALS

Janvier 2008	Sélection au « Berlinale Talent Campus » Marché du Film de Clermont-Ferrand
Mars 2008	X ^a Semana del Cortometraje de la Comunidad Autónoma de Madrid « Ciempcine », Festival Nacional de Cine de Ciempozuelos 21 Semana de Cine de Medina del Campo
Juin 2008	Panorama du 11th Shanghai International Film Festival « Cinesul », Festival Iberoamericano de Cine y Vídeo de Río de Janeiro « El Plaza en Corto » III Festival Internacional de Cortometrajes Mas Sorrer

PRIX

41 st WorldFest Houston International Film Festival. Prix Spécial du Jury.
3 ^{er} Corto Festival « Dunas » de cine y vídeo de Fuerteventura. Meilleure actrice, Vicky Peña ; meilleur montage, José Manuel Jiménez.

PRESSE

« Cortocircuito, Cómo ligar con el cuento éste del corto, Carlos Ceacero, director », <i>La Gran Ilusión</i> , février 2008, p. 21.
« Proyección. Obsesiones de artistas », <i>Público</i> , 5 mars 2008, p. 50.
Guillaume Fourmont, « El cortometraje español llega a las salas chinas », <i>Público</i> , 14 juin 2008, p. 34.
« "Retrato de mujer blanca con navaja", en el Festival Internacional de Shangai », www.fundacionava.org , Fundación Audiovisual de Andalucía, 16 juin 2008.

Denis CHEVALLIER

CONCERTS

9 avril 2008	<i>L'autre tombeau</i> pour flûte à bec seule, créée par le compositeur le 9 avril 2008 à l'Institut français de Madrid
28 juin 2008	Pièce pour viole de gambe seule, par la violiste Nima Ben David, Paris
29 mai 2008	<i>Interférences</i> , œuvre de musique de chambre pour flûte, hautbois, clarinette, violon, violoncelle et clavecin conçue pour la même formation que le <i>Concerto</i> de Manuel de Falla pour clavecin, créée lors du concert statutaire de la Casa de Velázquez à l'Auditorio Nacional de Madrid par l'Ensemble 22m
23 juin 2008	<i>Pièce pour viole de gambe seule et Interférences</i> à l'Archipel à Paris
12 avril 2008	Concert à l'Ateneu de Barcelone

Francesco FILIDEI

CONCERTS / CONFÉRENCES

1 ^{er} septembre 2007	Concert Prix Takefu Japan, création pour ensemble, Tokio
20 septembre 2007	Concert à Donaueschingen, création pour ensemble
21 octobre 2007	Concert à Royaumont, concert d'orgue
12 décembre 2007	Conférence dans le cadre du Festival d'automne, Paris
30 décembre 2007	Concert à Rome, concert d'orgue
24 février, 11 et 25 juin 2008	Concert en l'église Saint-Eustache, concert d'orgue, Paris
22 juin 2008	Concert à Cologne, concert d'orgue
29 juin et 5 juillet 2008	Concert et Masterclass d'orgue à Santander
28 août 2008	Concert à Tokyo, création pour ensemble

CASA DE VELÁZQUEZ - RAPPORT D'ACTIVITÉ 2007-2008

Section artistique

PRESSE (sélection)

22 octobre 2007	Alexander Dick, « Die Satelliten kreisen um sich selbst », <i>Badische Zeitung</i>
22 octobre 2007	Dietholf Zerweck, « Mal Konventionell, mal Experimentell », <i>Ludwigsburger Kreiszeitung</i>
22 octobre 2007	Elisabeth Schwind, « Operation Neue Musik », <i>Südkurier</i>
23 octobre 2007	Hans-Klaus Jungheinrich, « Der Vogel aps Chaot », <i>Frankfurter Rundschau</i>
23 octobre 2007	Dietholf Zerweck, « Vernunft des Herzens », <i>Esslinger Zeitung</i>
25 octobre 2007	Claus Spahn, « Wispern, knispern, knurpseln », <i>Die Zeit</i>
24 octobre 2007	Björn Gottstein, « Problemfall Orchester », <i>Die tageszeitung</i>
25 octobre 2007	Rainer Nonnenmann, « Wiederkehr der Geschichten », <i>Kölner Stadt-Anzeiger</i>
Novembre 2007	Rainer Nonnenmann, « Jüngste Kapitel im großen Fortsetzungsroman », <i>MusikTexte</i>
19 octobre 2007	Lothar Knessl, « Von bebilderungspein und tiefer Musik », <i>Echo</i>

Iris FOSSIER

EXPOSITIONS

11 octobre - 4 novembre 2007	Exposition personnelle à la galerie Anaconda, Paris
22 janvier - 2 février 2008	Exposition personnelle à la galerie Crous Beaux-Arts, Paris
21 - 28 février 2008	Exposition personnelle à la galerie Fred Delval, Val d'Isère
18 - 26 avril 2008	Participation au Salon Almoneda, Madrid
24 - 27 avril 2008	Foire d'Art Contemporain de Lille. Stands des galeries Prodromus et La Collégiale
12 juin - 12 juillet 2008	Exposition personnelle à la galerie Prodromus

Pauline HOROVITZ

FESTIVALS / BIENNALES / PROJECTIONS

Myotis myotis

29 mars 2008	Projeté lors de la soirée de clôture du Festival des scénaristes à Bourges
--------------	--

Les appartements

12-20 octobre 2007	12 ^e Biennale de l'image en mouvement, Genève
21-27 janvier 2008	Biennale de cinéma expérimental « Les Inattendus », Lyon

Tout a commencé par le sourire, La bataille de l'accoudoir et Un jour j'ai décidé

11-15 mars 2008	Rencontres « Traverse vidéo », Toulouse
-----------------	---

Un jour j'ai décidé

1 ^{er} -6 avril 2008	Festival du court-métrage de Nice
10-20 juin 2008	Festival « Côté court » de Pantin
2-11 mai 2008	Festival « Documenta » de Madrid
5-14 juin 2008	Festival du film de Huesca

Javier JOVEN

EXPOSITIONS / PRIX

Octobre 2007	Bourse « Creación Joven 2007 » attribuée par la Ville de Saragosse et la Caja de Ahorros de la Inmaculada
10 décembre 2007 - 4 janvier 2008	Exposition collective du Premio de Pintura Delegación del Gobierno en Aragón 2007. Exposition itinérante en Aragón
Avril 2008	Exposition à l'occasion de la Semana Cultural del Ayuntamiento de Ariño, à Teruel
19 - 27 avril 2008	Exposition individuelle à l'occasion de la Semana Cultural del Ayuntamiento de Ariño, Teruel
13 - 30 juin 2008	XVIII Certamen de Artes Plásticas de la UNED, exposition à Cuenca
29 août - 14 septembre 2008	Arte en la Expo. Exposition collective au Pavillon de Saragosse de l'Exposition Internationale « Agua y Desarrollo Sostenible » de Saragosse
26 septembre - 23 novembre 2008	Exposition individuelle au Monastère de Veruela (Saragosse)

Raphaël LARRE

EXPOSITIONS / PROJECTIONS / CONFÉRENCES

10 - 16 septembre 2007	« Art4lux », 3 ^e forum européen de la jeune création, Luxembourg
22 septembre 2007	Projection <i>Brèves Bouclées</i> dans le cadre de <i>La noche en blanco</i> , Madrid
19 septembre - 14 octobre 2007	Exposition <i>Actualitracts</i> à la galerie Popy Arvani, Paris
9 octobre 2007	Performance <i>Metafases de los Sentidos y Espacios</i> à la Galerie Menosuno, Madrid dans le cadre de la « Muestra de arte sonoro e interactivo In Sonora »
29 mars 2008	Conférence « Los encuentros AVLAD, artes sonoras y visuales » à Medialab Prado, Madrid
8 mai - 14 juin 2008	Exposition collective, « Circuitos de Artes Plásticas y de Fotografía de la Comunidad de Madrid »
Mai 2008	3 ^e prix du concours ARTEGORY
31 mai 2008	Performance <i>A fluxus thing</i> , à l'Akademie Schloss Solitude de Stuttgart, avec N. Baba, M. Maia et F. Filidei

CASA DE VELÁZQUEZ - RAPPORT D'ACTIVITÉ 2007-2008

Section artistique

Fabien MÉRELLE

EXPOSITIONS

10 janvier - 1 ^{er} février 2008	Exposition personnelle à la galerie Premier Regard
Janvier - fin février 2008	Exposition collective à la galerie Griesmar et Tamer
9 - 13 avril 2008	Salon du dessin, Paris

PRESSE

« Fabien Mérelle, Jeu d'enfant », <i>Cimaise</i> , n° 288, pp. 56-57.
<i>Los Flamencos no comen</i> , n° 12, pp. 1, 5 et 14.
« Le coup de cœur », www.troistemps.com , Newsletter, février 2008.
« Fabien Mérelle à la galerie/association Premier Regard », www.be-art-website.com

Laurent MILLET

EXPOSITIONS / CONFÉRENCES

Septembre 2007	Exposition individuelle. <i>Laurent Millet : Travaux récents</i> , Centre culturel de la Visitation, Périgueux
Décembre 2007	Exposition individuelle. <i>Laurent Millet : Grand village</i> , galerie de l'École des beaux-arts de Marseille dans le cadre du Festival Fotokino
Janvier 2008	Exposition individuelle. <i>La chasse, les tempêtes</i> , Musée de Bagnères de Bigorre et de Salies de Béarn, Association Traverses
Octobre 2007	Exposition collective. <i>Video Brasil</i> , São Paulo, Brésil Intervention à l'École des beaux-arts de Grenoble, auprès des étudiants de Catherine Tauveron Conférence au Centre culturel du Carré Amelot, La Rochelle

PRESSE

Anne Biroleau, « L'hypothèse du Malin Génie », <i>Chroniques de la Bibliothèque nationale de France</i> , n° 41, nov. - déc. 2007.
Arthur Kopel, Karen Lavot, « Laurent Millet, l'emphase du diaphane », www.artkopel.com

BOURSES

Rapport établi par Dominique DUMAS, Secrétaire général

Les bourses de la Casa de Velázquez sont attribuées, deux fois dans l'année, à de jeunes artistes ou chercheurs qui souhaitent effectuer un court séjour en Espagne afin de réaliser, selon un objectif précis, un travail de recherche ou de création. La durée de séjour pour les boursiers artistes peut aller jusqu'à 4 mois, celle des chercheurs est limitée à un mois.

La Casa de Velázquez a souhaité, comme prévu dans le contrat quadriennal 2008-2011, mettre l'accent sur le dispositif des bourses. Ces séjours relativement brefs pour un coût modéré permettent, en effet, d'optimiser les ressources consacrées au soutien des jeunes créateurs et à la formation des jeunes chercheurs. Le financement prévu dans le contrat quadriennal 2008-2011 permettra de porter le nombre de mensualités accordées à plus de 80 par an (contre 70 dans le contrat précédent).

À partir de septembre 2005, le montant de la bourse avait été fixé à 750 € par mois, contre 700 € auparavant. Nous sommes entrés ainsi dans une quatrième année sans augmentation. Une révision du montant des mensualités sera proposée au Conseil d'administration, à l'automne prochain. Cette aide financière est实质iellement complétée par des conditions d'hébergement avantageuses (le tarif de la nuitée est à 7 € ; celui du repas à 2,50 €).

ÉVOLUTION DES DEMANDES 2007-2008

L'intérêt suscité par ces bourses se maintient, même si le nombre de demandes est en légère diminution. Le tableau ci-dessous indique l'évolution des demandes sur les 5 années écoulées.

Évolution du nombre de candidats sur 5 années

Année	Nombre de candidats	Mensualités accordées
2004	193	65
2005	212	72
2006	235	71
2007	189	70
2008	163	70

Deux campagnes de recrutement sont organisées par année universitaire. Elles se clôturent en octobre et en mars. Les demandes sont un peu plus importantes au deuxième semestre de l'année universitaire qu'au premier. Cela se confirme cette année encore (78 demandeurs au premier semestre, et 85 au second).

Bourses

Au total, 48 boursiers ont été retenus par la commission (1) : 13 artistes (93 candidats) et 35 scientifiques (70 candidats). En termes de mensualités, le choix qui a été fait depuis plusieurs années est de répartir équitablement les mensualités entre les deux catégories de boursiers, artistes et chercheurs.

On notera que ces bourses sont attribuées au terme d'une sélection exigeante puisqu'un tiers seulement des demandes est satisfait (29,44 %). Si l'on raisonne en termes de mensualités, le taux de satisfaction est encore plus faible, même si les candidats ajustent de plus en plus leurs demandes aux possibilités réellement offertes (1 à 4 mois accordés aux artistes et 1 mois aux scientifiques). Comme les autres années, la sélection est plus forte chez les artistes puisque 14 % des demandes seulement ont été satisfaites. Pour les scientifiques le taux de satisfaction des demandes est de 50 %. La différence de taux de sélection que l'on observe entre les artistes et les scientifiques résulte du fait que les bourses attribuées aux artistes atteignent plusieurs mois, ce qui en réduit le nombre.

La proportion entre boursiers français et étrangers reste similaire à celle des années précédentes. Cette année, les boursiers de nationalité française représentent 54 % des effectifs. Outre les 26 boursiers de nationalité française (chiffre proche de celui de l'an passé : 33), on compte, en 2008, 9 boursiers espagnols (contre 12 en 2006-2007) et 13 ressortissants d'autres pays (contre 7 l'an dernier). Parmi ces derniers, on trouve 3 Italiens, 1 Marocain, 2 Américains, 1 Belge, 2 Portugais, 1 Gabonais, 1 Argentin, 1 Serbe et 1 Dominicain. Les Français, avec 54 % de l'effectif, restent majoritaires, surtout chez les scientifiques. En revanche, les étrangers – notamment les Espagnols – prédominent parmi les artistes (5 Espagnols sur 13 candidats retenus). Le caractère international des boursiers ne se dément pas. Le principe de la bourse participe donc largement à l'ouverture de la Casa, sur le pays d'accueil en particulier, et sur le monde en général.

STATISTIQUES DES BOURSES 2007-2008

	1 ^{er} sem.	2 ^e sem.	Total	Séjour moyen	Nationalité		
					Fr.	Esp.	Autres
Artistes							
Nombre de candidats	41	52	93		15	52	26
Candidats admis	6	7	13	2,7 mois	1	5	7
Nombre total de mensualités accordées	18	17	35				
Scientifiques							
Nombre de candidats	37	33	70		45	9	16
Candidats admis	14	21	35	1 mois	25	4	6
Nombre total de mensualités accordées	14	21	35				
Total							
Nombre de candidats	78	85	163		60	61	42
Candidats admis	20	28	48	2 mois	26	9	13

Composition de la commission des bourses, présidée par Jean-Pierre Étienne : Bruno Arbesu, délégué (section artistique) au Conseil d'administration, Daniel Baloup, directeur des études (époques ancienne et médiévale), Eve Giustiniani, déléguée (section scientifique) au Conseil scientifique, Xavier Huetz de Lemps, directeur des études (époques moderne et contemporaine), Raphaël Larre, délégué (section artistique) au Conseil artistique, Yvan Nommick, directeur des études artistiques, Bérénice Vila Baudry, déléguée (section scientifique) au Conseil d'administration.

Les bourses accordées aux artistes

Pour le choix de ses boursiers artistes, la Casa est sensible à la démarche artistique des candidats et, tenant compte de la spécificité de leur projet, elle s'efforce d'accorder aux artistes une durée de séjour de deux mois au minimum (pour la deuxième session, un boursier argentin a demandé un mois seulement, qui lui a été accordé).

Par ailleurs, ces bourses sont majoritairement ouvertes sur l'étranger. Sur les 13 boursiers accueillis cette année, 1 seul est Français, 5 sont Espagnols, 2 sont Portugais, 1 Italien, 1 Américain, 1 Argentin, 1 Serbe et 1 Dominicain. Cette prédominance des étrangers s'explique par le déséquilibre de la demande des Français par rapport aux étrangers. Il n'y a eu que 15 candidatures françaises sur 93 demandes contre 52 demandes d'artistes espagnols et 26 d'artistes d'autres nationalités. Ces chiffres montrent que le système des bourses artistiques est mieux connu en Espagne qu'en France. Cette situation est en cela conforme à l'esprit du texte fondateur de la Casa, le décret royal espagnol du 18 avril 1920, qui prévoit explicitement que l'établissement a vocation à « loger les artistes espagnols qui solliciteront leur admission et réuniront les conditions réglementaires ».

La durée moyenne du séjour s'élève à 2,7 mois. Elle dépasse la moyenne des années précédentes, qui se situait à moins de deux mois. Cela ne dément donc pas la tendance de fond, qui conduit à un allongement de la durée moyenne du séjour des artistes, voulue par la direction, afin de corriger l'effet de « saupoudrage » et de permettre une meilleure intégration des boursiers ainsi qu'une participation plus active à la vie de l'établissement. En plus des contacts qu'ils peuvent nouer avec les membres, l'occasion leur est offerte d'exposer leur travail au cours d'une manifestation collective. Ils se félicitent, dans la très grande majorité des cas, des conditions de leur séjour et du bénéfice qu'ils en tirent, en termes de prestige et de reconnaissance professionnelle, pour la suite de leur carrière.

Plus encore que les autres années, la politique d'accueil de boursiers artistes sert de support à des échanges fructueux avec les milieux artistiques et culturels espagnols. C'est ainsi que 3 mensualités, en dehors des 35 attribuées, l'ont été dans le cadre de l'accord de coopération signé avec les organisateurs du salon Estampa : accueil, par la Casa, du lauréat du concours organisé à l'occasion du salon en échange de la mise à disposition gratuite d'un stand pour nos artistes.

Parallèlement, la Casa développe des actions visant à un financement extérieur d'une partie de ses bourses. Ces échanges, originaux et très profitables, permettent à la Casa de se situer comme un pôle de création artistique de premier ordre et de jouir d'une reconnaissance importante dans les milieux artistiques internationaux. C'est ainsi qu'un accord avec l'Union Latine prévoit d'accueillir un artiste tous les 2 ans. En 2006 un Costaricain a été accueilli pendant 3 mois et, en octobre 2008, une artiste chilienne le sera pendant 3 mois. De la même façon, un accord de coopération signé avec la Fondation Gulbenkian permet d'offrir à un artiste portugais un séjour de 6 mois. Aux termes de cet accord, la fondation finance la bourse de l'artiste et reverse à la Casa de Velázquez le montant des frais occasionnés par son accueil.

Si l'on ajoute ces artistes à ceux du contingent « statutaire » présenté ci-dessus, le nombre de boursiers accueillis en 2007-2008 passe de 13 à 15 et le nombre de mensualités accordées de 35 à 44. Cette politique d'ouverture est malheureusement freinée par les capacités d'accueil de l'établissement, puisque tous les ateliers sont utilisés sans discontinuer au maximum des possibilités actuelles.

Les bourses accordées aux chercheurs

Cette année, chaque chercheur retenu a bénéficié d'un mois de séjour. Cette durée relativement courte est dictée par le souhait de permettre au plus grand nombre de candidats de pouvoir consulter ou se procurer les sources documentaires nécessaires à leurs travaux.

En cas de besoin justifié, le séjour peut être renouvelé lors d'une session ultérieure : cette année, sept des chercheurs retenus sur 35 avaient déjà bénéficié d'une bourse. Dans cette perspective, le séjour à la Casa de Velázquez constitue un temps fort et intense de la recherche doctorale du boursier : il lui permet de récolter un maximum d'informations qui viennent par la suite nourrir ses travaux.

Deux candidats qui avaient obtenu une bourse lors de la première session vont être recrutés comme membres de la section scientifique en 2008-2009. Il leur a été demandé de renoncer à cette bourse et cela a permis d'accueillir deux autres candidats de la liste complémentaire.

Concernant les disciplines, trois spécialités prédominent : la littérature (14 boursiers), l'histoire (9 boursiers) et l'histoire de l'art (4 boursiers). Viennent ensuite l'archéologie, les sciences politiques et la géographie (2 boursiers chacune) et diverses autres spécialités, comme le droit et la sociologie.

Les boursiers proviennent de 20 établissements différents parmi lesquels se détachent quatre universités parisiennes avec 11 boursiers au total : Paris I, Paris III, Paris IV et Paris XI. Viennent ensuite l'Institut d'études politiques de Paris avec 3 boursiers, Bordeaux III et l'EHESS avec 3 boursiers, puis Toulouse II, avec 2 boursiers. Enfin, six candidats proviennent d'établissements étrangers dont deux universités italiennes, deux universités américaines, une université belge et une université espagnole. La répartition donne un avantage aux établissements parisiens, qui bénéficient de 17 mensualités, ne faisant ainsi que refléter les déséquilibres géographiques persistants de la recherche française.

Le tableau annexé récapitule en les croisant les origines et les spécialités des boursiers.

Signe des temps, 2 candidats étaient en co-tutelle de thèse (universités de Paris I et Alicante ; université de Paris I et université centrale de Barcelone).

Comme les années précédentes, les bourses scientifiques constituent parfois une première étape pour les jeunes chercheurs de haut niveau appelés à devenir membres de l'École des hautes études hispaniques et ibériques. C'est ainsi que 6 des 8 futurs membres de l'École, recrutés pour l'année 2008-2009, ont déjà été boursiers de la Casa de Velázquez au cours des années antérieures.

Il convient d'ajouter que l'établissement accueille, dans le cadre d'une convention, des élèves des Écoles normales supérieures. Cet accueil, proche du régime des bourses, mais non comptabilisé à ce titre, se caractérise par une absence de rémunération mais un hébergement gratuit. Au cours de l'année 2007-2008, cinq normaliens ont séjourné à la Casa, successivement, pendant un mois.

Les bourses de la Casa de Velázquez, de par leur souplesse et leur impact, constituent – pour un coût relativement modeste – un outil efficace d'aide aux jeunes artistes et aux jeunes chercheurs. Leur existence gagnerait à être mieux connue et les modalités de leur attribution (éventuellement « hors les murs ») devraient évoluer : c'est un des objectifs du prochain contrat quadriennal.

**ÉTABLISSEMENTS D'ORIGINE
ET SPÉCIALITÉS DES BOURSiers SCIENTIFIQUES**

Établissement	Spécialité								Total
	Hist.	Sciences Po.	Archéo.	Hist. de l'art	Géo.	Socio.	Litt.	Droit	
Aix-Marseille I	I		I	I			I		4
Bordeaux III	I			I			I		3
Bourgogne	I								1
Nantes					I				1
Paris EHESS	I					I	I		3
Paris I	I		I		I				3
Paris IEP	I	2							3
Paris III							4		4
Paris IV				2			I		3
Paris EN des Chartes	I								1
Paris XI							I	I	1
Toulouse II							2		2
Étab. étrangers									
Barcelone (UAB)						I		I	
Johns Hopkins - USA						I		I	
Padoue - Italie	I								1
Pise - Italie						I		I	
Princeton - USA						I		I	
UL - Bruxelles	I								1
Total	9	2	2	4	2	I	I4	I	35

LISTE NOMINATIVE DES BOURSIERS (2007-2008)

Section artistique – 1^{er} semestre 2008

Nom	Âge	Nationalité	Spécialité	Projet	Mois
CAPETO Carla	25	Portugal	Lic. Est. Teatrales Mast. Arte y nuevas tecnolo.	<i>Lectio.</i> Instalación interactiva conjugando componentes visuales con el sonoro	3
CÓRDOBA GUARDADO Soledad	30	Espagne	Lic. BA UCM Doctorado UCM	<i>Un lugar secreto.</i> Recorrido de un personaje por ese lugar donde se funden las fronteras de lo real y lo imaginario	3
HORTIGÜELA Alberto	38	Espagne	Lic. & Master en Composición	Proyectos compositivos	3
MAUAS David	39	Argentine Espagne	Lic. BA Doctorando comunicación	<i>Disparates. Aproximaciones sobre Goya.</i> Proyecto de cine documental	3
RUIZ MOLTÓ Paola	29	Espagne	Lic. BA Valencia DEA UCMadrid	<i>Espacios vividos.</i> Invisible – Hecho visible	3
SENDAS Noé	35	Portugal	Visual Artist Video Photo. Sculpture instal	<i>Room XII.</i> (La sala basilical / The Velázquez room) Museo del Prado	3

Section artistique – 2^e semestre 2008

Nom	Âge	Nationalité	Spécialité	Projet	Mois
CARCANO Carlo	38	Italie	Composition musicale	<i>Compresseed cry chronicles.</i> Pièce pour grand ensemble, électronique, scénographie et lumière (commande de l'ensemble Ars Nova et du théâtre de Poitiers)	3
FRANÇA GONZALEZ Daniel	28	Espagne Brésil	Arte sonoro y multi-media Master gestión cultural	<i>Work in progress</i> de arte sonoro, actuaciones narrativas y multimedia e investigación socio-artistica: <i>Metafases de los sentidos y espacios</i>	3
GOZLAN Laura	29	France	ENSAD Studio Nat. Art Cont.	<i>Moorlag.</i> Fiction de moyen-métrage. Écriture et développement du scénario	2
GRUBANOV Ivan	32	Serbie	BA Belgrado Delfina Studio Prog. Londres	<i>Evil artist – L'artiste malin.</i> Exploration de la mémoire et de la conduite humaine à travers la vision artistique. Attitude d'autocritique mise en œuvre à travers la peinture	2
MAUAS David	39	Espagne	Lic. BA Doctorando en comunicación	<i>Disparates, aproximaciones sobre Goya.</i> Film documental sobre el universo goyesco y su percepción contemporánea	1
SUGRUE Christine	29	E. U.	Master Fine Arts, Design Technology	Recherche et production d'une série de travaux sur le « toucher » et sa relation avec les systèmes interactifs	3
VILORIO VILLA-NUEVA Limber Bienvenido	35	Rép. Dominicaine	Artes visuales Arquitecto	<i>Piel (Ciudad).</i> Proyecto que consiste en la investigación del concepto PIEL en la ciudad, traducido en dibujo, instalación y performance	3

Section scientifique — 1^{er} semestre 2008

Nom	Âge	Nat.	Diplôme	Thème	Université	Mois	Situation
DENIS Korentin	30	Fr.	DEA Hist. Contemp.	léon Degrelle (1906-1994), une biographie	IEP Paris	1	Étudiant
EVWARD Aurélien	25	Fr.	Master rech. Sociétés et polit. comp.	Les politiques de soutien aux énergies renouvelables en Europe	IEP Paris	1	Allocataire
GLEYSE Marine	25	Fr.	DEA Archéo. classique DPEA Architecture Patrimoine Archéologie	Les carrières ibériques et romaines de la péninsule Ibérique, le cas d'Elche, province d'Alicante, Espagne	Paris I	1	Étudiante
JEANNE Boris	29	Fr.	DEA Histoire Civilisation Agrég. Histoire	Une « nation américaine » à Rome au xvi ^e siècle ? Sur les pas de Diego Valadés, une étude des réseaux romains connectés au Nouveau Monde sous la Monarchie Catholique (1580-1640)	EHESS	1	ATER
LAFUENTE Eva	28	Esp.	DEA Agrég. ext. espagnol	La représentation de l'Amérique hispanique dans la littérature et l'iconographie espagnoles de 1840 à 1880	Toulouse II	1	AMN
LOPEZ Mélanie	24	Fr.	Maîtrise Droit études juridiques appliquées	La surveillance des cultes par les pouvoirs publics en France et en Espagne	Paris XI	1	Chargeée TD
NuQ Amélie	26	Fr.	Master 2 Agrég. Histoire	La rééducation des jeunes délinquants dans les <i>reformatorios</i> franquistes, 1939-1975	Aix-Marseille I	1	AMN
PITEL Anne-Hélène	28	Fr.	DEA études romanes Master Rech. Amérique latine Agrég. externe esp.	Les citoyens de la mobilité. Étude comparée des migrations guatémaltèques et équatoriennes	IEP Paris	1	ARM Chargeée cours à Sciences Po.
RAJAONARIVELO Nelly	33	Fr.	DEA études romanes Agrég. esp.	La consagración de la primavera d'Alejo Carpentier : <i>Sacre du printemps</i> et consécration des arts	Aix-Marseille I	1	PRAG
ROUMIER Julia	26	Fr.	Agrég. esp. Master 2 études Hispano-américains	Les représentations du monde à l'épreuve du savoir (Castille, xiv ^e -xv ^e siècles)	Bordeaux III	1	AMN
SANZ Anthony-Marc	30	Fr.	Agrég. Histoire DEA Histoire	Pratiques et représentations de l'alliance sous la République romaine	Paris I	1	Enseignant

Bourses

Nom	Âge	Nat.	Diplôme	Thème	Université	Mois	Situation
TER MINASSIAN Hovig	28	Fr.	Agrég. Géo. DEA Aména. et urbanisme	Ciutat Vella (Barcelone) : entre réhabilitation et gentrification	Paris I / Barcelone (UCB)	I	AMR
TRUC Gérôme	26	Fr.	DEA Socio. Master sciences sociales	Les manifestations de solidarité en réac- tion aux attentats de New York, Madrid et Londres (2001-2005) : esquisse d'une socio- logie du cosmopoliti- sme européen	EHESS	I	AMN

Section scientifique – 2^e semestre 2008

Nom	Âge	Nat.	Diplôme	Thème	Université	Mois	Situation
ADAMCZAK Audrey	31	Fr.	Doctorat Histoire Art moderne	Robert Nanteuil (ca. 1623-1678). Portraitiste du temps de Louis XIV – L'œuvre dessiné	Paris IV	I	Étudiante
ALVAREZ NELERO Anthony	26	Bel.	DEA Histoire, culture et société	Les <i>matronae equestres</i> originaires des pro- vinces occidentales sous le Haut-Empire romain	Bruxelles (ULB)	I	Étudiant
BENASSI Alessandro	28	It.	Laurea Littérature moderne	Le théâtre de la pointe. Prédication, devises et littérature en Italie à l'âge baroque	Pise	I	Étudiant
BURLOT Delphine	33	Fr.	Doctorat	Les peintures murales antiques dans les collections espagnoles aux XVII ^e et XIX ^e siècles	Paris IV	I	Restaura- trice
CHEMSI Saïd	32	Mar.	Master 2 Archéo. & Hist. Art	Étude historique et urbaine sur Safi (Maroc), médina et ribât	Provence	I	Étudiant
COLÁS GIL Manuel Jesús	31	Esp.	Licence Linguistique Master Estudios Hispánicos	Percepción y repre- sentación de la delincuencia en la obra de Cervantes	Johns Hopkins	I	Étudiant
CHARRETTE Charlotte de	27	Fr.	DEA Hist. Économie et arts	La propagation de l'art du second atel- lier de sculpture de Silos en Espagne du Nord	Bordeaux III	I	Chargeée de cours
DOMÍNGUEZ Sylvie	29	Fr. / Esp.	DEA études romanes Agrég. espag- nol	Création poétique et mécénat sous le règne de Philippe III au Siècle d'or en Espagne	Paris III	I	Enseignante
GALLON Florian	26	Fr.	Master 2 Hist. médié- vale Agrég. Histoire	Fonctions et repré- sentations du mona- chisme dans la péninsule Ibérique du haut Moyen Âge (début VIII ^e -fin XI ^e s.)	Bordeaux III	I	AMN

Bourses

Nom	Âge	Nat.	Diplôme	Thème	Université	Mois	Situation
HANNA Daniel	39	E. U.	Doct. Littérature française	Tradition et traduction : la poésie hispano-française carmélitaine aux XVI ^e -XVII ^e siècles	Princeton	I	Étudiant
LACAU SAINT GUILY Camille	26	Fr.	DEA Agrég. externe d'espagnol	Les influences de H. Bergson en Espagne, 1889-1936	Paris III	I	ATER
LAMBERT Anne	22	Fr.	Licence Histoire	Change et circulation de l'information entre la France et l'Espagne au temps des guerres de religion. Une correspondance marchande : l'exemple des lettres Ruiz-Bonvisi 1580-1590	École nationale de Chartes	I	Étudiante
LAPEYRE Karine	31	Fr.	Agrég. esp. Master esp.	La mobilisation des enfants dans l'Espagne républicaine (1936-1939)	Paris IV	I	Enseignante
MACKAYA Aymar	27	Gab.	DEA	L'œuvre journalistique et littéraire de Jacinto Octavio Picón (1852-1923)	Toulouse II	I	Boursier gouv. gabonnais
MARCOS Susana	27	Fr.	CAPES Hist. Géo. Master 2 Hist. Rom.	L'organisation de l'espace en Lusitanie (époque impériale)	Bourgogne	I	Enseignante
MAREÏ Nora	25	Fr.	Master Rech. Géo. Aménagement	Le détroit de Gibraltar, porte du monde, frontière de l'Europe	Nantes	I	Alloc. Mon.
MOTTE-ROFFIDAL Emilie	33	Fr.	Doctorat Hist. Art moderne	Les relations Provence-Espagne : le cas des sculpteurs et des architectes au XVII ^e siècle	Provence	I	ATER
PIÑEIRO MÉNDEZ Tamara	31	Esp.	Master 2 LCE	Louis Viardot et l'Espagne. Aux origines de l'Hispanisme français	EHESS	I	Lectrice
SANTARELLI Daniele	28	It.	Doctorat Histoire Christianisme	Rome et l'Espagne du conflit à l'alliance de fer : l'évolution des relations politiques et culturelles dans le passage de l'Empire de Charles V au royaume de Philippe II	Padoue	I	Boursier CNRS
SANZ BURGOS Omar	27	Esp.	DEA - PSI	La variación textual de los copistas y la métrica en el <i>Libro de buen amor</i>	Barcelone (UAB)	I	Maître de langues
VIALETTE Aurélie	28	Fr.	DEA CAPES externe esp.	Musique populaire et sentiment national dans l'Espagne du XIX ^e siècle : la « sociogonie » musicale de Josep Anselm Clavé	Paris III	I	Chargeée cours

PUBLICATIONS

Rapport établi par Marie-Pierre SALÈS, Responsable du service

Très clairement situé dans le prolongement des activités de la section scientifique, le service des publications de la Casa de Velázquez est un service de valorisation de la recherche par l'édition de livres et de la revue de l'établissement. Le service collabore également avec la section artistique para la relecture et la correction des épreuves du catalogue.

Les livres édités sont le résultat du remaniement de certaines thèses d'anciens membres et de travaux effectués lors de rencontres scientifiques organisées par l'établissement. La revue publie très régulièrement deux numéros par an.

La politique éditoriale et le rythme des publications ont fait, cette année, l'objet de nouveaux objectifs qui tendent à placer la Casa de Velázquez dans une position plus active de recherche de manuscrits et d'augmentation du nombre de titres édités par an. Cette augmentation suppose une plus grande exigence vis-à-vis des auteurs, d'une part, un nombre supérieur de pages à traiter et le renforcement des actions de promotion et de diffusion, d'autre part.

I. POLITIQUE ÉDITORIALE : CHOIX DES MANUSCRITS, ÉVOLUTION DU CATALOGUE

La direction de l'établissement a mené, au cours de l'année qui s'achève, une réflexion sur ses choix éditoriaux. Les nouvelles pratiques de lecture et d'écriture, la place particulière qu'occupe la Casa de Velázquez dans l'hispanisme ont entraîné des dispositions nouvelles pour une évolution raisonnable et adaptée aux besoins des auteurs et des lecteurs.

a) La sélection des manuscrits

L'un des objectifs inscrits dans le rapport d'activité précédent était la mise en place des procédures de rapports de lecture. Désormais, les manuscrits proposés font l'objet de deux expertises : une interne, l'autre externe. Ces rapports donnent des indications sur le fond, sur la forme et aussi sur les possibilités de diffusion des ouvrages proposés.

Outre les manuscrits reçus, la Casa de Velázquez édite désormais des ouvrages de commande (le premier titre dans ce cas est paru en mai 2008). Cette évolution souhaitée de la politique éditoriale (annoncée dans le contrat de développement 2008-2011) permettra d'envisager la publication d'essais, de livres en collaboration avec la section artistique, par exemple. Les anciens membres de l'établissement représentent, dans cette perspective, un fort potentiel de bons auteurs.

b) Les exigences envers les auteurs : obtenir de véritables livres

De nouvelles normes sont données aux auteurs. La première recommandation concerne le nombre de pages imprimées que l'on veut obtenir. Pour les thèses, une limite a été fixée à 1.400.000 caractères, soit environ 400 pages. Dans le cas des ouvrages collectifs, chaque auteur doit limiter sa contribution à 55.000 caractères. Les effets de ces nouvelles dispositions devraient être visibles dans les parutions de 2008-2009.

Il est demandé aux auteurs d'effectuer un travail de préparation plus important que par le passé – préparation des bibliographies, effort de rédaction, ponctualité au cours des étapes préalables à l'impression – pour permettre la mise en place d'un calendrier de publication et donner aux libraires des informations plus précises sur les dates de mises en vente.

Ces dispositions récentes sont actuellement appliquées avec les nouveaux auteurs. En ce qui concerne la taille des livres, les résultats ne peuvent pas être visibles dans la production de 2007-2008, car les ouvrages parus au cours de ces derniers mois étaient encore régis par les procédures antérieures.

c) Édition en ligne

Un autre objectif, annoncé dans le rapport d'activité de l'année dernière, était la mise en ligne de l'ancienne série de la revue *Mélanges* et de certains éléments d'annexes aux thèses en préparation (comme les catalogues et les prosopographies).

La mise en ligne de la revue sera effectuée sur le portail Persée début 2009. À partir du 39-i, les numéros de la nouvelle série paraîtront sur les deux supports (papier et en ligne) ; ils seront mis en ligne deux ans après leur parution en version imprimée. Ce délai de restriction de deux ans sera fixé contractuellement avec le Portail « Revues.org » (Portail choisi par le Conseil scientifique de la revue et le Conseil de rédaction).

Le premier cas de mise en ligne d'éléments d'annexes à certaines thèses concerne un ouvrage à paraître fin 2008. Il s'agit d'une prosopographie des ingénieurs militaires au XVIII^e siècle, en Espagne. D'autres cas sont envisagés ; la remise des manuscrits est attendue pour en faire l'état précis. Cette mise en ligne se fera sur le site de la Casa de Velázquez, dans sa nouvelle version, à partir du mois de septembre prochain.

II. PRODUCTION 2007-2008 : COLLECTIONS, REVUE, COÉDITIONS

La production concerne essentiellement les deux collections traditionnelles de l'établissement (Bibliothèque de la Casa de Velázquez [BCV], Collection de la Casa de Velázquez [CCV]) et la revue (*Mélanges de la Casa de Velázquez* [MCV]). La production 2007-2008 compte trois coéditions ; les ouvrages ont paru dans les collections des coéditeurs.

Le critère retenu, pour établir la liste des livres édités, est la date de leur entrée en stock. La période concernée va du 1^{er} septembre 2007 au 31 juillet 2008. Le total des pages produites – hors coéditions – est de 3.924 pages pour les livres (2.455 pages en 2006-2007) et de 728 pages pour la revue (719 pages en 2006-2007).

a) Les ouvrages issus de thèses et les livres de commande

Ils comptent, cette année, de 400 à 869 pages. Ces livres appartiennent au fonds de référence de l'établissement. Il s'agit souvent d'ouvrages d'érudition, ayant un appareil critique très important et un grand nombre de pages. *Hibera in terra miles*, par exemple, compte 869 pages, de nombreuses notes, un index important.

Premier ouvrage de commande passé à un hispaniste de renom, René ANDIOC, *Goya. Letra y figuras* a nécessité l'intégration de nombreuses illustrations, parfois très délicates à traiter, pour répondre aux besoins de la démonstration de l'auteur. La sortie du livre a donné lieu à une présentation publique, au musée du Prado, en présence de l'auteur et d'éminents spécialistes de Goya.

En 2007-2008, deux thèses (BCV) et un ouvrage de commande (référencé dans la CCV) ont été édités :

Philippe LAVASTRE, *Valladolid et ses élites. Les illusions d'une capitale régionale (1840-1900)*, 512 p. [BCV 37]

René ANDIOC, *Goya. Letra y figuras*, 405 p. [CCV 103]

François CADIOU, *Hibera in terra miles. Les armées romaines et la conquête de l'Hispanie sous la République (218-45 av. J.-C.)*, 869 p. [BCV 38]

En juillet 2008, deux thèses sont en relecture chez leurs auteurs :

Martine GALLAND-SEGUELA, *Les ingénieurs militaires espagnols de 1710 à 1803*

Dominique GONCALVÈS, *Le planteur et le roi. Les élites havanaises et la couronne espagnole (1763-1838)*

La première sera imprimée pendant l'été, l'autre en septembre.

Les titres suivants seront mis en préparation début septembre :

Jean-Luc PUYAU, *Le discours poétique chez Jorge Guillén. Étude lingüistique des brouillons de « Cántico »*

Stéphane PÉQUIGNOT, *Au nom du roi. Pratique diplomatique et pouvoir durant le règne de Jacques II d'Aragon*

La remise des prochains manuscrits à traiter est prévue pour le dernier trimestre de l'année :

François FORONDA, *La privanza ou le régime de faveur. Autorité monarchique et puissance aristocratique en Castille (XIII^e- XV^e siècle)*

Marta LACOMBA, *Au-delà du « cantar de Mio Cid ». Les épigones de la geste cidienne dans la littérature historiographique castillane à la fin du XIII^e siècle*

Cyrille AILLET, *Mozarabes : christianisme et arabisation en al-Andalus (IX^e-XII^e siècle)*

b) Les ouvrages collectifs

Ils comptent, pour la plupart, de 300 à 350 pages. Deux d'entre eux ont bénéficié d'un travail préparatoire conforme aux nouvelles normes de l'établissement, normes qui donnent au coordinateur scientifique de l'édition sa véritable place d'auteur et les responsabilités correspondantes. *Cine, nación y nacionalidades* a pu être édité et imprimé dans un délai de 5 mois après remise du matériel au service des publications.

Même si le principe a souffert quelques exceptions, le nombre d'éditeurs scientifiques (dont les noms sont mentionnés sur la couverture) est en principe limité à deux par ouvrage. Cette mesure qui limite le nombre des interlocuteurs avec le service des publications facilite le respect des délais et des procédures.

En 2007-2008, six livres collectifs ont été édités (référencés dans la CCV) :

- Chantal GRELL et Benoît PELLISTRANDI (éd.), *Les cours de France et d'Espagne au XII^e siècle*, 352 p. [CCV 98]
- Christian DEMANGE, Pierre GÉAL, Richard HOCQUELLET, Stéphane MICHONNEAU y Marie SALGUES (eds.), *Sombras de Mayo. Mitos y memorias de la Guerra de la Independencia en España (1808-1908)*, 510 p. [CCV 99]
- Nancy BERTHIER et Jean-Claude SEGUIN (eds.), *Cine, nación y nacionalidades en España*, 343 p. [CCV 100]
- Cyrille AILLET, Mayté PENELAS et Philippe ROISSE (eds.), *¿Existe una identidad mozárabe? Historia, lengua y cultura de los cristianos de al-Andalus (siglos IX-XII)*, 351 p. [CCV 101]
- Patrice CRESSIER (ed.), *Minas y metalurgia en al-Andalus y Magreb occidental. Exploración y poblamiento*, 211 p. [CCV 102]
- María Cruz de CARLO VARONA, Pierre CIVIL, Felipe PEREDA y Cécile VINCENT-CASSY (eds.), *La imagen religiosa en la Monarquía Hispánica del siglo XVII. Usos y espacios*, 373 p. [CCV 104]

En juillet 2008, un livre est en préparation éditoriale : Manuela MARÍN (ed.), *Historia de al-Andalus* ; deux autres ouvrages sont remis à l'imprimeur : François DELPECH (éd.), *L'imaginaire du territoire en Espagne et au Portugal (XVI^e-XVII^e siècles)* ; Benoît PELLISTRANDI et Jean-François SIRINELLI (éd.), *L'histoire culturelle en France et en Espagne*. Le dernier livre, en cours de préparation, est un livre d'archéologie consacré au sanctuaire d'Isis du site de Belo ; il s'agit d'un livre grand format, qui comporte de très nombreuses illustrations, dessins, photographies, etc. La mise en page définitive est terminée ; les auteurs signalent leurs dernières corrections et préparent l'index.

La remise des prochains manuscrits est prévue pour le dernier trimestre 2008. Il s'agit de :

- Soledad ARREDONDO, Pierre CIVIL y Michel MONER (eds.), *Paratextos en la literatura española (siglos XV-XVIII)*
- Nicolás MORALES, Fernando QUILES GARCÍA e Ignacio CANO RIBERO (eds.), *Sevilla y corte. Las artes y el lustro real (1729-1733)*
- Sophie BABY et Olivier COMPAGNON (éd.), *Violences et transitions politiques à la fin du XX^e siècle*
- Charlotte de CASTELNAU (éd.), *Mission d'évangélisation et circulation des savoirs (XVI^e-XVII^e siècles)*

c) *Les Mélanges de la Casa de Velázquez*

Les *Mélanges* ont produit les deux livraisons annuelles, aux dates prévues. La sortie du dernier numéro, dont le dossier est consacré aux *Acteurs de la guerre d'Indépendance*, a coïncidé parfaitement avec l'actualité espagnole, en mai 2008.

Mélanges de la Casa de Velázquez, 37-2, 328 p.

Dossier de 130 p. sur « Cervantès et la France », coordonné par Jean CANAVAGGIO

Présentation

Jean Canavaggio

Albert Bensoussan

Traducir el *Quijote*

Christophe Couderc

Don Quichotte et Sanche sur la scène française (xvii^e et xviii^e siècles)

Jean-Paul Sermain

La fin de *Don Quichotte*. Une troublante leçon pour les romanciers français du xviii^e siècle (Marivaux, Rousseau, Diderot, Laclos)

Patricia Martínez García

La huella de Cervantes en la obra de Flaubert

Johannes Hartau

Algunas representaciones iconográficas de Don Quijote en Francia

Ricardo García Cárcel

De Alfred Morel-Fatio a Pierre Vilar. La historiografía francesa sobre Cervantes y el *Quijote*

Mariarosa Scaramuzza Vidoni

Los fantasmas del *Quijote*. Michel Foucault, Marthe Robert, René Girard, Louis Combet

José Montero Reguera

Un libro, un personaje, un mito

Mélanges de la Casa de Velázquez, 38-1, 399 p.

Dossier de 145 p. sur « Les acteurs de la guerre d'Indépendance », coordonné par Emilio LA PARRA LÓPEZ

Presentación

Emilio La Parra López

Natalie Petiteau

Napoléon et l'Espagne

Emilio La Parra López

Fernando VII: impulso y freno a la sublevación de los españoles contra Napoleón

Gérard Dufour

Le roi philosophe

Jean-René Aymes

Les maréchaux et les généraux napoléoniens. Pour une typologie des comportements face à l'adversaire

Richard Hocquellet et Stéphane Michonneau

Le héros de guerre, le militaire et la nation

Antonio Moliner Prada

Rebeldes, combatientes y guerrilleros

Elena Fernández García

Transgresión total y transgresión parcial en las defensoras de la patria

Claude Morange

Sur la « Révolution » de 1808-1814. Pour une vision dynamique et dialectique du processus

Le numéro 39-1 est en cours de préparation ; le dossier portera sur les *Transferts culturels dans le monde hispanique*. Il est coordonné par Hélène BEAUCHAMP, Anne-Cécile DRUET et Axelle GUILLAUSSEAU.

Un des objectifs de la rédaction est de faire figurer la revue dans des bases de données comme l'ISI (International Science Index), la FECYT (Fundación Española para la Ciencia y la Tecnología) et d'obtenir un meilleur classement dans l'ERIH (European Reference Index for the Humanities). En 2007-2008, la revue a donc poursuivi sa mise en conformité avec des critères imposés, propres aux publications scientifiques (expertise de tous les articles, précision de la structure de rattachement des auteurs au début de chaque article, indication, sur chaque page, du nom de la revue, de la tomaison, de l'année de publication, de l'ISBN, etc.). Elle a également entamé des démarches auprès de l'ESF (European Science Foundation) pour obtenir un meilleur classement dans l'ERIH (European Reference Index for the Humanities).

d) Les coéditions

Gonzalo CRUZ ANDREOTTI, Patrick LE ROUX y Pierre MORET (eds.), *La invención de una geografía de la Península Ibérica – II La época imperial*, coédition avec le Centro de Ediciones de la Diputación de Málaga, 380 p.

Philippe SÉNAC (éd.), *Villes et campagnes dans la Tarragonaise et en al-Andalus (VIe-XIe siècle) : La transition*, coédition avec FRAMESPA, collection « Méridiennes », Toulouse, 330 p.

Luis BERROCAL-RANGEL y Pierre MORET (eds.), *Paisajes fortificados de la Edad del Hierro. Las murallas protohistóricas de la Meseta y la vertiente atlántica en su contexto europeo*, coédition avec la Real Academia de la Historia, Madrid, 354 p.

e) Le catalogue des publications

L'édition 2008 du catalogue des publications compte 123 pages; il a été imprimé à 6.000 exemplaires.

Le bilan de la production 2007-2008 – numéros de la revue et livres (hors coéditions) – est supérieur de 1.476 pages au résultat de l'année dernière, avec seulement un titre en plus. Ce constat souligne le fait que l'on ne peut limiter l'observation au nombre de titres parus. Le traitement d'ouvrages volumineux, complexes, nécessitant une préparation minutieuse, justifie que l'évaluation prenne en compte aussi bien les aspects qualitatifs que quantitatifs.

III. PROMOTION ET DIFFUSION

Le dernier objectif annoncé dans le rapport de l'an dernier était de poursuivre le travail entamé dans le domaine de l'amélioration de la diffusion. Comme cela était annoncé, ce travail a pris les formes suivantes :

a) Nouveaux dispositifs et actions spécifiques

Le service des publications s'est attaché à utiliser au mieux ses réseaux de vente, à rechercher de nouveaux relais adaptés à ses productions et à veiller à la présence de l'établissement dans des salons ou rencontres de spécialistes.

– La Casa de Velázquez a signé, cette année, un nouvel accord de diffusion-distribution avec la société Midac Llibres pour la distribution en Catalogne.

– Plusieurs titres du catalogue de l'établissement ont été mis en place dans les boutiques du Musée archéologique national de Madrid et du musée du Prado.

– Les publications de l'établissement ont été présentées, pour la troisième année, au salon du livre d'histoire de Blois, du 18 au 21 octobre 2007 et, pour la première fois, au salon du livre de sciences humaines, du 22 au 24 février 2008, à Paris.

Ces exemples témoignent d'un aspect spécifique du travail du secteur commercial de la Casa de Velázquez : mener tout à la fois des actions à moyenne échelle (par le recours à des professionnels intermédiaires), agir de façon ciblée pour faire connaître les éditions de l'établissement à un public plus large et figurer dans des vitrines de lieux culturels.

b) Constitution et exploitation systématique de fichiers de spécialistes

Au cours de cette année, la base de données des e-mails de la Casa de Velázquez a été enrichie conjointement avec les directions des études scientifiques. Après nettoyage de cette base de données, le service dispose de 3.800 adresses de spécialistes susceptibles d'être intéressés par les nouveautés du catalogue. Chaque annonce donne la possibilité aux internautes de télécharger un bon de commande.

c) Bases de données

Un accord avec DILVE (Distribuidor de Información del Libro Español en Venta) a été signé pour intégrer tous les livres du catalogue de la Casa de Velázquez dans sa base de données. Plateforme de gestion et de distribution d'informations bibliographiques et commerciales des livres espagnols, le système est basé sur Internet et permet un échange d'informations souple et efficace entre professionnels (éditeurs, libraires, bibliothécaires, distributeurs, boutiques en ligne, etc.). C'est dans cette base de données que la UNE (Unión de Editoriales Universitarias Españolas), qui vend les ouvrages de la Casa sur son propre site, copiera désormais les références des livres en vente. Concernant la mise à disposition de l'information, il s'agit d'un progrès notable.

d) Sites Internet

– Le site de la Casa de Velázquez

Sans attendre la rénovation du site de l'établissement, le service des publications utilise le site dans sa forme actuelle pour annoncer toutes les nouveautés et l'actualité du service. La prochaine version de ce site prévoit la vente en ligne.

– L'Instituto Cervantes annonce désormais toutes les publications sur le Portail de l'Hispanisme <<http://hispanismo.cervantes.es/>>. Le 8 avril, le portail a désigné un livre de la Casa de Velázquez (*¿Existe una identidad mozárabe?*) livre de la semaine.

– La SHF (Société des hispanistes français) est informée de toutes les nouveautés de la Casa de Velázquez ; elle en annonce un certain nombre sur son propre site (tous les nouveaux titres figurent dans le bulletin électronique *L'Événementiel* de l'association).

– Un accord avec Google Libros a été signé pour la mise en ligne de la totalité des livres du catalogue ; ce système, qui donne une grande visibilité à tous les livres répertoriés, devrait, à très court terme, favoriser les ventes – par un lien avec la « boutique en ligne » du futur site de l'établissement, notamment.

– Le Portail Persée accueillera les 32 numéros de l'ancienne série de la revue *Les Mélanges de la Casa de Velázquez* dans un délai de 12 mois. Le contenu des 6 numéros épuisés sera ainsi à nouveau rendu disponible.

e) Utilisation des réseaux d'éditeurs universitaires

La UNE – Unión de Editoriales Universitarias Españolas

En tant que membre (depuis 2 ans), la Casa de Velázquez bénéficie des actions de promotion et des informations professionnelles dispensées par cette association.

- Deux catalogues annuels (automne et printemps)
- Un catalogue annuel destiné à une diffusion internationale
- Liber 2007, Barcelone
- Feria Internacional del Libro de Guadalajara 2007
- Feria Internacional del Libro de Buenos Aires 2008
- Feria Internacional del Libro de Bogotá 2008
- Feria del Libro de Madrid 2008
- Journées de formation pour les personnels

L'AFPU-Diffusion

En tant que membre (depuis 6 ans), la Casa de Velázquez utilise les services proposés par cette association :

- Catalogue trimestriel des nouveautés
- Tournées de quatre représentants en France
- Diffusion Gallimard-export
- Distribution Sodis
- Salons du livre d'histoire de Blois
- Salon du livre de sciences humaines, Paris

f) Ventes, abonnements, échanges

Les tableaux qui suivent synthétisent l'activité de diffusion de l'année civile 2007 et celle de 2008 jusqu'au 30 juin.

PUBLICATIONS	2007					
	Total diffusé		Échanges		Ventes	
Collection	Quantité	Total €	Quantité	Total €	Quantité	Total €
BCV	749	17.922	74	1.632	675	16.291
CCV	1.725	27.637	190	2.985	1.535	24.653
MCV	1.172	15.693	676	8.368	496	7.325
Ventes au numéro					388	5.276
Abonnements					108	2.048
Autres publications	149	1.497	45	423	104	1.074
Sous total	3.795	62.749	985	13.407	2.810	49.342
Coéditions	438	6.205	105	1.243	333	4.962
TOTAL	4.233	68.955	1.090	14.650	3.143	54.305

PUBLICATIONS	2008 (janvier à juin)					
	Total diffusé		Échanges		Ventes	
Collection	Quantité	Total €	Quantité	Total €	Quantité	Total €
BCV	229	5.625	11	221	218	5.404
CCV	1.125	17.103	157	2.208	968	14.896
MCV	609	8.606	340	4.225	269	7.325
Ventes au numéro					167	2.367
Abonnements					102	2.014
Autres publications	22	179	11	82	11	97
Sous total	1.985	31.513	519	6.736	1.466	24.777
Coéditions	253	3.958	67	1.164	186	2.794
TOTAL	2.238	35.471	586	7.900	1.652	27.571

IV. ORGANISATION DU SERVICE

Évolution

En 2007-2008, un planning des ouvrages à traiter a été établi. Cela a supposé, au préalable, un accord avec les auteurs qui ont été invités à prévoir les délais nécessaires à leur propre travail. L'adaptation du service aux activités prévues par ce plan de publication a nécessité l'abandon du système précédent, où chaque secrétaire d'édition était responsable d'une collection, où la mise en page était confiée à un seul maquettiste. Désormais – tout en tenant compte des compétences de tel ou tel membre du service –, les ouvrages à traiter sont attribués en fonction du calendrier établi et du plan de travail des personnels.

À moyens constants, en 2007-2008, le service a augmenté de façon sensible l'ensemble de ses activités de production, promotion-vente et échanges.

- En production, par une augmentation du nombre de pages publiées : préparation éditoriale, mise en page, relecture, suivi de fabrication (3.907 pages en 2007-2008 ; 2.455 pages en 2006-2007).

- En promotion et vente, par l'ajout de nouveaux relais de vente à informer et à approvisionner, de nouveaux dépôts à gérer, de nouveaux destinataires à renseigner.

- La manutention liée aux opérations de stock – pour réceptionner les nouveautés, fournir les divers dépôts et servir les ventes et les échanges – est à peu près stable : en 2007-2008, 7.000 livres ont été entrés en stock et 6.800 livres sont sortis du stock.

Formation

Les métiers de l'édition étant tenus d'évoluer (les nouvelles fiches du Referens en témoignent), le personnel doit participer à des stages de formation professionnelle. En 2007-2008, la UNE a organisé – gratuitement pour ses membres – une formation sur le « marketing éditorial », que le chargé de commercialisation de la Casa de Velázquez a pu suivre. L'année 2008-2009 devra être une année de perfectionnement professionnel pour d'autres membres du service, en particulier dans la perspective de la mise en ligne de certaines données et de la recherche de polyvalence des personnels.

V. CONCLUSION ET OBJECTIFS

En 2007-2008, le service des publications a effectué un travail de révision critique de ses pratiques, sur les principes de sélection des manuscrits, sur la réalisation matérielle et l'augmentation de ses productions. Ce travail sera poursuivi en 2008-2009 par la préparation de nouveaux ouvrages commandés à des auteurs. Les nouveaux choix éditoriaux devraient permettre de trouver un lectorat plus large que celui que l'on touche actuellement.

Le coût de fabrication des ouvrages devra être analysé, et des propositions de réalisations moins onéreuses – mais toujours esthétiquement soignées – seront faites et, si possible, mises en pratique assez rapidement.

L'année prochaine sera l'année de la mise en ligne de certains éléments de thèses, trop lourds pour l'édition papier et néanmoins utiles à la communauté des chercheurs. De même, le premier numéro de l'année des *Mélanges* sera préparé en vue d'une mise en ligne, dans un délai de deux ans après sa parution.

L'évolution du service, son organisation, les nouveaux supports pour l'édition nécessitent une adaptation des compétences des personnels. Pour mieux répondre aux nouveaux choix et aux nouvelles dispositions de la politique éditoriale (outils, délais, supports), la formation des personnels devra être favorisée autant que possible. Elle sera un des éléments qui permettront d'envisager un réel changement des pratiques tel qu'il se dessine.

BIBLIOTHÈQUE

Rapport établi par Philippe BÉRATO, Conservateur général

La bibliothèque de la Casa de Velázquez est une bibliothèque de recherche animée par 7 personnes à temps plein et une à mi-temps.

Elle est ouverte 56 h 30 par semaine, du lundi 8 h au samedi 13 h 30.

LES LECTEURS

Du 1^{er} juin 2007 au 31 mai 2008, la bibliothèque a accueilli 3.419 visiteurs (14 % de plus que l'année 2006/2007), ce qui équivaut à une moyenne de 14,6 lecteurs par jour. Le nombre de nouveaux inscrits est passé de 177 à 219.

L'augmentation de la fréquentation semble due à deux facteurs : un effort de publicité fait par l'établissement et l'ouverture à un public plus large.

Un feuillet de présentation de la bibliothèque a été rédigé fin 2007. Il est donné à chacun des participants aux colloques de la Casa, et il est mis à disposition dans les bibliothèques de Madrid possédant des fonds similaires à ceux de l'établissement. La direction de la Casa contribue également à sa diffusion.

L'ouverture à un public plus large est destinée, entre autres, aux étudiants français résidant à Madrid dont la présence est encouragée dès lors qu'ils poursuivent un travail de recherche (et non pas seulement aux étudiants en thèse comme antérieurement). L'augmentation du nombre des nouveaux inscrits appartenant à la catégorie des étudiants de Master, de 48 à 70, traduit cette ouverture.

Par ailleurs, le personnel de la bibliothèque a réservé quelques étagères pour l'exposition et la libre disposition de tous les ouvrages utiles pour la préparation de l'agrégation externe d'espagnol. Le but est d'attirer les enseignants chargés de la préparation à ce concours et les étudiants candidats, en leur donnant de bonnes conditions de travail. L'expérience, peu probante en 2006/2007, nécessite sans doute de s'installer dans la durée pour être efficace ; elle sera renouvelée pour la préparation à l'agrégation 2009.

LE PRÊT, LES CONSULTATIONS SUR PLACE

Le nombre de livres consultés ou prêtés reste stable : 7.287, dont 5.171 consultations sur place et 2.116 prêts aux hôtes ou aux membres.

La consultation de revues est estimée à 6.300 unités, dont 177 prêtées aux hôtes ou aux membres.

L'OFFRE DOCUMENTAIRE

Périodiques papier

L'offre de périodiques est stable. Le nombre total d'abonnements en cours est de 1.086, dont 569 sont achetés, 439 échangés et 78 donnés. La bibliothèque détient également 616 collections mortes, dont le nombre de numéros varie de moins d'une dizaine à plusieurs centaines. Le catalogue informatisé donne toutes les informations nécessaires sur l'état des collections.

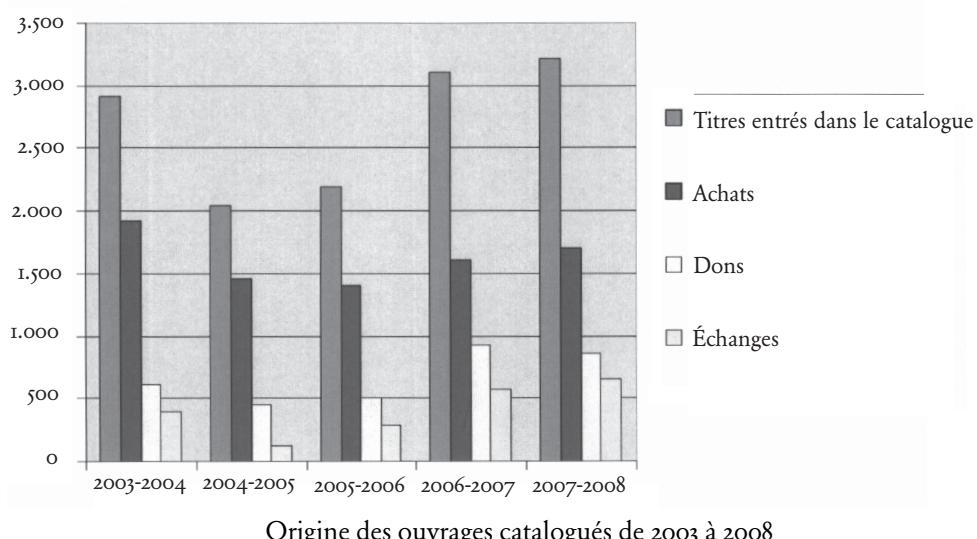
Tous les périodiques sont présents au catalogue mais, pour faciliter les recherches des lecteurs, 3 catalogues thématiques papier ont été élaborés en 2007-2008 : arts, histoire, histoire antique et archéologie. Ces catalogues sont remis aux membres lors de leur arrivée dans l'établissement et à tout lecteur les sollicitant.

Ouvrages

Du 1^{er} juin 2007 au 31 mai 2008, 3.210 titres sont rentrés dans le Sudoc et dans le catalogue de la bibliothèque. Le retour à la normale de l'année 2006-2007 est confirmé.

Le personnel de la bibliothèque catalogue les livres achetés, échangés ou donnés dans l'année, mais ne peut actuellement rattraper le retard pris de 2004 à 2006. En effet, l'introduction dans le Sudoc avait provoqué un arrêt du catalogage pendant plusieurs mois.

Il est à noter, par ailleurs, que la gestion des tâches courantes empêche le catalogue rétrospectif de 7.500 brochures ou tirés à part qui sont présents dans le catalogue de la bibliothèque mais ne sont pas visibles dans le Sudoc, catalogue national.

*Les dons*

La bibliothèque a reçu, cette année, un millier d'ouvrages en dons. Deux cents livres d'art ont été cédés par la direction des études artistiques de la Casa.

À côté des dons spontanés, la participation aux réseaux français et espagnols de mise à disposition réciproque des livres en double est très bénéfique pour la Casa, qui a reçu ainsi plus de 700 ouvrages. Par ailleurs, la bibliothèque a donné 211 livres et 88 exemplaires de périodiques.

Les échanges

Les échanges permettent à la bibliothèque de recevoir les publications de 300 institutions partenaires, dont celles du consortium universitaire AEUE (Asociación de Ediciones Universitarias Españolas) auquel appartient le service des publications de la Casa. En contrepartie, la bibliothèque envoie les productions de la Casa, en particulier la revue *Mélanges*, très appréciée.

L'activité des échanges est stable avec la réception, en 2007/2008, de 779 monographies, 28 documents électroniques et 439 titres de périodiques. Parallèlement, la bibliothèque de la Casa a envoyé 475 monographies et 462 exemplaires des *Mélanges*.

Activité parfois ignorée, les échanges ont le double mérite de doter la bibliothèque de la Casa d'ouvrages parfois difficiles à obtenir et de diffuser les recherches et travaux de ses membres au sein des communautés universitaire et artistique.

LE RECLASSEMENT DES COLLECTIONS

Comme la plupart des institutions documentaires, la bibliothèque de la Casa souffre d'une classification des ouvrages manquant d'unité : deux classifications ont successivement été utilisées, la CDU (classification décimale universelle) et la classification Dewey. Depuis plusieurs années, un travail de reclassement est en cours pour unifier tous les ouvrages avec cette dernière. La classification Dewey appliquée dans une centaine de pays (et en particulier dans les bibliothèques universitaires françaises) présente l'avantage d'être plus simple, donc plus lisible par les usagers, que la CDU. Les cotes de cette dernière comportent en plus des chiffres et des lettres des caractères tels que les barres obliques /, les deux points : ou les parenthèses (). La « Dewey » est très bien adaptée aux bibliothèques en libre accès.

Après le reclassement des ouvrages de la cote 914 (géographie et voyages) effectué en 2006/2007, le personnel de la bibliothèque a commencé le reclassement de la littérature espagnole et française. Le travail du personnel a bénéficié du stage suivi sur cette classification en juin 2007 et d'une réflexion antérieure sur une unification de la cotation de la littérature. Un quart des ouvrages (3.000) ont été reclassés à ce jour, ce qui devrait faciliter les recherches des lecteurs.

LA RÉSERVE ANCIENNE ET MODERNE

Tout comme pour les brochures et les tirés à part, un important travail de catalogage reste à effectuer pour que tous les ouvrages de la réserve soient présents dans le Sudoc. Cette activité ne peut être menée que sur une petite partie du temps de travail d'une bibliothécaire, les tâches courantes étant primordiales.

En 2007-2008, actualité oblige, l'accent a été mis sur les ouvrages en relation avec le bicentenaire de 1808.

LE PRÊT ENTRE BIBLIOTHÈQUES (PEB)

Les demandes de PEB sont réservées aux membres et au personnel (directeurs d'études, service des publications) de la Casa de Velázquez et constituent l'ultime recours lorsqu'un document ne se trouve pas dans une autre bibliothèque madrilène.

Les lecteurs de la Casa ont effectué 43 demandes de PEB, dont 31 satisfaites, et la bibliothèque a reçu 125 demandes des établissements extérieurs, dont 70 satisfaites. L'établissement ne prête pas de livres : le service du PEB correspond à un envoi de photocopies d'articles de périodiques ou d'extraits d'ouvrages. Les 55 demandes non satisfaites correspondent à des demandes d'envois de livres.

LES TRAVAUX

En 2007-2008, la réflexion sur les travaux de mise aux normes de sécurité du sous-sol de la bibliothèque et son réaménagement s'est poursuivie avec la direction de l'établissement. La possibilité d'accroissement des fonds de la bibliothèque – 150 mètres linéaires par an – sera préservée par le remplacement des rayonnages fixes par des rayonnages compacts mobiles qui permettent une plus grande capacité de stockage.

FORMATION CONTINUE

La classification universelle Dewey est le système de classification utilisé dans la plupart des bibliothèques universitaires françaises et à la Casa de Velázquez.

La formation à cette classification suivie en juin 2007 par les cinq membres du service de catalogage leur a permis, d'une part, de revoir des notions souvent complexes et d'interprétation subjective et, d'autre part, de réfléchir à l'harmonisation de l'indexation de la bibliothèque, avec le regard extérieur de la formatrice.

En 2007, la bibliothèque a adhéré au SEDIC, Asociación Española de Documentación e Información, afin de bénéficier de tarifs intéressants lors de la participation aux stages que propose cette association.

Formations suivies en 2007-2008 :

- Aplicaciones libres, archivos abiertos y web social : usos y recursos para centro de información : 1 personne, 3 semaines de cours sur Internet
- Archivo y gestión de imágenes digitales : 1 personne, 2 jours
- Estrategias de localización y recuperación de información en la intranet : 1 personne, 1 jour
- Participation au congrès de l'association des directeurs de bibliothèques universitaires : 1 personne, 2 jours et demi
- Participation aux journées ABES (Agence bibliographique de l'enseignement supérieur, en charge du Sudoc) : 2 personnes, 2 jours

STATISTIQUES	2006-2007	2007-2008
LECTEURS		
Inscrits dans l'année	177	219
Français	83	96
Espagnols	51	69
Autres nationalités	43	50
Fréquentation annuelle	2.991	3.419
Domaine de recherche des inscrits de l'année (un même lecteur peut avoir plusieurs spécialités)		
Histoire	65	97
Littérature	18	21
Art	37	40
Archéologie	19	22
Amérique Latine	14	20
Architecture	5	12
Sociologie	8	7
Autres	9	6
Catégories de lecteurs		
Chercheurs	32	41
Enseignants chercheurs	24	44
Etudiants de Master	48	70
Boursiers	27	22
Artistes	16	15
Autres	22	6
Prêt		
Livres consultés ou prêtés	7.522	7.287
Livres en salle (enregistrés)	5.062	5.171
Livres prêtés dans l'enceinte de la Casa (enregistrés)	2.460	2.116
Revues en salle (estimation)	5.874	6.300
Revues prêtées dans l'enceinte de la Casa (enregistrées)	426	177
ACQUISITIONS DE PÉRIODIQUES		
Nombre total de titres	1.696	1.702
Abonnements en cours	1.080	1.086
<i>dont</i>		
Achats	574	569
Dons	80	78
Échanges	426	439
ACQUISITIONS DE LIVRES		
Titres entrés dans l'année (Absys et Sudoc)	3.104	3.210
<i>dont</i>		
Achats	1.605	1.699
Dons	929	856
Échanges	570	655
Total de la collection (volumes)	95.935	99.561
Total de la collection (titres)	91.085	94.295

PATRIMOINE IMMOBILIER

ENTRETIEN ET VALORISATION

Rapport établi par Dominique DUMAS, Secrétaire général

L'activité dans ce domaine a été particulièrement importante. Ce rapport récapitule les principales interventions qui ont été réalisées dans les bâtiments et les jardins, de janvier 2007 à juin 2008. Elles se sont inscrites dans une triple perspective : la sécurité des personnes, l'amélioration des conditions de travail des personnels et des usagers, le maintien en bon état et la valorisation du patrimoine qui nous est confié.

Il n'est pas fait mention dans ce rapport des travaux de mise en conformité du bâtiment principal et de réaménagement du sous-sol de la bibliothèque, puisque ces travaux ne débuteront qu'en 2009. L'avant-projet définitif sera signé en cette fin d'année universitaire 2007-2008. Cependant, dans le planning des diverses opérations menées, ces travaux ont été pris en compte, afin d'éviter de revenir sur les améliorations ou les aménagements effectués.

BÂTIMENTS

Le chantier le plus important réalisé en 2007-2008 avait pour objet la rénovation des façades internes donnant sur le patio, certaines pierres des acrotères et des balcons menaçant de tomber. Une fois effectuées les études préalables par un cabinet d'architectes espagnol spécialisé dans la restauration, le chantier a pu débuter en novembre 2007 ; il s'est achevé en février 2008. Il a permis notamment la consolidation des acrotères et des parties inférieures des balcons qui se délitaient et tombaient sur les terrasses, le traitement de la pierre des façades, le ravalement et l'imperméabilisation, ainsi que la pose d'un lit en zinc protégeant les parties horizontales des eaux de pluie. Au cours de ces travaux, le haut de la cheminée principale, dont le bâti avait éclaté avant qu'elle n'ait été tubée, a été entièrement reconstruit (105.000 €).

Dans le domaine de la sécurité, ont été réalisés plusieurs autres opérations : l'installation d'une ligne téléphonique de sécurité dans l'ascenseur de la bibliothèque, ainsi que diverses interventions obligatoires non couvertes par le contrat de maintenance (2.380 €). Au niveau de la sécurité incendie, outre les contrôles semestriels réglementaires des extincteurs, de nouveaux appareils ont été implantés, notamment à l'entrée de chacun des ateliers d'artistes ; d'autres ont été remplacés (1.800 €).

Des mains-courantes ont été installées dans différents endroits qui n'en disposaient pas : escalier menant au sous-sol, au parking couvert, aux chambres 28 et 29, à la mezzanine du bureau des activités artistiques.

Toujours dans ce domaine, deux armoires fortes ont été acquises, l'une ventilée pour le stockage des produits dangereux utilisés par l'atelier de gravure, l'autre pour le stockage de matériel de valeur ou d'objets précieux (gravures de Goya) en période estivale (3.000 €), cette dernière acquisition évitant la location, devenue coûteuse, de coffres-forts à la banque.

Enfin, les garde-corps en fonte des balcons du bâtiment principal ont été remis en état (100 mètres linéaires). Certains tronçons de la partie supérieure, oxydés par la rouille, se détachaient de leur support. Ils ont été démontés, les platines inférieures remplacées et la main-courante recouverte d'une couche d'antirouille (10.800 €). Une fois rénovée, la totalité de ces ferronneries a été repeinte (4.400 €).

Si les opérations qui précèdent s'inscrivent dans le cadre de la sécurité des personnes et des biens avec un rapport à l'entretien, les travaux qui suivent prennent en compte l'entretien seul des bâtiments. Certains de ces travaux ont été conduits en totalité par le personnel technique de la Casa (2 ouvriers professionnels) qui les ont réalisés en plus de l'entretien courant. Seuls sont énumérés ici les principaux chantiers :

- protection par un revêtement spécial des chéneaux situés sur le pourtour des toitures de l'édifice ;
- réfection de l'étanchéité du toit terrasse situé au-dessus des bureaux des publications (200 m² de l'aile Sud) ;
- peinture extérieure des 150 portes et fenêtres de la Casa (en 3 mois).

En mars 2008, l'ensemble du réseau souterrain des eaux usées qui maille tout le sous-sol du bâtiment principal a été récuré (3.300 €).

Dans le domaine de l'amélioration du cadre de vie au travail, divers travaux ont été exécutés dans les chambres d'hôtes, les bureaux ou les ateliers d'artistes. Dans les ateliers d'artistes, en plus de la peinture de certaines parties, ont été installées, au cours du mois d'août 2007, 4 cuisines intégrées comprenant le matériel électroménager de base, notamment un lave-linge et une hotte aspirante avec évacuation extérieure (29.000 €). Une dizaine de chambres, six bureaux, un couloir ont été repeints par notre équipe. Certains meubles ou équipements des ateliers et de certains bureaux ont également été renouvelés.

JARDINS

Le jardin n'étant pas ou peu concerné par les travaux de mise en conformité, il a été plus facile d'agir dans les 22.000 m² qu'il comprend.

La première opération, en février 2007, a été l'élagage des arbres qui n'avait pas été fait depuis une quinzaine d'années. Il a porté sur 170 arbres (16.600 €).

En novembre 2007, à la suite du remplacement de la clôture effectué au printemps 2006, une haie a été plantée : 434 arbustes d'essences de 4 coloris distincts, rythmant le paysage intérieur du domaine. Ils ornent les 437 mètres linéaires des 3 côtés concernés (25.500 €, le système d'arrosage automatique compris).

Une opération importante a été également menée dans les jardins fin 2007 et début 2008 : le remplacement des tôles délimitant les allées et les pelouses par des bordures en granit (36.000 €). Ces bordures ont été scellées sur une semelle de béton permettant la consolidation du jardin disposé en terrasses. L'installation de ces bordures a entraîné des travaux de terrassement. Il a donc fallu remettre en état certaines parties des pelouses, en particulier aux abords de la piscine qui ont été entièrement replantés de gazon (9.000 €).

ANNEXES

LISTE RÉCAPITULATIVE DES MEMBRES
DE LA CASA DE VELÁZQUEZ

**Membres
de la Casa de Velázquez
pour l'année universitaire
2007-2008**

**École des Hautes Études
Hispaniques et Ibériques**

- Époques antique et médiévale :

- M. Laurent CALLEGARIN*, né en 1969, programme de recherche de post-doctorat : *Création, diffusion et circulation de la monnaie dans les territoires de la Méditerranée occidentale durant le second âge du Fer.*
- M. Yann DEJUGNAT*, né en 1977, thèse : *Les Voyages des Andalous au Maghreb et en Orient aux XIe-XIIIe siècles.* (Dir. Ch. Picard).

- M. Olivier MICHEL*, né en 1977, thèse : *Les formes d'habitats groupés de la vallée de l'Ebre à l'époque impériale, Ier-Ve siècle après J.-C.* (Dir. J.-P. Vallat).

- Mlle Marie-Béatrice MOUNIER, née en 1980, thèse : *La Rioja du IVe au XIIe siècle : ruptures et mutations sociales.* (Dir. Ph. Sénaç).

- Mlle Hélène SIRANTOINE, née en 1979, thèse : *L'imperium hispanique médiéval, IXe siècle - 1230.* (Dir. P. Henriet).

- Époque moderne :

- M. Olivier CAPOROSSI*, né en 1971, programme de recherche de post-doctorat : *Le faux-monnayage en Castille et dans l'Amérique espagnole : subversions et contrôles (XVIIe - XVIIIe siècle).*

- Mlle Florence d'ARTOIS*, née en 1980, thèse : *Pour une pragmatique du genre tragique dans le théâtre de Lope de Vega. Recherches sur la tragédie du Siècle d'or (1575-1635).* (Dir. J. Canavaggio).

- Mlle Héloïse HERMANT, née en 1976, thèse : *Guerres de plumes et campagnes d'opinion : résistance et dissidence dans l'Espagne de Charles II (1665-1700).* (Dir. B. Vincent).

- M. Perig PITROU*, né en 1973, thèse : *Le naturalisme dans la Mixte Alta (Mexique).* (Dir. Ph. Descola).

- M. Antoine ROULLET*, né en 1979, thèse : *Le regard sur le corps dans les pratiques de dévotion des religieuses (Espagne, XVIIe siècle).* (Dir. D. Crouzet).

- Mme Bérénice VILA BAUDRY, née en 1977, thèse : *Le rire de Démocrite et les pleurs d'Héraclite : la représentation des sages de l'Antiquité en Espagne aux Siècles d'or.* (Dir. J.-P. Étienvre).

- Époque contemporaine :

- Mlle Pauline CARNET*, née en 1979, thèse : *Les migrations africaines à la frontière sud espagnole : passages clandestins, installations, transits.* (Dir. A. Peralva et E. Martín Díaz).
- Mme Carole FILLIERE*, née en 1980, thèse : *L'écriture de l'intime dans l'œuvre narrative de Leopoldo Alas Clarín (1852-1901).* (Dir. F. Étienvre).

- Mlle Inès GARCIA, née en 1977, thèse : *Pratiques de sociabilités associatives à La Havane et imaginaire national, 1868-1902.* (Dir. P. González Bernaldo de Quirós).

- Mlle Eve GIUSTINIANI, née en 1978, thèse : *Philosophie et politique chez José Ortega y Gasset, 1933-1955.* (Dir. P. Aubert).

- Mlle Laurie-Anne LAGET*, née en 1979, thèse : *La genèse des Greguerías de Ramón Gómez de la Serna, première épreuve d'une « nouvelle conception de la littérature » (1910-1930).* (Dir. S. Salaün).

- Mlle Julie ROLAND*, née en 1981, thèse : *Les identités du mouvement moderne en Espagne à travers le GATEPAC (1930-1937).* (Dir. B. Foucart).

- Mlle Céline VAZ*, née en 1980, thèse : *La construction de la ville du Desarrollo : politiques et pratiques urbaines en Espagne du milieu des années 1950 à la fin des années 1970.* (Dir. Michel Lescure).

Section Artistique

- M. Bruno ARBESU, né en 1972, plasticien.

- Mme Noriko BABA, née en 1972, compositrice.

- M. Carlos CEACERO RUIZ, né en 1978, cinéaste.

- M. Denis CHEVALLIER*, né en 1973, compositeur.

- Mlle Claire de SANTA COLOMA*, née en 1983, plasticienne.

- M. Francesco FILIDEI, né en 1973, compositeur.

- Mme Iris FOSSIER*, née en 1981, plasticienne.

- Mlle Pauline HOROVITZ*, née en 1978, cinéaste.

- Mlle Eva HUSSON, née en 1977, cinéaste.

- M. Raphaël LARRE, né en 1978, plasticien.

- M. Fabien MERELLE*, né en 1981, plasticien.

- M. Laurent MILLET*, né en 1968, plasticien.

- Mlle Bénédicte VOLMERANGE, née en 1968, plasticienne.

α α α

- Mlle Greta ALFARO, née en 1977, plasticienne, boursière de la ville de Valence.

- M. Javier JOVEN ARAÚS, né en 1976, plasticien, boursier de la ville de Saragosse.

α α α

* Membre de première année

Casa de Velázquez
C/ Paul Guinard, 3 - Ciudad Universitaria
E- 28040 Madrid
Tel : 91 455 15 80 - Fax : 91 544 68 70
www.casadevelazquez.org

MEMBRES DE LA CASA DE VELÁZQUEZ - ANNEE UNIVERSITAIRE 2008-2009

Section artistique

ADÁMEK, Ondrej*, né en 1979, compositeur	LABORDE, Pascal*, né en 1970, plasticien
CHAURIS, Yves*, né en 1980, compositeur	MILLET, Laurent, né en 1968, photographe
CHEVALLIER, Denis, né en 1973, compositeur	MOREAU, Muriel*, née en 1975, graveur
COUHIER-MARGARITIS, Gilles*, né en 1975, sculpteur	NESA, Anne-Catherine*, née en 1969, plasticienne
FOSSIER, Iris, née en 1981, plasticienne	de SANTA COLOMA, Claire, née en 1983, sculptrice
FREY, Aurélia*, née en 1977, photographe	SEROUSSI, Joseph*, né en 1982, plasticien
HOROVITZ, Pauline, née en 1978, cinéaste	
NAVE SILVESTRE, Eduardo, né en 1976, photographe. Boursier de la ville de Valence.	
SILVÁN OCHOA, Cristina, née en 1975, plasticienne. Boursière de la Diputación de Saragosse.	

École des hautes études hispaniques et ibériques

ÉPOQUES ANCIENNE ET MÉDIÉVALE

BERNARD, Gwladys*, née en 1982, thèse : <i>Autour du détroit de Gibraltar : espaces politiques et juridiques sous l'Empire romain.</i> (Dir. J.-M. Roddaz)	MICHEL, Olivier, né en 1977, thèse : <i>Les formes d'habitats groupés de la vallée de l'Ebre à l'époque impériale, I^{er} - V^e siècle après J.C.</i> (Dir. J.-P. Vallat)
DEJUGNAT, Yann, né en 1977, thèse : <i>Les voyages des Andalous au Maghreb et en Orient aux XI^e-XIII^e siècle.</i> (Dir. Ch. Picard)	RUIZ DARASSE, Coline*, née en 1980, thèse : <i>Les contacts linguistiques entre Celtes et Ibères dans deux zones d'interface épigraphique (Vallée de l'Ebre - Sud de la France) entre le V^e et le I^{er} siècle av. J.C.</i> (Dir. P.-Y. Lambert)

LABÈRE, Nelly*, née en 1975, programme de recherche post-doctorale : <i>Savoirs et saveurs au Moyen-Âge (XII^e-XV^e siècle / France-péninsule ibérique).</i>
--

ÉPOQUE MODERNE

ALVAREZ, David*, né en 1980, thèse : <i>Pratiques de l'apocryphe dans le roman espagnol au début du XVII^e siècle.</i> (Dir. M. Aranda)	HANOTIN, Guillaume*, né en 1981, thèse : <i>Politique, diplomatie et finances : l'action d'Amelot de Gournay en Espagne (1705-1709).</i> (Dir. L. Bély)
d'ARTOIS, Florence, née en 1980, thèse : <i>Pour une pragmatique de la tragédie dans l'oeuvre de Lope de Vega.</i> (Dir. J. Canavaggio)	PITROU, Perig, né en 1973, thèse : <i>Les représentations du corps et de la nature dans la Mixte Alta (Mexique).</i> (Dir. Ph. Descola)

BÉHAR, Roland*, né en 1980, thèse : <i>Les théories de l'imagination dans la poésie espagnole du XVI^e siècle.</i> (Dir. M. Blanco)	ROULLET, Antoine, né en 1979, thèse : <i>Le regard sur le corps dans les pratiques de dévotion (vers 1560 - vers 1640).</i> (Dir. D. Crouzet)
---	---

ÉPOQUE CONTEMPORAINE

CARNET, Pauline, née en 1979, thèse : <i>Les migrations africaines à la frontière sud espagnole : passages clandestins, installations, transits.</i> (Dir. A. Peralva et E. Martín Díaz)	ROLAND, Julie, née en 1981, thèse : <i>L'architecture du mouvement moderne en Espagne à travers le GATEPAC (1930-1937).</i> (Dir. B. Foucart)
FILLIÈRE, Carole, née en 1980, thèse : <i>L'écriture de l'intime dans l'œuvre narrative de Leopoldo Alas Clarín (1852-1901).</i> (Dir. F. Étienvre)	VAZ Céline, née en 1980, thèse : <i>La construction de la ville du "Desarrollo" : politiques et pratiques urbaines en Espagne, du milieu des années 1950 à la fin des années 1970.</i> (Dir. M. Lescure)
GRACIA, Frédéric*, né en 1979, thèse : <i>Les pratiques sociales de l'espace urbain. La Havane, 1878-1921.</i> (Dir. B. Lavallé)	VERGNAUD, Guillaume*, né en 1978, thèse : <i>Recompositions territoriales locales et relations urban-rural en France et en Espagne. Approche comparée à partir des exemples de la région Rhône-Alpes et de la communauté autonome de Catalogne.</i> (Dir. V. Rey)
LAGET, Laurie-Anne, née en 1979, thèse : <i>La genèse des Greguerías de Ramón Gómez de la Serna. Une étude du creuset esthétique des années 1910-1920 en Espagne.</i> (Dir. S. Salatín)	

* membre de première année

Casa de Velázquez
C/ Paul Guinard, 3 - Ciudad Universitaria
E- 28040 Madrid
Tel : 91 455 15 80 - Fax : 91 544 68 70
www.casadevelazquez.org

03/09/2008

CONTRAT QUADRIENAL 2008-2011

**MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE**



Contrat quadriennal de développement

CASA DE VELÁZQUEZ

2008 - 2011

**Contrat quadriennal de développement
2008 – 2011**

Casa de Velázquez

Entre,

***La ministre de l'enseignement supérieur
et de la recherche***

La Casa de Velázquez

*Après délibération de son
conseil d'administration du 12 juin 2008*

d'une part,

d'autre part,

il est établi le présent contrat de développement pour les années 2008 à 2011. Ce contrat fera, avant son renouvellement, l'objet d'une évaluation de ses programmes d'action au regard des objectifs poursuivis.

Fait à Paris, le 7 juillet 2008

***La ministre de l'enseignement supérieur
et de la recherche***

Valérie Pécresse

Valérie Pécresse

Le directeur de la Casa de Velázquez



Jean-Pierre Etienne

S O M M M A I R E

Préambule

I - La politique scientifique

II - la politique en faveur des artistes

III - La politique d'accueil de boursiers, de chercheurs ou d'artistes

IV - La gouvernance et les missions d'appui à la recherche et à la création

Annexes :
- indicateurs
- annexes financières

Préambule

A la différence des autres Ecoles françaises à l'étranger, la Casa de Velázquez a une double vocation qui se traduit par la coexistence de deux sections, scientifique et artistique. Elle a, en effet, pour mission de développer les activités créatrices et les recherches relatives aux arts, aux langues, aux littératures et aux civilisations de l'Espagne et du monde ibérique, de contribuer à la formation d'enseignants-chercheurs, d'artistes, et de participer au développement des échanges artistiques et scientifiques entre la France et les pays ibériques.

Elle se doit aujourd'hui de mieux valoriser ses atouts : son histoire, sa démarche pluridisciplinaire depuis l'origine et la qualité de ses équipements, en particulier sa bibliothèque.

C'est avec une équipe de direction en grande partie nouvelle que l'Ecole aborde cette période contractuelle dont l'axe central sera le renforcement de la qualité de son pilotage, en interne dans le cadre de ses deux sections et, à l'extérieur, par l'ouverture de l'établissement sur son environnement institutionnel en Espagne et en France. Par ailleurs, la réalisation d'un programme immobilier d'envergure et complètement redéfini en 2007 représente un enjeu majeur pour l'avenir de la Casa. Enfin, une politique de communication appropriée permettra de mieux faire connaître l'établissement tant dans la communauté espagnole que française.

Le contrat 2008-2011 de l'Ecole s'inscrit dans un contexte renouvelé par la mise en œuvre de la LOLF, la généralisation du LMD, l'adoption de la loi de programme pour la recherche du 18 avril 2006 et celle du 10 août 2007 relative aux libertés et responsabilités des universités. L'Ecole a fait l'objet d'une évaluation par l'Agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur.

Le nouveau contrat s'appuie sur le projet élaboré par l'Ecole dont les axes prioritaires sont :

- la dynamisation de sa politique scientifique,
- la valorisation de son action dans une perspective professionnelle pour les artistes,
- l'amélioration de son insertion dans le dispositif français d'enseignement supérieur et de recherche,
- la poursuite de la professionnalisation de sa gestion.

Enfin, les objectifs contractuels seront accompagnés d'indicateurs d'activités et d'efficience sur lesquels s'appuiera l'AERES pour mener son évaluation en 2011.

I - La politique scientifique

Sa section scientifique, dont l'appellation reconnue par ses statuts est « l'Ecole des hautes études hispaniques et ibériques », est composée de dix-huit membres. Leur recrutement est très ouvert, à la fois sur un plan disciplinaire, chronologique ou géographique. Elle comprend deux directions des études régie par des principes communs : l'une regroupe les époques antique et médiévale, l'autre les époques moderne et contemporaine. L'établissement a une vocation affirmée de recherche sur la péninsule ibérique, mais aussi sur l'Ouest du Maghreb et en Amérique latine. L'étendue de son champ d'investigation représente une grande richesse pour l'institution mais aussi un risque de dispersion.

Contrat quadriennal 2008-2011 – Casa de Velázquez

L'établissement souhaite donner une nouvelle impulsion à sa politique scientifique. Des actions dans ce sens seront conduites à plusieurs niveaux : le recrutement de ses membres, l'organisation d'activités délocalisées, la modernisation des outils de diffusion et l'extension de son réseau de partenaires.

♦ Le vivier de recrutement

La Casa de Velázquez entend poursuivre sa politique d'accueil des membres doctorants pour un séjour d'une année renouvelable une fois. L'établissement compte accroître la proportion d'enseignants-chercheurs et de chercheurs préparant une HDR sur un an. L'apport de ces derniers à l'institution est incontestable : d'une part, l'expérience qu'ils ont déjà acquise leur permet d'aider leurs jeunes collègues doctorants, d'autre part, ils jouent un rôle dans la programmation scientifique de l'établissement, notamment grâce aux réseaux qu'ils ont noués. Parmi les critères retenus pour leur recrutement, une attention particulière sera portée à l'adéquation de leurs programmes de travail avec les programmes de recherche de l'établissement. A l'issue du contrat, cette voie pourrait représenter un quart des recrutements annuels.

Plus globalement, l'établissement réfléchira, avec l'appui de son conseil scientifique, à une évolution du profil de ses membres. Si l'accueil des doctorants reste une priorité, il conviendra de mieux concilier les attentes personnelles de ceux-ci, en particulier dans le cadre de leurs études doctorales, avec la réalisation des programmes de recherche de l'établissement. L'accueil de doctorants à mi-parcours de la préparation de leur thèse sera privilégié. La Casa s'attachera à mieux préparer ses membres à leur futur métier de chercheur ou d'enseignant-chercheur en liaison avec les établissements métropolitains et à faciliter ainsi leur insertion professionnelle. Elle proposera, dans ce cadre, une offre de formation adaptée aux besoins qu'il conviendra de recenser.

♦ Les programmes

Pour les époques antique et médiévale, les opérations archéologiques occupent une place fondamentale liée à l'histoire de l'institution. Pour la nouvelle période quadriennale, outre un projet d'archéologie médiévale au Maroc, l'effort portera sur trois sites : Baelo Claudia, Carthagène et Elche. Le programme de recherche est structuré autour de cinq axes :

- 1) Autour du Détriot : solidarités culturelles et économiques en Bétique et en Maurétanie tingitane
- 2) Identités et appartenances : de l'ethnos à l'Etat
- 3) Approches archéologiques des conflits et des ruptures historiques
- 4) Les métiers du métal et de la pierre en Hispanie aux époques préromaine et romaine
- 5) Figures et rôles du lettré

S'agissant des époques moderne et contemporaine, la programmation s'articule autour de trois pôles thématiques privilégiant le croisement disciplinaire et le comparatisme :

Contrat quadriennal 2008-2011 – Casa de Velázquez

- 1) La formation de l'Etat (les circulations impériales, la crise de la monarchie, histoire politique et sociale de l'administration)
- 2) Les villes ibériques et ibéro-américaines contemporaines (les modalités de la production de la ville, l'urbanisation du littoral méditerranéen)
- 3) Littérature et langage (« Littérature et anthropologie », « Approches rhétoriques : stratégies discursives et champ littéraire »)

Des ateliers internationaux de formation doctorale seront adossés à ces programmes scientifiques. Tous sont proposés dans le cadre de partenariats diversifiés : universités, écoles et grands établissements métropolitains, universités et institutions espagnoles, instituts étrangers, autres écoles françaises à l'étranger...

♦ Les partenariats scientifiques

La perspective d'importants travaux de restructuration du bâtiment principal a conduit l'établissement à retenir le concept de Casa « hors les murs » de nature à renforcer sa notoriété et son rayonnement. L'organisation de rencontres délocalisées favorisera le resserrement des liens avec les universités partenaires et la mise en place de nouveaux partenariats en particulier dans les régions de Catalogne et du Nord de l'Espagne ainsi qu'au Portugal. De nouvelles pistes de recherche pourraient émerger dans ce cadre.

En Espagne, l'établissement s'efforcera d'élargir ses collaborations à de nouvelles universités et institutions, notamment dans le cadre de projets « I + D » (Investigacion + Desarrollo). La participation aux programmes bénéficiant du soutien de l'Agence nationale de la recherche sera poursuivie et de nouveaux projets pourraient être proposés. Au niveau européen, la Casa mettra à profit l'expérience acquise au sein du réseau Ramsès pour prendre une part plus importante aux prochaines phases de ce programme.

II - La politique en faveur des artistes

L'accueil de jeunes artistes constitue une mission historique de l'institution à laquelle est très attachée l'Académie des Beaux-Arts. La section artistique est composée de treize membres recrutés pour un an par le conseil artistique et dont les séjours sont, dans la plupart des cas, renouvelés une deuxième année. Conformément à ses obligations statutaires, la Casa leur offre des conditions de travail qui leur permettent de se consacrer pleinement à la création et de tirer le meilleur parti de leur séjour en Espagne : elle met à la disposition de chacun d'entre eux un atelier et des espaces techniques.

L'établissement veillera, pour les prochaines campagnes de recrutement, à ce que les candidats définissent les objectifs de leur séjour à la Casa, en vue de renforcer la qualité des projets susceptibles d'être réalisés. Dans le même esprit, pour les demandes de renouvellement, une lettre de motivation sera rédigée par chaque candidat.

Qu'il s'agisse des manifestations statutaires (expositions et concerts) ou des diverses expositions collectives et manifestations organisées par l'institution, une plus grande visibilité sera recherchée. Ces manifestations feront l'objet, à partir de 2009, d'une présentation et

d'une diffusion par affiche, à l'instar de ce qui est réalisé par la section scientifique. La Casa mettra l'accent sur la qualité de la programmation retenue. Elle s'efforcera de développer les interventions publiques des compositeurs et souhaite maintenir le soutien à la création cinématographique. Il sera rappelé aux jeunes artistes, lors de leur recrutement ou du renouvellement de leur séjour, qu'ils sont tenus de participer aux manifestations statutaires les concernant.

La défense de la création française à l'étranger ne peut se fonder que sur l'échange et la réciprocité. Ce constat doit guider l'action de la Casa. C'est ainsi, que la priorité pour l'institution sera de faciliter les relations de ces artistes avec les étudiants des universités et des écoles d'art espagnoles, dès le début de leur séjour. Par ailleurs, des partenariats ciblés seront noués là où existent les plus importants foyers de création espagnols et en premier lieu Barcelone et la Catalogne mais aussi l'Andalousie. Dans ce domaine plus encore que pour sa mission scientifique, l'action de l'établissement pourrait se révéler plus efficace « hors les murs ».

Par ailleurs, les collaborations entre chercheurs et artistes des deux sections seront intensifiées, par exemple par l'élaboration de publications conjointes. Le Directeur des études artistiques, tout en respectant leur liberté de création, mettra en œuvre un dispositif d'accompagnement de la progression du travail accompli par ces jeunes artistes en vue de favoriser leur insertion professionnelle à la sortie de l'institution. Dans ce cadre, des formations adaptées aux besoins et aux attentes seront proposées.

Enfin, après en avoir établi un bilan qualitatif global, la Casa conduira une réflexion prospective sur les activités de la section et les améliorations susceptibles d'être apportées. Ces éléments de réflexion seront présentés à ses deux conseils à mi-parcours du contrat.

III - La politique d'accueil de boursiers, de chercheurs ou d'artistes

Des bourses sont attribuées, à l'issue d'une sélection rigoureuse, à de jeunes chercheurs ou artistes français ou étrangers qui souhaitent effectuer un court séjour (de un à quatre mois) en Espagne, afin de réaliser, sur un objectif précis, un travail de recherche ou de création. S'agissant des chercheurs, ces bourses sont octroyées pour la préparation de thèses. Ces séjours constituent souvent une étape préalable à une candidature à un poste de membre.

Il est envisagé de développer cette action qui contribue à l'insertion de l'établissement dans le dispositif français de formation à la recherche en renforçant les liens avec les écoles doctorales. Il permet d'optimiser les ressources consacrées à la formation des chercheurs et au soutien à la jeune création artistique. Enfin, il participe de manière significative à l'ouverture de l'établissement vers l'extérieur.

Par ailleurs, la Casa souhaite accueillir des chercheurs et des artistes dans un cadre autre que celui des membres ou des boursiers. De nouvelles formules d'accueil pour des séjours de six mois seront recherchées en partenariat avec des collectivités locales ou des établissements d'enseignement supérieur et de recherche. L'établissement étudiera la possibilité offerte par ses statuts d'accueillir de manière temporaire des chercheurs expérimentés et en particulier des chercheurs « séniors ».

IV - La gouvernance et les missions d'appui à la recherche et à la création

L'établissement confortera son pilotage par la mise en place, au sein de chaque section, de comités ouverts aux institutions espagnoles et européennes spécifiquement chargés du suivi des opérations les plus stratégiques au regard de ses programmes. Dans un souci d'efficacité, ces comités locaux ne comprendraient qu'un nombre restreint de membres.

Dans le cadre du renforcement de l'autonomie des établissements d'enseignement supérieur, les crédits attribués au titre du contrat ont été globalisés. L'équipe de direction de chaque établissement a ainsi la responsabilité de la répartition des crédits de recherche ; elle en rendra compte à l'échéance du contrat, avec les résultats obtenus.

♦ La politique de gestion des ressources humaines et de gestion financière

L'Etat finance l'intégralité des dépenses relatives aux personnels métropolitains, à hauteur de 3,5 M€ pour 44 ETPT au titre de l'année 2007. Sont exclues de ce financement les mesures de reclassement relatives à l'indemnité de résidence qui pourraient être prises par l'Ecole par assimilation aux fonctions répertoriées dans les textes en vigueur.

En liaison avec les autres écoles à l'étranger, la Casa mettra en œuvre la réglementation relative au temps de travail applicable aux établissements d'enseignement supérieur. Elle devra présenter des propositions dans ce sens à son conseil d'administration à mi-parcours du contrat. Cette réflexion sera intégrée à l'actualisation de son règlement intérieur. En outre, dans la perspective de la réforme de ses statuts, il appartient à l'établissement de lancer la consultation des organisations syndicales représentatives des personnels de l'établissement, conformément aux dispositions de l'arrêté du 15 septembre 2003 portant création et composition d'un CTP.

S'agissant des personnels recrutés sur contrat local, la masse salariale correspondant à 34 ETPT s'élève en 2007 à 1,1 M€. Ce poste est resté stable sur la période du contrat 2004-2007, en dépit des dispositions de la convention collective prévoyant l'augmentation annuelle des charges salariales du montant de l'inflation majoré d'un demi-point. La Casa doit poursuivre cette politique et prendre toutes mesures permettant de contenir la progression de la masse salariale qu'elle évalue en début de contrat à près de 28% (non remplacement des départs à la retraite, redéploiement, repyramide...). A défaut, il lui est recommandé de rechercher de nouvelles marges de financement par le développement et la diversification de ses autres ressources (ressources propres...).

A titre exceptionnel, une aide spécifique de 100 000 euros est allouée à la Casa de Velázquez pour l'année 2008. Sous réserve des crédits accordés annuellement par les lois de finances et de leur disponibilité en cours d'exercice, le ministère étudiera la possibilité d'attribuer des aides spécifiques pour les années 2009, 2010 et 2011, au vu de justificatifs fournis par l'établissement.

Dans le prolongement des actions déjà menées, la Casa proposera à ses personnels, fonctionnaires et contractuels, des sessions de formation en fonction des besoins qu'elle a recensés : formation à l'hygiène et à la sécurité pour les personnels de restauration, perfectionnement des personnels à leur métier (informatique en particulier) et formation en langues et à la culture ibérique ou française selon le cas.

Enfin, l'Ecole fait le constat que le logiciel de gestion financière et comptable GFC n'est pas adapté aux caractéristiques de l'établissement. L'acquisition d'un nouvel logiciel est à l'étude, en liaison avec les autres écoles françaises à l'étranger du bassin méditerranéen. Il conviendra de dresser un bilan coût-avantage du nouvel outil préalablement à son acquisition, afin de s'assurer que celle-ci constituera un progrès réel au regard des pratiques actuelles.

♦ Le développement des technologies d'information et de communication

Plusieurs actions sont prévues au cours du contrat : la rénovation du site web et la création d'un extranet en collaboration avec les autres écoles françaises à l'étranger, la mise en conformité et sécurité du réseau, l'extension de la couverture Wi-Fi, le renouvellement du parc informatique et la consolidation du réseau de téléphonie. Au-delà de celles-ci, l'équipe de direction de la Casa s'attachera à définir et mettre en œuvre une politique d'établissement dans ce domaine. Une réflexion sera conduite sur les services susceptibles d'être proposés aux chercheurs et artistes et plus généralement à l'ensemble des usagers ainsi que sur la valorisation des résultats de recherche (mise en ligne...).

La Casa s'appuiera sur son site web en cours de rénovation pour améliorer la valorisation de ses fonds documentaires et l'information sur ses manifestations scientifiques et artistiques.

♦ La politique éditoriale

Conformément à ses statuts, l'établissement « assure la diffusion des œuvres produites et des recherches menées dans le cadre de sa mission ». Les publications artistiques consistent pour l'essentiel en catalogues d'exposition. Les publications scientifiques sont de très loin les plus nombreuses et témoignent des spécificités de la Casa à cet égard, en particulier l'éventail des disciplines.

L'ensemble des publications se répartit en trois séries :

- la *Bibliothèque de la Casa de Velázquez* publie les ouvrages issus des thèses, quasiment toutes d'anciens membres de l'établissement ;
- la *Collection de la Casa de Velázquez* publie des ouvrages collectifs, le plus souvent issus de colloques ;
- les *Mélanges de la Casa de Velázquez* est la revue de l'établissement ; elle se définit par les caractéristiques suivantes : deux livraisons annuelles (avec, dans chacune d'entre elles, un dossier thématique), pluridisciplinarité orientée vers le domaine ibérique, intervention d'un comité constitué de spécialistes français et espagnols.

Outre un certain nombre de coéditions, la Casa apporte régulièrement une contribution financière à la publication par d'autres éditeurs institutionnels de travaux auxquels elle est associée. Cette pratique devrait évoluer vers une politique de coédition *stricto sensu*, de manière à donner une meilleure lisibilité aux publications de l'établissement.

La diffusion-distribution des publications de la Casa s'est nettement améliorée au cours du contrat précédent, et en particulier à partir de 2006, grâce à des efforts d'information auprès des libraires français, espagnols et des autres pays. Ces résultats devront être consolidés selon les méthodes déjà mises en œuvre, mais aussi en partenariat avec les autres Écoles françaises à l'étranger.

Contrat quadriennal 2008-2011 – Casa de Velázquez

La numérisation (prévue dans le contrat signé en 2004) des 32 tomes de l'ancienne série des *Mélanges* devra être effectuée, ainsi que la mise en ligne de la nouvelle série et de certaines autres publications, en particulier les annexes documentaires des thèses.

La qualité éditoriale des publications de la Casa devra naturellement être maintenue. Mais, l'effectif dont dispose le service concerné devrait permettre d'amplifier la production d'ouvrages de manière significative.

Le comité de pilotage éditorial, créé en 2005, devra être remplacé par un comité de lecture et d'expertise des manuscrits. Ce comité, composé d'experts – extérieurs à la Casa pour une part d'entre eux – apportera des garanties sur le fond, sur la forme et sur les possibilités de diffusion des ouvrages proposés à l'édition. La décision de publier un manuscrit devra être instruite et validée sous la responsabilité du directeur de l'établissement, qui signera un contrat avec les auteurs de monographies et les éditeurs scientifiques des ouvrages collectifs.

Il importera de considérer l'évolution de la politique éditoriale, dans ses différents aspects, comme un objectif prioritaire de l'établissement. Celle-ci fera l'objet d'un bilan et d'une présentation aux conseils à mi-parcours du contrat.

♦ La politique de documentation

De 2004 à 2007, l'établissement s'est attaché à mettre en œuvre les objectifs de développement fixé pour sa bibliothèque. Elle a procédé à une restructuration du service de documentation. Des collections jugées importantes ont été complétées et remises à niveau et les fonds anciens ont été systématiquement signalés. Par ailleurs, le reclassement des collections a été largement entamé : il est achevé pour l'archéologie et l'épigraphie et est en cours pour la littérature.

La bibliothèque accueille trois grandes catégories de lecteurs : les membres et les boursiers de l'établissement, les chercheurs espagnols et les chercheurs français de passage à Madrid. Cependant, sa fréquentation n'est pas à la hauteur de la qualité de ses collections et de ses équipements même si des efforts ont été accomplis. Son catalogue est désormais accessible par Internet, le prêt des ouvrages a été informatisé et la politique d'échange relancée. En outre, l'intégration au système universitaire de documentation (Sudoc) a été réalisée.

Le projet documentaire de la nouvelle période contractuelle s'inscrit dans cet esprit d'ouverture, avec la perspective d'un accès aux collections pour les étudiants de Master, à côté des lecteurs traditionnels de la bibliothèque.

Trois axes seront développés en vue d'accroître l'attractivité de la bibliothèque.

- 1) Dans le cadre des travaux de restructuration qui devraient débuter en 2009, une meilleure accessibilité aux périodiques et aux espaces d'exposition sera proposée,
- 2) L'établissement poursuivra le rattrapage de ses périodiques scientifiques, notamment, afin de préserver la qualité de son offre documentaire. A cet effet, le taux de renouvellement des périodiques sera accentué, l'objectif d'un taux de renouvellement de 8% n'ayant pas été atteint et une évaluation annuelle des revues sera effectuée par des commissions d'acquisition sous le contrôle du conseil scientifique,

3) La réserve de la bibliothèque est riche de 2 500 documents anciens (du XVI^e siècle à 1800). L'objectif est de numériser les exemplaires uniques à des fins de conservation et de diffusion, notamment les collections issues des dons de Marqués del Saltillo et de l'historien Ignacio Olagüe.

Il conviendra de soutenir ces objectifs qui visent à attirer et fidéliser les chercheurs espagnols et français en créant de bonnes conditions d'accueil et en maintenant aussi bien la qualité des collections qu'un volume d'acquisitions important.

♦ La politique immobilière

La Casa de Velázquez dispose d'un patrimoine immobilier bâti de 8120 m² SHON. L'école est composée d'un bâtiment principal construit dans les années 1950 sur quatre niveaux et de sept bâtiments annexes (ateliers d'artistes). La stratégie de l'établissement est de se mettre aux normes et standards internationaux. Aussi une réhabilitation lourde, hors contrat de maintenance, prévoyant la mise en conformité technique du bâtiment principal et le réaménagement du sous-sol est prévue dans le cadre d'un schéma directeur et constitue la première phase de la programmation. Pour cette opération, 4 260 000€ d'autorisation d'engagement ont été notifiés et couverts à hauteur de 1 056 000 € de crédits de paiement.

Dans le cadre du contrat quadriennal 2008-2011, il conviendra d'améliorer le pilotage de la politique immobilière et de poursuivre la maintenance des bâtiments tout en l'adaptant aux nouvelles normes réglementaires.

S'agissant de l'amélioration du pilotage de la gestion immobilière, l'établissement ne disposant pas d'un service patrimoine assurant la planification et le suivi de la maintenance, il devra s'appuyer sur une assistance à la maîtrise d'ouvrage.

L'établissement poursuivra la maintenance des bâtiments tout en les mettant aux nouvelles normes de sécurité. A cet effet, il élaborera et mettra en œuvre un programme de maintenance visant à améliorer l'état qualitatif du bâti et à maîtriser les consommations d'énergie. Ces travaux viendront compléter les travaux de mise en conformité de l'établissement. En outre, il sera procédé à la mise aux normes des locaux et des installations techniques au regard de la réglementation incendie en vigueur. Des diagnostics énergétique et acoustique devraient être réalisés.

♦ La politique de partenariat

Le développement de l'établissement sur la nouvelle période contractuelle, et au-delà, repose sur sa capacité à s'ouvrir sur son environnement. Trois objectifs sous-tendent cette orientation : le renforcement des partenariats avec les institutions et établissements espagnols et européens, la consolidation des collaborations avec les universités métropolitaines et la recherche de synergies avec les autres écoles françaises à l'étranger, en particulier celles du bassin méditerranéen (Ecole française de Rome, Ecole française d'Athènes, Institut français d'Archéologie Orientale du Caire).

Contrat quadriennal 2008-2011 – Casa de Velázquez

L'Ecole contribue au rayonnement scientifique et culturel de la France par la qualité de ses liens avec ses interlocuteurs espagnols et étrangers. A cet égard, l'accord conclu en mars 2007 avec le service culturel de l'ambassade de France en Espagne, qui a pour objectif de favoriser les partenariats artistiques binationaux à travers la mise en place d'un pôle de création franco-espagnol, devrait notamment faciliter l'exposition des œuvres des artistes de la Casa dans les instituts français de la péninsule.

La formation des doctorants est le vecteur privilégié de l'intensification de ses collaborations avec les établissements d'enseignement supérieur de la métropole. Il convient que la Casa participe davantage à la formation des jeunes chercheurs dispensée par les universités notamment dans le cadre d'un soutien à leur mobilité.

Au-delà de projets thématiques conduits conjointement avec d'autres écoles françaises à l'étranger, le rapprochement avec les autres EFE est le seul moyen, pour des établissements de taille réduite, d'accroître leur visibilité à l'international. Il s'agit pour l'avenir de l'institution d'un enjeu important, car l'établissement souffre d'un déficit d'image non seulement dans les autres pays de la zone méditerranéenne mais aussi en Espagne et en France.

Au cours du nouveau contrat, le ministère recommande aux 5 EFE de conduire trois types d'actions :

- 1) la mise en œuvre d'une politique de communication commune : création d'un portail commun sur internet ou encore la participation de plusieurs écoles à certaines manifestations,
- 2) l'élaboration d'une stratégie partagée en matière de bases de données,
- 3) la définition et l'affichage auprès des universités et autres établissements partenaires d'une politique cohérente des cinq écoles en matière de formation doctorale.

Des informations sont attendues sur le contenu des projets, les calendriers de mise en œuvre et l'organisation des collaborations.

Annexe : indicateurs

- Ouverture de l'établissement sur son environnement (données 2007 et cibles 2011 à définir)

- Nombre de conventions de partenariat
 - Institutions en France
 - Institution en Europe et autres
 - Institutions en Espagne
- Nombre de chercheurs associés aux programmes :
Issus d'institutions françaises
Issus d'institutions étrangères
- Nombre d'hôtes :
Issus d'institutions françaises
Issus d'institutions étrangères
- Nombre de boursiers :
Issus d'institutions françaises
Issus d'institutions étrangères

- Communication

- Nombre de visites annuelles du site internet : en 2007 et cible 2011
- Nombre de téléchargements individuels annuels: en 2007 et cible 2011

- Modernisation du pilotage et de la gestion

- Taux d'occupation des chambres (par année)
- % des ressources propres/ressources de fonctionnement : en 2007 et cible 2011
- Evolution de la part des ressources issues de la valorisation de la recherche (publications) dans les ressources propres de l'établissement : en 2007 et cible 2011 à définir

Un suivi annuel de la masse salariale des personnels métropolitains et locaux sera également réalisé.

- Politique scientifique et de formation à la recherche

- Montant des projets ANR retenus sur la période 2008-2011
- Publications : en 2007 et cible 2011 à définir
 - nombre de titres édités : 19 en 2007
 - nombre de périodiques édités : 1 (2 fascicules) en 2007
 - nombre d'exemplaires vendus : 3 035 en 2007
 - nombre d'exemplaires échangés : 1 092 en 2007
 - nombre d'exemplaires diffusés gratuitement : 1 344 en 2007.
- Evolution du nombre d'ouvrages en stock : 34 186 en 2007 et cible 2011 à définir
- Rang du périodique dans le classement européen : «C» en 2007 ; cible en 2011 « B »

Contrat quadriennal 2008-2011 – Casa de Velázquez

- Evolution de la part du budget consacré aux actions de formation à la recherche : 40 k€ en 2007 et cible à définir.

- Documentation

- Numérisation de documents photographiques : cible 2011: 600 photos aériennes et 2 000 diapositives aériennes obliques.
- Réalisation de clichés numériques : cible 2011 : 4 000 photos aériennes obliques.

- Patrimoine

- Indicateur n°39 – Cible : faire en sorte que les surfaces bâties jugées en état correct (A et B) atteignent 100 % à l'issue de ce contrat (pour mémoire : 100 % en C en 2007)
- Indicateur n°38 – Cible : s'efforcer de remplir les obligations réglementaires en matière de sécurité incendie des établissements recevant du public. cible : remise aux normes du bâtiment principal à hauteur de 70% environ.
- Indicateur n° 40 – Cible : atteindre l'indice de satisfaction n°1 grâce à la mise en œuvre du schéma directeur immobilier et la mise en place d'un pilotage immobilier

Casa de Velázquez						
Contrat 2008- 2011 - Programme 150						
Annexe financière par action LOLF (en euros)						
Intitulés	Actions Lolf	2008	2009	2010	2011	TOTAL
Formation initiale et continue de niveau doctorat	3	20 400	20 400	20 400	20 400	81 600
Recherche universitaire en sciences de l'homme et de la société *	11	1 572 100	1 572 100	1 572 100	1 572 100	6 288 400
Immobilier **	14	447 500	447 500	447 500	447 500	1 790 000
Total général		2 040 000	2 040 000	2 040 000	2 040 000	8 160 000

Soutien financier de l'Etat sous réserve de moyens accordés chaque année par la loi de finances et de leur disponibilité en cours d'exercice.

*dont 4 400 000 € au titre des personnels locaux (soit 1 100 000 € par an)

** 1 270 000 € pour les infrastructures et 520 000 € pour la maintenance (soit 317 500 € par an pour les infrastructures et 130 000 € par an pour la maintenance)

Casa de Velázquez					
Contrat 2008 - 2011 - Programme 150					
Annexe financière par destination (en euros)					
Intitulés	2008	2009	2010	2011	TOTAL
Soutien scientifique et artistique	219.600	219.600	219.600	219.600	878.400
Accueil des doctorants et chercheurs	62.500	62.500	62.500	62.500	250.000
Equivalent de 2 post-docs (6 mois par an)	20.400	20.400	20.400	20.400	81.600
Bibliothèque, Edition, Diffusion, Informatique	180.000	180.000	180.000	180.000	720.000
Personnels locaux	1.100.000	1.100.000	1.100.000	1.100.000	4.400.000
Formation des personnels	10.000	10.000	10.000	10.000	40.000
Infrastructures	317.500	317.500	317.500	317.500	1.270.000
Maintenance	130.000	130.000	130.000	130.000	520.000
Total général	2.040.000	2.040.000	2.040.000	2.040.000	8.160.000

Soutien financier de l'Etat sous réserve de moyens accordés chaque année par la loi de finances et de leur disponibilité en cours d'exercice.

CASA DE VELÁZQUEZ

CIUDAD UNIVERSITARIA
C/ PAUL GUINARD, 3
28040 MADRID

T. 0034 - 914 551 580
F. 0034 - 915 446 870



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE